discours préparé par M. Dassault. Cette

séance devait être essentiellement consa-

crée à l'élection du président de la nou-

velle Assemblée nationale. Le maire de

Bordeaux, M. Jacques Chaban-Delmas. candidat du RPR et de l'UDF, était cer-

tain de retrouver le « perchoir », qu'il

Recevant à déjeuner à l'hôtel

Matignon les principaux respon-sables du RPR et de l'UDF (à l'exception de M. Jean Lecanuet, absent, comme la semaine der-

nière), le chef du gouvernement a

confirmé mardi à ses alliés au sein

de la nouvelle majorité qu'ils

seront associés aux travaux de

redécoupage des futures circons-criptions législatives dans la pers-

pective du retour au scrutin majo-

ritaire. Les dirigeants de l'UDF

ont souhaité que le gouvernement

prenne son temps, et que l'élabo-

ration du projet soit menée en

étroite concertation avec tous les élus. M. Chirac a donné sur ce

point des assurances à ses hôtes.

maître d'œuvre de cette réforme

devra donc tenir compte de l'avis

de l'UDF. La constitution d'une commission de magistrats qui

donnera un avis public rejoint un

souhait exprimé par M. Mitter-rand lui-même. En février der-

nier, à Arles, le chef de l'Etat avait, en effet, souhaité qu'en cas

de rétablissement du scrutin majoritaire le redécoupage des circonscriptions soit confié à « une

commission composée de gens qui

apportent des garanties d'impar-

Le conseil des ministres, réuni

ce mercredi matin à l'Elysée,

devait notamment procéder à plu-

sieurs nominations de hauts fonc-

(Lire nos informations page 8.)

Le ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, qui sera le

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12808 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**JEUDI 3 AVRIL 1986** 

# **Profil bas** au Liban

En dépit des explications offilies, le retrait des quarantecinq observateurs militaires français qui restaient à Bey-routh et dans la région a une valeur de symbole : il signifie que Paris a décidé d'adopter un profil bas » au Liban et d'y limiter de plus en plus sa pré-sence au domaine culturel.

Cette décision ne constitue pas une rupture avec la politique française suivie au Liban avant le 16 mars dernier, mais s'inscrit dans son prolongement. Depuis plusieurs mois, on s'interrogeait en effet à l'Elysée sur l'utilité de ces observateurs pris entre deux feux, cibles idéales de toutes les factions voulant faire parvenir un message de mort à la France. La décision de les retirer avait même été prise, mais on avait préféré, en haut lieu, attendre les élections législatives pour en partager la responsabilité avec le nouveau gouvernement.

C'est ce qui vient de se pa M. Chirac, qui n'a jamais caché an cours des derniers mois qu'il était favorable à une présence française minimale sinon au Liban, du moins dans le chandron qu'est devenu Beyrouth-Ouest, a fait sienne la décision élyséenne. Le nouveau premier ministre pourrait même aller plus loin — quitte à froisser cer-tains de ses alliés de l'UDF toujours prompts à dénoncer tout « abandon » des chrétiens du Liban — et remettre en cause la présence à Beyrouth-Ouest de la vingtaine d'enseignants qu'y maintient la France. M. Chirac a aussi envisagé un moment de nander aux médias français de ne plus envoyer de journa-listes, au moins dans lei partie ouest de Beyrouth, mais il m'e plus évoqué cette question depuis son arrivée au pouvoir. A brève échéance, les auto-

rités françaises devront enfin se rononcer sur une autre affaire, ene aussi nautement symboli-que : c'est le 19 avril en effet que le Conseil de sécurité de l'ONU doit se prononcer sur le ren vellement du mandat de la Force intérimaire des Nations unies (FINUL), stationnée dans le sud du Liban et à laquelle nous fournissous actuellement un contingent de 1500 hommes. Si le principe de la participation de ce contingent ne semble pas devoir être remis en question, sa mission pourrait être revue en baisse, ce qui permettrait éven-tuellement d'en réduire les effec-

La redéfinition de la politique de Paris au Liban, officiellement, u'a rien à voir avec la détention des huit otages fran-çais. Officiellement seulement! Il est clair en effet qu'elle en est la conséquence et que les ravispremier succès. Certains de leurs messages ne mentionnent-ils pas les observateurs français en les assimilant à des espions ? Et ne cherchent-lls pas par la terreur à effacer toute présence occidentale dans la région qu'ils contrôlent?

Le retrait des observateurs sera également bien vu à Damas. où le président Assad – qui a fort peu apprécié que Paris n'ait pas fait pression sur le président Amine Gemayel pour qu'il se rallie à l'accord intermilices mis au point par la Syrie — a tou-jours estimé que la présence française au Liban devait se canonner au domaine culturel.

Est-ce à dire que Paris, échaudé par l'extrémisme chiite, est en train de se railier sous la contrainte à ce point de vue, préférant finalement une « syriani-sation » du Liban à son « irani-sation » ? Même s'il est trop tôt pour l'affirmer, on ne peut pas désormais l'exclure. Il resterait à voir quelles conclusions les autorités françaises tireraient de cette évolution pour leur politi-que dans la région. L'alternative serait alors soit de chercher à équilibrer notre appui à l'Irak par des ventes discrètes d'armes à l'Iran, soit de tout miser sur l'Irak dans l'espoir d'enrayer le « mal kbomeyniste » avant qu'il ne menace le Golfe.

(Lire page 28.)

# Première réunion de la nouvelle Assemblée

- M. Jacques Chaban-Delmas devait retrouver la présidence
- Tractations entre le RPR et l'UDF pour le partage des postes-clés

M. Frédéric-Dupont, quatre-vingtquatre ans, élu du Front national à Paris et doyen d'âge en l'absence de M. Marcel Dassault, quatre-vingt-quatorze ans, député RPR de l'Oise, souffrant, devait présider la première séance de la rentrée parlementaire au Palais-Bourbon, mercredi 2 avril. Toutefois, il devait lire le

Delmas interviendrait à la majorité absolue requise au premier ou au deuxième tour de scrutin

(289 voix) ou bien an troisième tour, à la majorité relative.

A l'Elysée, en revanche, per-sonne ne confirmait que M. Fran-çois Mitterrand délivrerait le jour même, ou le lendemain, le message qu'il se propose d'adresser au Parlement. Le président de la République semblait s'interroger sur le moment le plus opportun pour use telle communication.

La répartition des postes dans les instances dirigeantes de

La seule question était de l'Assemblée nationale est toujours savoir si l'élection de M. Chaban- en suspens. Les dirigeants du RPR et de l'UDF ont décidé de réserver à leurs députés le partage des présidences des différentes commissions, tout en acceptant la participation de l'opposition au bureau de l'Assemblée nationale. Le Front national et la Parti communiste seraient réduits à la portion congrue dans cette réparti-

> Pour sa part, le premier minis-tre, M. Chirac, devait assister à la séance de rentrée avant de se rendre au Sénat, à 17 heures, pour la



tion. Les députés devront voter à bulletin secret, vendredi.

avait quitté en 1981.

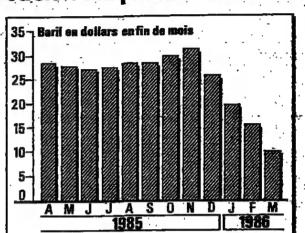
en étant, paradoxalement, de moins en moins seule (tant les

numéro un (nucléaire et Nouvelle-Calédonie): De plus en plus mal aimée.
 Le réveil est dur. Mais tout cela

Une scule année (1985) aura sans doute autant fait pour l'infortune de la France aux antipodes que les cent précédentes.

Pacte de défense régional qui réunit l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis.

# Pétrole : l'inquiétude américaine



Alors que le brut oscille autour des 10 dollars, le viceprésident des Etats-Unis se rend dans les pays du Golfe. PAGE 24

# La tentation de M. Hissène Habré

Le président tchadien souhaiterait reconquérir le Nord... PAGE 7

# L'« affaire Greenpeace »

La télévision néo-zélandaise «découvre» la troisième équipe. PAGE 28

(Pages 13 à 16)

Débats : Cohabiter à Paris et dans les régions (2) ● Etranger (3 à 7) ● Politique (8 à 10) ● Société (11 et 12) ● Communication (21) ■ Economia (24 à 27)

Programme des expositions (16) • Programmes des spectacles (17 à 19) • Radio-télévision (20) • Informations services : Mots croisés (20) • Météorologie (21) • Carnet (22) • Annonces ciessées (22)

# LES ATOLLS CONTRE L'ATOME

# La France, mal-aimée du Pacifique

espions en prison : au fil des tempêtes, 1985, année saumâtre,

Sous l'effet des drames et des

diatribes, la région a cessé, pour beaucoup, d'être un paradis de carte postale. Au-delà d'une vision idyllique rassurante, mais

de clichés dangereusement réduc-

teurs (palmiers et paréos, tendres vahinés, méchants canaques), les

Français auront eu le loisir de

découvrir certaines dimensions et

réalités - obstinément méconnues - du Sud pacifique.

Plus indépendante, plus uni-taire et plus antinucléaire que

jamais, malgré bien des diffé-

rences et contradictions, c'est une

région où la France, devenue en

quelque sorte \* facteur d'union », fait souvent l'unanimité contre

elle. Elle s'y trouve :

eut un avant-goût de désastre.

Création d'un secrétariat services secrets brocardés et deux d'Etat spécialement chargé de la région, déclarations répétées du premier ministre néo-zélandais, M. Lange, à l'adresse des Français, tentieux nuciéaire et néocalédonien, séquelles de l'affaire du Rainbow-Warrior, incertitudes pesant sur l'avenir du pacte de PANZUS (1) et tournée du secrétaire américain à la défense, M. Weinberger, dans le secteur : le Pacifique sud demeure au cœur de l'actualité.

De notre envoyé spécial

Wellington. - 1985 restera dans les mémoires comme l'année où le Pacifique sud a cessé d'être un lac américain, estimait à la fin de l'année dernière le New Zeland Times. Vu de Wellington, peut-être. Les ports néo-zélandais ont cessé, en effet, d'être un havre pour la flotte américaine aux confins des mers du Sud et de l'Antarctique. Pour le . gendarme - américain, ce n'est quand même pas rien. Et puis, les vents redoublés de l'allergie nucléaire océanienne ont, c'est vrai, irrité Washington plus que de coutume, Mais si les Américains – qui ne font jamais que passer dans ce lointain secteur - n'ont pas été à la sête l'an dernier, que dire du

lac français - des mers du Sud? Soubresauts néo-calédoniens, sabotage-cafouillage néozélandais, campagnes anti-nucléaires et campagnes d'invectives, mensonges et gestes de défi; la France au banc des accusés son gouvernement ébranié, ses

Etats indépendants s'y sont multi-

2) Perçue comme le danger

est si loin, et on a si longtemps berce l'opinion d'illusions », remarque un diplomate.

> R.-P. PARINGAUX. (Lire la suite page 6.)

# Vers l'Europe des universités

La matière grise est la res-source principale de l'Europe. Et pourtant rien - ou bien peu de chose - n'a été fait pour lui per-mettre d'en tirer pleinement profit. L'Europe des hommes et des esprits reste à faire.

Alors que les jeunes voyagent de plus en plus, les échanges d'étudiants et de professeurs restent extrêmement limités. Les futurs cadres vont compléter leur formation aux Etats-Unis plutôt que dans le pays voisin, même s'ils penvent trouver dans ce dernier des hommes et des équipements d'une qualité comparable.

Et pourtant plusieurs indices indiquent que quelque chose bouge. La Communauté européenne vient de mettre au point deux projets qui, s'ils étaient appliqués rapidement, permettraient de faire faire un sérieux pas en avant à l'internationalisation des études supérieures.

Le premier – intitulé COMETT – vise à développer les relations entre les universités et les entreprises en multipliant les stages d'étadiants à l'étranger. Le second - ERAMUS - propose qu'à partir de 1992, 10 % an moins des étudiants de chaque pays européen aient fait une partie de leurs études dans un autre Etat membre.

Ces initiatives ne sont pas les scules. D'autres ont un caractèr plus privé. Comme celle de ce groupe informel de PDG de grandes entreprises, qui a pris le nom de Table ronde et qui rêve de créer une institution universitaire de haut niveau, capable de concurrencer les centres asser-cains et japonais les plus presti gieux et de faire de l'Europe in des grands poles mondiants de recherche et de formation.

(Lire page 23.)



MAURICE SZAFRAN Chirac

ou les passions du pouvoir

Aigue et subtile, LA biographie

d'un formidable animal politique.

# débats

# **COHABITER A PARIS ET DANS LES RÉGIONS**

Faut-il tout inventer dans la situation politique nouvelle? Daniel Amson nous rappelle les leçons de l'histoire dans des phases de pouvoir bicéphale. Christian Megrelis applaudit à la sagesse des Français qui ont imposé la cohabitation. Alain Griotteray, enfin, s'inquiète de l'avenir fiscal et financier des régions.

# **Juridisme** et volonté des citoyens

Le refus de signer des ordonnances n'est pas sans risque

par DANIEL AMSON (\*)

signer certains actes proposés par son premier ministre. Déjà, Napoléon III avait refusé, en 1870, de signer la nomination des ministres de la guerre et de la marine choisis par Emile Ollivier, auquel il avait pourtant promis de « faire fonctionner régulièrement le régime constitutionnel ».

Moins de dix ans plus tard, le maréchal de Mac Mahon, président de la République, refusa de signer les décrets présentés par le chef du gouvernement et aux termes desquels un certain nom-bre de généraux étaient déplacés ou mis en disponibilité.

Plus près de nous, André Maurois rapporte que le président Lebrun - dont les pouvoirs n'étaient cependant pas exorbi-tants, - avait déclaré à Léon Blum, qu'il venait de désigner à la présidence du conseil en 1936 : Souvenez-vous qu'all y a des choses que je ne signerai jamais.

M. Mitterrand ne sort donc pas du rôle traditionnel du chef de l'État en s'opposant, par avance, à certaines décisions qui pourraient être prises par le gouvernement. La seule question qui se pose est celle de savoir s'il dispose d'une force politique suffisante pour maintenir longtemps cette posi-tion. Mac Mahon dut se résoudre à démissionner parce qu'il avait perdu tout espoir qu'un autre gou-

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Fontaine,

directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 570 000 F

Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

MM. André Fontaine, gérant. et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

PUBLICITE

Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F

tessuy, 75007 PARIS

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Marve, 4.20 dh.; Tanisle, 400 m.; Alleringre, 1,80 DM; Amriche, 17 sch.; Salgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Gôte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 3 kr.; Espagne, 130 pes.; G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Irlande, 35 p.; Dalie, 1 700 L.; Libye, Q.400 DL; Luxembourg, 30 t.; Norvège, 9 kr.; Paye-Sea, 2 fl.; Portugel, 110 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Suède, 9 kr.; Suèse, 1,60 fl.; USA, 1,25 \$; USA (West Court), 1,50 \$; Vanadalinia, 110 ad

ex associés de la société

L n'est pas contraire à la tradi-tion politique française que vait. A l'inverse, Emile Ollivier et le chef de l'Etat refuse de — dans une moindre mesure — Léon Blum, ne sentant pas leur trois quarts de l'Europe et l'Améposition bien assurée, s'efforcèrent de ne pas engager avec le se prouver à elle-même qu'elle chef de l'Etat un conflit portant sur l'essentiel.

En refusant, le cas échéant, de

signer une ordonnance, M. Mitterrand ne méconnaîtrait pas la Constitution, mais il prendrait un double risque : d'une part, celui que tous les leaders de la majorité s'engagent à ne pas accepter d'être nommés premier ministre à la place de M. Chirac. Le chef de l'Etat se retrouverait alors dans la situation d'Alexandre Millerand en 1924 qui, ne pouvant briser la - grève des présidents du conseil - à laquelle il se heurtait, n'eut d'autre ressource que de présenter sa démission. En d'autres termes, le droit,

pour le chef de l'Etat, de ne pas signer une ordonnance existe sans aucun doute. Mais il ne peut être mis en œuvre utilement que si la majorité parlementaire accepte qu'il le soit ou si le président peut penser qu'elle est trop divisée pour lui opposer une réplique ferme et unanime. Chacun le sait : il est peu d'exemples, dans une démocratie, que le juridisme ait pu tenir longtemps en échec la volonté clairement exprimée des

(\*) Auteur de La cohabitation poli-tique en France, la règle de deux, 1985,

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1386 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aériense : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une senaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

du - Monde - 7, c des Italiens PARIS-DO

Le Monde

# Enfin responsables...

Sommes-nous devenus définitivement des responsables?

par CHRISTIAN MEGRELIS (\*)

TL n'y a pas de hasard. En politique moins qu'ailleurs. Audelà des avatars et des ambitions, les Français ont finalement compris ce que ses penseurs les plus illustres essayaient de dire depuis deux siècles ;

La boîte de Pandore

Le nouveau pouvoir doit délimiter

le champ d'intervention

des conseils régionaux

par ALAIN GRIOTTERAY (\*)

décentralisation, j'ai toujours envie de dire :

moi je suis pour la France une et indivisible. - Ainsi

s'exprimait Fernand Braudel peu de

jours avant sa mort. Et il ajoutait :

- Je trouve qu'elle (la décentralisa-

tion)... aura beaucoup de peine à

An moment où, après dix ans chargé des finances du conseil régional d'Île-de-France, je quitte cette fonction, m'appliquant ma propre règle anti-cumul, je ne puis que m'associer à ces conclusions du grand historien disparn. Membre fondateur du district en 1962, déjà chargé des finances plus de vines.

chargé des finances, plus de vingt ans de pratique des financements

publics me font mal augurer de l'avenir financier et fiscal des

régions. Nulle acrimonie dans ce

propos, mais simple remarque d'un élu qui voit s'ouvrir devant lui une

nouvelle boîte de Pandore et qui

s'inquiète de voir une kyrielle

Les élections législatives out

éclipsé le débat sur les régionales.

Ainsi aura été faite l'économie d'une

réflexion. Songo-t-ou par exemple combien le débat sur le déficit bud-

gétaire de l'Etat est devenu sans

objet? A quoi bon en effet compri-

mer les dépenses publiques à l'éche-lon national si on ouvre les vannes à

l'échelon régional? Or, à cet égard,

Un amole problème

fmancier

Subrepticement s'est installé ce

quatrième échelon d'administration dont on clamait de toute part qu'il était trop lourd pour la France. Mais

on ne revient pas sur une « conquête de suffrage universel », n'est-ce

pas? Dès lors, le 21 mars dernier s'installait, pour longtemps soyons-en sûrs, au conseil régional d'Îlo-de-

France, une curieuse assemblée de 197 membres élus à la proportion-

nelle départementale. Il restera à

l'actif du conseil régional sortant d'avoir, de 1981 à 1986, diminué les

impôts régionaux de 20 % en tenant

tous ses objectifs sur l'investisse-

ment. Nous mettions, sans que nul le

remarque, en pratique un modeste équivalent de la proposition 13 qui,

en Californie, l'it probablement bas-culer l'histoire de cette fin de siècle.

La nouvelle assemblée pourra- t-

elle poursuivre ce chemin? Répon-

dre oui serait faire une confiance

aveugle autant que rousseauiste dans la sagesse de l'expression popu-

laire. Depuis deux cents ans

qu'existe un Parlement censé contrô-

ler les dépenses publiques, en quoi celles-ci ont-elles jamais diminué?

Les conseils régionaux n'ont pas

eu la volonté, ou le courage, de refu-

il n'existe aucun garde-fou.

d'impôts en sortir.

UAND on parle de ser les transferts de compétences

- Premièrement, qu'un équili-bre du législatif et de l'exécutif est la meilleure garantie de la - Deuxièmement, que des

extrêmes fortement minoritaires et farouchement opposés constituent une bonne mise en garde et un appel permanent au bon sens de la majorité de la population ;

- Troisièmement, que l'équilibre entre conservateurs et progressistes est bien la marque dis-tinctive de toute démocratie

- Enfin, que, à tout prendre, mieux vaut courir le risque d'aller plus souvent aux urnes que de laisser trop longtemps la bride sur le cou à des politiciens, dont le plus cher désir est de faire plier la réalité à leur volonté.

Nous voici parvenus à bon port, après cinquante années de tâtonnements et de drames. Après les rique du Nord, la France vient de

sait faire marcher la démocratie. Tout fiers de cette nouvelle et surprenante conquête de l'esprit français, il faut très vite nous demander ce que nous allons bien pouvoir en faire, de peur de la perdre avant de l'avoir vraiment

# Un brevet difficile à gagner

Constatations:

Nous avons définitivement perdu nos illusions sur la magie des idées et leur pouvoir sur les êtres et les choses :

- Nous refusons de concéder notre pouvoir à nos politiciens, et les contraignons à surveiller leurs actes, leurs gestes et leurs paroles (ainsi, par exemple, ce n'est plus le Président qui « donne » un premier ministre à la France, mais bel et bien l'inverse, comme il se doit);

- Nous utilisons au mieux notre culte de l'écriture (Constitution), et châtions ceux qui s'imaginent la plier à leur fantai-

que le pouvoir socialiste a décidés.

La construction et l'entretien des

lycées par exemple sont désormais de leur ressort. Pour y faire face ils

ne disposent que des crédits que l'Etat a transférés à cet effet. Qui

sont insuffisants! Outre un pro-blème technique, le conseil régional

étant une sorte d'administration de

missions, c'est-à-dire peu faite pour

gérer des centaines d'établisse-

ments, se pose un problème finan-

cier dont on mesure mal l'ampieur. Or, les ressources dont dispose la

région sont archaïques. On parle

déjà, ici et là, d'emprunts, autre-

ment dit d'impôts différés comme si

c'était une solution miracle.

Comment une assemblée politique

sans réelle majorité comme le

conseil régional d'Ile-de-France

pourra-t-elle résister à la pression

démagogique des associations de

parents, des enseignants et des élus ?

Ainsi, les régions négligent leur mis-

sion première, qui était d'investir là où nulle commune - fût-elle la pius

grande, - nul département, ne pou-

Je peux résister à tout sauf à la

tentation », écrivait Oscar Wilde, dont l'ironique maxime pourrait être inscrite au fronton de chaque assem-

Les conseils régionaux veulent

tout faire et se moutrer partout. Et

faire savoir ce qu'ils font. Nouer les contacts avec leurs homologues. A

l'époque des grands empires, quelle

Je crains que les politiques, qui affirment si volontiers, que les mili-taires français sont toujours en

retard d'une guerre, n'aient conçu l'organisation de la France comme il

est peut-être fallu l'imaginer à la fin

du siècle dernier. Je sais qu'on ne

reviendra pas sur l'existence des

Qu'an moins, s'épargnant la déma-

gogie qui, tant de fois, conduisit les régimes à l'abime, le nouveau pon-

voir délimite de façon stricte le

champ d'intervention des conseils

Contrairement à ce qu'il est dit un

Elle indique les champs possibles

d'action sans interdire aux conseils

régionaux de s'en ajouter autant

Tenter de verrouiller ce système

ne constitue en rien la panacée, mais

ce serait, sans doute, le moyen de

limiter les dégâts. Si on ne le fait

pas, craignons que, dans dix ans,

cette simple mesure, qu'il serait encore possible aujourd'hui d'adop-

ter, ne figure dans le fleuron des

(\*) Député, ancien vice-président, chargé des finances de l'He-de-France.

grandes occasions perdues.

peu partout, la loi de 1982 sur la décentralisation n'est nullement

assemblées territoriales région

vait assumer la tâche.

- Nous sommes désormais capables de juger et de corriger La crédulité semble être morte nos erreurs, et sanctionnons de plus en plus sèchement ceux qui se montrent incapables d'en faire

autant (PC). Alors, sommes-nous définitivement des démocrates? Rien n'est jamais gagné, ce brevet-là moins que tout autre. D'abord, il va falloir tenir la distance : deux ans, puis trois, puis quatre, échéances des échéances. Neuf ans, c'est long pour un peuple qui a une solide réputation de velléitaire.

Ensuite, apprendre à se suppor-ter les uns les autres (enfin...), c'est-à-dire à liquider ce vieux mythe manichéen de l'opposition droite-gauche. Il y a autant d'idées de gauche à droite (équité, convivialité, solidarité) que d'idées de droite à gauche (ordre, armée, sécurité). Il y a autant d'intelligence, de bonne volonté, de générosité dans les milieux aisés que dans les milieux modestes. Celui qui croit au ciel et celui qui n'y croit pas sont des deux côtés. Le partage ne se fait plus là, mais plutôt, affaire de igement personnel, sur les réali-

(\*) Chef d'entreprise.

sations des uns et des autres. Dorénavant, l'élocteur jugera sur pièces et plus sur intentions,

le 16 mars 1986, et nous devons faire en sorte qu'elle ne ressuscite plus. Au règne du discours doit succéder declui e la raison. Lassé succèder declui e la raison. Lasse de se servir encore etatoujours au même super-marché des idées reçues, le Français découvre enfin ce que quelques précurseurs s'échinaient à lui répéter depuis le dix-huitième siècle : apprends à penser par toi même, vois la réalité, analyse-la lucidement, et tranche selon ta rando et ton cœur sans te soucier de l'opinion d'autrui, des Eglises, des loges et des écoles! Au bout du chemin une société plus fratemelle, denc plus à même d'accepter les diffé-

Les démocraties, nes sœurs, ne s'y trompent pas, qui saluent avec sympathie notre entrée, au terme d'un long chemin, dans l'étroit espace de la liberté matrisée. Qui sait si finalement, nous ne risquons, pas de retrouver un jour la place que nous n'antions jameis du perdre, qui était le nôtre au siècle des Lumières; celle de guide avancé de l'humanité dans la conquête de la responsabilité.

# ENTEURS

# Soupcous, faits et sondages

(...) Dans le Monde du 22 mars, en page 2, sous la plume de M. Bre-hier, je reiève la phrase : • ... les socialistes, plus soucieux de la tra-dition républicaine... •, au sujet du recours aux ordonnances, ce qui me paraît pour le moins subjectif, et

Le Monde du 25 mars titre en première page : « Selon un sondage IPSOS..., les Français som hostiles à certains projets de la majorité. » : page 13, les commentaires dudit sondage indiquent que certaines réformes annoncées par la nouvelle majorité ne sont pas souhaitées par les Français. Or la question posée était : « Pour chacune des réformes suivantes [...], souhaitez-vous, ou non, qu'elle soit réalisée en priorité? » Les commentaires de votre rédacteur ignorent la présence des mots - en priorité - qui donnent un sens tout autre à la question posée (d'ailleurs mal posée, de ce fait). En effet, les réponses négatives regroupent aussi bien les Français opposés à la réforme que ceux qui, favora-bles, ne la considèrent pas comme prioritaire. Appuyés sur ce sondage (téléphonique) seulement, le titre et

> membre fondateur de la Société des lecteurs

# de M. Emile Arrighi

Les commentaires publiés dans le Monde du 23 mars sur l'élection du ayant pu induire vos lecteurs en amené à faire la mise au point suides clivages traditionnels s'était

Rocca-Serra au troisième tour, en raison de l'intention dont il m'a fait part de changer de méthodes et d'élargir son assisse au-delà de sa majorité relative.

Ceci étant, je jagerai le nouvel exécutif à ses actes

E. ARRIGHI DE CASANOVA, membre de l'assemblée de Corse.

# Subjenctivité

Touchant le subjonctif, Pierre Bourgeade (le Monde du 27 mars) se montre en effet très subjectif. Si ce mode indique la dépendance, la sub-ordination, notamment dans l'action, il peut exprimer non moins bien le contraire du doute. Le purfait subordonné, en particulier militaire, ne doit connaître aucun doute quant à l'ordre qu'il reçoit on que son devoir lui dicte.

Quant a M. François Mitterrand, s'il n'écrit pas mieux que Corneille, ce n'est déjà pas si mal. « vouliez-vous qu'il fit contre trois? - : plus qu'un doute. -« Qu'll mourut ! » : pas l'ombre d'un doute. (...)

Mais pouviez-vous douter qu'il en allât (1) ainsi ?

> YVES FLORENNE. écrivais.

(1) Et non : « qu'il n'en silit... ». Même si ce n'était pas l'avis grammati-cal de Pierre Bourgeade.

# a Retirez-nous le droit de vete...»

Au nom de toutes les femmes conscientes de n'être que des créstures émotives et vulnérables, aux capacités intellectuelles limitées tiens à remercier M. Chirac de sa sollicitude à notre égard.

La composition de son gouverne ment où ne figure qu'une seule femme parmi les ministres, révèle en effet un désir louable de nous éviter tout souci politique.

Je peuse que les femmes qui ont voté pour son parti s'en félicitent déjà ; les autres regrettent de ne pas

Je me permets maintenant de suggérer au nouveau gouvernement une réforme simple et qui renforcerait cette protection dont il semble nous faire bénéficier.

Retirez-nons le droit de vote. Monsieur Chirac. Après tout, on ne nous l'a généreusement accordé que depuis quarante ans : nous repren-drons facilement l'habitude de ne

Je pense que vu sa composition à 94 % masculine, le Parlement ne s'y opposera pas, et vous nous épargne-rez ainsi bieu des préoccupations forcement dommageables à notre

Vous avez bien commence, conti-

FLORENCE PERRONIN, professeur agrégé. (Paris.)

parait pour le moins subjectif, et surtout la conclusion, consacrée au projet de découpage électoral : ... mais peut-être M. Toubon parlait-il sous l'emprise de ce qu'il est convenu d'appeler une promesse électorale? .. Je vois bien les soup-cons, mais où sont les faits?

les commemaires sont excessifs.

Dans l'espoir qu'il s'agisse là d'erreurs techniques et non d'une tésurgence des travers dont notre journal a souffert dans le passé.

GEORGES WINTER. du Monde.

# Une précision de Casanova

président de l'assemblée de Corse erreur sur mon attitude, je suis vante : je n'ai pas posé ma candida-ture à la présidence de cette assemblée. Je n'aurais accepté de le faire que si une volonté de dépassement manifestée, afin d'assurer une majo-rité de gestion, seule susceptible de aortir l'assemblée de Corse de l'enlisement et de la paralysie. Cette volonté ne s'étant pas manifestée de manière équilibrée à droite et à gauche, j'ai estimé que ma candidature n'aurait pas de sens. J'ai, dans ces conditions, n'engageant que moi-même, voté blanc aux deux premiers tours, pour marquer mon désaccord sur la manière dont l'assemblée de Corse a été jusqu'ici conduite et pour traduire mes craintes quant aux risques d'impuissance qu'engen-drera l'absence de majorité. J'ai apporté mon suffrage à M. de

EUROPE

ABOT Le Parti social-deme

Den transpersonstati

The state of the s

The art of the second of the s

だる。 など、これでは、100円では、100円を開

ganadadii 17 m m 18 m

The second of the party of

The second second second second

Die gele berattigen

SILL IN WATER

was to midt be

suggested to be

1 200 108 1011468

The grown account that the

group of the grant about

A SERVICE SERVICE

The Court of MA Ale

1 22 1 A 484 AR

11 2000 aneffe e 414.

process of the court of the second

and the second section of the second

a Barthalana galag aga

HAT N. P. S'ANIL

services about the

man and the day helps required

AND A SHARE THE PROPERTY SALES

10 m 1 m 1 m 2 m 2 m 12 de 10 m 12 15 m

greter in et die temigfen fein

to the A NEW OF SWAR Committeet

renter in in eines die fache. man

Congression of the extension of the figure and

control of course of trees. See

contra comer, a moor is setten de

ter, and contracting the beautiful to

Rear 1. 180 on the Department

green a self to which point

distingtion and california walls to the place

sesiminate to afrance of suggestion.

24 mars and distribute where distri-

conference to previous. M. Nicetta's

ches a cominan s'intercon de la la

surrection of the mark that a manner of

through the exemple than, e. car

to proving the control and the control of the

) is the distance of the second range general distance in  $\mathbb{R}^2$ 

Le vice e matre aireire and a

affirme que . 1 RSS r'avail 11 . value

pas reco d. removes continuous a h

la dermera overe de M. Chertina, des,

que portant, and ascute, sur a wee

rencesses en oute consumer d'un

Le reinin able savietique a

cependant inner planet le doute

desur nes perspece d'un sommet

à Wachinge in Pour qu'une telle ter-

Contre Durine Aport diet. 4 100

declare, " as design one city prepare

de son vaccioner de son caractere

opportur de tres une date avant de

they be that in remaining to their of the

ner . Tout en afformant que

atmport devile date post etes acceptable. I a confirme que

Societique, et Americains n'assient

define in the standard de things of the same

Interroye sur la Invaison de mussiles Stimer americants and rebeing algebras et a 21 NFA (or position an regime and start). M. Kormenko

a repondu que Marcia considerais

ce sense and appear of plant mega-

there is no state that a manager than 25

Estimant que les derrières actuats

des états à sus, notamment à l'égans

ble sovietique a dif . Notice contrat

director tomornal of a fell apoute

de l'organisation - d'un tel commet

If no serial pas-

Sujet partition ....

M .. ·

Contaction of the State of Section 1988

SELON UN RESPONSABLE

ein du und Manden.

TO CATAL A NE BURNET

A Committee of the comm

こと こうまというにはまる 歌

pilos 15 d'a --ster were Marie . Banglet.

Franchis .

E. W. Direkt district gust su in Company meets the la --graphs of the Case the he was well wante. Parte. Semitable Inter n set fast d

eper digues Charles an her La turnte PROPERTY AND ST Den und uber befo STATE OF THE PARTY OF RAL WILLIAM BOOK ON HAME WE WANT Endrished w A STATE OF ant bays de ter metrick . He

· (本於「大力物で集)

White thirt

La dernière proposition de M. « ne se substitue pas » à s

de visite aux Etats-U e die eritabligania. who do not a sign 化中止性性 医电池 in the following page. M Kens dement and in page to provide it Mea-HE WALTE gin sa in word on the attraction do clemande eve PURSS in overstant in tenue, cette 3 im Minffriffente

appear of a solvenity many appearance M Addinge and america bie er Priese ber a endeque M. Americals 17 mouldage march, M. Garinger New years, province, several entropy LES ACC Beiter bei eint un tel unterent dane son inte version televisce de

Le Congres

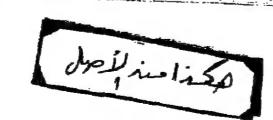
Publica is in

TOTA de mor MUMAN! | ACL. aus Nations candidat & Pr en Autruche, 5 Certains de Auri Walther THE . MATTER ingress just rement & AUKWING BUIL Armed allem cien de remieis rappert an . I une water a der tunke . 1 été pendu en Buerre, Elzit departation i

Justanie. Salamque. Lin autre when is CAM. naine detai M Kurt Wahl Participants & mende en 144 au gemärmeten CHANGE WITH ALLE partition the trees

du friette de c Gree of anderes au trupe de la de la labora de la materiaria de la Roma de la labora de la materiaria del la materiaria de glaitemines D th sutrey les fant la tighelu





## Allemagne fédérale

# Le Parti social-démocrate énonce sa doctrine en matière de sécurité

De notre correspondant

Bonn. - Aprés plusieurs mois de débats internes, et souvent houleux, la commission des affaires de sécurité du Parti social-démocrate ouestallemand a fini par mettre au point un texte de synthèse réaffirmant la place de la RFA dans l'organisation militaire intégrée de l'OTAN et la nécessité d'une nouvelle stratégie orientée vers une seconde phase de détente. Après avoir été discuté par le comité directeur du parti, ce texte sera présenté comme motion hain congrès de Nuremberg, qui doit approuver en août la plate-forme du parti pour les élections législatives de 1987.

L'importance du préambule consacré à l'appartenance de la RFA à l'alliance Atlantique reflète la conviction du candidat socialdémocrate à la chancellerie, M. Johanes Rau, qui se serait bien volontiers passé ces derniers mois des polémiques soulevées à ce sujet. Il était allé, en février dernier, donper des assurances sur ce point à Washington, od il avait notamment été reçu par le président Reagan. Pendant son séjour américain, M. Rau n'avait cependant cessé de souligner qu'étre fidèle à l'alliance ne signifiait pas forcément un aliment total sur les positions de l'administration américaine en place. Le texte du SPD reprend cette démonstration en insistant sur la nécessité du « consensus » et des « compromis » pour parvenir à « un équilibre entre les intérêts de tous les alliés en matière de sécurité ».

Accasé par le gouvernement du chancelier Helmut Kohl d'antiaméricanisme et de tendances neutralistes, le SPD se pose désormais non pas en brisenr d'alliance, mais en partenaire incommode qui entend exprimer des choix différents. Sur certains thèmes, comme le refus de l'initiative stratégique du président Reagan (IDS) on du déploiement d'armes chimiques de la nouvelle génération en RFA, le SPD peut d'ailleurs faire valoir qu'il n'est pas seul à s'élever contre les prétentions

Son plaidover en faveur d'une dénucléarisation du théâtre européen et d'un réaménagement de la doctrine d'emploi des forces alliées en Europe dans un sens strictement défensif s'appuie sur la conviction que seuls des gestes de bonne volonté permettront de rompre la logique de la course aux armements. Mais cela risque d'être beaucoup qui entoure les propositions du SPD en la matière laisserait à un chancelier social-démocrate une marge d'appréciation importante, tout en l'exposant à une sérieuse source de conflit avec sa base.

## Pour une réforme de la Bundeswehr

Ces propositions reflètent la résonance que continuent d'avoir au sein de l'appareil les idées développées ces dernières années par le Mouvement de la paix. Dans ce conflit entre les partisans du statu quo et ceux d'un arrangement avec l'Est, les suggestions faites ces derniers mois par certains responsables du parti en faveur d'un renforcement de la coopération avec la France dans le cadre d'une communauté ouest-européenne de défense n'entrent pas en ligne de compte. Il n'est fait dans la motion qu'une seule vague référence aux intérêts spécifiques des Européens de l'Ouest au sein de l'alliance.

La reprise du dialogue soviétoaméricain et les ouvertures dont il a lui-même bénéficié au cours des derniers mois de la part des capitales est-européennes confortent le SPD dans sa conviction qu'il est possible d'envisager une « seconde phase de la détente » qui devrait permettre aux pays de l'Est et de l'Ouest de sceller une sorte de « partenariat de sécurité ». Refusant la logique de la confrontation, les sociauxdémocrates estiment qu'aucun pro-

blème ne peut être résolu - aussi longtemps que l'on fonde les pro-grammes d'armement et les ana-

lyses stratégiques en présupposant

Ils demandent que l'alliance atlantique revoie sa stratégie en éli-minant tout ce qui pourrait avoir un caractère agressif tant dans le type d'armements déployés que dans leur concept d'emploi. Les forces armées de l'alliance atlantique, souligne le texte, « ne doivent en aucun cas être en mesure de mener une attaque en profondeur au-delà de ses frontières ». Dans ce même ordre d'idées, les Occidentaux doivent renoncer à l'emploi en premier des armes atomiques. Le pacte de Var-sovie est lui-même prié de renoncer à la structure offensive de ses forces, sans qu'il soit cependant clair dans le texte s'il s'agit d'une précondition ou non pour toute modification de la stratégie de l'alliance elle-même.

Le SPD, estimant inévitable la diminution des effectifs de la Bundeswehr au cours de la prochaine décennie en raison de la courbe démographique allemande, préco-nise une réforme de l'armée. Il s'agirait de développer une défense de l'avant purement territoriale, s'appuyant sur une meilleure formation des réserves et sur un dispositif renforcé de défenses antichars et anti-aériennes. Le SPD s'oppose catégoriquement à l'augmentation de la durée du service militaire à dix-huit mois et au renforcement d corps d'active prévus par l'actuei gouvernement pour maintenir à 595 000 hommes les effectifs en temps de paix. Si cet objectif est idéré comme irréaliste par de nombreux militaires, le scénario imaginé par les stratèges sociauxdémocrates est jugé « angélique » dans les mêmes milieux. Le texte est d'ailleurs sujet à interprétations contradictoires, dans la mesure où le SPD s'oppose en même temps à toute initiative de defense européenne (EVI), qui vise précisément a renforcer la capacité de défense de l'Europe contre des avions ou des missiles adverses.

Sur le plan nucléaire, le SPD réaffirme son refus de la dissussion. qui ne « saurait garantir à long terme la sécurité ». En attendant, il s'en tient à la négociation pour parimmédiats : retrait parallèle des armes à moyenne portée déployées ces dernières années en Europe par les Etats-Unis et l'Union soviétique, et création d'un corridor dénucléarisé au centre de l'Europe. Le SPD appuie, en revanche, la proposition soviétique de moratoire sur l'installation de nouveaux missiles pendant les négociations, ainsi que l'interdiction des essais nucléaires et du développement d'armes antisatellites ou de défense spatiale.

régimes dits socialistes, les militants HENRI DE BRESSON.

# TRIBUNE INTERNATIONALE

# Message sur l'état de la dissidence à l'Est

par PAVEL TIGRID (\*)

A demière pièce de Vaclay Havel, *Largo desolato*, est jouée au Théâtre La Bruyère (1). L'auteur, dramaturge tchèque dont les œuvres sont aujourd'hui portées à la scène dans le monde entier, n'a pas vu sa premi parisienne, de même qu'il n'a assisté à aucune représentation de ses pièces depuis une quinzaine d'années. Car il est aussi dissident, l'un des fondateurs de la Charte 77, mouvement d'initiative civique qui s'est fait connaître par neuf ans d'une activité inlassable de défense des droits de l'homme et du citoyen en Tchécoslovaquie. Cet engagement a déjà valu à l'écrivain un séjour de quatre ans et demi en prison. Il est harcelé sans répit par la police politique qui lui propose périodiquement de quitter le pays - sans visa de retour. Mais Vacley Havel ne veut

Le héros de Largo desolato est un antihéros, philosophe, dont les écrits ont eu le malheur de déplaire au régime totalitaire sous lequel il vit. Il s'attend donc à être arrêté, mais en même temps ses proches — intellec-tuels, « travailleurs », amis — attendent, aux aussi, quelque chose de lui : une action d'éclat, un grand coup ou'ils voudraient d'autant plus retentissant qu'ils sont eux-mêmes insignifiants, égoîstes, lâches.

# Une succession d'échecs

Dans les dictatures de type soviétique, la dissidence est en effet une affaire essentiellement personnelle, une décision qui dépend avant tout de la conscience et de la mentalité de checun. C'est pourquoi les contestataires se recrutent en majeure partie parmi les intellectuals, dans les couches de la société qui sont les plus sansibles à la privation de leurs droits civils. Plus d'une fois, les idées de cette résistance intellectuelle ont pénétré jusqu'aux masses populaires et donné la branie à des révoltes. Mais la contestation est plus souvent un combat individuel, solitzire, non violent, dont l'issue se laisse prévoir avec une régularité désespérants : l'arrestation, la prison, le camp de trevail, l'hôpital psychistrique, l'exil déchéance des droits civils, sanction de durée indéfinie qui frappe également la femille de ceux qui « pensent autrement ». Cet ostracisme a un contracoup paradoxal. On peut dire que les enfants des dissidents forment actuellement une nouvelle génération de proscrits, prêts à prendre la relève, mais qui promettent d'exercer parmi leurs cont une influence à laquelle leurs pères n'ont jamais pu atteindre.

Il est de fait que, dans tous les

expulsés, sont remplacés par des hommes nouveaux, non moins résolus - bien que ce renouveau ait, seion les pays, une envergure, un

dynamisme et une cadence variables. Cela tient un peu du miracle, quand on pense que la première génération des dissidents n'a connu - à l'instar des régimes mêmes qu'elle a voulu mettre en question que des échecs. Aucune des manifestations de désaccord que nous venons d'évoquer n'a réussi à modifier de façon durable et décisive ni, à plus forte raison, à démolir, la structure du régime en place. Les révoltes populaires ont été écrasées per les chars soviétiques ou la milice locale. La contestation intellectuelle a été réduite au silence ou, du moins, neutralisée par l'omniprésente police politique, per les arrêts draconie des tribunaux, par les pressione ment par l'inégalité du combet.

En Union soviétique, où une dissi-

dence intellectuelle relativement importante était active dans les années 60 et 70, on n'entend plus parier, hormis les qualques milliers de refuzniks dont l'unique désir est d'émigrer, que d'un seul homme malade — l'académicien Sekharov, - de son épouse dévouée et de leurs rares amis moscovites. Le KGB a emberqué ou liquidé tout le reste. Les quelques vaincus dont l'opinion se souvient encore sont échangés comme récemment Anatoli Chtcheranski, ti en va de même en RDA les ouvriers travaillent et ne rouspàtent pas, les intellectuels contestataires ont émigré, les étudiants ne s'occupent que de leurs études. S'il est vrai que la dissidence polonaise demeure vivace et conserve la sympethie de la presque totalité de la population, il est également incontestable que l'énergie révolutionnaire de la société a été au moins temporairement épuisée par la dissolution de Solidarité. L'opposition en Bulga-rie est quasi inexistante. En Roumanie. les contestataires ont été bâlilonnés ou contraints de se réfucier à l'Ouest. Le malaise qui se fait sentir sporadiquement en Yougoslavie se manifeste plutôt par des conflits éthniques que par une reven de liberté civique. Quant à la Tchécoslovaquie, la Charte 77 y isolée d'une société empêtrée dans les rouages de l'« économie parallèle » (le marché noir, le travail au

Et pourtant ! La bilan sarait incomplet si l'on omettait d'énumérer auss les facteurs positifs. C'est avant tout le fait que le système néostalinien a ment perdu les suffrages et l'appui tant des masses travailleuses que de l'intelligentais - non seule-

ment dans la partie de l'Europe qui se trouve sous domination communiste, meis aussi dans presque tous les pays du monde. Il n'est plus, pour la jeune génération, qu'un épouvantail ou un objet de risée. Les intellectuels communistes, récemment encore le pilier du stalinisme, peuvent être comptés aujourd'hui sur les doigts d'une main et na se manifestent d'ailleurs que dans les démocraties occidentales. L'avenir redieux tant de fois promis, semble avoir été renvoyé sine die. En revenche, on a dévoilé de façon dramatique le passé sanguinaire du système qui prétendait libérer l'homme de la misère à la fois matérialle et morale.

A 150 %

. 18 M.

100 100

night

 $\sigma = \{1,2,3\}$ 

\*\*\*\*

- 96

4

-

....

.--/14

· 52.

-

---

...

September 1

and in

73.3

.

. milion

ب الما الله

41.5

7:5:47

----

4

S452

## Noblesse

En bref, chacun sait que le roi est nu et, même si beaucoup sont toujours contraints de marcher au pas sous la bannière du régime, plus personne ne lui fait confiance, chacun le trompe et n'attend que de pouvoir saisir la balle au bond. Les droits de l'homme et du citoyen, déniés à des nations entières, sont désormais à l'ordre du jour de toutes les confé-rences internationales. Le mérite en revient - en grande partie - à ces dissidents aujourd'hui si durement

Un autre fait indénisble, peut-être le plus important, c'est que la dissidence dans les pays du bloc soviétique tient un langage d'une noblesse et d'une hauteur de vues tout à fait excaptionnelles dans notre fin de siàde cynique et matérialiste. Sa voix est à la fois un exemple et un défi.

Le dissidence, aujourd'hui terrassée, demain à l'avent-garde de la révolte, ne veut être ni plainte ni idéalisée. Il suffit de ne pas l'oublier, de ne pas minimiser son importance, mais au contraire de la soutenir par tous les moyens disponibles, dans l'arène politique et diplometique, au niveau culturel, ainsi, bien sûr, que dans le cadre de la plus élémentaire solidarité civique. Tout ce que pout entraprendrons dans ce sens sera fait dens notre propre intérêt. Cer, comme Vaciav Flavel a écrit dans l'un de see essais : « La dissidence dans le bloc soviétique subit une expémoderne, l'expérience du la vie sur le récif le plus avancé du pouvoir déshumanisé. En cette qualité, le disidence a non seulement le possibilité, mais encora le devoir, de réfléchir sur cette expérience, d'en rendre témoignage et de la communiquer à ceux qui ont la chance de se la voir

(\*) Journaliste d'origine tchèque.

# SELON UN RESPONSABLE SOVIÉTIQUE

# La dernière proposition de M. Gorbatchev « ne se substitue pas » à son projet de visite aux Etats-Unis

Moscou (AFP). - Le rejet par la Maison Blanche de l'offre de M. Gorbatchev de rencontrer rapidement en Europe le président Rea-gan ne modifie en rien l'attitude de l'URSS concernant la tenue, cette année, d'un sommet soviéto-américain aux Etats-Unis, a indiqué en substance, mardi, M. Gueorgui Kornienko, premier vice-ministre soviétique des affaires étrangères.

En proposant un tel sommet dans son intervention télévisée du 29 mars, a-t-il dit au cours d'une conférence de presse, M. Gorbat-chev n'avait pas l'intention de « le substituer à la rencontre convenue à Genève [en novembre 1985] et qui se présenterait sous la forme d'une visite aux Etats-Unis - du secrétaire général du PCUS.

Le vice-ministre soviétique a affirmé que l'URSS n'avait toujours pas reçu de « réponse officielle » à la dernière offre de M. Gorbatchev, qui portait, a-t-il ajouté, sur - une rencontre spéciale consacrée à un sujet particulier ».

Le responsable soviétique s cependant laissé planer le doute quant aux perspectives d'un sommet à Washington. Pour qu'une telle rencontre puisse avoir lieu, a-t-il déclaré, « nous devons être assurés de son succès et de son caractère constructif. (...) Il ne serait pas opportun de fixer une date avant de voir ce que la rencontre pourra donner .. Tout en affirmant que n'importe quelle date peut être acceptable, il a confirmé que Soviétiques et Américains n'avaient actuellement aucun contact en vue de l'organisation » d'un tel sommet.

Interrogé sur la livraison de missiles Stinger américains aux rebelles afghans et à l'UNITA (opposition au régime angolais), M. Kornienko a répondu que Moscou considérait ce geste « de la façon la plus négative ». • Il n'est pas exclu que nous ayons à ce sujet des contacts directs avec les Américains », a-t-il ajouté.

Estimant que les dernières actions des Etats-Unis, notamment à l'égard de la Libye, « ne sont pas conformes à l'appet de Company de Co à l'esprit de Genève ., le responsa-ble soviétique a dit : Nous avons

les nerfs solides, et on ne nous incitera pas à rompre le dialogue. »

M. Kornienko a, enfin, affirmé que Moscou n'avait pas encore demandé aux Etats-Unis l'agrément à la nomination d'un ambassadeur à Washington pour succéder à

M. Anatoly Dobrynine.

Le Congrès juif mondial va transmettre le dossier Waldheim au président de la République autrichienne

Le Congrès juif mondial a rendu publics le mardi le avril à New-York de nouveaux documents incri-minant l'ancien secrétaire général aux Nations unies, actuellement candidat à l'élection présidentielle en Autriche, M. Kurt Waldheim. Certains de ces documents, signés

Kurt Waldheim et portant la mention e secret e montrent, selon le Congrès juif mondial, que, contrai-rement à ce qu'il affirme aujourd'hui, M. Waldheim n'était pas qu'un simple intermédiaire de l'armée allemande, mais - un officier de renseignement de rang assez élevé pour faire mailn et soir son rapport au chef de l'état-major d'une unité de l'armée allemande commandée par le général Alexan-der Lochr... Le général Lochr, qui a été pendu en 1947 pour crimes de guerre, était responsable de la déportation à Auschwitz, en 1943, quarante-trois mille Grecs de

Un autre document confirme, selon le CJM, les textes publiés la semaine dernière, qui présentaient M. Kurt Waldheim comme l'un des M. Kurt Waldheim comme l'un des participants à la campagne brutale menée en 1942 contre les partisans en Yougoslavie. Il s'agit d'un texte découvert dans les archives yougoslaves, qui cite M. Kurt Waldheim parmit les membres de l'état-major du groupe de combat qui avait organisé et exécuté l'opération Kozara au cours de laquelle des milliers de Yougoslaves ont été massacrés ou Yougoslaves ont été massacrés ou

D'autres textes de l'époque por-tant la signature de M. Waldheim font référence à des opérations de

e nettoyage - en Yougoslavie et en

LES ACCUSATIONS CONTRE L'ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU

Un autre, enfin, portant toujours la même signature et daté du 6 décembre 1944, est un rapport sur les activités de l'un des chefs des partisans greca, M. Georges Papan-dréou, père de l'actuel chef du gouvernement grec.

Le Congrès juif mondial a décidé de communiquer l'ensemble des documents dont il dispose à M. Kirschläger, l'actuel président de la République autrichienne, dont M. Kurt Waldheim brigue la succession à l'élection du 4 ma Le directeur exécutif du CJM, M. Elan Steinberg, a, pour sa part, affirmé que son organisation n'agis-sait qu'afin d' établir la vérité » et qu'elle était insensible aux sondages indiquant que M. Waldheim bénéficie de plus d'intentions de vote en Autriche depuis les premières accutions portant sur son passé nazi.

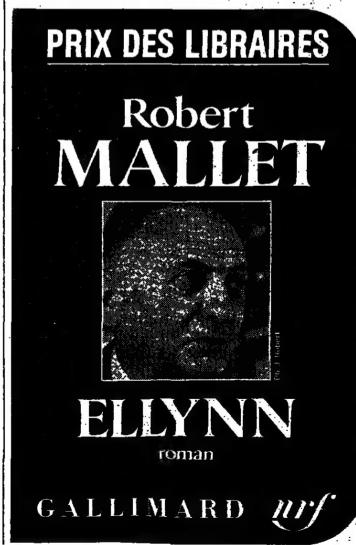
Vingt membres du CJM travail-lant actuellement à plein temps sur cette affaire à partir des archives rassemblées à New-York, à rassemblees a New-York, a
Washington, en RFA et à l'imperial
College de Londres. Des membres
du CJM ont, d'autre part, manifesté
mardi devant le siège de l'ONU à
New-York pour réclamer l'ouverture des archives de l'organisation. Seuls les gouvernements peuvent, en principe, avoir accès aux documents rnant des individus rassemblés par la Commission des Nations

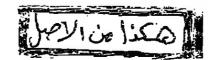
unies sur les crimes de guerre, orga-nisme fondé en 1943 par les Alliés. Dans un entretien publié mardi à Belgrade par la revue Novosti 8, M. Waldheim se déclare prêt à se soumettre « à tout instant à une commission d'historiens yougos-laves ». « Je suis innocent, et je n'ai pas de sang sur les mains », affirme l'ancien secrétaire général des Nations unies. Il récuse le témoi-gnage d'un prisonnier de guerre, Johan Mayer, conservé dans les archives yougoslaves et publié la semaine dernière par la presse de ce pays, témoignage accablant pour lui.
Ce témoignage, dit M. Waldheim,
est le fruit de son imagination et
destiné à lui sauver la vie ». Il
ajoute que Mayer était un être
enclin au mensonge ».

M. Waldheim affirme à nouveau ne pas s'être trouvé en Bosnie lors des massacres de l'opération Kozara, en été 1942, mais au Moncnegro, où il assurait les fonctions de traducteur auprès de la division alpine italienne Pustaria.

Il nie catégoriquement avoir été mêlé aux exactions commises par les troupes allemandes lors de leur retraite de Grèce. « Je tiens à dire que j'ai toujours voyagé en avion, de sorte que je n'ai jamais participé à des incendies de villages ni à des mesures de représailles et encore moins à des exécutions.

Il réaffirme également n'avoir rien su des déportations des juifs - et jure n'avoir - jamais vu un seul partisan - pendant la guerre. Il ajoute qu'il s'était rendu compte, en consultant sa documentation person-Grèce lors des déportations person-nelle, qu'il ne se trouvait pas en Grèce lors des déportations des juifs de Salonique (nord de la Grèce), mais à Vienne, en permission.





# **EUROPE**

## Bulgarie

# Le treizième congrès du parti serait largement consacré aux problèmes économiques

Le treizième congrès du PC bul-gare s'est ouvert mercredi 2 avril à Sofia sous la présidence de M Todor limbou constraine afraire. A la veille de l'ouverture du M. Todor Jivkov, secrétaire général d'un parti qu'il dirige depuis pas moins de trente-deux ans, et en présence d'une délégation soviétique ayant à sa tête M. Nikolai Ryjkov, membre du bureau politique et pre-mier ministre. Le congrès, où il devrait ètre essentiellement question d'efficacité économique et de « révolution scientifique et techni-que », a été précéde depuis le début de l'année par une série de nominations et de changements d'affectation, tant au gouvernement - qui est doté d'un nouveau premier ministre, M. Atanasov - que dans les ins-tances dirigeantes du parti, où quelques hommes apparemment bien placés pour une éventuelle succes-sion à M. Jivkov ont consolidé leur position en assurant leur présence au bureau politique et au secrétariat du comité central. Dans le même temps, une série de sanctions ont été prises, en particulier dans la capitale, au nom de la lutte contre l'inef-ficacité, l'incompétence et la corrup-

Les autorités bulgares ont mis

A la veille de l'ouverture du congrès, M. Serguei Antonov, le principal accusé bulgare du procès sur l'attentat contre le pape Jean-Paul II, est arrivé à Sofia par avion spécial. L'acquittement, par man-que de preuves, de M. Antonov tombe à point nommé pour illustres ce que la presse et les officiels de Sofia présentent comme la déconfiture des tenants de la - filière bulgare », assimilée dès l'origine à une « machination » de la CIA.

Cependant, une autre affaire, celle de la « bulgarisation » forcée de l'importante minorité turque du pays (le Monde du 2 noût 1985), en particulier à partir du mois de décembre 1984, est venue entretemps compromettre gravement l'image de la Bulgarie dans le monde, et ses relations avec la Turquie voisine. Profitant de l'ouverture du congrès du parti pour attirer une fois de plus l'attention sur cette douloureuse question, l'organisation Amnesty International a publié ce 2 avril un bilan partiel des victimes le Monde dans l'impossibilité de de la «campagne» établi à partir couvrir sur place le déroulement du d'un nombre important de témoi-

# Les victimes de la campagne de « bulgarisation » des Turcs

selon Amnesty International

Les noms de plus de cent personnes tuées par les forces de sécurité bulgares au cours de la campagne de - bulgarisation » de la minorité turque sont parvenus à la connaissance d'Amnesty International. L'organisation affirme aussi connaître l'identité de deux cent cinquante personnes arrêtées parce qu'elles s'opposaient aux mesures d'assimilation forcée destinées, entre autres, à amener les quelque neuf cent mille Bulgares d'origine turque (10 % de la population) à adopter des noms à consonance bulgare.

Un des nombreux témoignages cités par Amnesty décrit l'encerclement du village de Gorski-Izvor en Bulgarie du Sud, près de la frontière avec la Grèce, par la police accom-pagnée de chiens et par des mili-taires avec des chars. Des officiels se sont rendus dans toutes les maisons pour remettre aux habitants (tous d'origine turque) des cartes d'identité portant de nouveaux noms. Cinq personnes, qui ont refusé de prendre ces cartes, ont été arrêtées.

Le lendemain, les habitants du village, ainsi que d'autres villages des environs, ont manifesté pacifiquement contre la campagne de changement des noms. Les forces de sécurité ont alors réagi en lançant des bombes lacrymogènes et en tirant sur les manifestants. Selon Amnesty, six d'entre eux ont été tués, dont une fillette de deux ans et sa mère, et quarante personnes bles-

Toujours selon le rapport, certains opposants ont été transférés de force dans d'autres régions. Un homme, arrêté et emprisoné pendant deux

# LA BIBLIOTHEQUE DES ARTS

Les Flacons du parfum au XVIII° Séduction

Relié pleine toile, 24 × 31 cm, 168 p. 200 reproductions dont plus de 150 en couleurs - 450 F

Tel: (1) 46 33 18 18

# CHECKPOINT Paul E. Miller

Pour faire le point en anglais! Méthode accélérée, guide de vocabulaire et grammaire

simplifiée. 110 F

HARMATTAN (éditeur) SMITH & SONS

mois en Bulgarie centrale pour avoir refusé sa nouvelle carte d'identité, a trouvé à son retour sa maison vide : toute sa famille avait été transférée

Amnesty International évoque également les efforts déployés par le gouvernement de Sofia pour éliminer la langue turque. Ainsi, toute personne surprise en train de parler ture risque une amende. Des lettres de l'étranger adressées à des mem-bres de l'ethnie turque sous leurs anciens noms ont été renvoyées avec la mention - Inconnu . Des conversations téléphoniques ont été interceptées et les personnes ont reçu l'ordre de ne pas parler turc.

La tradition musulmane de circoncision est officiellement désapprouvée et peut être punie d'une forte amende et de trois mois de pri-

Québec) • Québec • Centrofrique • Chiti • Chine

· Colombie • Cong

Costo Rico + Côto

d'Ivoire • Donema • Dibouti • Egypts

• Equateur • Espagne • Etats-Unit • Finlande

Gaban - Ghana

Hondurus » Hong

Kong « Hongrie « Inde » Indonésie « Irok « Irlande « Isroël » Italie

Libye - Luxenb

Mali • Maroc

Bissoo - Holli

# PROCHE-ORIENT A TRAVERS LE MONDE

## israēl

# Combat d'arrière-garde contre l'instauration de l'heure d'été

De notre correspondant

Jérusalem. - Israēl se mettra-t-il cette année à l'heure d'été ? L'adoption de cet usage, devenu ailleurs routinier, reste ici matière à contro-verse. M. Moshé Shahal, ministre de l'énergie – travailliste, – avait prévu de longue date d'instaurer l'heure d'été comme en Europe, de fin mars à fin septembre, mesure qui permetrait à l'Etat juif d'épargner 6 millions de dollars. Mais c'était compter sans l'hostilité tenace du ministre de l'intérieur, le rabbin l'tzhak Peretz, à qui revient légalement

Chef du parti orthodoxe séfarade Shas, M. Peretz étaye son refus sur deux arguments. L'instauration de l'heure d'été, assure-t-il, désacralise le repos sabbatique qui, chaque samedi, s'achève bien avant l'apparition de la première étoile, au mépris de la tradition juive. Nombre de commerçants, en effet, n'attendent pas la tombée de la nuit pour reprea-dre leurs activités. En ourre, ajoute le ministre-rabbin, les juifs prati-quants qui, chaque matin, se ren-

## M. RABIN PIÉGÉ PAR UN **▼ POISSON D'AVRIL »**

Jérusalem. -- Pendant qual-

ques heures, mardi 1º avril, Israël s'est internogé sur le sort de M. Nabih Berri, chef du mouvement libenals chilte Amal, dont la radio nationale répétait, dans ses fleshs d'information, qu'il venait d'être blessé lors d'une tentative d'assassinat à Beyrouth, M. Itzhak Rabin, ministre israélien de la défense, « planchait » devant une commission de la Knesset lorsqu'il apprit la nouvelle, qu'il annonça aux députés présents. Un peu plus tard, on lui glissa une note l'informant que le prétendu attentat n'était qu'un « poisson d'avril ». Catte plaisanterie au goût douteux avait été concoctée par un soldat farceur des services de renseignement. M. Rabin n'a pas apprécié cette marque d'humour. Son auteur comparattra devant la justice militaire pour infraction à la discipline. Rira bien...

dent à la synagogue avant le travail, ont moins de temps pour prier.

Introduite par les Britanniques l'heure d'été subsista pendant les dix premières années de l'indépendance jusqu'au jour où les orthodoxes obtinent sa suppression. En 1984, M. Yossef Burg – autre ministre de l'intérieur religieux – dut obtempé-rer à l'injonction de la Cour suprême et accepter l'heure d'été, à titre d'essai, pendant deux ans. Décidé à remettre en question cette pratique, M. Peretz traîna les pieds avant de nommer une commission d'experts, qui a rendu, mardi le avril, un jugement de Salomon: trois voix pour, trois contre. M. Peretz a promis de trancher au plus vite.

Si ce dernier maintient son refus, M. Shahal saisira de l'affaire le prochain conseil des ministres. Il se sait soutenu par la grande majorité des Israéliens. Avec l'heure d'été, les accidents de la route sont moins nombreux, la productivité meilleure et le moral aussi. Plusieurs ministères ont d'ores et déjà décidé d'appliquer le nouvel horaire, en toute hypothèse. L'obstination du rabbin Peretz est d'autant moins légitime que, selon les sondages, les juis religieux sont, eux aussi, largement favorables aux longues soirées d'été. Signe des temps: le Parti-national religieux (PNR) - que dirige M. Burg - vient de tourner casaque et de se rallier à l'avis du plus grand nombre. Seul, ou presque, contre tous, le rabbin Peretz ngera-t-il longtemps son combat d'arrière-garde?

## J.-P. LANGELLIER.

· Les négociations égyptoisraéliennes sur Taba. - La septième session des négociations égypto-israéliennes sur l'enclave contestée de Taba, sur le golfe d'Akaba, s'est achevée mardi soir i= avril au Caire, sans qu'aucun autre rendez-vous ait été pris. Selon le porte-paroie de la délégation égyptienne, M. Mahmoud Osman, la date de la prochaine rencontre, qui aura lieu en principe à Hertzliya, près de Tel-Aviv, doit être fixée par voie diplomatique. Contraire-ment aux six autres, la septième session n'a duré qu'un seul jour et n'a pas permis d'aboutir à un accord sur la composition du comité d'arbitrage qui sera chargé de ce délicat conten-tieux territorial. — (AFP.)

CHILI

# Explosions et manifestations à Santiago

Santiago. - Une vingtaine de bombes ont explosé, dans la nuit du 31 mars au lundi 1" avril à Santiago, où des heurts violents entre manifestants de gauche et policiers se sont produits sussi lundi. Quatre personnes ont été blessées par balles. Ces manifestations avaient été organisées pour commémorer l'assassinat l'an demier de trois dirigeants communistes enlevés, selon l'opposition chilienne, par des membres de la police militaire ou des forces para-

D'autre part, la conférence épiscopale chilienne a annoncé mardi que la visite du pape Jean-Paul II commencerait le 2 avril 1987 et durerait cinq jours. Outre la capitale, Santiago, le pape se rendra dans les villes d'Antofagasta, la Serena, San-Felipa et Conception dans le sud du pays. — (Reuter, UPL.)

## MEXIQUE

# Le retour d'un policier hai

Mexico. — L'un des hommes les plus détestés du Mexique, l'un des plus craims aussi, l'ancien chef de la police de la ville de Mexico, Arturo Durezo, dit « le Noir », sobante-huit ans, a été extradé des Etats-Unis, mardi 1° avril, vers son pays. Officiellement, M. Durazo n'est poursuivi que pour « extorsion et détournement d'armes ». Mais sa carrière criminelle dépasse largement ca chef d'accusation. Accusé des agissements les plus horribles, il serait impliqué dans des fraudes en tous genres, la traite des blanches, le vol, la torture et l'assassinat. Sa réputation a été confirmée par l'un de ses anciens adjoints, José Gonzalez, qui lui a consacré un livre, puis un film. M. Durazo fut le chef de la police de Mexico pendant la présidence de M. Lopez Portillo de 1976 à 1982. En décembre 1982, il evait fui le Mexique. Mais, en juin 1984, il était arrêté à Porto-Rico par le FBI, alors qu'il se rendait du Brésil en Europe. Il était détenu depuis dans une prison de Los Angeles. Son extradition a été décidée par la Cour suprême des Etats-Unis. -

800

3345

11.27.

. . . .

# RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

# Attentat à l'explosif à Bangui

Bangui. — Un attentat à l'explosif, qui n'a pas fait de victimes, a détruit, mardi matin 1° avril, à Bangui, une portion de la route qui mène à l'aéroport. Seules deux personnes ont été commotionnées par le souffle de l'explosion due à une charge de forte puissance. Cet attentat survient six jours après l'accident meurtrier d'un Jaguer de l'armée de l'air française qui s'est écrasé sur un quartier populaire de la capitale centrafricaine. Le bilen de cat accident est ijourd'hui de trente-cinq morts, quatre personnes hospitalisées à Paris étant décédées des suites de leurs blessures. Des responsables du gouvernement centrafricain, indique l'AFP, ont affirmé que cet attentat n'a pu être commis « sans une aide venue de l'extérieur » et ont mis en cause des « éléments pro-libyens » qui cherchent e par tous les moyens à déstabiliser le régime du président Kolingbe ». A la suite de la manifestation antifrançaise qui avait suivi l'accident du Jaguer, une douzaine d'étudiants ont été arrêtés par les services de sécurité. — (AFP, Reuter.)

# MOZAMBIQUE

# Important remaniement

# du gouvernement

Maputo. – Le président mozambicain, M. Samora Machel, quitté Moscou, mardi 1" avril, à l'issue d'une visite de travail de quatre jours. M. Gorbatchev a accepté l'invitation du président Mechel de se rendre en visite au Mozambique. Les questions de coopération militaire étaient l'un des points essentiels de la visite du président mozambicain ainsi que celle de la fourniture de pétrole soviétique à Maputo. La veille de son départ, vendredi 28 mars, le président Samora Machel avait procédé à un important remeniement au sein du gouvernement mozembicain, accordant des pouvoirs très étendus à trois de ses proches conseillers, qui deviennent des « super-ministres ». M. Mario Machungo, jusque-là ministre du plan, supervise désormais huit ministères, notamment les finances, le secteur bancaire, le commerce extérieur, les transports, l'industrie et les communications. M. Armando Guebuza, jusque-là ministre sans portefeuille auprès de la présidence, se voit confier l'agriculture, les industries légères et alimentaires, le commerce intérieur et le tourisme. Enfin, M. Jorge Rebello, secrétaire du FRELIMO (parti unique) chargé de l'idéologie, prend en charge l'éducation, la santé, la justice, l'information et la culture. D'autre part, le bilan de l'accident d'un avion militaire Antonov-26, qui a'est écrasé dimanche 30 mars près de Pemba (le Monde du 2 avril), s'élève à quarante-neuf morts, dont trois Soviétiques membres de l'équipage. — (Reuter, AFP.)

# PARTEZ BIEN ORIENTE

ous partez vivre et travailler à l'étranger? Pour partir bien orienté, venez d'abord consulter les monographies de l'ACIFE. Réalisées par le Ministère des Relations Extérieures, ces monographies vous informent totalement et concrètement sur plus de 100 pays. Du prix du kilo de pommes de terre aux écoles pour vos enfants, en passant par le droit du travail et la fiscalité, vous saurez tout avant de partir. Vous pouvez commander les monographies de votre choix. Joignez un chèque de 60 F par mono-graphie, établi à l'ordre du Comité d'Entraide aux Français Rapatriés. Pour plus d'informations, appelez l'ACIFE.



Accueil et information des Français à l'étranger 30. rue La Pérouse-75116 Paris Tél. (1) 45.02.14.23 - Postes 40.70 et 40.20

MONOGRAPHIES ACIFE. ALLEZ EN PAIX.

A.TRAB ZEMZEMI PRÉFACE DE ROGER GARAUDY TRADUIT EN NEUF LANGUES Cet ouvrage me paraît démontrer parfaitement J.-M. Daille Cette démonstration est intére qu'elle émone d'un observateur qui n'est ni tranien, ni chite J.-C. Mouvet. La Cité Bruxe Albatros 21 rue Cassette 75006 Paris (Tél.: 42 22 77 00) Distribution Hachette

# Bonjour! Bienvenue à bord de notre avion français.



Vous quittez la France. Vous continuez pourtant à fouler le sol français: celui de notre confortable Airbus, construit à Toulouse. Néanmoins, à bord de ses autres appareils, Lufthansa peut aussi

vous rappeler votre pays natal. Comme le confort d'un siège français. Ou la dégustation d'une boisson.

De plus, être servi par une hôtesse française n'est pas dû au hasard. Car si notre image est typiquement allemande en matière de sérieux et de ponctualité, nous n'hésitons pas cependant à penser européen lorsqu'il s'agit du personnel et du service.



# La France, mal-aimée du Pacifique

Carolines

M lles

(Suite de la première page.)

D'autant plus que le cap des cent tirs atomiques a, dit-on, été atteint. C'est, en tout cas, l'impression dominante qui se dégage d'un voyage à travers la région, chez les voisins anglo-saxons, mélanésiens, polynésiens. Des gens et des gouvernements pourtant réputés modérés, par nature et par

Face à cet état de choses, les réactions françaises, toutes tendances confondues, sont connues. D'abord, soupçon pour ce qui est percu comme un « complot anglosaxon » contre l'influence, voire la présence, de la France (2). Ensuite, repli nationaliste sur une politique de grandeur et de puissance : mission culturelle, impératifs de défense. Enfin, abstraction faite de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, Paris affiche un certain dédain pour ces micro-Etats, têtes d'épingles émergeant à peine de l'immensité océanienne, dont la population totale ne dépasse pas 5 millions d'habitants (3,5 millions pour la seule Papaousie-Nouvelle-Guinée). Du point de vue du rapport de forces, de la Realpolitik, ceux-là ne font évidemment pas le

- Tuvalu - (qui vient de s'offrir le luxe d'interdire son lagon à la marine française) « Combien de canons . ? Aucun. « Armée » ? Neant - Population - ? 8 300 habitants... Il faut une loupe pour localiser les atolls ensablés qui composent ce trubiion. Alors, au

regard de la force de frappe, du rôle et des responsabilités de la France, tout cela est-il sérieux?

L'habitude aidant, beaucoup seraient tentés de répondre non, d'envoyer une fois de pius la marine montrer les couleurs et puis de faire comme si de rien n'était. Mais la situation se prête-t-elle encore au haussement d'épaules ?

Après tont, Tuvalu à une voix dans le concert des nations. Son vice-premier ministre, l'aimable Henry Nasali, est aussi directeur du SPEC, la communauté économique du Sud-Pacifique qui regroupe treize pays, y compris la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Et puis les raisons de cette nation microscopique sont-elles déraisonnables ? Ses voisins, petits et grands, bruns et blancs, Polynésiens et Mélanésiens, les partagent. Et c'est solidairement qu'ils ont décidé. l'été dernier, de transformer leur région en zone dénuciéarisée, la troisième du genre. Tuvalu, Kiribati, Vanuatu, Niué et autres Nauru, ces archipels aquatiques quasiment inconnus, sont allergiques à l'atome, Surtout quand il est français.

## Consensus contre Mururoa

Au cœur du débat mucléaire qui agite le Pacifique sud, ou du moins ses élites, on trouve invariablement Mururoa. Sur ce point il y a consensus. Quels que soient par ailleurs les arguments - d'ordre éthique, écologique, stratégi-

que, etc. - avancés avec plus ou moins de passion par les intéressés, l'accord contre les Français est presque parfait. Le reste, nucléaire américain et décolonisation calédonienne, apparaît secondaire, négociable et ne fait pas à ce point l'unanimité. Pour la France, c'est - atom go home -. point final. Simpliste? Mais connaît-on la toile de fond, les jalons de l'obsession, variables selon les cultures, l'environnement,

l'histoire ? Les raisons de l'aller-

gie se retrouvent un peu partout.

Sydney, au hasard d'une visite l'Opéra, cette affiche terrible et fascinante : dans un paysage polynésien, des personnages à la Gauguin rougeoient sous les feux d'un champignon atomique. Dans la salle à côté, un documentaire récent et rigoureux - déjà primé à l'étranger, - . Half Life . (demivie), démontre comment les Américains ont délibérément exposé, en 1954, des centaines d'habitants de l'atoll de Rongelap, tout près de celui de Bikini, aux radiations de la première bombe à hydrogene (mille fois Hiroshima). Tristes cobayes, mais pleins d'enseignements et testés régulièrement. A l'époque, Washington affirmait : « pas de danger. » Sait-on, soit dit en passant, que quelques jours avant d'être coulé le Rainbow-Warrior avait transporté des habitants de Rongelap vers une île moins contaminée ?

**NOUVELLE** 

ZÉLANDE

# La croisade de David

Hiroshima (Japon), Bikini (Iles Marshall), Emu, Maralinga et Montebello (Australie), Mururoa. Comment le Pacifique, terrain de prédilection de tant d'explosions nucléaires, ne serait-il pas particulièrement sensibilisé à tout ce qui est atomique ? L'Australie avait prêté, bon gré mal gré - et mal informée, - son territoire aux Britanniques pour leurs tests nucléaires en plein air, de 1952 à 1964. Elle demande aujourd'hui réparation. Les générations ont changé, la dépendance à l'égard de Londres aussi. Alimenté d'un côté par une certaine éthique et par la passion écologique, de l'autre par le jeu des puissances et les impératifs de la défense, un débat nucléaire nourri se poursuit.

 Dire aux Australiens, comme l'a fait M. Mitterrand : Vous avez chez vous ce que vous voudriez zélandais. En matière de straté-gie, sa logique, régionale, s'oppose interdire à la France de faire chez à celle qui fait du déploiement

elle, ce n'est pas seulement se tromper d'époque, c'est aussi faire de la provocation. Mururoa est dans le Pacifique sud », remarquait un fonctionnaire australien. Il ajoutait : « Si la présence française dans la région se résume au maintien des tirs nucléaires et des intérêts caldoches. comment s'entendre? . Cela dit, alliance avec Washington oblige, la position de Canberra en matière nucléaire est loin d'être dépourvue d'ambiguité.

PACIFIQUE

OCEAN

Que dire de la Nouvelle-Zélande, écologiste, morale et pastorale, dont on a tant parié? Ou'elle s'est lancée dans l'escalade antinucléaire comme on part en croisade contre une mortelle hérésie. Avec une foi à déplacer sinon les montagnes du moins les puissances. Et pas seulement la France, mais aussi les Etats-Unis. C'est David (Lange) contre Go-

M. Lange, on le sait, a déposé un projet de loi formalisant l'interdiction faite aux navires de la marine américaine à propulsion et/ou armements nucléaires de relâcher dans les ports néozélandais. En matière de straté-

global de l'arsenal nucléaire américain la garantie du bon fonctionnement de la dissussion et du maintien de la paix mondiale.

# « Il faudra faire un geste »

Ce que dit cet avocat un peu pasteur est clair, et, chez lni pulaire : - L'introduction de la dimension nucleaire dans la defense du Pacifique est un élément de déstabilisation (...) dans une région qui n'est pas menacie par les armes atomiques. - Ou encore : - Nous souhaitons une présence française bénéfique et constructive (dans le Pacifique). mais il est un aspect de sa politique qui ne sera jamais accepté. c'est la poursuite des essais mu-

L'un des conseillers ajoute : Paris refuse d'aborder les problèmes avec la région. La Nouvelle-Calédonie. Le nucléaire, cela ne nous concerne pas! Ce sont pourtant deux questions vitales pour le Pacifique sud ( ... ). Le repli français est obsessionnel. Pourtant, Il faudra bien faire un geste. Les tirs ne peuvent pas se poursuivre indéfiniment. Leur arrêt est la condition préalable à une wrate insertion de la France dans la région. Mais il faudra choisir : arrêt et participation ou durcissement et escalade. -

Est-on moins véhément du côté de ces îles des mers du Sud, supposées paradisiaques et pareseuses, mais généralement inconnues des Français ? A peine. Là aussi, par exemple, aux iles Fidji, centre politique et culturel de la zone des archipels, la France est dans le collimateur.

R.-P. PARINGAUX.

(2) Sur cet aspect du problème, voir le Monde des 26 et 28 février.

Des Iles Fidji à Washington, en passant par Honoluia, le Monde poursuivra demain cette enquête sur les réactions à la politique nucléaire fran-çaise dans le Pacifique sud, et sur les perspectives d'avenir.

MAINTENANT POUR LE PRIX D'UNE CALCULATRICE PAYEZ-VOUS

UN HEWLETT-PACKARD

DISTRIBUTEUR AGRÉÉ HP.

PACKARD PERFORMANCES A L'APPUI.

# Branchez-yous



en direct

anglais, rien de tel qu'un Avec nos professeurs diplômés, tous de langue maternelle anglaise, vous êtes en prise

directe avec l'anglais quotidien.

Cours trimestriels: 3 ou 4 h de cours par semaine suivant la methode originale d'ILC. progressive, vivante, actuelle.

Anglais spécifique : 2 h de cours par semaine, par petits groupes de 10 personnes ximum. Entretien sur les sujets les plus divers : conversation courante ou littérature ou cinéma...

Anglais des affaires : initiation aux clefs linguistiques du Business English. Renselgnez-vous sur nos autres

formules : par exemple, si vous èces pressé, apprenez l'anglais au sprint avec notre formule "semaine bloquée." Yenez nous voir.

L'English Connexion INTERNATIONAL

LANGUAGE CENTRE 20, passage Dauphine 75006 Paris - Tel. 43.25.41.37

# PROFITEZ-EN, POUR LE PRIX D'UNE CALCULATRICE PAYEZ-VOUS UN SAVANT.

CALCULATEURS DE POCHE SCIENTIFIQUES 11 C, 15 C ET 16 C.

PACKARD

DISTRIBUTEUR AGRÉE HP.

PERFORMANCES A L'APPUI.

# ASIE

# **Philippines** PROPOSITION DE DIALOGUE **DES COMMUNISTES**

Manille. – Les communistes phi-lippins ont proposé : des discussions préliminaires - avec le gouvernement avant la tenue de négociations sur un cessez-le-feu. Ils ont cepen-dant souligné qu'ils ne déposeraient pas encore les armes, indique un document du Front national démo-cratique (FND) parvenu mardi l'avril à l'AFP de Manille.

Selon le communiqué, « les dis-cussions établirons les bases des entretiens formels et permettrons de désigner les négociateurs et de fixer le lieu de la rencontre ». Le FND, qui regroupe le Parti communiste philippin interdit (PCP), sa bran-che armée, la Nouvelle Armée du peuple (NAP) et diverses organisa-tions (religieuses, de jeunes, de pay-sans, d'ouvriers et de professionnelles) est « toujours ouvert au dialogue » et prêt à donner à la nouvelle présidente, Corazon Aquino,

« du temps pour tenir ses pro-messes », ajoute le communiqué. M<sup>me</sup> Aquino a appelé les quelque seize mille membres de la NAP à déposer les armes et à l'aider à reconstruire le pays.

D'autre part, M= Aquino a mis à la retraite mardi trente-neuf offi-ciers supérieurs qui avaient servi sous le régime de M. Marcos. Une douzaine d'autres conservent leurs fonctions. - (AFP, UPI.)

# Corée du Sud

 Prochaine visite du président Chon Doo Hwan en France. - Le président sud-coréen et M™ Chon Doo Hwan effectueront une visite officielle en France du 14 au 16 avril, à l'invitation du président François Mitterrand, a-t-on an-noncé, mardi le avril, à l'Elysée. On indique, d'autre part, à Matignon que M. Jacques Chirac rencontrera le président sud-coréen à trois reprises pendant son séjour. Le prédécesseur de M. Chirac, M. Laurent Fabius, s'était rendu en visite officielle en Corée du Sud en avril 1983.

# Pour 20 Francs, **FREZ-VOUS UN CABINET CONSEI**



TERTIEL. LE MAGAZINE CONSEIL DES DIRIGEANTS

Les tent

The second secon to the second Company of the same of the same The second second second Company of the second ---- date dagetien te The the sheet and the same The state of the Parameter. the second second second second NO PROPERTY OF A THE PERSON NAMED IN COLUMN THE STREET SECTIONS the transferent da . If purch ... . I . . A.s meetins de Committee of the Commit and to proper their a . g miger tim beit will and

. It said from dell'hanne or record and their by 12 dedetroit of takt in the the state of the second section. A ST - LOS CAME AVAILABLE 275 guragen 17 trem #1600 the state of the state of the state with Company of the B. C. W. T. THE THE REAL PROPERTY AND THE REAL PROPERTY. the speed a Rosey Cons at the same of the sa T Gur WERAMES ger bereichte aber der Etwart bereichte. the little base a tappeaner anne betammen ber bei der fiet feit Company of States of the the state of the state of the state of personal and the factor with Contract the second of the second the foreign gradest the page of the pages. Court gerattrick ift Att # Street Greek And.

---

Bi si if mirt

ALL HARRY TO

artests gares

Paris of the

La Maria

turis sere

ti jetita

ane FAV

4m 4/ 48317

Juffel, a. Band

an ambaff te tige

gradienter geraffe

Market Works

भीन् अध्यक्षिक

water 4 a f

أحير وتنا

مصاربها والمساورة

The ART COLD

Marine Wa

March State

andre da 🛊

Suparal's

TOTAL CHAPT

- maybe vita in

E 800 \$100

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY AND beit fie mart, fi Raffaft at E. The live of the second section of The resident of Supersystems where as namen a Buren eiseigen. or the Edition of the Section of the ा अयाज्या स्थापना (परिचायकार श्रीप ाराजा है। तस्य स्थानमध्य स्थितिक and the training of the last 17、 董家陈成家 (化五) 化 二 萬一 the letter than antimeritär bie tie ber ein fieber ber beite fie ber bei ber mining a less treation was an interpretable.

MARK Wift Might & Big the fill. many gotte let utt ett ut the place a my comment to tufterfeber mant fan gang of coast defenses which makes the THE RESERVED AS TO A SHEET HATTHER SHEET mind that to build the last grant COST TRACTIONS COME WHEN the second is a Place of Present inin biasa carbitegatore, the two much paragraph dance. The post of All of the tall granted time to the same in Mr. with a 12 to Bustiness. The British of St. Pers The move that the state of the M. Et ha savait gud d'une part,

Bloger La V alger material 1945 Miller Mil हरणा अलीवान्य १४ of the kind to further or waster. Burgenten bie er  $(\mathcal{M}^{-1},\mathcal{M}^{-1},\mathcal{M}^{-1},\mathcal{M}^{-1}) = \mathcal{M} \times \mathcal{M}^{-1} \times \mathcal{M}^{-1}$ West Paris it o es asservara, de desput 🚾 ARA COMMEN with the later wave its distribute Fifth is terrain I house diag-CAMP HARTS A A religious provincial de la compa Mann . Ja months of français de l'eprophets et comme dend le preside de seine la chargers DE THE RELIEF not the second . We make you come dain in com bet the abounders pur in the subress. BERTE ALLET end out of action of exemplifying class as **电子管线性 原**療 terminate Harmany 15 am use se-Alfin Artifes # dure institu

la tegrant Cong A . att tigt e ich timestra, paries All Eyela ( A new room warm die permit eine gregerie Auffe and the Militaries (1780) and M Minterra dierni de come introque que legra property commands for communications of the property of the contract of the co 可能指数 安斯 数 faliana are Fair decener les Democratic Land quige du s Juguet et les Mirage peut prêter maintenie out l'ANT Le risque THEN I KI W derant which man record until gur ... " sat barn eggerian da de the the metablishing to be readed MAP! Broche tages one promite a politica se bake paran a deceller pour descoure entend com Chiena Le, telegrammice in succe fant. . 18: derent entre Paris et ND smena, et T. MAN. 15

and the second of the second o

4.200

PROFITEZ-EN, POUR LE PRIX D'UNE CAL PAYEZ-VOUS UN CER

ORDINATEURS DE POCNE 41CE

CHEZ VOTRE DISTRIBUTEUR AGRÉÉ MP

# Les tentations de reconquête du président tchadien

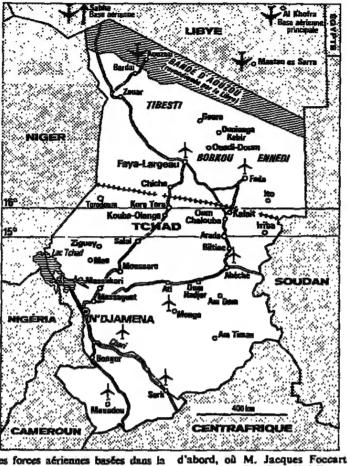
Le président tchadien, M. His-sène Habré, va-t-il changer de atratégie dans le conflit qui l'oppose aux forces du GUNT de M. Goukouni Ouedder soutenues par la Libye? La nouvelle majorité politique en France poursuivra-t-elle l'action menée au Tchad par les socialistes ? S'agissant de la première question, les circonstances dans lesquelles se sont déroulés les derniers affrontements inclinent à penser qu'une évoiution s'est produite à N'Djamena. On connaît la thèse défendue par les les FANT (Forces armées natio-nales tchadiennes) ont été « agressées » par l'ennemi, qui a lancé une offensive sur Koro-Toro, base avancée des troupes gouvernementales située un peu au-dessus du 16º paral-lèle et à environ 50 kilomètres de Kouba-Olanga. Celles-ci se seraient bornées à repousser l'offensive, puis, au nom du - droit de poursuite -, à anéantir la base du GUNT de

Or la réalité est bien différente. Lors des premiers combats, du 10 au 14 février dernier, les FANT ont dû effectivement repousser une offen-sive du GUNT - dont elles avaient été prévenues quelque temps aupa-ravant, ce qui a contribué à leur victoire. Le 8 février, les FANT avaient évacué leur garnison de Kouba-Olanga, ne laissant sur place qu'une compagnie administrative, et s'étaient regroupées à Koro-Toro et à Bir-Soudan. Le 10, vers minuit, elles out coupé la retraite des troupes du GUNT qui venaient d'attaquer Kouba-Olanga. Le choix de dégarnir cette base s'explique aussi par le fait que cette localité est - stratégiquement indéfendable - ca raison de la configuration du terrain : les dunes empêchent une bonne visibilité. Au cours de leur contre-offensive, les forces gouvernementales ont découvert des plans qui leur ont permis de surprendre les forces adverses à Ziguey.

Lors de la deuxième offensive du GUNT, le 5 mars, à Kalaît et à Oum-Chalouba, les troupes gouvernementales étaient également averties de l'imminence d'une attaque, La veille, à N'Djamena, une source de haut niveau nous prévenait du déclenchement d'une nouvelle offensive, à 13 h 15. Celle-ci s'est en fait produite le lendemain, à... 13 heures. Or, l'avant-veille, le 3 mars, des renforts importants — en hommes et en matériels — ont quitté la capitale pour « monter » au nord.

Le 17 mars, enfin, les choses se sont passées plus simplement. Le résident tchadien avait fait part depuis quelque temps aux autorités françaises de son intention de lancer une offensive sur Chicha, et avait demandé de bénéficier d'une couverture aérienne de la chasse française. La réponse avait été négative, Paris ne voulant pas s'engager dans une opération de guerre très au-dessus du seizième parallèle qui ris-quait d'entraîner une confrontation avec l'aviation libyenne, et ce, peu avant les élections législatives. Or, M. Habré savait que, d'une part, Chicha était à sa portée et, d'autre part, qu'il lui fallait calmer ses propres troupes, exaspérées de devoir se contenter de repousser les offensives ennemies, sans jamais pouvoir gagner du terrain. Il décida donc «d'y aller» sans prévenir le com-mandement français de l'opération - Epervier -, dont le chef est le colonel Pissochet. Au moins six cents hommes, encadrés por de nombreux chefs militaires et commandés par le « com-chef » Hassane Djamous, se lancèrent donc à l'attaque de

Un certain vent de panique régna alors chez les militaires français, avertis de cette attaque par leurs propres réseaux de renseignements, mais au dernier moment. Que fallait-il faire? Faire décoller les Jaguar et les Mirage pour prêter main-forte aux FANT? Le risque était réel, d'autant que l'on sut bien vite, par l'interception de messages radio, que l'aviation libyenne se préparait à décoller pour défendre Chicha. Les télégrammes se succé-dèreat entre Paris et N'Djamena, et



retrouve une fonction officielle, on

n'a guère l'intention de laisser le

dossier tchadien dans les seules

mains de l'Elysée. M. Foccart, émi-

nent spécialiste des affaires afri-

caines, a montré dans le passé qu'il

avait une « certaine idée » de l'Afri-

que, et que celle-ci s'accommode

d'une propension certaine à l'inter-

ventionnisme dans les affaires, théo-

capitale tchadienne furent mises en état d'alerte maximum. Le commandement français d'« Epervier » penchait pour une intervention, mais Paris - c'était le lendemain du scrutin législatif - choisit d'attendre la suite des événements. En fait, tout se passa bien. Fort opportunément, un épais vent de sable se leva dans le nord du pays, empêchant les avions libyens de décoller, et permettant aux FANT de faire retraite après avoir détruit la base de Chicha.

Ces combats du 17 mars soulèvent bien des questions. D'abord, force est de constater que le président tchadien a, cette fois-ci, pris le risque de remonter très au-dessus du scizième parallèle, et que cette action militaire a été déclenchée au lendemain de la défaite électorale du gouvernement socialiste. Ce faisant, il a probablement voulu montrer qu'il pouvait se passer du « parapluie » militaire français, en regagnant - seul - par étapes ou par coups de main successifs une partie du nord de son territoire occu pée par la Libye. Mais la démonstration est très relative : M. Hissène Habré n'a pas les moyens de reconquérir durablement les seuls objectifs qui comptent vraiment villes de Faya-Largeau et de Fada. De plus, il sait que Paris ne l'aurait pas laissé essuyer une défaite de grande ampleur.

Pour la France, en revanche, cette démonstration comporte, pour l'avenir, des aspects inquiétants. Si le président tohadien persiste à vouloir remonter vers le nord, il peut entrafner Paris dans une escalade militaire aux conséquences imprévisibles.

M. Hissène Habré est cependant confronté à un problème nouveau. Même s'il affirme être persuadé que la changement de pouvoir en France ne modifiera pas l'attitude de Paris dans le conflit tchadien, il ne peut guère avoir de certitude. Tout porte à croire en effet que les « affaires africaines » vont, à Paris, se compli-quer lusque de les décisions étaient quer. Jusque-là, les décisions étaient prises, pour l'essentiel, à l'Elysée. Guy Penne, conseiller de M. Mitterrand pour les affaires afri-caines et malgaches, occupant une position centrale, la rue Monsieur (siège du ministère de la coopéra-tion) et le ministère de la désense devant seulement faire appliquer les décisions politiques prises au plus haut niveau

Aujourd'hui, même si l'Elysée entend conserver un rôle prépondérant, s'agissant notamment du Tchad, les centres de décisions se sont multipliés. A Matignon riquement intérieures, des Etats. Bien que l'on ait tendance à exagé-rer son importance, M. Foccart dispose dans tout le continent noir d'un réseau d'amitiés et d'influences qui, quoique vieillissant, est en train

Rue Monsieur, le ministre de la coopération, M. Michel Aurillac, bénéficiera des conseils officieux de M. Maurice Robert, ancien ambas-sadeur de France à Libreville, ancien officier à la direction du renseignement du SDECE (Service de documentation et de contreespionnage) et actuel vice-président du Club 89 (cercle de réflexion politique proche de M. Chirac), dont M. Aurillac est le fondateur et le président. M. Robert est, de noto-riété publique, l'un des fidèles de

## Quatre « cellules africaines »

Le fait d'avoir nommé un ministre de plein exercice à la coopération montre bien que M. Chirac entend conférer une liberté de manœuvre à ce ministère par rapport à l'Elysée Cette presque autonomie ne plaît pas à tout le monde au Quai d'Orsay, qui se voit déposséder d'une partie des prérogatives de tutelle sur ce ministère.

Bref, il y a aujourd'hui quatre cellules = africaines : l'Elysée, Matignon, la coopération et le Quai d'Orsay. Cette dispersion ne serait rien si, concernant le Tchad notamment, une perception commune de ce conflit et du rôle « historique » du président Habré prévalait, ce qui ne semble pas être le cas.. Au-deià des affirmations de M. Pierre Mess-mer, pour qui le Tchad n'est, en tant que pays, qu'une « fiction » (1), il apparaît que, dans l'esprit des « africanistes » qui entourent M. Chirac. voire dans celui du premier ministre lui-même, on se fait une piètre idée de M. Habré, qui demeure - l'assassin du commandant Galopin .. négociateur français dans l'affaire de l'enlèvement de Françoise Claus

tre, assassiné par les rebelles tou-bous en avril 1975. Cette vision est sans doute entretenue par le fait que le propre frère du commandant Pierre Galopin, M. René Galopin, qui réside à Eygurande, en Corrèze (département de M. Chirac), est proche du premier ministre. Il s'occupe d'ailleurs, localemen d'une association de gestion dépen-dant de la fondation Claude-Pompidou, à laquelle M. Chirac est très attaché.

La continuité ne va donc pas forcément prévaloir dans l'appréciation par Paris du conflit tchadien. Au mieux, un laps de temps va être nécessaire pour convaincre les nou-veaux responsables français que M. Habré est le seul à pouvoir s'imposer dans son pays déchiré par la guerre. Au pis, Paris va peut-être être tenté de rechercher d'autres alliances, de relancer l'idée d'un · troisième homme ». Dans les deux cas, les arbitrages de compétences entre les différentes « cellules »

conflictuels.

Devant ces incertinides, le président tchadien peut choisir de joner son propre jeu. Sur le plan diploma-tique, l'échec de la conférence de Brazzaville, le 28 mars, qui devait permettre une rencontre avec M. Goukonni Ossaidar M. Goukouni Oueddel, montre les limites des possibilités de négocia-tion avec les protégés du colonel Kadhafi. Aussi, tout en poursuivant une politique consistant à se railier une à une les personnalités du GUNT, M. Hissène Habré va probablement poursnivre une tactique de harcèlement militaire, quitte à appeler au secours la chasse fran-caise si les événements tournent à son désavantage.

LAURENT ZECCHINIL (1) Dans une interview a Paris-Motch, publice le 21 juillet 1983, M. Pierre Messmer indiquair que le Tchad - n'existe pas -, ajoutant :
- Cest une fiction destinée aux diplo-mates. Il y a au moins deux ou trois Tchad - (le Monde du 22 juillet 1983).

7

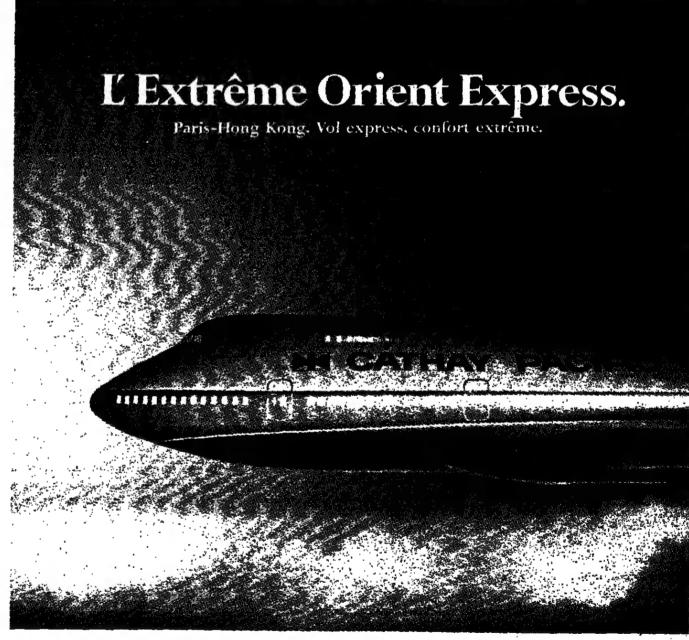
· 计可存储器 支票票 數數學 5

PROFITEZ-EN POUR LE PRIX D'UNE CALCULATRICE PAYEZ-VOUS UN BANQUIER.

CALCULATEUR DE POCHE FINANCIER 12C.

CHEZ VOTRE DISTRIBUTEUR AGRÉÉ HP.

HEWLETT PACKARD PERFORMANCES A L'APPUL



Volez de Paris à Hong Kong en temps express. Depuis le 2 avril, la Cathay Pacific assure une nouvelle liaison directe avec une seule escale à Rome. Départs : mercredi et dimanche à 11 heures à partir d'Orly Sud. Sur la Cathay Pacific, confort extrême, courtoisie et cuisine raffinée sont toujours au rendezvous; pour que vous arriviez au votre en pleine forme. - Carbay Pacific Airways: 42.27.70.05

Arrive in better shape

CATHAY PACIFIC The Swire Group

PROFITEZ-EN. POUR LE PRIX D'UNE CALCULATRICE PAYEZ-VOUS UN CERVEAU.

ORDINATEURS DE POCHE 41CX ET 41CV.

CHEZ VOTRE DISTRIBUTEUR AGRÉÉ HP.

PACKARD PERFORMANCES A L'APPUI.

# politique

# L'OUVERTURE DE LA HUITIÈME LÉGISLATURE DE LA Ve RÉPUBLIQUE

# Le partage des postes entre le RPR et l'UDF domine le début des travaux

Tractations, requêtes sans espoir. suppliques mélodramatiques, pro-messes de Gascons, assurances de soutiens en tous genres... en ces premiers jours de rentrée parlementaire, le Palais-Bourbon bruisse de mille rameurs, de coups de télé-phone discrets, de rencontres de couloirs où le hasard fait bien les choses... Il y a tant de postes à pour-voir, tant d'ambitions à satisfaire, tant de comptes d'apothicaire à respecter entre les partis, les tendances et sous-tendances qu'il faut toute la rouerie des vieux routiers de l'Assemblée pour tenter de s'y

Pour le « perchoir », l'affaire est entendue. Malgré les candidatures de M. André Labarrère, pour les socialistes, de M. Guy Ducoloné, pour les communistes, et probable-ment de M. Yann Piat, nouvelle élue du Var, pour le Front national, M. Jacques Chaban-Delmas retrouvera une place qu'il a déjà souvent occupée. La scule question est de savoir à quel tour de scrutin. Si, comme l'espère M. Charles Pasqua, tous les députés devenus ministres (27) peuvent être remplacés dans l'hémicycle dès la première séance de la nouvelle législature, le candi-dat du RPR et de l'UDF dispose théoriquement de la majorité absolue des voix lui permettant d'être élu dès le premier tour de scrutin. Mais, à l'UDF, quelques grognards giscar-diens ou barristes ont l'intention de se venger de l'impérialisme chiraquien. Il suffirait qu'ils soient six à s'abstenir pour que le maire de Bor-deaux ne recueille pas la majorité absolue et doit attendre un deuxième, voire un troisième tour pour remplacer au fauteuil présidentiel le doyen d'âge, M. Edouard Fré-

Le discours du doyen, celui du président élu, et peut-être la lecture du message du président de la République occuperont la première journée de travail des députés. Au moins en séance publique, car en coulisses, les transactions continueront pour la répartition des autres postes du bureau, qui seront pourvus par élec-tion le vendredi 4 avril, et des présidences de commissions qui, elles, scront officiellement élues le mardi

Le déjeuner des - patrons - de la majorité gouvernementale à l'Hôtel Matignon, le mardi le avril, n'a pas été de trop pour fignoler le partage

Le « message au Parlament », prévu à l'article 18 de la Consti-

prevo a l'article 18 de la Constitution (1), est de pratique cou-rante mais irrégulière. Tous les présidents de la V° République l'ont utilisé à l'occasion de leur

Aucun de ces quatre mes-sages n'a laissé un souvenir impérissable. Le général de Gaulle avait utilisé una formula-

tion sylvestre afin de donner un

peu da sève à une analyse répéti-

tive : « si, comme je la crois [le Parlement] na laisse pas las arbres des intérêts particuliers,

des surenchères partisanes, des excitations locales, lui cacher la

forêt de l'unité française, alors

l'avenir, un grand avenir, est assuré à notre nouvelle Républi-

que, et par elle à la nation, » Georges Pompidou avait rendu

nous écrase, s'il est faible, nous

entre le RPR et l'UDF. Finalement il a été décidé que les chiraquiens auraient une vice-présidence de l'Assemblée (M. Claude Labbé), un questeur (M. Roger Corrèze) et trois secrétaires du bureau: les barristes auraient deux vice-présidences (normalement MM. Philippe Mestre et Charles Millon), un questeur (M. Francis Geng); et trois secré-taires. Cela donnerait à l'UDF et au RPR une légère majorité au bureau (12 postes sur 22). M. Pierre Joxe, le nouveau président du groupe socialiste, leur reconnaît ce droit. La majorité lui propose trois vice-présidences (MM. André Billardon, Claude Evin et Jean-Pierre Michel), un questeur (M. Christian Laurissergues) et deux secrétaires.

### Une razzia

Tout cela ne laisserait que deux secrétaires au PC et autant au Front national. Il n'est guère vraisembla-ble que M. Jean-Marie Le Pen se contente de si peu. Après la première réunion de son groupe mardi après-midi - où il a été élu à la préridence, - il s'est refusé à toute déclaration. Mais son entourage laissait clairement entendre que son comportement dépendrait de l'attitude de la majorité gouvernemen-tale. Or une neutralité bienveillante de l'extrême droite serait bien utile au RPR et à l'UDF dans les commissions, où ceux-ci ne disposeront pas de la majorité absolue. M. Chirac est cependant d'avis que la majorité doit se contenter de ses propres troupes.

Les communistes ont déjà fait connaître leur position. A la réunion des présidents de groupe, le jeudi 3 avril, ils refuseront, contrairement à la tradition, tout consensus sur la composition du bureau de l'Assemblée pour pe pas avoir à cautionner l'entrée dans celui-ci des amis de M. Le Pen. Vendredi, les députés devront donc se prononcer à bulle-tins secrets. Là, tout est possible. D'autant que le RPR a fait clairement savoir que, si les socialistes n'acceptaient pas la proposition qui leur est faite, la majorité pourrait se montrer plus gourmande, Légale-ment elle pourrait, comme le dit M. Jacques Godfrain (RPR, Aveyron), se livrer à une « mini-razzia » voire à une « razzia complète » sur les postes du buresu.

Au déjeuner de l'Hôtel Matignon. il a été convenu de ne laisser aucune présidence ni même de viceprésidence de commission aux socialistes, malgré leur demande. Pour compenser sa présence au perchoir, le RPR n'en aurait que deux : la défense pour M. François Fillon, et les lois, pour laquelle sont en compétition M. Jean Foyer et M. Jacques Toubon. Même chose pour le poste de rapporteur général du budget, que briguent MM. Robert-André Vivien et Michel Barnier.

L'UDF aurait bien voulu avoir ce poste, pour M. Edmond Alphandery

# L'élection de M. Chaban-Delmas

« COMME UN MODÈLE » Dans le premier tome de ses

Mémoires d'espoir (le Renouvezu 1958-1962), le général de Gaulle écrivait à propos de M. Jacques Chaban-Delmas, alors président de l'Assemblée nationale : « J'apprécie fort l'intelligence dé et le bonne grâce à l'égard des gens qui le désignent comme un modèle pour conduire les travaux de la Chambre, soit du haut de son fauteuil, soit en maniant les hommes, les es et les commi Venu tout jeune et d'un bond au premier rang de l'action dans la Résistance, il y est resté dans la politique sans que les années son allura. Mais s'il paraît ouvert aux contacts, éclectique quant aux idées, flexible dans les procédès, Chaban-Deimas s'est, depuis 1940, résolu à me suivre et attaché à la cause du salut et du renouveau national. Tant que ja dirige ce combat, je consta que son adresse va de pair avec son mérite sans estomper sa rectitude. »

(barriste), mais cela n'a pas été possible, M. Michel d'Organo ayant obtenu pour lui-même la présidence de la commission des finances. M. Jean Lecannet aurait, lui, celle des affaires étrangères, M. Jacques Barrot celle des affaires sociales. Quant à la commission de la production, sa présidence pourrait revenir à M. Jacques Dominati. Une façon comme une autre de conforter la position du leader parisien de l'UDF, ce qu'a souhaité le maire de Paris lui-même, et qui l'a incité à

Les « barristes » n'étant pas particulièrement gatés, M. Jean-Claude Gaudin leur a proposé les deux vice-présidences de l'Assemblée. En revenche, ils n'ont pu obtenir la questure, celle-ci, pour des raisons d'équilibre, devant revenir à un CDS (le candidat barriste était membre du PR). Tont cela devait entraîner quelques éclats de voix à la réunion du groupe UDF, mercredi

# CONTROVERSE **SUR LES PERMANENCES ÉLECTORALES A PARIS**

Invoquant le fait que « le scrutin de liste départemental supprime tout lien direct entre les députés et la base géographique des arrondis-sements ». M. Jacques Chirac a décidé de retirer aux parlementaires parisiens qui ne sont pas conseillers municipaux les permanences qui étaient mises à leur disposition dans les mairies d'arrondissements. Il leur offre un local unique au centre de la

capitale, dans le 4 arrondissement. M. Louis Moulinet, député socialiste, qui fut conseiller du 13 arron-dissement de 1971 à 1981, s'élève contre cette mesure et annonce qu'il «entend continuer à recevoir ses mandants du 13º à la mairie, le lundi soir, comme il le fait depuis quinze ans ».

RECTIFICATIF. - Une erreur a rendue difficile, dans nos éditions datées du mercredi 2 avril, la lecture des tableaux qui accompagnaient l'article de Henri Rey et Françoise Subileau intitulé - Le PS, parti attrape-tout? .. Dans les tableaux 2 (Les raisons de l'adhésion) et 3 (Le libéralisme culturel), les chiffres de la colonne « diplômes inférieurs ou égaux au baccalauréat » auraient du figurer dans la colonne · diplômes supérieurs » et vice

# Le difficile remplacement des ministres

A situation juridique nouvelle, établissement d'une nouvelle jurisprudence. La modification du système électoral permet une nonvelle procédure dans le remplacement des léputés devenus ministres. Mais les juristes du ministère de l'intérieur et ceux du Palais-Bourbon ne sont pas tout à fait d'accord sur ce qu'il

Dans l'ancien système, les séputés entrant au gouvernement ne pouvaient être remplacés par leurs suppléants qu'au bout d'un mois. Une démission ne leur était pas possible, car elle aurait entraîné une élection partielle. C'est ce qui explique le retard mis, en 1967, à la composition du gouvernement et à l'engagement de sa responsabilité devant l'Assemblée nationale.

Depuis l'instauration de la propor-onnelle, la démission d'un député entraîne immédiatement son remlacement par le suivant de sa tiste. Pour permettre la mise en place rapide de l'équipe ministérielle sans compliquer la tâche de la nouveile majorité au Palais-Bourbon, il avait été prévu de faire démission avant l'élection du président de l'Assemblée, les vingt-sept députés devenus ministres afin de permettre à leurs successeurs de participer immédiatement à tous les scrutins.

Seule difficulté, l'article 6 du règlement de l'Assemblée interdit à un député de démissionner, si son élection est contestée, avant que le Conseil constitutionnel ne se soit prononcé. Dix ministres étaient dans ce cas : MM. Chirac (Corrèze), Georges Chavennes (Charente), Alain Madelin et Pierre Méhaignerie (Ilie-et-Vilaine), Alain Carignon (Isère), André Rossinot (Meurthect-Moselle), Adrien Zeller (Bas-Rhin), Robert Pandraud et Didier Bariani (Scino-Saint-Denis), ninsi

que M. Lucette Michaux-Chevry (Guadeloupe). Problème particulier pour M. Gaston Flosse (Polynésie française) contre l'élection duquel un recours peut être déposé jusqu'au

Le Conseil constitutionnel a commencé dès le mardi le avril à examiner les contestations électorales dont il a été saisi : au total, trento-deux contestations concernant vingt-cinq départements. L'ordonnance qui regit son fonctionnement lui permettant de trancher sans instruction les cas les plus simples, il a, des ce premier jour, rejeté dix requêtes, dont celles portant sur la Charente et la Corrèze, jugées irrecevables, et celles concernant l'Ille-et-Vilaine et

Restent donc contestées les élec-tions de MM. Carignon, Rossinot. Pandraud, Bariani, de M= Michaud-Chevry, plus éven-tuellement celle de M. Flosse. L'application stricte du règlement de l'Assemblée aurait donc privé la majorité gouvernementale de six

## La solution Pasqua

Fort de l'absence de toute tradition et constatant que les dispositions induites par le nouveau mode de serutin s'articulaient mal avec les règles précédemment appliquées, M. Charles Pasqua a proposé sa propre solution. Remarquant que le ministère de l'intérieur n'a pas à connaître des contestations d'élections et que l'article LO 179 du code électoral lui impose de communiqué sans délais à l'Assembléenationale le nom des personnes proclamées élues », il a transmis au Palais-Bourbon le nom des 577 élus. Puis, le 1 avril, il a averti les services de

l'Assemblée de vingt-neuf modifications à sa première liste : vingt-sent concernant le remplacement des ministres, plus MM. Dominique Baudis (UDF. Hauto-Garonne) et Olivier d'Ormesson (FN, Val-de-Marne), qui ont aussi laissé four place à leur suivant de liste.

place à leur suivant et de mon-Cette procédure soulève de mon-breuses questions. D'après le règlé-l'Assemblée, les démissions ment de l'Assemblée, les démi de députés ne peuvent être athense de députés ne peuvent être athessées qu'au président de cello-ci; or la pré-sidence d'âge n'entre en fonction que le 2 avril. Mais le ministre de l'intérieur voulait aller vite pour que le dossier soit bouclé avant l'onverture de la session de l'Assemblée moment à partir duquel son rèclemoment à partir duque.

ment ne peut qu'être appliqué,
même si certaines de ses dispusitions

reles plus en concedérace ne paraissent plus en conce avec la nouvelle législation.

Les membres du gouvern ont effectivement adresse lour lettre de démission à la présidence de l'Assemblée. Les services de celle-ci ont, sur sa demande, transmir ces ont, sur sa demand, training ex-lettres au ministre de l'intériour, pour faciliter les opérations du 2 avril : à leurs yeux, ces démissions ne ponvaient prendre effet qu'à l'ouverture officielle de la session. Sans attendre, M. Pasqua en a pris acte et a notifié, en retour, me Palais-Bourbon les noms des suivants de liste proclamés étus.

Finalement, plus personne ne savait, mercredi matin, où l'on en était L'autorité de l'Assemblée, et de ses services, sur son propre foncionnement a été malmenée. Certes, M. Pierre Joxe a déclaré, mercree matin, n'y voir qu'une affaire de « procédure subalterne », mais le bureau d'âge pourrait être amené à

MICHEL KAJMAN et THIERRY BRÉHIER.

# L'UDF souhaite que le gouvernement prenne son temps pour la réforme électorale

M. Jacques Chirac, qui n'avait pas boudé les plaisirs de la guérilla parlementaire contre MM. Valéry Giscard d'Estaing et Raymond Barre de 1977 à 1981, se voue, aujourd'hui, au rôle de pacificateur qu'imposent l'étroitesse de la majo-rité, à l'Assemblée nationale, et la diversité des tendances et des affinités, qui s'y est épanouie à la faveur de cinq années d'éloignement du pouvoir.

Autant et peut-être plus qu'à la cohabitation avec un président de la République socialiste, le premier ministre consecre ses soins à sesurer l'harmonie entre le RPR et l'UDF et les differentes composantes de la seconde. Après y avoir inégalement réussi lors de la formation de son gouvernement, il tente d'éviter que la répartition des responsabilités parlementaires n'entraîne des vexations et ne sécrète des rancreurs.

L'installation de la nouvelle Assemblée est, après celle de l'équipe ministérielle, un test décisif, pour le présent et pour l'avenir, de la cohésion de la majorité et de sa stabilité face au couple formé par le chef de l'Etat et un fort groupe socialiste et face à la pression du Front national. Aussi la deuxième réunion des responsables de la majo-rité autour de M. Chirac, le 1ª avril, au cours d'un déjeuner à l'hôtel Matignon, a-t-elle été presque entièrement occupée par la rentrée parle-mentaire. Le premier ministre, présent, mardi matin, à la réunion du bureau du groupe RPR, a prévu d'assister à la première séance de la nouvelle législature, mercredi, à l'Assemblée nationale, et, aussitôt après, nouvelle marque d'attention envers le Sénat, à la séance de rentrée du Palais du Luxembourg.

les libertés publiques en France et dans le Monde

La réunion de Matignon, désormais hebdomadaire, est révélatrice par sa composition. Absent comme il l'avait été la première fois, le 28 mars, M. Jéan Lecanuet, prési-dent de l'UDF, dédaigne ostensiblement une table à laquelle il avait souhaité être invité à un autre rang. Peut-être attend-il que la mention président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale - figure - des la semaine prochaine en principe - sur le car-ton de l'invitation pour s'y rendre.

D'autres, qui n'avaient pas été conviés vendredi dernier, l'ont été cette fois. Au motif que MM. Fran-çois Léotard et Pierre Méhaignerie participent à ces réunions en tant que ministres, et non comme chefs de parti, deux nouveaux convives, MM. Michel d'Ornano, pour le PR, et Jacques Barrot, pour le CDS, étaient présents. Chacun de ces présents évoque un absent : M. Vaiéry Giscard d'Estaing pour le premier, M. Raymond Barre pour le second, mais c'est sûrement comme futurs présidents de commission (lire cicoure l'article de Thierry Bréhier) que le responsable des élections au PR et le secrétaire général du CDS avaient été invités. avaient été invités.

# Un simple avis

La représentation de l'UDF comprenait aussi le président du groupe de l'Assemblée nationale, M. Jean-Claude Gaudin, et le ministre des relations avec le Parlement, M. André Rossinot, président du Parti radical: Du côté du RPR, outre MM. Chirac, Edouard Balla-dur et Charles Pasqua, MM. Pierre Messmer, président du groupe, Jacques Toubon, secrétaire général du mouvement, et Roger Romani, chargé des relations avec le Parlement à l'hôtel Matignon (mais aussi président du groupe du Sénat), étaient présent

Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la pri-vatisation, qui prépare à la fois des ordonnances économiques et un «collectif » budgétaire, à exposé ses projets aux participants. On est passé, ensuite, des priorités économiques aux priorités politiques, avec, d'abord, la mise en place des instances parlementaires, pour laquelle, s'agissant des commissions, une alliance éventuelle avec le Front national a été très officiellement écartée.

Tout devrait donc être en place pour que, le 9 avril, le premier ministre puisse faire à l'Assemblée nationale la déclaration de politiquegénérale, sur laquelle il engagera la responsabilité de son gouvernement, et déposer les projets de loi l'habili-tant à légiférer par ordonnances. L'un de ces projets portera sur le rétablissement du scrutin majori-taire. La méthode suivie pour cette réforme a été précisée par M. Chirac, le premier ministre souli-grant que la commission formée de magistrats, dont il avait annoucé la création, sera chargée d'examiner le découpage des circonscriptions effectué par le ministre de l'inté-rieur et d'exprimer – publiquement, il est vrai – un avis à posteriori sur ce travail.

M. Chirac a assuré que l'UDF sera associée au découpage, mais les formes de cette concertation n'ont pas été arrêtées. Elle nécessitera, affirme-t-on, un dialogue attentif avec les élus. On semble considérer, à l'UDF, qu'il convient surtout de prendre son temps. Aux alliés du RPR, il reste à convaincre MM. Chirac et Pasqua que rien ne

PATRICK JARREAU.

• M. Pierre Sergent : « l'aiguil-lon » — M. Pierre Sergent, ancien chef de l'OAS en métropole, transfuge du CNIP, élu député du Front national dans les Pyrénées-Orientales, a comparé, mardi le avril, au micro d'Europe 1, la nouvelle majorité parlementaire à «un attelage de deux beufs tenus par le joug du programme commun de la droite» et se dirigeant «sous la houlette de M. Chirac», vers «une social-démocratie». « Ces deux beutés parties de la droite droite de la droite de la droite de la droite de la droite d deux bosufs portent à gauche, a-t-il dit, et l'aiguillon, qui est fait pour piquer les fesses et renvoyer vers la droite l'attelage en question, c'est

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde



# A la recherche

Temende de la publicité évolue. L'se differencient de plus en plus. banques ou les restautants, elles n' toutes le même service mi la même nous a semblé utile pour les ann pour ceux qui ne nous commansent tiès bien de préciser notre philosoph

La perfection n'existe pas en pur ne peut que l'approcher au plus approche constante de la pettect l'appelons l'excellence. Pour nous, en quelques points principaux.

1- Créer des campagnes qui da Une image de marque, ça se com du talent mais aussi avec de la perse du temps. Pas en faisant des "coups ies" qui sont souvent dangereux et Nos campagnes durent plusieurs an qu'elles reposent sur des concepts qu nent fortement les produits et en défi les marques vedertes. Nos annonceurs doublement Leurs marques s'implant ment et ils réalisent souvent une importante sur les trais techniques 2,3,4, comme ce tut le cas pour les s Mane Brizard, "33" Export, Camel, et

2 - Faire du sur-mesure à partir des Chez nous, c'est le produit qui e la vedette de la campagne. La pub nous créons ne comporte nen de gratu nous utilisons l'humour, le compar suggestif, c'est toujours au bénéfice s que ou du produit.

Nous avons

M. Valéry Giscard d'Estaing avait fait référence — ce qui fut très remarqué — à Léon Blum mais pas, contrairement à M. Mitterrand, à l'Assemblée du Front populaire de 1938. MM. Giscard d'Estaing et Mitter-rand s'étaient l'un et l'autre érigés en chantres du « change-ment » mais sur des registres évidemment différents. Le pre-mer avait dit sa volonté de rendre l'alternance possible en annonçant sa décision d'informer les dirigeants de l'opposition sur Les éléments qui déterminent certaines grandes décisions nationales, notamment extérieures». Ce fut, sept années plus tard, un succès complet.

M. Mitterrand, en 1981, avait déclaré : « J'ai la conviction que la France (...) vaincre le chômage et l'inflation si les Françaises et les Français se sentent étroite-ment associés à l'action que nous entreprenons. » La succès fut plus mitigé.

Le général de Gaulle

champion du « message »

Les présidents, à l'exception de M. Giscard d'Estaing en prise de fonctions : la général de Gaulle le 15 janvier 1959, Georges Pompidou le 25 juin 1969. M. Valéry Giscard d'Estaing le 30 mai 1974 et M. François Mitterrand le 8 juillet 1981 1978, ont également utilisé la procédure du « message » afin de saluer les Assemblées nationales nouvellement élues : le général de Gaulle en 1962 (mais pes en 1967 ni en 1968); Georges Pompidou en 1973 et M. Mitter rand en 1986. Georges Pompidou avait choisi cette occasion, le 3 avril 1973, pour annoncer son projet – qu'il n'a pu mener à - de réduction à cinq ans de la durée du mandat présiden-

Le général de Gaulle et Georges Pompidou ont aussi adressé des « messages » au Parlement en de grandes occasions de la vie du pays : 23 avril 1961 afin d'annoncer l'utilisation de l'article 16 de la Constitution pour faire face à « la rébellion de cartains chefs et éléments milihommage au général de Gaulle, qui venait de se retirer sur ses terres après son échec au référendum de 1969, et avait cité Paul Valéry : « Si l'Etat est fort, il taires provoquée en Algérie, par complot contre l'Etat » ; 20 mars 1962 sur les accords d'Evian pour la paix en Algérie : 2 octo-bra 1962 sur le référendum du 28 octobre (élection du présiden de la République au suffrage universel); 5 avril 1972 (Georges Pompidou) à propos du référen-dum sur l'élargissement de la

Communauté économique euro-Au total, cette procédure a été utilisée à onze reprises depuis 1959 : cinq fois par le général de Gaulle, trois par Georges Pompi-dou, une par M. Giscard

(1) L'article 18 de la Constirution est le suivant : « Le président de la République communique avec les deux Assemblées du Parlement par des messages qu'il fait lire et qui ne donnent lieu à aucun débai. Hors session le Parlement est réuni spécialement de ce effe spécialement à cet effet. .

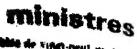
**Aux Éditions STH** av. Léon-Heuzey, 75016 Paris. Tel.: 45 27 10 15



por JEAN-PAUL COSTA Prix public 95F 272 pages.

L'objet de ce livre est d'analyser à partir du Droit le renouvellement profond de la problématique des libertés publiques.

Chacun de nous est concerné par ce sujet vital au sens propre du terme.



in promoter trace in the promoter trace in promoter trace in the promoter trace in the promoter trace in the promoter of trace in the promoter of trace in the promoter de pro

iement électorale

MONTE KAJMAN

the Tressery with his is

tiltel Matigentie 222
I die Frenzes eine Manten d'Frat, wie des Programs eines eines eines eines programs eines gestellt der gestellt d

Maria Carriera Carrie

B. B. Minister 1984 C.
B. M. Minister 1985 C.
B. Minister 1984 C.

Age of the control of

Monde



Françoise Delafosse et Pierre Homsy

# A la recherche de l'excellence en publicité.

Les monde de la publicité évolue. Les agences se différencient de plus en plus. Comme les banques ou les restaurants, elles n'offrent pas toutes le même service ni la même qualité. Il nous a semble sainte pour les annonceurs et pour ceux qui se nous compassent pas encore très bien de préciser notre philosophie.

La perfection n'existe pas en publicité. On ne peut que l'approche au plus près. Cette approche constante de la perfection, nous l'appelons l'excellence. Pour nous, elle tient en quelques points principaux.

1 - Créer des campagnes qui durent.

Une image de masque, ca se construit. Avec du talent mais aussi avec de la persévérance et du temps. Pas en faisant des coups publicitaires" qui sont souvent dangereux et trompeurs. Nos campagnes durent plusieurs années parce qu'elles reposent sur éles concepts qui positionnent fortement les produits et en définitive font les marques vedettes. Nos annonceurs y gagnent doublement. Leurs marques s'implantent solidement et ils réalisent souvent une économie importante sur les frais techniques en années 2,3,4, comme ce fut le cas pour les campagnes Marie Brizard, "33" Export, Camel, etc.

2 - Faire du sur-mesure à partir des produits.

Chez nous, c'est le produit qui est toujours la vedette de la campagne. La publicité que nous créons ne comporte nen de gratuit. Quand nous utilisons l'humour, le comparatif ou le suggestif, c'est toujours au bénéfice de la marque ou du produit.

3 - Aider les annonceurs à gagner de l'argent.

La publicité doit permettre aux annonceurs de valoriser fortement leur image de marque. Une publicité bien faite permet à l'annonceur de rentabiliser son investissement en donnant une "valeur ajoutée" à ses services ou à ses produits.

4 - Mettre en face des annonceurs des publicitaires professionnels qui ont fait leurs preuves.

Le rôle d'une agence de publicité est avant tout de faire de la bonne création. C'est pourquoi nous avons fortement investi dans ce domaine. La création est placée sous la supervision de Françoise Delafosse. Les équipes créatives de très haut niveau constituent un potentiel capable de diriger 3 agences de notre taille. Quelle que soit la taille de leurs budgets ou le service qu'ils demandent, nos clients sont assurés de trouver à l'agence, outre la Direction, des seniors qui sont des professionnels de talent. C'est pour tout annonceur un gain de temps et une sécurité.

5 - Créer des campagnes qui obtiennent des résultats commerciaux. Et pas seulement des prix publicitaires.

Nous n'envoyons nos travaux à aucun de ces "concours" car nous croyons avant tout au score d'impact des campagnes objectivement établi ainsi qu'aux résultats obtenus par les produits que nous défendons: progression de leur image, augmentation de leur demande par les consommateurs.

6 - Acheter l'espace au meilleur prix.

Notre agence est unanimement reconnue pour la qualité de son media planning et de son achat d'espace. Dans ce domaine, les besoins des annonceurs sont différents. Certains veulent les prix les plus bas. D'autres souhaitent le meilleur rapport qualité/prix, ou recherchent du rédactionnel. D'autres encore sont sensibles à la créativité media.

Or, nous sommes la seule agence en France qui réalise la quasi totalité de l'achat d'espace de ses clients. De grands groupes, qui ne sont pas nos clients en création, nous confient leur achat d'espace. Pourquoi? Parce que nous sommes compétitifs quel que soit le problème média d'un annonceur.

7 - Refuser les campagnes spéculatives qui sont faites au détriment des clients acquis.

Refuser les campagnes spéculatives n'est pas une position facile à tenir, mais c'est pour nous avant tout une question de principe et de logique. Nous pensons que la publicité est aujourd'hui adulte. Alors, pourquoi choisir une agence sur une campagne spéculative quand on choisit un avocat ou un chirurgien sur ses succès et sa réputation?

Lorsque les agences acceptent de faire des campagnes spéculatives, elles y consacrent leurs meilleures équipes. Cela au détriment des clients acquis.

8 - Proposer un système unique qui fait de notre agence une agence unique.

Est-ce qu'une agence qui appliquerait nos méthodes avec rigueur, qui débaucherait certains de nos collaborateurs, pourrait réaliser d'aussi bonnes performances?

Nous ne le pensons pas. Le succès de notre agence est basé sur la fidélité de nos clients qui apprécient un système, un conseil de haut niveau, et aussi une ambiance de travail.

Notre objectif est d'attirer les meilleurs annonceurs, ceux qui comprennent la publicité, qui travaillent avec leur agence en partenaires et qui exigent la très haute qualité. Nous savons qu'avec de tels annonceurs, nous aurons des campagnes efficaces, de bons résultats financiers et une croissance assurée.

Enfin, nous voudrions répéter ici un principe à ne jamais perdre de vue: la compétence régulière et sûre d'une agence ne doit pas se mesurer à 3 ou 4 campagnes réussies mais à l'ensemble de sa production.

Pour recevoir la brochure qui contient la totalité de notre production, adressez simplement votre carte de visite à l'Agence Homsy Delafosse et Associés S.A. 216 boulevard Saint-Germain, 75007 Paris ou bien téléphonez à Pierre Homsy, au (1) 45 44 38 67.

Nous avons 50 produits à défendre. Nous avons 50 campagnes à montrer.

Homsy Delafosse & Associés S.A.

# La contestation au PCF

Depuis les élections législatives et plus encore depuis la comité central des 24 et 25 mars, de nombreux militauts communistes sont pris d'une frénésie de signature et d'écriture. Ou n'avait mistes sont pris d'une jamais vu une telle activité depuis bien longtemps! Les petitionnaires, publics ou privés, contestent les analyses de la direction sur le déclin du PCF, beaucoup désapprouvent la ligne du vingt-cinquième congrès réaffirmée au dernier comité central,

Marchais et son entourage. Ils signent des appels réclamant l'ouverture d'un débat ou écrivent au Monde - avec copie an comité central ou à l'Humanité - certains qu'ils sont, disent-ils dans leurs lettres, de ne pas être publiés par l'organe central du parti. Nous ne pouvous évidemment reprendre ici toutes ces missives qui sont autant de

## Le débat souterrain

contestation, la seconde publication d'un appel «Pour le vingt-sixième congrès». Lancé à l'initiative de MM. Daniel Karlin et Tony Lainé, ce texte, qui avait reçu cent douze signatures (le Monde des 23 et 24 mars), est republié avec, cette fois, mille noms (le Monde du 2 avril). Un millier de contestataires qui s'opposent à le fermeture du débat décidée par cent trente-sept membres du comité central.

Cette liste fait apparaître de ambreux instituteurs, professeurs de l'enseignement secondaire ou supérieur, mais aussi élus locaux. militants de base, ouvriers on employés, et quelques = vétérans = du PCF. A quatre exceptions près — MM. Jean Vilanova (Puy-de-Dôme), Alain Amicabile (Meurthe-et-Moselle), Dominique Crelier (Doubs) et Jean Guibault (Vendée) - cet appei ne porte pas les signatures de secrétaires fédéraux qui représentent l'appareil intermédiaire du parti. Interrogé par l'AFP, M. Lainé a précisé. mardi le avril, qu'il avait reçu quatre cents signatures de per-sonnes qui n'avaient pas repris leur carte au PCF mais qu'aucune de celles-ci ne figuraient dans la page de publicité du Monde. Il a indiqué par ailleurs que des listes de signatures regroupées lui étaient parvenues après la tenue de réu-

Pour notre part, nous avons reçu des lettres des sections Renault-Donai, Pengeot-Sochanx, du comité de section de Montluçon (Allier), des cellules Potier (Thomson-CSF-Toulouse), Marcel Cachin et Maurice Thorez (section Est-Etang de Berre), etc. Un mili-tant communiste de l'Isère écrit : tant communiste de l'Isère écrit : M. Marchais savait que ses propos » Depuis le 1 mars, j'ai repris ma soulèveraient l'indignation des

Partie visible de cet iceberg de place dans le PCF afin de continuer le combat avec tous les camarades qui veulent imposer un congrès extraordinaire qui soit vraiment l'expression de la base pour une nouvelle politique de gauche à définir avec une direction jeune, compétente, ouverte à la discussion . Il a cinquante et un

> Un autre, agé de vingt ans, étudiant en khâgne à Paris, envoie une longue lettre au Monde pour servir de « témoignage en faveur de Pierre Juquin ». Ardent défenseur de l'autogestion, il conclut sa correspondance par cette réflexion : . Le socialisme autogestionnaire dont la finalité se résume dans la notion d'« Etat autogéré », sin des sins de la démocratie républicaine, peut ainsi être le thème fondateur d'un grand parti de gauche qui dépasserait les clivages archaiques entre un PC sectaire et « gauchiste » et un PS social-démocrate et « droitiste ».

Personnage entier du mouvement communiste, M. Roger Codou, (1), aujourd'hui âgé de quatre-vingts ans, vilipende · l'Intelligentsia communiste », qui est sortie tardivement d'un - coma prolongé pour s'apercevoir que tout ne va pas pour le mieux dans l'appareil sclérosé » du PCF. «Il serait fastidieux, ajoute-t-il, de revenir sur les nombreuses raisons du déclin du Parti communiste. Il en est cependant une qui les sur-voie toutes et qui a valeur de symbole. Il s'agit de la honteuse prestation de M. Marchais à Moscou, écrit M. Codou, et retransmise non sons une maligne intention sur les ondes de notre télévision pour justifier l'intervention de l'armée rouge en Afghanistan.

auditeurs français, mais il n'avait pas les moyens de se dérober ; c'était le prix de la rançon du passé et c'est bien là le talon d'Achille du Parti communiste. M. Codou reproche aux . contestataires - de vouloir se donner bonne conscience à bas prix » et - à retardement ».

Par ailleurs, les conseillers généraux et maires de l'Hérault signataires d'un appel pour l'ouverture d'un « vaste débat loyal, stimulant, ouvert » ont réiléré leur demande, mardi le avril, en regrettant que le comité fédéral du département et le comité central ne l'aient pas entendu. « Ces instances, soulignent-ils, en ne répondant pas au souhait profond et à l'attente d'un grand nombre de communistes out pris une lourde respon-sabilité » Ces élus, parmi lesquels il y a trois conseillers généraux (MM. Guiraud, Galand, Martinez) et huit maires, affirment : Nous récusons toute accusation de travail fractionnel », formule qui avait été utilisée par la fédération de l'Hérault, « et nous nous opposerons solidairement à toute sanction ou menace d'exclusion ».

Enfin, nous publions, ci-dessous, l' opinion » d'un communiste exclu, M. Etienne Balibar.La direction du PCF, à qui nous avions proposé de s'exprimer dans ces colonnes afin de « faire entendre le point de vue majoritaire du comité central », a décliné cette offre compte tenu du rôle joué, scion elle, par le Monde dans la contestation qui agite le PCF.

(1) Anteur du livre le Cabochard (Maspèro), il fat membre du cabinet de M. Charles Tillon, ministre de l'air dans le cabine la Libération. as le cahinet de Gaulle constitué à

# LES PROJETS DU MINISTRE DÉLÉGUÉ CHARGÉ DE LA SÉCURITÉ

# La méthode Pandraud

M. Robert Pandraud se hâte lentement. Le nouveau ministre délé-gué chargé de la sécurité ne semble gue charge de la securite ne semone pas vouloir agir dans la précipitation, sous la pression de l'événement. C'est du moins ce qu'il affirme : « Je ne suis pas l'homme des décisions rapides ni celul de la politisation, nous a-t-il expliqué. Je m'interroge, je vois comment fonctionnent les accuses directours la pressió des actuels directeurs, je prends des contacts. Ensuite je feral des proponent. Les décisitions au gouverner sions ne sont pas pour l'immédiat. »

Aussi, contraîrement à une rumeur insistante ces derniers jours, aucune décision concernant, peu ou prou, la sécurité publique et la police nationale n'est à l'ordre du our du conseil des ministre de ce mercredi 2 avril, si l'on excepte la nomination d'un nouveau préfet de la région Corse.

Non pas que les idées et les projets manquent à ce ministre délégué, sacré « grand flie » du gouverne-ment de M. Chirac, dont le profil est sans doute unique. Contrairement à la plupart de ses collègues, M. Pau-drand entretient, en effet, des rap-ports particuliers, d'intimité et de ongue frequentation, avec l'admi-nistration dont il est responsable. Cet ancien administrateur civil devenu inspecteur général de l'admi-nistration en est lui-même issu, seul exemple d'une telle longévité dans la hante fonction publique du minis-tère de l'intérieur : quoique n'appar-tenant pas à la préfectorale — et n'en concevant d'ailleurs aucune amertume - M. Pandraud n'a pas quitté la place Beauvau de 1968 à... 1982, où il a pratiquement occupé vement tous les postes sensi-

# Changements d'hommes

Quelle est, sous sa lenteur apparente, la « méthode Pandraud », maintenant que l'intéressé est de retour, après être devenu, comme directeur de cabinet du maire de Paris, l'un des hommes de confiance de M. Chirac? Deux domaines permettent de le cerner : les hommes (quels responsables vont être invités partir?), les projets (quelles réoranisations, quels nouveaux textes en matière de police ?).

Quatre hauts responsables policiers se seraient d'ores et déjà vu proposer de nouvelles affectations. Il 'agit de MM. Rémy Pautrat, directeur de la DST (contre-esplomage). Pierre Chassigneux, directeur cen-tral des RG (renseignements géné-

raux), Gérard Deplace, directer central de la sécurité publique (polices urbaines), et de M. Pierre Verbrugghe, directeur général de la police nationale (DGPN). Dans l'entourage du ministre, on ne dément ni ne confirme, laissant entendre qu'ancune décision défini-tive n'est encore prise. C'est qu'en fait, à ce nivean de responsabilités, le départ des intéressés comme la le départ des intéressés, comme la nomination de leurs succes suppose l'aval du président de la

République. Dans tous les cas, l'hypothèse d'un changement de titulaire des trois directions opérationnelles citées n'est pas une surprise. M. Deplace fut nommé in extremis par M. Pierre Joxe en février der-nier; M. Chassigneux, nommé en novembre 1983, était auparavant préfet de la Nièvre, le département fétiche de M. Mitterrand ; M. Pautrat, enfin, nommé en août 1985, après le limogeage aux raisons obs-cures d'un directeur de la DST fort efficace, M. Yves Bonnet, avait été de 1981 à 1984 chef du cabinet de

## Trois priorités

d'Orsay.

M. Claude Cheysson an Quai

En revanche, s'il se confirmait, le départ de M. Verbrugghe aurait de quoi surprendre. Ancien bras droit de M. Pandraud au ministère de l'intérieur avant 1981, ayant luimême occupé dans les années 70 plusieurs postes de responsabilités place Beauvan, l'actuel DGPN, nommé en juin 1983, offre en offet toutes les caractéristiques d'un haut fonctionnaire « cohabitable ».

Choisi par le président de la République après l'émoi des manifestations policières du 3 juin 1983, il connaît fort bien la nouvelle équipe, à l'instar de M. Guy Fougier, actuel préfet de police de Paris. qui, tout en ayant la confiance de M. François Mitterrand, entretint d'excellentes relations avec l'Hôtelde Ville de la capitale. MM. Verbrugghe et Fougier étaient done donnés comme non partants, rescapés d'un accord tacite entre le président et le premier ministre. Aussi le départ de l'un traduirait-il le rapport de forces sous-jacent à la cohabitation, M. Chirac faisant désormais du minstère de l'intérieur l'un de ses domaines réservés, sans compromis avec la présidence.

Quant aux priorités de M. Pandraud, elles sont commes, telles qu'il

les exprima lui-même, en mars, à un les exprima lui-même, en mars, à un nouveau magazine mensuel, Défendre, qui se veut « le journal de notre sécurité ». Il y en a trois : « un plan d'ensemble de lutte contre la toxicomanie et le trafic des stupéfiants », « la surdélinquance de la population immigrée », « la lutte contre le terrorisme ». Elles impliquent, à la fois, des décisions fonctionnelles et des mesures léxislatives. Les predes mesures législatives. Les premières concernent surtout le terrorisme : la création d'une sousdirection rassemblant tous les services spécialisés dans la lutte antiterroriste, celle d'un «conseil de sécurité » anprès du premier minis-tre, ou encore celle d'une structure judiciaire unique spécialisée dans les poursuites et les instructions, bref, ce que M. Pandraud nomme d'action ».

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

4.5

2.46%

.

.

-

Les mesures réglementaires et législatives sont diverses, concernant aussi bien la pratique généralisée des contrôles d'identité, des réductions de peine pour les terroristes «repentis», l'expulsion systémati-que des immigrés condamnés pour des délits après leur sortie de prison, une réforme de l'OFPRA (Office de protection des réfugiés et apatrides) qui pourrait être rattaché au minis-tère de l'intérieur et non plus au ministère des affaires étrangères, la création d'un titre d'identité infalsi-

C'est pour les étudier que M. Pandraud a récemment consulté M. Raoul Béteille, conseiller à la Cour de cassation, directeur des affaires criminelles à la chancellerie avant 1981 sous le règne de M. Alain Peyrefitte, dont il fut l'un des collaborateurs les plus proches. Vice-président de l'Association prosessionnelle des magistrats (APM, droite), membre du RPR et appartenant à son conseil national, M. Béteille est un magistrat politi-que. Viendra-t-il rejoindre M. Panpraud piace Beauvan, ce qui, pour la gauche, aurait valeur d'un retour à

une philosophie fort < sécuritaire > ? Pour l'heure, M. Pandraud ne dit mot. Une certifude cerendant : il ne sera pas un sous-ministre, comme l'illustre la répartition des locaux place Beanvau. M. Pasqua et luimême sont côte à côte, occupant des bureaux voisins, mais c'est le e ministre délégué » qui a pris pos-session du plus grand des deux, celui qu'occupait M. Guston Defferre quend il fut, de 1981 à 1984, ministre de l'intérieur...

EDWY PLENEL

# POINT DE VUE

# par ETIENNE BALIBAR (\*)

L v a vingt-cing ans, j'adhérais pour la première fois à une organisation du Parti communiste français. En pleine guerre coloniste. au lendemain de l'instauration du s'agissait pour beaucoup d'intellectuels de ma génération de reconstruire la gauche. Certes, prisonnier de son allégeance au modèle soviétique — laquelle ne contrebalançait en rien son propra nationalisme, - le PCF était plus souvent en retard qu'en evance sur les exigences de l'action révolutionnaire. Mais il représentait une grande force de classe

Son existence rendait crédibles les efforts de millions d'hommes et de femmes pour réunir la lutte contre ation et l'affirmation du droit de tous les citoyens à la culture, à la décision politique. Et même lorsque nte démocratie interne du parti les obligeait à se constituer contre lui, au risque de tomber dans le volontarisme groupusculaire, les courants critiques «droitiers» ou « gauchistes » s'appuyaient sur cette force historique.

Le marxisme, dont l'essence même réside dans l'association, sur un pied d'égalité, des travailleurs (en

 Démission à Révolution. — Désiré Caldéron, chef de la rubrique société de Révolution, a remis sa muniste lors du comité de rédaction du vendredi 28 mars. M. Caldéron, qui avait annoucé son départ au directeur du journal, M. Guy Hermier, avant les élections légi a précisé, mardi le avril dans na communiqué à l'AFP, que sa décision a été prise - hors de toute considération politique » et qu'elle • ne peut en aucun cas être amalgamée aux débais, aux pétitions et aux mouvements suscités autour du PCF ou à l'intérieur de Révolu-

· Législatives : recours du PCF en Dordogne. - Le Parti commu-niste a décidé d'introduire un recours en annulation auprès du Conseil constitutionnel après le résultat des élections du 16 mars en Dordogne. Il se fonde sur la différence du nombre d'électeurs inscrits (deux cent quarante-deux) entre le scrutin législatif et le scrutin régio-nal. Lucien Dutard, député communiste sortant, avait été devancé de 146 voix par Alain Bonnet (MRG).

# Solidarité

particulier des ouvriers) et des intellectuels en vue de changer les rap-ports sociaux au lieu de subir les lois du marché, pouvait apparaître, selon le mot de Sertre, comme «l'horizon indépassable de notre temps ». Sa propre mutation théorique et politique était à l'ordre du jour.

Aujourd'hui, après les errements que l'on sait, le PCF n'est plus qu'une force résiduelle, abando par la jeunessa, incapable d'initiatives, menacée de scission et de disparition. Au désarroi de ses militants et de ses électeurs, sa direction, qui a pratiqué tous les opportunismes et per un cynisme brutal.

Dans cette crise historique, il faut faire la part des évolutions sociales, des pressions de l'environnement international, des contraintes d'une rme d'organisation périmée, des lâchetés d'un appareil accroché à la parcelle de pouvoir qu'il détient. Reconstituer ce qui a été n'a pas de sens. « Mais cette force n'a pas été remplacée», et rien n'indique qu'elle puisse l'être à brève échéance. Ce qui contribue largement à l'affaiblis-sement du syndicalisme, à l'hégémonie du réformisme technocratique dans la gauche française, à la perte de réalité du débat politique tout

C'est l'une des causes (non la seule, mais non la moindre) de l'échec que vient d'enregistrer la gauche après treize ans de mobilisation et cinq ans d'expérience gouverntale. Nous le payons du retour de la droite au pouvoir, une droite imprégnés de fondamentalisme libérei, et dont une composente à part entière milite pour les objectifs du nationalisme raciste.

phases de repli sont peu propices à la transformation des vieux appareils. Dans ces conditions, les perspectives du « courant rénovateur » au sein du PCF sont faibles. Mais il suffit qu'elles ne soient pas nulles pour qu'il vaille la peine de s'en saisir.

Les militants du PCF, ouvriers artistes, intellectuels, qui réclament une fois de plus la démocratisation du parti et la définition collective d'une agne politique d'ouverture à tous les courants d'avenir de la société française, font preuve de courage et d'une vraie compréhension des intérêts de notre peuple. Pour peu qu'ils tiennent bon, qu'ils sachent eux-mêmes écarter tout sectarisme et toute subtilité tactique qu'ils ne soient pas coupés de l'extérieur, ils peuvent envore réussir là où d'autres ont échoué en 1956, en

1968 ou en 1978. Du moins, ils peuvent créer de meilleurs conditions pour que, demain, le combat de la gauche tout entière reprenne en surmontant ses faiblesses. Les communistes de ce pays - dont beaucoup ont été chassés du parti sans rien renier de leurs convictions - leur doivent, me semble-t-il, solidarité et encourage-

(\*) Maître de conférences à l'univer (\*) Mantre de conserences à l'univer-sité Paris I. Ex-membre du PCF (exchu en avril 1981, après avoir adhéré en 1961), ex-animateur du monvement Pour l'union dans les luttes (1979-1981).

Graphologue MSI

Notre cabinet spécialisé dans la sélection de personnel pratique environ 2000 analyses graphologiques par an. Vous pouvez suivre une formation par correspondance très individuelle. Informations gratuites à: MSI, LM



par JEAN CHARLOT (\*) L'expérience a prouvé que les

> Les sondeurs se sont-ils trompés, nous trompant du même coup ? Une fois encore, la question est posée. Ils auraient sous-estimé la performance socialiste et, plus encore, celle du Front national; ils auraient aussi surestimé la performance de l'alliance RPR-UDF.

La réalité est beaucoup plus complexe. C'est vrai, il arrive aux instituts de sondage de se tromper. Mais ils se trompent rarement sur tous les points à la fois, et les sondages restent le meilleur outil de prévision Sectorale existant. Nul n'en doute chez les bommes politiques - même quand ils les critiquent. Aucun d'entre eux d'ailleurs n'a jamais protesté contre un sondage qui lui était

Nous avions présenté, dans les colonnes du *Monde*, le 5 février dernier - soit deux mois avant lesquelles devaient varier les votes, en fonction du flottement de 12,5 % seulement d'électeurs hésitants. Ces calculs étaient basés sur une enquête réalisée par l'IFRES du 8 au 20 janvier sur un échantillon représentatif de deux milie personnes.

Rappelons ces fourchettes: - La gauche entre 41 % et 45%, avec 42,5% d'intentions de vote à

l'époque : le puissant reflux électoral vers la droite était prévu; - Le PS entre 27 et 34% : 31%

d'intentions de vote déjà, l'apprécia-tion était juste; le score final du PS - 31,9% - montre qu'il a bien mobilisé les hésitants proches de lui par une excellente campagne et grâce au vote utile. Mais, dès la mijanvier, son succès relatif était

- 38 % à 45% pour l'alliance RPR-UDF, avec 42% d'intentions de vote, donc moins des 43 % néces-saires pour avoir la majorité parlementaire sans les divers droites : l'incertitude de la nuit électorale du 16 mars était déjà inscrite dans la fourchette IFRES- le Monde et, l'enquête IFRES de la mi-janvier;

10 % à 11,5% pour le PC, 10.5% d'intentions de vote : il a atteint le plancher de sa fourchette, il l'a même légèrement crevé avec

Haro sur les sondages? 9,7% des suffrages exprimés. C'est la dynamique de l'échec.

La scule véritable surprise, finalenent, aura été la performance du Front national. Sa fourchette le situait entre 5 et 7%, il atteist

> Le camouflage du vote Front national

Pour apprécier avec justesse l'exactitude des analyses des insti-tuts de sondages, il faut éviter de le faire à partir de leurs dernières enquêtes publiées. La loi de 1977, en interdisant la publication et le commentaire de tout sondage dans la semaine précédant l'élection, a pour effet pervers d'empêcher les sondeurs de dire publiquement - et les Français de connaître - les der-

nières évolutions des intentions de

prévision électorale, - il fant la hercher dans le camouffage du vote Front pational on vote RPR-UDF par une partie non négligeable des électeurs de M. Le Pen. Comme s'il s'agissait pour eux d'un vote ina-vouable, bonteux. Ce phénomène, que les sondeurs avaient observé autrefois, chez les électeurs du Parti communiste, les oblige à recourir à des redressements dont rien ni personne ne peut donner a priori la recette absolue, permanente et cientifique, car elle n'existe pas.

Les instituts de sondage gagneraient, peut-être, à jouer cartes sur table en publiant à chaque fois les résultats bruts d'intentions de vote qu'ils obtiennent, ainsi que leur méthode de redressement.

Quant à la commission des sondages il est temps de rappeler qu'elle a été créée pour moraliser la profession et non pour le dénigrer.

# LES SONDAGES CONFIDENTIELS DE LA DERNIÈRE SEMAINE

	IPSOS %	IFRES %	IPOP	SOFRES %	BVA %
PS-MRG .	31	30,5	28.5	28,5	28
FN .	7	7	7,5	8,5	10
RPR-UDF	41	43,5	43	44,5	45

vote à l'approche du scrutin. Or, dans les enquêtes non publiées de la dernière semaine - mais distribuées au Tout-Paris politique, - tous les nstituts enregistraient une poussée du Front national.

En réalité, comme le montre le tableau de ces ultimes sondages (I) interdits de publication par la loi, les instituts les plus précis sur le PS-MRG (IPSOS et IFRES) ont été les moins clairvoyants sur le score du Front national, tandis que les instituts les meilleurs sur le Front national out moins bien prédit la performance socialiste. Tous, sauf l'IPSOS, ont surestimé l'alliance RPR-UDF.

# Les interventions contestables de la commission

La clef de ces variations - dont l'amplitude est assez faible, bien plus faible en tout cas que la marge d'erreur de tout autre procédé de

poussant ainsi les instituts et la presse à une autocument et par-Ses interventions tatillonnes et paresse à une autocensure malsaine. fois contestables out laissé croire à tort-qu'il existe une méthode objective et une seule de saisir les intentions de vote, et que les redresse-ments (ou l'absence de redressement) des résultats bruts ressortent d'autre chose que d'un savoir-faire artisanal, empirique et basé sur l'expérience. Choisir telle technique de saisie on de redresse-ment plutôt que telle autre ne signifie pas pour autant orienter politi-quement les résultats.

L'abus d'autorité serait-il l'irrésistible penchant de tonte comp de hauts fonctionnaires? Si tel était le cas, il faudrait appliquer aussi anx sondages le nouveau mot d'ordre :
«Moins d'Etat!».

(1) Les instituts dont nous ne donnons pas le nom n'ont pas officielleme rendu publics leurs dermers sondages.

(\*) Professeur à l'Institut d'études

# Les habits neufs du garde des sceaux

Ne risk pout less un lieur. Par I passé une C'est situation M. A. Chalandon, II nouveau main iustice. L'homme i justice. L'homme
un inconnu,
l'institution judiciaire
pour
tempêtes. Il
l'instant,
n'interdit
présents et passés, et
se une l'éstitution judice "institution judi-Sous son

Les hommes, d'abord, c'est-à-son Le plupart qualité, expérimentés mar-qués droite. Beaucoup de l'Association profes-des magistrats, l'ont in a frami proches. La frame l'on parle l'administration trale, Mae Myriam Ezratty (pri-(éducation surveillés). Départs I prévoir aussi, crimi-nelles, plus politique-ment, Changement public la tête du parquet de Paris et, pour procureur phile. Si me i se concrétiesient. M. Chandler M. Tours ight hemilit ii to thee if and dquipe

Pour quel ? politique en 1976 suivante, la pri-\*Case d'Elf-Aquitaine. Il n'a Ma ma polémiques provoquées will projet a samula a. Qu'il ait approuvé M. Alahi Peyrefitte uu ait, III M. Jacques Chara, jugé au projet e indigne », personne n'en s jamais Bert.

En lui il in mani la sceaux, M. Chirac n'a pas me per-la plus immédiatement qualifiée, III a, du coup, table rase in querelles passées. M. III a lui sembolté la la en jetant NI BUT THE WAR TO SEE CLUB. pour parties, ont will M. Peyren'ont du premier cercle.

En quarante me de carrière, M. Chelandon, la qu'en s'est jamais l'instituil avaix, à l'époque, jugement définitif. Il en sujourd'hui, plus

L'extrême tension qui prisons pourait
prisons pourait
prisons pourait
première épreuve du nousurpopulation
une
préoccupations majeures, croit-on comprendre.

Il existe un remède à cette inflation des détentions provisoires: le recours systématique à la procédure des flagrants délits. Le prévenu est jugé immédiata-ment sans instruction préslable. Cette solution sveit été retenue pour son projet

par M. Peyrefitte

M. Peyrefitte

Paris et aujourd'hui chargé de massa Elle présente la risque l'ammine la d'investigations suffisantes;

# Retour aux flagrants délits

façon a secret et les sis ligure en borne place ille le pro-gramme du RPR au chapitre « Une politique pour la sécurité » (le 19-10 février), p auquel M. Chalandon s'est muneri rilliră un mure de ween ministre une ligne de in s'écarter, i un juger per les dossiers qu'il a demandé à ses collaborateurs d'étudier de près.

li la s'attendre s un retour rapide aux contrôles d'identité préventifs,
qui, = précaution,
par les procureurs de la République. Les précaution qui répond au souci exprimé, dans M. Jeen Foyer (RPR), le 

On peut aussi ecompter une réforme de procédure applicable aux terroristes. La Cour de sûreté de l'État ne ressusciterait pas, mais un seul parquet, un même groupe de juges d'instruction et peut-être une seule juridiction, à Paris, seraient chargés des affaires de ce genre.

Ces projets se démarquent à peine de ceux du RPR. Au cours de sa campagne dans le Nord, M. Chalandon y a ajouté une touche plus personnelle en se mon-trant excessivement prioccupe pur l'immigration. Son journal électoral accusait les u mères céli-bataires algériennes» de venir execoucher en France» et les autorités algériennes de nous expédier « allègrement tous leurs petits délinquants ». Anxiété très aucrée chez lui. « Si le France ne peut se maintenir qu'en se pau-plant d'immignés, lit-on dans son leure, Quitte ou double Gresset), le prix à Colombey-les-Deux-Eglises deviendrait Colombey-les-Deux-Hosquées. Nul doute que ce syndrome du minaret incitera M. Chalandon à mener avec ardeur le réforme du code de la nationaliné promise par le RPR et l'UDF.

Le meilleur de jui-même, M. Caralle pourrait le donner de le derme de gestion. «La justice en une entreprise en la gestion real leading. It is d'avoir it is le ordre, à son arrivée à la tête d'Elf, « à une règle non écrite mais inviolable qui de l'entreprise une superposition de castes ». Il avait déjà mené ce combat au ministère de l'équipement, « où les airec-teurs départementaux (...) étaient propriétaires de leur poste, c'est-à-dire inamovibles sans leur accord ». Les castes, l'institution judiciaire en meurt; de l'inemovi-bilité solérosente (pas celle qui garantit l'indépendance) sussi. Puisse M. Chalendon y mettre

BERTRAND LE GENDRE.

## EN MOSELLE

# Découverte d'une filière d'immigration clandestine roumaine

Sept condamnations à Metz

De notre correspondant

Metz. — Sept nomades roumains out été condamnés, mardi la avril, par le livil.

Metz pour avoir « passé la fronte en fraude » et pour « défaut de papiers d'identité » il luit jours de prison ferme pour les quatre bommes et huit jours avec sursis pour les trois femmes. Ils vont, aclou leur avocat, demander le statut de réfugiés politiques. Ces condamnations fout suite il l'interpellation, le il mars dernier, d'une vingtaine de tions font suite il l'interpellation, le III mars dernier, d'une vingtaine de reasortissants roumains par la police de l'air et des frontières (PAF) qui a démantelé ane filère de passage syant permis il plus de trais cents Roumains de venir s'installer en Moselle et en Meurthe-et-Moselle.

L'enquête de la PAF a débuté en jain 1985, lorsque les autorités de Meurthe-et-Moselle ont instant la mentino et-Moselle ont in a la la création d'une communauté rou-maine dans ce département. Au cours de leurs investigations, les autorités out sondain va le flux se tarir. En réalité, celui-ci s'était déplacé sur la Moselle. Après une étroite surveillance, la PAF a interpellé un groupe d'une vingtaine de personnes au moment où elles se ren-daient il la préfecture de la Moselle sous la conduite de leur « passeur » pour se faire délivrer des attests

tions temporaires de séjour. hommes, dont cinq ment venaient de passer claudestine-ment la frontière, ont été présentés au parquet de Metz tandis que les an parquet de Metz lands que les en liberté par mesure humanitaire. Au cours de leur garde à vue, ils out expliqué avoir été pris en charge depuis leur pays d'origine.

Les intercogatoires out permis
policiers "" un "
oasseurs", M. Dimitri Ciuda,
trente-deux ans, d'origine roumaine
et domicilié à Petite-Rosselle dans le passin houiller lorrain. Arrêté par la PAF, ce réfi positique, en France depuis juin 1982, a avoné être l'origine plusieurs de la condomicile, on a trouvé un stock de faux papiers. M. Cindar et deux complices ont été placés sous mandat de dépôt.

JEAN-LOUIS THIS.

# A LA COUR D'APPEL DE LYON

## Avis favorable d'extradition pour un Algérien condamné à mort par contamisse

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon a rendu, vendredi 25 aux, un avis favorable l'extradition d'un Algérien d'un Algérien avait la son pays. Cette décision a été rendue avait le saranties d'Alger l'extradition d'un Algérien dans son pays. Cette décision a été rendue au le garanties suffixantes pour que l'intèressé ne puisse être condamné à la peins capitale », indique l'arrêt. La maision d'extradition appartient vernement. L'intèressé, Gacem, peut néanmoins se pourvoir en cassation et saisir, le cus échéant, le Conseil d'Etat.

Ancien aspirant, il avait désersé

Ancien aspirant, il avait déseras de l'armée algérienne en janvier 1982 en emportant des armes. Avec deux complices il avait commis, quelques jours plus tard, un hold-up à main armée au Musée national d'Alger, dérobant trois toiles de d'Alger.

Le droit algérien prévoit que les condamnations par contumace, très l'accusé devant ses juges, sont revues si ce desnier revient devant la juridiction. Bien que l'alle d'extradition ne porte que sur le vol de tableaux, l'avocat de Khellfa Gacem, M. Jean-Loup Cacheux, de Lyon, redoute que son client n'ait Il repondre aussi, à son retour en Algérie, de sa désertion avec voi d'armes, passible d'une nouvelle peine capi-tale devant un sutre tribunal.

## LE SIDA A DÉJA TUÉ PLUS DE TROIS CENTS PER-SONNES AU BRÉSIL

Le ministère brésilien = la santé a annoncé, le mardi 1º avril, que 657 cas de BIDA amient été 657 cas de IDA a ment ete recensés dans le pays; 308 malades sont morts dont 13 enfants. Un rapport officiel indique que la maladic frappe essentiellement les hommes transfusions sanguines ne jouant au Brésil qu'un rôle mineur dans la transmission du SIDA.

transmission du SIDA.

D'autre part, aux Etate-Unis, ma rapport dévoilé par des sources proches du Pentagone indique que, sur 138 000 recrues de entre le .15 octobre et le 31 décembre 1985, 210 personnes (198 hommes et 12 femmes) étaient porteuses d'anticorps «anti-SIDA». Ce sont les militaires les plus âgés qui sont le plus concernés (4,6 pour mille chez les plus de vingt-six ans contre 0,6 pour mille entre dix-sept ans et vingt ans), ainsi que ceux originaires des côtes ouest et sud-est des Etats-Unis.

# **Aux Etats-Unie**

12.50

1

San Special

- 194

1

7.0

1.000

-

W

1.1

i Total N 1 546 S 14 25

## LA VILLE DE NEW-YORK MIERDIT TOUTE DISCRIMINATION **ENVERS LES HOMOSEXUELS**

New-York (AFP). - Le conseil municipal de New-York vient d'approuver une loi sur les droits des homosexuels qui interdit toute discrimination en matière de logement, d'emploi et dens les lieux publics.

Un projet de loi similaire avait été proposé sans succès à New-York en 1971, Le nouveau taxte a été edopté par vingt et une voix contre quetorze. Il interdit toute discrimination fondée sur les préférences sexuelles pour obtenir un emploi ou un appartement et être admis dens un restaurent ou un théâtre.

L'idée de ce projet de loi est née à la suita d'une opération de police en 1969 contre un bar pour homossouels, le Stonewall, qui avait provoqué des émeutes. Des lois similaires ont été déjà adoptées dans cinquante autres villes et douze comtés, ainsi que dans l'État du Wisconsin.



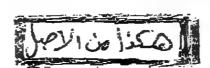
Le Big Boss est le dernier-né des Boeing. Le plus moderne, plus grand de mus les avions de ligos existants. Un 747 où 🖿 célèbre bosse = devenue un véritable pont supérieur, qu'UTA voulu réserver à sa super-classe affaires, Galaxy.

Comme me les avions de la compagnie, le Big Boss abrite en effet trois classes, bien distinctes : la classe économique UTA, qui sert de référence à toutes les compagnies du monde; la Galaxy,

véritable monde à part où 🗠 longs voyages vous sembleront 💵 jours trop courts; et la Première de Luxe, qui demeure bien sûr située dans l'espace privilégié que constitue l'avant de l'appareil.

Avec le DC 10 = aujourd'hui nwe le Big Boss, = unit 23 grandes villes d'Afrique qu'UTA met à votre portée, avec une fréquence de 25 vols hebdomadaires. 🖾 🔾 qu'un passager UTA est toujours considéré comme un hôte.





# LA COUPE DE FRANCE DE FOOTBALL

# Le PSG sur deux tableaux

Cermain 🗷 Rennes se sont qualifiés mardi l« avril, pour 📟 demi-finales de la Coupe L France en éliminant respectivement Tours (1-0 et 1-1), Lens 1 à 2 et 2-0) et Auxerre (1-1 et quatrième quart de finale retour entre Marseille et le Racing-Club de Paris aura lieu

Entre Paris-Saint-Germain et Lens on s'attendait I un match revanche plutôt qu'à un match retour, tant l'atmosphère samblait empoisonnée deux équipes par match aller houleux. Fort heureusement, l'affrontement n'a guère dépassé le stade des bravades d'avant match. Sur le terrain, les escarmouches entre les joueurs, pour qu'elles furent, relevaient surtout de la « guéguerre » psycholo-

En d'arsenic, en du somni-fère que les Lensois, forts de leur petite (2 1) tentèrent verser et ce quart de finale retour. Mais, tandis le match s'étirait doucement mi-temps, se gardien Huard qui le plus léthargique. somnambule sur un 💳 de

ESCRIME: championnats du monde des moins de vingt - Le Français Laurent Couden remporté la médaille d'argent au sabre, 1 avril à Stuttgart.

• RUGBY : - Pour rencontrer la Roumanie, le 12 avril L Lille, l'équipe de France Blanco, Jean-Baptiste Lafond, Phi Blanco, Jean-Baptiste Lafond, Philippe Sella, Charvet, Eric Bonneval, Gray Laporte, bizier, Dominique Erbani, Jean-Luc Joinel, Eric Champ, Jean Condom, Haget, Garuet, Daniel Dubroca, Philippe Maries

Bordeaux, Paris-Saint- Susic, il se fit devancer la la tête par Michel Bibard (45°).

A 1-0, le PSG était qualifié. Normalement, le chloroforme aurait dû changer de main. Pourtant, à la reprise, les Parisiens continuèrent d'entreprendre. Quasiment assurés du titre de champions de France, ils n'ont pas perdu leur appétit en Coupe. Ils rêvent du «doublé». Dès la cinquante-troisième minute, Rocheteau bien esseulé dans une défense figée, lançait Susic. Le You-goslave effaçait Huard ainsi que toute trace de suspense.

Excepté un coup franc de Ramos sur le poteau (quatre-vingitroisième minute), les Lensois ne parurent, en effet, jamais en mesure d'inquiéter l'équipe parisienne. Leur organisateur, Philippe Vercruysse, n'eut aucune influence sur le jeu. Ce qui talt usual les Argentins consi-déré comme une sobriété louable est apparu, mardi, comme une discrétion coupable. Incapable de donner du volume au football de Lens, Vercruysse n'a même pas compensé par les éclats personnels dont il es contumier. Il a égaré de nombreuses balles dans le rond central et Luis Fernandez, inlassable ratisseur, était dans l'équipe adverse.

Pour Philippe Vercruysse, toute-fois, apparition apparition sur la pelouse du Parc Princes, l'un qu'un En revanche, pour son coéquipier Daniel Xuereb, l'Argentine, il s'agissait bel 🖛 bien d'une session de rattrapage. Il a été remplacé à la mi-temps après avoir rendu une copie blanche.

J.-J. BOZONNET.

THE DUNHILL CUP

1986 EUROPEAN FINAL

DUNHILL, FASHION AND ACCESSORIES. J. J. MEN

GOLF CLUB DE NIMES CAMPAGNE

3-5 APRIL 1986

Pascassio, et disputeront des prix d'un montant total de

1 million de dollars US, rois places dans la "finale du

million" ■ St Andrews en Ecosse. The Dunhill Cup demeure

l'Irlande, l'Italie, les Pays-Bas, la République Fédérale d'Alle-

Dunhill Cup European Final, du 3 au 5 avril prochain.

ainsi le tournoi le plus richement doté.

Le Golf Club de Nîmes Campagne accueillera The

Huit équipes, dont la France, conduite par Bernard

Seront représentés à Nîmes: la France, la Belgique,

buts 1, mardi 1 avril, en match retard du championnat de France de football de première di lime. Après es succès, le Nantais malina leur place le points de

# DOUBLÉ TOYOTA AU SAFARI-RALLY

# L'Afrique achète japonais

Le Safari-Rally est devenu une chasse gardée pour Toyota. Déjà victorieuse en 1984 pour sa première apparition au Kenya avec le Suédois Bjorn Waldegaard, la Celica turbo, qui avait obtenu un doublé l'an nier le Finlandais Juha Kank-kunen et Waldegaard, récidivé cette année Waldegaard et le Suédois Lars Eric Torph. Bien qu'amputé d'un millier de kilomè-tres à la demande de la Fédération res à la demande de la rederation internationale de sport automobile (FISA), le Safari-Rally 1986 est resté le meilleur test d'endurance des onze épreuves du championnat

Contrairement aux mutres rallves de ce championnat, le Safari-Rally ne comportait pas, en effet, ne comportait pas, en effet, d'épreuves spéciales chronométrées entrecoupées d'étapes de liaison. La course se disputait sur 4190 kilomètres d'un parcours très « cassant », ouvert à la circulation routière et divisé en trois étapes parsemées de soixante el onze contrôles. Tout retard à ces contrôles entraînait des pénalisations dont l'addition permet-tait d'établir le classement général.

Toyota – qui s déjà conquis au Kenya 23,5 % du marché des véhi-cules légers et qui se situe ainsi au premier rang des constructeurs in nais qui totalisent 77 % des importacompétition I Safari-Rally et la Rallye L Côte-d'Ivoire, l'autre épreus pour le championnat du monde des pilotes. Avec ses deux roues motrices, ses 380 ch, mais aussi ses I 300 kilos -

300 de plus que la Lancia Delta 4 et 200 de plus que la Peugeot 205 turbo 16, — la Celica turbo est moins performante nouvelles quatre En revanche, plus dégradées par le début de la saison des pluies en Afrique de l'Est. Peugeot, qui n'occupe plus sur le marche africain sa position domi-nante de 1960, ch, avec 29 000 véhi-

du Safari-Ralty en 1977 et 1984, a remporté un troisième succès, mercredi II avril à Nairobi (Kenya). Le triomphe des Celica turbo, victorieuses pour la troisième année consécutive, a été complété par les rieuses pour la troisième année consécutive, a été complèté par les deuxième et quatrième places du suédois Lars-Eric Torph et de l'Alliemand de l'Ouest Erwin Weber. Le Finlandais Markku Alen (Lancia rally 037) a terminé troisième et son compatriote Juha Kankkunnen (Pengeot 205 turbo 16) cinquième. Au classement général du championaat du monde des rallyes, Lancia (45 points) précède Pengeot (43). Chez les pilotes Kankkunen conserve la première place avec 36 points devant Alen(27). Le Safari-Rally a été endeuillé par la mort d'un spectateur. fortes émotions. Victime d'une panne d'alternateur la première nuit, d'alternateur la première

cette année un effort particulier pour renouer avec les succès remportés au Safary-Rally par la 404 (1963, 1967, 1968) et par la 504 (1975, 1978). Pour mettre au point et piloter la 205 turbo 16 Evolution 2, la firme française avait recruté le Kényan Schekhar Mehta, qui computait cing succès avec Datqui comptait cinq succès avec Dat-sun dans mi épreuve (1973, 1979, 1981, 1982), et le dernier vainqueur, le Finlandais Kankku-

Mais alors que les trois pilotes de Mais alors les trois pilotes de Toyota com aient peu d'enmis (suspensions et transmission pour Waldegaard, boîtier d'allumage et transmission pour Weber), leurs concurrents ont été confrontés à de multiples problèmes. C'était le cas de Kankkunen (suspension, embrayage, boîtier d'allumage) Mehta (surchanffe du moteur, changement de radiateur, boîte vitesses, d'arbre transmission errière et de turbo). transmission arrière et de turbo).

Lancia, qui man préfet alignes trois Rally 037 à deux roues motrices, jugées plus fiables que les motrelles Delta S 4, n'était pas non plus épargné. Après son plus épargné. Après son plus épargné. Après son plus épargné. Après son les comme ses coéquipiers, des prolumes de surchauffe provoqués par les touffes d'herbe qui obstruaient le radiateur, le Kényan Vic Petait contraint à bandon sur de dans deuxième étape, bientôt imité sur l'Italien de dans ucuniento bientot imité pur l'Italien M
Biason (moteur après rupture d'un joint de culasse).

C'est le Finlandais Marku Alen ui pourtant plus

braqué pour les éviter, mais l'un d'enx, une fillette du dix ans, qui revenait sur ses pas, a alors été heurté par la voiture. Elle a été Le Suédois Bjorn Waldegaard (Toyota Celica turbo), déjà vainqueur transportée à l'hôpital par l'hélicoptère d'assistance de Lancia Mercredi matin, elle était encore dans un coma léger. Un autre speciateur kényan we victime d'an accident mortel. Il a été fauché par L Golf GTI L Suédois Kenneth Eriksson, sortie de la route à la mite d'une rupture de direction. Quelques jours plus tot, hETSA

arretait des visant à amélio rer la sécurité en les rallys (1/ob-l'encadré ci-dessous). Antes le du Rallye du Portugal, nouvel accident en Sefan Rally confirme l'urgence il leur applica

GÉRARO ALBOUY

(1) Les accords de Louie en IVII ont mis l'in aux avantages des véhicules en provenance de la CEE qui étaient sous-taxés aux frontières africaines.

# La protection des spectateurs

Après le trame du le le le Portugal qui le le entraîné la mort de deux spectateurs et le retrait de tous les pilotes d'usine (le du 7 mars), Li commission sécurité de la Fédération internationale du sport automotions de sécurité pour les concurrents et les spectateurs. Ces merendues publiques le 28 mars, devraient entrer immé-distement en application,

d'une torche électrique par son équipier. Dans un virage pris l'avengiette, sa voiture ren-versée, il il plessait la main gau-

che. Le Finlandais, qui avait été au

Portugal l'un immeneurs pour eximelleure sécurité les rallyes, a surtout le confronté un drame semblable avant l'arrivée de la confronté à un drame semblable à l'arrivée de la confronté à un drame semblable à l'arrivée de la confronté à la confronté de l

Un groupe de la la traversé la route devant Rally 037. Alen

ved les principales des Organisation. — Suppri-

mer les parcours chronométrés à forte vitesse moyenne (110 km/h environ seer la vi-; éloigner la parcours chronométrés am grandes my glomérations; prévoir, m possiau ser du raliye, un parcours chronométré qui pourrait tare fillers et qui un nombre et al Mais, dans ce cas, lilli organisa teurs devront impérativement protéger le foule en créant des zones spéciales surélevées, sézones spéciales surélevées, sé-parées de la route par des cor-deges, des barrières et al possible des tribunes qui pourralent

Information des spec - Dans les jours qui pricèdent le rallye, informer et édu-quer le public par voies de presse, radio, presse, regionales; quarante-cinq minutes à une le départ du parchronométre, l'an circuler voiture munie de hautparleurs pour informer et conse ler le public ; prévoir deux voltures ouvreuses rapides conduites par des pilotes de no-toriété qui partiront avant le premier concurrent; distribuer aux property des conseils écrits, sous forme de bulletins d'Infor-

W Volumen - Damie Papparition des traces many partion and particles en groupe B, la pulsance
n'a fait que croître pour atteindre
450 il 550 chevaux. La réduction
de la puissance des voltures and se faire in plus rapidement

• Groupe de travall sécurité-ralityes. — La commis-sion propose la création d'un groupe de travail sécurité-rallyes au sein de la commission auquel seralent conviés un certain nom-bre de pilotes et d'organisateurs.

# **SCIENCES**

# La grogne des astronautes

la mort l'explosion de Challenger l'explosion de Challenger que les langues se reller à la NASA 7 EAS modèles de parte. de ramme et im professionnaastronautes viennent im montrer qu'ils la d'une réunion de la cression d'enquête présur l'explosion 🖼 🖪

Washington Post, plusieurs astronautes, qui ont tenu à male anonymes, ir had a affirmer que leur groupe and par des a internes, a que designation des équipages servait de moyen de pression sur les

Les premiers à être visés par ces critiques sont le patron des astronautes, George W.-S. Abbey, et min éminence grise, l'astronaute John Young, le plus titré de tous, qui lui-même écrivait récemment que les responde la lilla e étaient nuelles pour la être lancée dans 📦 temps et que certains de ses collègues avaient eu m beaucoup de chance \* en volent sans acci-

Pour voler, disent les contes-. il faut # flatter la bonne humeur du chef, lui dire ce qu'il

vent a. En somme, ri différent de ce qui se passe dans n'importe quelle administration ou société. Est-ce vraiment nouveau ! Pour qui est allé sur place, à Houston comme à Cap Canaveral, il était difficile de ne pas entendre les critiques formulées depuis des années à l'encontre de George Abbey, dont cheenn se plaisait mertes à beaucoup despotisme pas toujours éclairé.

e On ne sait jamais, note Alan Bean, un des maisse du corpe des astronautes, quels sont les pour participer in un vol. On mumnure que George Abbey et, moins directement, Young III I l'aéronavale.

On dit encore que le patron des astronautes ne s'intéres guère à la chose scientifique et affiche une certaine indifférence pour ceux qui, dans un équipage, ne sont pas responsables des taches nobles de la mission. Tout cela est-il bien neuf I Pas vralment, comme le remarque l'ancien Deke Slay-ton, qui le le l'anni depuis vingtcinq ans > et en tout cas bien loin des causes du drame de Challen-

# MORT DU GÉOLOGUE LOUIS GLANGEAUD

est décédé le 22 al à Paris, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

de l'Insitut océanographique de Ville-franche (Alpes-Maritimes). Il a aussi été membre de nombreuses com et conseiller de divers organi

Ses travaux majeurs ont été consacrés à la géologie de l'Algérie et de la Méditerranée, aux volcans d'Auvergne, à l'écorce terrestre et aux méthodes géodynamiques. Louis Glangeaud laisse plus de deux cent cinquame publications de l'ecorce de l'ec tions qui prouvent un esprit extraordi-nairement fertile et une ample vision, souvent prophétique, des problè



Personne on 1995 - man Com deja erm au Antere die steben .. connait as actornees to mention de Cirques der sie be debresent de days the from France Uno singtment mest with de cialto. Cir que ----Isubs anticomo par 🖿 🚃 🚃 de la cultura Litique Alexandre Beugherro Arras Printer, air que de Paris, un que Perpueste. Amelia Fentellen Jauntta file. Aclasta Gruss le Puits aux amages, atc. Les autres : 50 2 100 7 is sont tout a liffois aphemeres (de 🚾 🚾 une salaon uu 📂 📹 🗪 mmortels in the second cosse Million chave a Million ad do lour nastaligique charreisse 🐖 ne seit rion fair a ... Thorstrail des eculas. Las cheffe 💶 🚓 PASPEC (Association | | | | soutien. 🗷 promotiken 🜃 Tensaignement du curque) disponé au Carque, dugmentation des recettos. Lo morabond se redresse et recierne à mange Joffrey choust at the ne pes parlor il un cu ne il mais d'une efamilio e parmu les estres. actuellement campes au multid'acclimatation les Promote pere et fils brus et petits-enfanta, allies 📟 collateraux, français et étrangers, chroi 🕳 ou 🕬 🕶 une familie-chapiteeu eur qui l'histoiro, entra autres. bládágues, a lúchú **ma foudres**, laissa sos cientricos.

de mante dess Free New Acres 14 planistrat vergen (15) Burt Anne . etc Chicano na Trede id House in I WIFE, My built fine - North Marks, Aug Mair ist unter Bayandaha bar 🚌 difuipht dutar e kanny, play i – j THE MENNE WHE of managers are in tion pendant que (deltare de la vien che Théritair y more, pas un te e Main derce encule in Appl Actual when concerned discovered and for gred abett mit beit of the state of the same in mains Afon ् भारत भीता. 🏣 द्वाराध्यक्ताल JULIE BAR BARRY AN Profest, with freshelden. main turne sur la

sing the

dies : « diseg, vota.

i com facted was a

# PAROLES DE PÉPÈTE

1) La vocation : # Pourques j'irais monter un **numero im** singe alors que l'arrive il vivre. m à faire vivre, moc un peu im rouge 🔤 io nez 🧦 🤋

■ La création : « On pout modernise ins entrees Pas on inventor d'arms Le clown exists dopuse Adam le'en ótan 📹 d'ailleurs, un au-Suste a voulez savourt, et. 15lui, m n fait toutes les entrées possibles. Le comique, C'est on blus. .

3) La perfection : « Tous les numéros que j'as vue dans wie útaient les au extraordingires Au augue, il y a four jours plus fort, mars ca n'est Ca Qui campin

\* C'est qu'on fasse ..... drim the ut dried to serice proprement Un numbro best vendu ost tougeurs matraorde

y Le paties de truparere double. Charles and the services Il y a à boire ut Hi La mestedie 1978. L'étain dans

4) L'abjection

חוו חם עם מינייהנות

-in must plutdit por

lunge, tes securi

VOUS FARYBIR, - my

sussi B.A. Limit

Urenneur de 1918 Q grante de ote de pout de directions A MA BABIC PHILIDRY . On To route

that merchies down to do me demonde s'é things aver so the an Carranament A pietrina amatan de j



# ARTS ET SPECTACLES

# Le cirque Pauwels

LES CLOWNS NE SONT PAS TRISTES

Le cirque Pauwels s'est installé au Jardin d'acclimatation et y présente jusqu'au 31 mai Robin des Bois et les Saltimbanques. Saltimbanques, trapézistes, clowns, montreurs d'ours, depuis près d'un siècle, la famille Pauwels court les routes.







Personne en 1986 — milis d'était déjà vrai su début du siècle — ne connaît exactement le nombre Les autres - 50 ? 100 ? - sont durent une selson ou deux) et ese de leur chèvre entêtée et l'ASPEC (Association pour le l'enseignement du cirque) disent qu'il y a, depuis peu, net retour e. Le moribond se redresse et réclame à manger Pierre Joffrey choisit jei de ne pas parier d'un cirque mais d'une « familie » permi les autres, etuellement campée au Jardin d'acclimatation : les Pauvels père et file, brus et petits-enfants, alliés et une familie-chapiteau sur qui. l'histoire, entre autres se, a lêché ses foudres, iesé ses cicatrices.

N clown, raconto : « Donc, ces cris. Je saute de la roulotte, déjà maquillé ste pour mon numéro, je lui : « Vite, vite, Marquis, prends » ton fuell, un tigre s'a sauvé! » Je rentre, décroche l'outil, un Remington à pompe, pénètre avec devant nous est per pue devant nous est y en avait sept ou huit dans cette tournée-là à Oriéans en 19-80). Une femme de la troupe, la propriétaire des bêtes, me voit avec le fusil, hurie: « Non, non, ne le tuez pas!» Mais les autres, les employés, grimpés un haut des mâts, y alfaient aussi de la gueule : « Vas-y, tire l' lls avaient peur à juste raison que le tigre se mette à manger du public [trois mille personnes], c'était bien possible, il avait déjà a uniré un cheval, un u, un zebre, il inci en train de n son pendant que son dompteur tâchait de le clouer avec sa fourche. J'hésitais, je suis un clown, moi, pas un tueur de bêtes. « Mais descends-le donc, » enculé!», huriaient ceux d'en haut des cocotiers. Finalement, le dompteur m'a fait un signe rési-gné, s'est un peu écarté, j'at tiré au droit du cœur, à trois ou qua-tre mêtres. Alors la femme que j'ai dit, la propriétaire du tigre, a pris une barre de fer et, par der-rière, de toutes ses forces, elle m'a tapé sur la tête. Je suis

une entrée comique, hein?... Ma » quis, fallait le faire, ne regrette » rien ! » Mais l'envie de pleurer, je l'avais... Et quand j'y pense, je

Phiaouff. Le vent soulève les retombées de la grande tente bleu et blanc, fait basculer par à-coups les tonnes d'eau qui creusent la toile. En escale prolongée au Jur-din d'acclimatation, les roulottes du cirque Pauwels se serrent fritement les flancs. Dans lour sabot, les ours irrum de Vanter dries déglutissent des goulées de pitance en jetant d'obliques regards sur leur liberté à rayures a actor. Une odenr Mi am s'échappe des caravanes. Presque pas de bruit, sinon le claquement mouillé du barnum et la longue friture des bourrins d'Alvarez (fils d'écnyer militaire) qui compissent la paille chaude, mélancoliquement

Par un carreau, on voit Aurika Cornéa, la trapéziste (famille Augustin, Bucarest), repasser son maillot pendant que l'homme, assis dans 🖹 coin-salon, repasse aussi quelque chose, son français. Le carreau odorant ne raconte pas l'histoire des Cornéa mais tout le monde la connaît : elle était acrobate, il était acteur, Hamlet ou Lear, au gré des brises transylvaniennes; ça s'aima, ces deux-là, et s'était séparé : la politique n'y était pour rien, seulement l'emploi du temps; il fallait nécessairement que l'un adoptat le métier de l'autre ; comme il était moins difficile d'aller du théâtre au cirque que l'inverse, c'est lui qui fit le sacrifice de la vocation. Devenu equilibriste en porteur d'Aurika, Rado Cornéa prétend, en lissant moustaches, qu'il ne pense plus au théâtre et que, de toute facon, Shakespeare l'aurait approuvé : porter tous les jours son amour sur les cervicales, dites, ce n'est pas mieux que de

regretter sans fin son absence? Quelque part un emplumé coquerique. Sur le gazon trempé, deux êtres seuls se tiennent immobiles | Baby | caoutchouc (famille Cohen) dans sa guéritebilletterie et, sur son tertre, le Cedrus Libani, cent soixante-dix ans (famille des pinacées d'Asie mineure).

Jean-Luc Fosse, vingt-six ans (famille de la DASS), préposé à la technique : « Quand je suis sorti de l'Assistance avec mon CAP de menuisier, j'ai été huit ans garçon de piste chez Joseph

chez les Pauwels. Pépète, c'est un brandebourgs, braillant derrière tout grand: un Fratellini! un la queue levée des lâcheurs crottin. Rhum ! Il m'a donné mon dolman I brandebourgs, et je couche dans sa caravane, bien que j'ale des

Pépète Pépète, Lauguste au pied menu Pas bête pas bête. Le clown jamais cocu Qui guette et jette A qui lui botte i ....... Vas-y répète.

fautcuil ouvragé et il l'aube de ses soixante-dix ans, Alfred Pauwels, dit Pépète, tire sur ses bretelles. les fait claquer. Les clowns ont toujours des bretelles. Pour tenir invraisemblables grimpants. mais seulement : les pérennité du cirque, la vérité (fûtello élastique) des histoires « rauquées » le soir au Clown bar, rue Amelot, par les vieux serviteurs des courants d'air quand ils ont longtemps diverti la planète à force de chutes, de claques et de coups de pied an cul (dans les 30 000 pour Pépète en soixante

aus de sciure). Descendant d'innombrables familles de cirque – du belluaire Martin, que connaissait Balzac, aux Busnach, Sosman, Cohen et Pauwels de Belgique et des Pays-Bas, - Pépète est un homme court, ventru, rond de bouille et à la diction souvent houleuse | la tête penchée sur l'épaule, il tente cà et là de s'arracher de la glotte un mot qui s'y trouve trop bien st qu'il s'agit d'expulser dans les plus brefs délais :

- « A la guerre de 39, j'étais télé... ch hin ... phoniste. Tonino, le frère de Zavatta, prétend que c'est à cause de ça qu'on l'a... eh hin... perdue : les ordres arrivaient trop... ch hin... tard, vous Pépète : le cirque est son

monde et le monde est son cirque. Il n'y a jamais pris que les chemins permis à ses tatanes démestirées : Riga 1929, Helsingfors en 30, Oslo ca 31, Moscou, Monkden, Rio, Berlin, New-York, Londres. Les guides les plus détaillés n'apprendront toujours rien à Pépète sur ces belles métropoles; il qu'elles sont composées d'un grand chapiteau, d'une piste en sciure, d'un orchestre qui houmboume l'Entrée des gladioteurs, et de ces innombrables trésors vivants, plus vivants que palais et cathédrales : les braves calebasses humaines noyées d'extase quand se balancent la la coupole les beautés du trapèze, surpailletées d'or par les désirs d'en bas (O Nelly! Marianne!) on qu'officient au ras du sable, avec pelle et petit balai, Bouglione. Maintenant je suis une bande d'enfants trouvés, en

On dit les circum tristes. Pépète n'a jamais su besoin de l'être, la vie s'en est chargée. Elle ne fut de sa naissance L sa jeunesse que fuite, faim, deuils - et guerre. La deuxième surtout : les partensires disparaissaient dans des trappes, parents et alliés d'un nondans le brouillard vers l'Est, vers une ville-étape encore pen willipar les avant-courriers des cirques - un tas de roulottes fixes nommé Auschwitz où il y avait illi. disaient im rumeurs, un bon

A la maison, nous n'irons pas A li miles nous n'irons A in maison, was n'irons

orchestre, des chiens dressés, un

public \_\_\_\_\_

jamais pas a la maison, nous n'irons jamais plus.

(Entrée comique, Footit E Chocolat, 1905.)

1942. Planqué : Corrèze, Pépète, auguste entier mais semiaryon, fait du charbon de les pour subsister. La faim, tout bêtement (quarante em après, Baby, son épouse, continue d'endosser la hantise | = Mon frigo est plein craquer, le placard aussi.

peur a ne pas avoir assez pou deux. C'est idiot, hein? »).

Il n'y a pas que Pépète et Baby en Corrèze ; pères et mères les ont rejoints, et sœurs et cousins. En temps de délation, c'est contraire I toute prudence mais c'est conforme aux dernières volontés de la grand-mère, celle qui tirait à la bricole la péniche du cirque, naguère, sur les che-mins de halage des Flattera « Restez toujours les uns avec les autres. Ten que la famille restera unie, tout ira bien, ne vous

Les muscles se tendent, les os craquent. Un artiste, 😝 s'entretient : il y aura encore des cirques. PIERRE JOFFROY.

# LE GLOSSAIRE

- Barnum : tente annexe du

- Bourée : salle pleine. - Caoutchouc : artiste contersionniste, disloqué. - Flip-flap : sant de singe event on arrière. - Gardine : ridean entre la

piste et les coulisses.

— Sabot : petite cage en bois avec une face en grille ouvrante (transport des animaux). - Mishto : expression

d'admiration pour un travail (le contraire : skerama-

- Verdine : roulotte il cheval.

J'achète i manger pour vingt, de

# PAROLES DE PÉPÈTE

1) La vocation : « Pourquoi l'irais monter un numéro de singe alors que j'arrive à vivre, et à faire vivre, avec un peu de rouge sur le nez il >

WHEN T T T T T

2) La création : « On peut moderniser in mais pes in many training to clown men depuis Adam (c'en était un d'ailleurs, un aupuste si voulez savoir), et, depuis lui, on a fait toutes les entrées possibles. Le comique, c'est en plus, »

3) La perfection: « Tous les numéros que j'ai vue dané me vie étaient les plus extraordinaires. Au cirque, il y a tou-Jours plus fort, mais ce n'est pes ça qui compte.

a C'est qu'on fasse bien ce qu'on fait et qu'on le vende proprement. Un numéro bien vendu est toujours extraordi-DETE. >

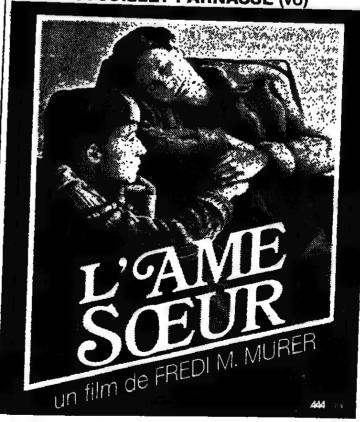
4) L'objection : « On fait le numero ou on ne le fait pas. Je suis plutôt centre le filet, la ionge, les sécurités. Le filet vous renvoie, mais on peut aussi a'y tuer, ça dépend comme on tombe.

a La petite Jodelyne, une trapéziste douée, s'est blessée deux fois en quatre ans, parce que ses sécurités ont lâché. # y a à boire et à manger là dans. »

5) La malédiction: « En 1975, l'étais dans un cirque en Allemagne. Ils ont engagé un dresseur de rats qui avait une dizaine de ces gaspards. Au bout de quelques semaines, il y on avait partout.

» On l'a foutu à la porte. Mais six mois après, ça grouillait encore dans les coulisses. Je me demande s'ils l'ont pas reppelé avec sa flûte pour les en débarrasser. Y a pas une histoire comme ça ? »

# BALZAC (vo) • 3 LUXEMBOURG (vo) 14 JUILLET PARNASSE (vo)



# Popy Moreni

LA MODE. COMME LE SOUVENIR D'UN BONHEUR

Voilà quinze ans que Popy Moreni fait partie des grands de la mode. Italienne, elle a connu M théâtre par Giorgio Strehler, In cinéma par Fellini. Son dernier défilé dansait sur la musique W Ginger et Fred.

AUSSES fourrures soyeuses, soies languides, velours fripes, couleurs luxuriantes. Insectes rutilants pris au piège d'une toile d'arai-gnée qui brille un M drap. Douceur obsessionnelle d'une musique nostalgique, fondante le le de de la deservición d'un bonheur : Fellini, Ginger of Fred, accompagnent le défile,

Les posent affecseni, glisseni, fluides. ie gardent un secret, en laissent seulement deviner les formes dans le Les vêtedia dell'arte, paillettes, colle-Popy Moreni.

Popy Moreni all grande, actuellement blonde. Elle al Italienne-italianissime. Cest-àdire l'extrême de féminité, le mièvrerie. Les femmes italiennes des hérolnes passionnées. Popy Moreni exige que l'on participe 🕯 passion, s'étonne qu'autour d'elle un mi laboure pas le visage lorsqu'elle s'angoisse. Elle illi promi élever la voix, une autorité. Les semmes italiennes and des reines. Illa règnent nu le bien-être de la mai-

La mode, ... Popy Morent, ... n'est su question ... reproduire. Plant qu'on prépare, on se préoccupe pas de ce qu'on

cherchez, man juste an bon mini la pincée de sel qui mi la dernière touche. Vons calculez pu c'est imprévisible. les formes viennent d'ellesmêmes, je me his des petites violancas 🗷 je casse.

» On exerce ne métier pour s'aventurer un des terrains inconnus. Je viens de terminer la d'hiver, je mmess L prochaine. Je seulement que 'ai envie de fleurs. Je dessine. Les Me and Me le crayon. I'm signes in reproduisent, et je lis aime. Alors, in se développent. A in fin, je me rends compte que je Minis in a mula type its mouveman une histoire, un climat.

- Le climat de Ginger et Fred pour la dernière collec-

 Quand j'ai commencé l vailler, le film n'était par sorti. Et puis je l'ai .... Je .... retrouve lini, cette mélancolie qui ne peuvent plus exister et que l'on continue & aimer : coudre soimême I la main, par exemple. Ce n'est plus possible, pourtant je le fais justement parce personne me want plus is faire. Ce must be Williamin que je me vends pas, il

va vendre. Après, évidemment, c'est mum chose

 Le génie de Fellini est dans sa manière de saisir l'herrir unique. La con Mastroianni di me et tombe. Ce n'était pu prévu qu'il tombe... Et quand la limite etrique de l'image, ambiance dérisoire et angoissante. J'ai appris que, réellement, la perru-que n'était pas prête. La Masina in tête le filet qui lui aplatit 📥 cheveux. Elle mall inquiète, c'était juste ce que Fellini attendan

- Qu'est-ce qui déclenche votre inspiration?

Une musique, une la lumière un un mur, la taches sur le trottoir. Là, il y a eu l'expo-illim de Vienne, il la comète, l'intime qui vient de passé, qui revient après soixante-dix C'est un conte, comme la crèche... première collection init blanc m'est venue II Woody Allen. J'avais Internal Al COUle dans la tête que je ne de choisir. J'ai vu Manhattan de j'ai compris que le noir et blanc contensit

- Full allez beaucoup au

- Je n'ai pas le temps. Je me protège, j'ai lendr de dormir, je ne qu'on la la la par an, on n'est per débordés.



- Ou'est-ce que vous π'aimez pas ?

- La violence - réalité fait mal. Die films comme Easy Rider, Delivrance, Voyage bout de l'enfer, je un supporte pas. Je salla coincée, peut-être par manque d'ouverture. Ce m'au que je seille annuler l'hordu monde... J'ai besoin magie. Visconti, Pina Bausch m'agressent, man leur violence détournée par une telle poésie! J'ai besoin de rêve. J'ai va din Autant a emporte le vent. à chaque fois, en sortant, je porte In robe Scarlett...

- De le théâtre?

🗕 J'ai aguun le théâtre, 🛦 Milan, par Strehler. J'y ai trouvé magie, unum la mélancolu qui m'est nécessaire. Le ilia mu mu trutu beaucoup. J'aimerais organiser Ju MAIIII Mai unu salle. Sur la podium, on peut utilian seul type 🚵 lumière, on dispose d'une seule perspective. Je voudrais instaurer un contact, reproduire, voir, revoir, re-essayer, corriger. Je min la première cliente de mas vétements, je ne peux par la terminer il je n'ai envie de la porter. Mail je peux seulement imaginer la femme qui va y vivre: Son comportement, we corps, son ment me manquent

= Ja prends des mannequins, je leur explique was du vêtement. Je leur dis: - Fais semblant

d'écouter le vent. = Au thélire, si ferai en ava qu'il passe le lendemain. Chez nous, c'est

- Mana aveza traveilló six mois et pensons que les prouvent un les vital de voir. Aux derniers moments, dans l'atelier, il a atmosphère intense. On limited les vêtements il la camionnette, je ne arrive sous le chapiteau. Il y a les chaises vides, les gui qui balaient. If trop chaud, trop froid. Il faut aller we vite. on n'a pas le temps, et on attend parce que les retards as la journée sc and accumulés. In que c'est commencé, in jeux fairs. Illi a quarante minutes pour tout dire.

= Après. In viennent donner Moi, je ne pense jamais que ce sont des baisincères, il y a la suite, les mana défilés. Tout le moi, j'ai fini. Je resine. Pour moi, c'est vital 🛤 parler, 👪 📺 📖 sement, maman ... II. Sinon, je me retrouverais manus ça. Que un peu vide. Fellini ca tellement

Propos recueilis par COLETTE GODARD.

Pastels du XIX<sup>e</sup> L'ÉPREUVE DE L'ÉLÉGANCE AU LOUVRE L'exposition des pastels du XIXº siècle nevrants de platitude - son Ban-

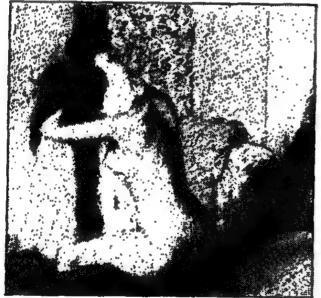
E réputation. D'ordinaire, on lui au Pavillon de Flore charme, l'élégance, 🖹 vivadouceur ses premiera chefs-d'œuvre, ceux du XVIIIe siècle. De portrait mondain 🚃 bouil passeralt pour un d'agrément, guère plus périlque l'aquarelle im jeunes

Qu'en une exposition il le pastel gloire plus solide, qu'il na ac réduit pas à la volupté de vives, que 🛌 meilleurs du siècle l'ont pratiqué, mai qui

D'autant simples : s'll = vrai qu'une technique favorise coloristes, mil exige d'eux un dessinateur grand. Ces bâtons de pigment 🖮 la pointe s'écrase un le pointe ou le carton defets de d'empêtement aux peintres il l'huile. Lie poudre demeure en couche fine. cu'aucune gestualité ne 📖 agifortement, qu'aucune transpan'embellit de clartés grasses. Et i peintres-peintres. les du tube 🔳 du pinceau en difficulté à l'inverse, 🖛 maîtres du maigre du des conce Le pastel se change promptement en épreuve sévere, révélatrice uns, qualités ignorées 📥 autres. Le marie de la companya de la compa I l'inquisition. vérifia, mesure et compare.

Le premier triomphateur se Delacroix, évidemment. Le pastel lui mai pour ses esquisses, Mart III Sardanapale abondent en tordus où 🖿 crayon 📥 🖷 suit 📠 arqués. Comme Rubens ses études, Delaavec la couleur, tout

révèle de filiations inattendues, réserve des surprises. Il arrive à Degas d'annoncer Picasso et à Renoir d'être banal.



Degas : « Après le bain »

STORY OF STREET, SHE WAS AND THE PROPERTY. rehauts 🗀 font triste mine il côté de lui, de Mariet qui materia à Miller qui

Cette royauté, il l'a Degas. Etrange filiation use reci, tant est lone Malinda up pensée qui rapproche l'homme the (Married de mile and prolisques, Ingres. Pourtant, 🖿 desam ondoyant de Degas, mas ou verdâtres, renversées évoquent bien davantage le style du romantique. immédiatement Le pastel, m la matière, la peu doute.

rines at im femmes à leur toilette forment um galerie de manunume d'anatomies mus égale. DESCRIPTION OU SEMANT IS THEM. ragencement res bender w Parthelimina d'une épaule, in tout the programme property d'opéras ou de am AM au

Il arrive à Degas 💺 frôler Cézanne, d'annoncer Picasso, 📰 sa puissance un lui qu'il éclipse Non Renoir, \$8 pointre

ville # l'air d'un auberdiste - mais encore Manet. Ce demier, Hollandais égaré à Paris, de la limina et de la - La fouettée, - - le dire ? - un pastelliste un peu snob dans portraits féminins, plus près que du terrible Degas. Lequel perdrait, il est vrai, ai la pertie se jouait sur toile.

Demière famille, al l'on néglige paysagistes, rarement émouvants à l'exception de Guillaumin : symbolistes. Un louable souci historique a placé Mui i côte Redon, set Lévy-Dhurmer. Leur réunion a thus Mirre. Elle établit sans la supériorité technique de Redon, dont 🖢 ou la demourent des morceaux de bravoure techniétonnants, Turquoise, émeraude, or et jais se combinent en symphonies étincelantes, d'une qualité décorative. Mais la proximité de telle Méduse à la chevelure de varech et coraux ou d'un Manne dans le - Bully cruellement banal forcent ill convenir que l'inepiration III Redon II perdu 🖮 se vigueur, et et sous-marins ne font ni trembler, ficés dans la spiendeur de trop belles images. Ils sont de leur époque, ces mélodrames mythologisés, quand les Degas ne sont déjà plus d'aucune. Ce demier avait accusé Gustave Moreau 🖼 prétendre rénover l'art « par la bijouterie ». La même crainte vaut pour Redon et ses semblables.

PHILIPPE DAGENL

\* Cabinet des dessins, Pavillon de Flore, da Louvre. Jusqu'au 9 juin. Exposition organisée à l'occasion de la publication de l'inventaire des pastels du XIX siècle au Louvre, par Geneviève Monnier, anteur égaleaux pastels des XVIII et XVIII siè-cles (1972).



MICHEL BOUDON ALIDA GIARDINA PHILIPPE LEMAIRE CHRISTIAN RAUTH JACQUES NICKY RIETT 13 MARS + 13 AVRIL

(Publicité) -

Cameratique : le T.B.R. organise dans le cadre de son Festival de jazz (du 22 mai au 4 jun) et svec le conours du minis-tère de la culture un service de la culture de Ce stage s'adresse aux musiciens en fin Date de stage : du 24 avril en 25 mai. ignements et inscription : Thei-leniogne Billmenurt, 60, rue de la scille, 92100 Benjogne.

PLACE DU CHATELET **DERNIERE 13 AVRIL Arlette Namiand PASSIONS** mise en scène Jean-Paul Wenze! théâtre contemporain mais san jamais quitter la terre d'élection de l nesic, Arlette Namiand a construit u texte d'exception. Jean-Paul Wenzel la met en scène en prenant bien garde de Passions de la chair, passions du scène-chef d'orchestre, les pousse jus qu'à la dissonance dans les zones trou oles des illusions lasses et des souve pirs maquilles. Peu d'hommes de

Sugar pur Amagaisu, est fran de cour qui em l'al genaltre en France le buto. danse apensuse de révolte et de gest ou Thedare de le Ville aven Grano de cumquet et une ordette Des crofs Unbour per curiceité.

Le groupe Sankal Jaku.



# UN ART COSMOPOL

tared & Paris depute of the speak. Yang for with the payment of the replacement fractagement, Chique Larret, Line Green Canarte, Sidenie Trins attaches me des se water if trained best chieon hims the batte military "ve in polit due confesses grant . Itsupe of Mes. raberates de l'extériores es at trace to Market in LOWING AMERICAN FOR THE SHOWING THE PARTY. us acer à la resola. Ja LAND MOTOR'S KARRY WILL Street on mystigue. If a fonds and the second section of the second en a ning pur Lout towns. Liter din Talbume Mekata

NISTE PARLET

A Trenderellain & Missional Makerales, grifte-Манеции отвежден gar garan kathangunyang 🖰 Qu should be some quadrata дистемического Стар i relicationers after his declarations There brokers one t the transfer state physical law of ma fe tie bie ein ein fein bie einem fine a the one has populational a

Du colle stratitute an that has be becretared. stauts or les Ministères Le months altern, and A Alla nes Senades et de l The cold the Pentrey

Chicama de Nouvel The training of the standard o all to rates. Challenge, th the Moures, or by For Continues of

Fillren Printrite, Ann 1944, and Inchalition & town the one we be cheet. P.12 AVINE, PERFORM

M.E AF E THE STREET, ST

Le groupe Sankaī Juku,
dirigé par Amagatsu,
est l'un de ceux qui ont fait
connaître en France le buto,
danse japonaise de révolte et le refus.
Il est au Théâtre de le Ville refus.
Graine de cumquat et une création :
Des œufs debout par curiosité.

# Sankaï Juku

# MÉTAPHORES ET MÉTAMORPHOSES DE LA DANSE BUTO



# UN ART COSMOPOLITE

NSTALLÉ & Paris depuis 1972, Hideyuki Yama pertie du paysage de in dense travaillé Wolliaston, François Verret, IIII Green. Karine Saporta, Sidonie Rochon. Très attaché au no et au bunraku, il prend sas distances vis-à-vis du buto, même s'il cultive le goût des couleurs symboliques - rouge et bleu, - la recherche de l'intériorité et muvement d'avant danae, comme Amagatsu : a J'ai and a land avent que le buto ne soit à la mode; je connaissais surtout Kasai, un solitaire, un mystique. Il e fondé une école, « la Maison des anges », et enseigne l'eurythmie en Allemagne. Tout tournait utour de Tataumi

l'homme du retour à la terre, quelqu'un de fruste, de très authentique, révolté par le massacre culturel du monde paysan et de la nature.

» Aprile, le buto s'est intellectualisé ; il est devenu un art de la ville, coemopolite. L'intérêt de la danse buto est de permettre à checun d'inventer son propre langage, que l'on ne peut ni reproduire ni Mais je ne pense pas que ce mouvement puisse avoir de profondes répercussions sur le théêtre. Au Japon, il est considéré comme une avant-garde influencée par l'Occident. On ne lui voit pas de fillation. Le buto est une île. »

M. M.

E groupe de danse Buto Sankai Juku est revenu à Paris, après une tournée aux Etats-Unis où il a perdu un des siens, Yoshiyri Takada. C'était à Seattle, un cours d'un de suspendus = où les danseurs attachés il des cordes, tête en bas, tournoient so-lace du vide... Jeu symbolique de 🕍 naissance résolu l'effroi de la mort ; mort en direct du lim d'un gratte-ciel, retranspar des milliers d'écrans. Encore traumatisée, la petite communauté présente une création d'Amagatsu, Des œufs debout par curiosité, m une reprise de Graine de cumquat. buto - Indul depuis

qu'on a 1975 ses images mortifères Festival de Nancy Silvia Monfort. Aujourd'hui, le mouvement néoexpressionniste japonais, fondé par Tatsumi Hijikata et Kazuo Ohno, sous l'influence de Mary Wigman, s'incarne pour le public occidental dans trois personnelités, Ushio Amagatsu, Ko Murobushi et Carlotta Hikeda.

A Tokyo, sogroupes buto multiplient mais demeurent marginalisés. Pour tant c'est Amagassu qui représenté le Japon l'Olympic de Festival Angeles, en 1984, aux de Pina Bausch pour l'Allemagns fédérale et de Jean-Claude Gallotta pour la France. La danse buto symbolise le refus du Japon de l'après-guerre, industrialisé, américanisé. Alors que, à cette époque, aux Etats-Unis, Merce Cunningham se tournait vers le zen pour réagir contre la société de consommation, Ilikata et Kazuo de appuyaient leur mouvement de rejet post-atomique sur une de transgression, Sade;

Un même effarement a saisi les Japonais et les Occidentaux à la vue des premiers spectacles buto avec les corps nus, poudrés de blanc, les mains crispées, les yeux révulsés, et ces tableaux surréamêlant l'érotisme M la décomposition de male. Tales que, au Japon, on les percevait comme une attaque de la société, 🚉 l'esthétique traditionnelle, 🔄 Européens étaient sensibles leurs parfois halles par spectaculaires. Depuis, le bnto conquis III place III danse moderne. Il rejoint une recherche de l'intériorité, de l'essence du de prédanse », que la retrouve chez François Verret, Hideyuki Yano, Bouvier/Obadia, an annual like Catherine Diverres Montet, qui allés récemment travailler was Linux Illian

Amagatsu de vivre à Paris, il s'est marié avec um Française. Crâne rasé, silhouette fréle, il ressemble un étudiant prolongé. Parfois, una la conversation, manière de la boudieux manière de la boudieux de d'oxygène, devenu fixe de globuleux, rappelleut qu'il sujet d'étranges métamorphoses.

insolation, il se transforme en nain, il se transforme en nain, il femme de Graine de cumquat, il éternel succès. Il peut définir la buto par qu'elle n'est pas. Elle n'a danse occidentale qui de créatrice de formes et utilise de tensions.

Dans le buto, on part in relâchedu corps Quand un enfant couché cherche is asseoir, danse a déjà commencé. le mouvement qu'il fait pour s'asseoir, son gravité se déplace manière ininterrompue. C'est ce processus qu'i

mais une méthode pour corps aux origines de l'existence, pour répondre question : qui sommes-nous? A cela chacun répond expérience de quotidienne, ses rencontres, sa façon de voir, de lire, de ressentir. Toine qu'il existe de nombreuses troupes buto qui

Amagatsu admire beaucoup Kazuo Ohno et son sens de l'improvisation, de lui l'esprit mattère, le squelette »...

Le spectateur ne pas jours les symboles la pas jours les symboles la la suit la ses spectacles. Cest sans importance, estimo-t-il, chacun suivant sensibilité, sa culture, imagination. Le public français apprécie surtout la beauté mages de plus en plus

sophistiquées, marquées d'une perversité sadienne: étreintes amoureuses avec un paon, lévitation dans un triangle de lumière, ou dans un bocal comme un fœtus dans son liquide amniotique.

Du sætus on remonte à la sécondation et à la première cellule avec Des œus la parcuriosité, un thème qu'Amagatsu portait lui depuis longtemps; « L'œus est une matière vivante et aussi un objet solide. Quand on le met debout il tient en équilibre; il peut y rester et pourrir sur place. Son centre de gravité le relie au sol. A travers lui l'homme dialogue avec la terre. »

Les danseurs évoluent autour de vingt et un œufs d'autruche posés sur scène entre une pluie de sable et d'eau (la scène du Théâtre de la Ville tranformée en petit bain), dans un environnement sonore pour piano et synthétiseur confié a un compositeur japonais, Yoicho Yoshikawa.

Pour Amagatsu, qui utilise cette fois de nouvelles structures chorégraphiques, ce ballet est le point d'orgue de ses métamorphoses.

## MARCELLE MICHEL

कर हैं

**医疗法检验** 

 $\{e_{j}^{(k)}\}$ 

100

O May

34

A Spectacles en France avec Sanical Juku an Théâtre de la Ville (du 2 au 12 avril) : Carlotta Hikode à Saim-Briens (18 avril), Amiens (22), Beifort (26) : Il Murchushi al Mans (15 avril), Il Murchushi al Mans (15 avril), et les 3 et 4 juin, Kazno Olmo au Théâtre de la Bastille.

# "L'Ame sœur"

# LE CINÉMA ENVOUTÉ DE FREDI MURER

Le cinéaste suisse-allemand Fredi Murer a tourné dans le diferr de son pays une aventure hors du commun. Gestes, paroles, silences, prennent leur poids d'éternité, gardent leur part d'imprévisible. Comme chez Beckett.



Thomas Noch

A Amsterdam, Madrid, Milan, Paris, jeunesse invente, entreprend.

Milan qui relaie cette activité? Qui "pousse" ces

créent 

ceux qui financent?

Eurocréation. C'est l'Agence Française des

projets européens? Qui met a contact qui

Initiatives de la Jeunesse en Europe.

Eurocréation la pour soutenir la créativité européenne dans les secteurs d'avenir comme sciences la les nouvelles technologies, la communication, production diffusion culturelles, le

Du côté institutionnel, Eurocréation ■ souteme par le Secrétariat d'Etat I la jeunesse ■ aux sports, ■ ■ Ministères de le Culture ■ ■ Communication, des Affaires Etrangères ■ des Affaires Sociales et ■ l'Emploi.

Du côté de l'entreprise, Eurocréation a obtenu le Musuelles Frontières, de la BCCM Banque Centrale des Coopératives Mutuelles, du magazine Challenge, de l'EAP Ecole Européenne de Affaires, la Fondation Européenne de la Culture.

Eurocréation, Association régie par la loi de 1901, est habilitée à recevoir les fonds du mécénat. Qu'on me le dise.

En avant, l'Europe du talent

AGLICE FRANÇAISE DES FALTIVITAES DE LA JIEUNESSE EN EUROPE 180 37 75720 PARS CUDA EURO 180 478 79 SCUR, du suisse-allemand Fredi Murer, s'oppose son être aux grosses productions qui du public.

Revenant dans son pays natal, i canton d'Uri en centrale, dix ans après y avoir tourné un surprenant documentaire de long métrage au titre symbolique, Nous montagnes, Fredi Murer résigne transposer hui, parmi décor familier, qu'il voulait intemporelle, qu'il pensait l'origine aurait filmé une quatre murs chaque bruit, sa part d'imprévisible, un peu comme sans paroles,

samuel sont quatre. La père, grand, mince, au gain, à du dans le Septième Sceau, d'Ingmar Bergman. La mère porte plus clairement le poids de son labeur quotidien, négligée, épaissie, mal fagotée, épuisée à la mouve de la lecture, mais qui doit chéir au diktat paternel et travailler à la ferme farmiliale; et puis celui qu'on appelle tout bonnement le garçon, muet de

naissance, que le père juge inutile d'expédier dans la vallée apprendre les rudiments ecolaires.

Ayant du jeu Ford Blades sources licenseits pions, ne brusque rien, per les trentes du plus strict naturalisme, vers un dénouements abrupt. Belli et la garçon vivent en symbiose avec les éléments, avec la montagne, inséparable dans notre imagi-naire de la Suisse. Sans provocamus par l'active plus immédiat, Belli et le garçon mènent plus avant leur compligrandiose. III mère découvre un peu plus per que Belli Elle présente ment la nouvelle son mari. la tragédie éclate, violente, solution que mort. L'Ame sœur s'achève sur mode lyrique, en une funèbre qui accentue le caractère inéluctable d'une aventure hors

du commun.

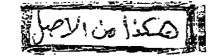
L'incongru du sujet est racheté, si l'on peut employer cette notion chrétienne, par le dépouillement total de la mise en cauva. Le cinéaste, formé à la photographie, capte le paysage comme une réalité il la fois fixe et en perpétuel mouvement. Les tôtes de ces lieux magiques vivent dans une espèce de no man's land, constamment bal-

lottés entre ciarté et brume, étrangement reliés au monde par les vestiges de la civilisation, d'abord la radio, tout un confort évident, et en même temps repliés sur leur solitude. Les man n'ont que l'un de la

morale, des conventions. Höhenfeuer (le Feu des chnes, pour reprendre le titre original) he se conçoit, ne se consomme, que comme pur objet plastique et sonore, retour aux sources du cinématographe, choc sensuel plus que conceptuel. Mais avent l'explosion finale, l'enfance à droit à son expression la plus libre, la plus heureuse, dans la confrontation permaner adultes, prisonniers du temps, de l'expérience, des préjugés. La moindre lueur, la moindre parole, comptent, signifient. D'où cet étrance recours au doublage des voix des quatre principaux comédiens dans le dialecte d'Uri. La musique, ou plutôt la partition sonore, sert de contrepoint. jamais de commentaire.

Notre civilisation repose sur une mince couche de conventions, prête à voler en éclats quand le passion, soudain, brûle les cours. L'Arne sour, film un peu en marge de tout le courant du cinéme contemporein, nous invite cardidement, subtilement, à traverser le rideau des appa-

LOUIS MARCORELLES.



# Sélection

## CINÉMA

## « Des filles disparaissent » de Douglas Sirk

Sierck, antinazi émigré devenu Douglas 🔤 reprend le Pièges, and en France, en 1939, par Robert Inchmit. Man can I Londres, my little Lucille Ball, Dans La rôle tenu pay Number Déa, aide la police il retrouver la trace de filles disparues pour avoir répondu il une march de journal, in démasquer un Climat il film noir, traverall the million louches, ambiguité the comportements, intrusion du mélodrame and une intrigue criminelle. Déjà dirigé ..... per Douglas Sirk, George Sanders, élégant, reffiné, de de loin, La company Chevalier, la company Karloff remplace Transfell qu'était Eric von Bandan. Transfern pratiquement inconnu. E are blest le film i ne manquer. - J. S.

ET AUSSI : la Huitlème Femme de Barbe-Bleue, Le ciel eux attendre, To be or not to be, d'Ernet Lubinson ; Arae-

nic et vielles dentelles, New-York-Missei, de Frank Capra; Catte secrée vérité, de Leo Mec Carey, les merveilles de la comédie eméricaine, mise au goût du jour dans Recherche Susan déseapérement, de Susan Saidelmenn : Highlander, de Russel Mulcahy, belles images d'une tégende ; le Secret dan pyramides, de Barry Levinson, le jaune Sheriock Holmes : Re-unimator, de Stuart Gordon, ob ! le Gore ; les Montagnes bleuse, d'Elder Chegaleys, les gaietés de la burseucretie ; Signé Renerz, de Michel Souttar, in ten-

## THÉATRE

## La Femme du boulanger » à Mogador

Vérité ambiguë d'une fable, personnages profondément humains sous leurs masques pitton reste quelques semaines pour voir, revoir la Provence de Pagnol ressuscitée par Jérôme Savary dans toute sa saveur âpre et joyeuse. - C. G.

ET AUSSI: Clear Enemy à l'Espace Cardin, le jou des lou-bards; le Muir de Mademe Lucienne, à Aubervilliers, le cou-ple infornel Copi-Lavelli de Journée d'une révouse, les Que-tre Jumelles) s'est retrouvé.

# MUSIQUE

## « Guerre et Paix » de Prokofiev

Pour la première fois, Paris découvrira à la acène Guerre et Paix, la fantastique fresque de Prokofiev qui condense avec un extrême talent les mille six cents pages du roman de Tolstoi en treize tableaux, grâce il l'opéra de Sofia, On y retrouvera l'histoire d'amour tractants de l'asserté et du prince André, rialité aux limitates épiques illé la granne amme Napoléon, où, malgré une certaine inégalité d'inspiration, le compositeur s'élève souvent sur les hau-teurs d'Alexandre Nevaki (Champs-Elysées, les 9, 11, 13 et 16 avril, 19 h 30). A Lyon, retour de la merveilleuse Finta Giardiniera de Mozart, dans la mise en scène de Gildas Bourdet, et sous la direction de Semyon Bychkov (huit représentations du 6 au 20). - J. L.

ET AUSSI: Somisti, Mozart, Schanson, par Christian Zacherinz (Ployal, le 5); Musique au présent : Marco, Nance, Amy et Brizzi, per le NOP, dir. Luca Pfeff (Radio-France, le 5, à 18 h); Hommage à Yuonne Printamps, par Felicity Lott (Athénée, le 7); Yvonne Kanny (Comédie des Champs-Elyašea, le 7); Ensemble Intercontemporulu, dir.P. Estrés (théstre du Rond-Point, le 7); Ensemble 2a2m (Pompidou, le 7); Symphonie inschevée de Schubert et Requisen de Fauré, per les chosers et l'Orchestre de Paris, dir. C.M. Ghilini (Playal, les 8, 10, 11); Autour de Schoenberg, per le London Sinfoniette et G. Reinkert (Pompidou, le 3).

# JAZZ

## Gato Barbieri à l'Olympia

Qu'est devenue la voix rauque et brûlante du free jazz ? Est-ce que le compositeur de Third World (tiers-monde) porte toujours un chapeau noir à larges bords ? Gato a-t-il gardé cet air de chat argentin malicieux et pethétique ? L'auteur de le musique du Dernier Tango à Paris est-il toujours dans cette fidélité à soi-même qui permet qu'on change ? Sa fureur d'improviser est-elle ancore traversée du lyrisme rebelle qui nous l'a fait aimer? Autant de questions qui rendent indispensable le voyage li l'Olympia : pour la musique, pour l'émomust, pour Gato. - F. M.

🛲 Gato Serbieri ii l'Olympie le 5 avril, à Bordeaux le 6, ii

### DANSE

## Le Tanztheater de Vienne

Il s'agit de l'unique compagnie contemporaine d'Autriche fondée en 1982 par deux danseurs, une chorégraphe, un anthropologue. On ne sait quel est exactement son style, mais les critiques locaux situent dans un courant proche de Kurt Jooss, marqué par un certain expressionnisme et le goût des psychodrames dansés (2-6 avril, au Centre Georges-Pompidou). – M. M. - Ž...

 $= \mathbb{Z}[\hat{\gamma}],$ 

 $e^{-1} \in \mathcal{P}_{\mathbf{w}}$ 

3 . . . . . . . . .

 $J(\mathcal{H})$ 

-5.3

eta Vys

100

375

100

400

 $(x_{i},x_{i},y_{i})$ 

11.1

27.75

100

1 (1) (1) 1 (1) (1) (1)

3.3

2

ET AUSSI : deux conférences au Go ston de la venus à Paris de l'école de danse d'Essen (voir le Monde du 28 mers) : Jean-Michel Palmier, mattre de confé-rances » Paris-VIII, y fait revivre le climat de l'appression-tieme de l'appression-tieme de l'appression-

### EXPOSITIONS

## Georges Braque au musée de Biot

Braque est chez Fernand Léger, sur la côte, pour la L'exposition, réalisée avec des prêts du d'art moderne, Fondation Maeght et de la collection personnelle d'Aprien. Maeght, réunit des peintures des années 40 et 50 le Guéridon de 1941, les Oisseux noirs de 1957-1958, notamment. Mais il y a aussi l'Estaque de 1906, une douzaine de sculptures, des céramiques ainsi qu'una soixantaine d'estampes (jusqu'au 29 juin). - G. B.

ET ALISSI: Maccooler, su centre Norcit à Arres : Micoles de Steel, au Mosée des besuts-erts de Rennes. Almé Maccht bibliophile, à la Fondation Maccht. Denis Leget, su musée de Saint-Etienne. Guiseppe Panone, est musée de Granchie. Arselmo, Fabro et Merz, à l'école des besut-erts ie Milion. Vienne 1880-1938 et Moreller, au Centre Beorgee-Pompidou. *Topor.* à l'École nationale aupérieure

# **EXPOSITIONS**

## Centre Pompidou

Sanf mardi, de 12 h i 22 h ; sam. et dim., (42-77-12-33).

VIENNE 1880-1938. siècle. Jusqu'au 5 mai. Grande Galeria CAFÉ VIENNOIS. Entrés libre.

FRANÇOIS MORFILLET. dvs. BHUPEN KHAKHAR. SUDHIR PATWARDHAN. ARPITA SINGH. TOUT NEO TOUT BEAU. Design de matérias saissant. Jusqu'au avril. JOZE architects 1872-1957.

Jusqu'au 26 mai. CCL IMAGES D'AILLEURS. La phie à la découverte de Jusqu'au 2 juin. – Livres qui délivress. Jusqu'au B.P.I.

Présentation audiovisuelle des grands projets architecturam. Jusqu'an 7 avril. Grand foyer. LES GRANDS PROJETS 1979-1989. LE SANG EST SALE COMME

L'OCEAN. Des anfants expriment leur perception in la maissance. Jusqu'au 14 avril. Bibliothèque des enfants. Animations (sauf ..., dim.):
mer., sam. et tous les jours pendant les
vacaness de Piques; de 1 h 1 15 h 30 et
de 15 h 45 h 17 h 15. haussée. Jusqu'au 30 avril.

# Musées

DE REMBRANDT A VERMEER. Les peintres bollandais au Mauritabuts de La Haye. Grand Palais, annu place Clemenceau (42-61-54-10), sauf mardi, 10 h à 20 h; mercredi jusqu'à 22 h. Entrés : 25 F; samedi : 18 F (gratuite le 28 avril).

RASA LES NEUF VISAGES DE L'ART INDIEN. L'ART INDIEN. Winston-Churchill (voir el-dessus). HUGO PRATT. Grand Palais, entrée

avenue du Général-Eisenhower (voir ci-dessus). Jusqu'au 28 avril. LA FEMME CORPS ET AME. Grand Palais, avenue Winston-Churchill. Tous les jours, de 10 h à III h. Entrée : 30 F. Du 5 au 27 avril.

REMBRANDT.
Palais, avenue Winston-Churchill (47-42-03-47). Sauf hundi, de 10 h ll 17 h 40; jeudi jusqu'à 21 h. Entrée : 18 F. Jusqu'an 20 avril. PASTELS DU XIX SIÈCLE Music

du Louvre, pavillon de Fiore, entrée porte Jaujard (42-60-39-26). Ima mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 16 F (gratuite le c). Jusqu'au 9 jui I LA COUR DU GRAND MOGHOL

Bibliothèque untionale, III, III III Riche-lieu (47-03-81-26). Ilj (sauf le 30 mars, les le et 18 mai), de 12 h II l8 h. Entrée : 10 F. Jugqu'au 16 inte PIERRE DE FENOYL. Chrom

graphies. Colbert, 2, rue Vivienne (47-Q3-81-26). Sauf dim, h h h 18 h 30. Jusqu'au li avril.

18 h 30. Jusqu'an — avril.

JOSEPH RUTTER, 1894-1941 SABY,
le Ville de Paris, 11, avenue du

(47-23-61-27). Sauf
lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'a
20 130. Earrée: 15 F. Jusqu'an 13 avril.

ATELIERS 36. Radi Facia.

ARC, an Musée — Wille de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 20 avril.

AUTOCHTONES. Gamray.

Lesserre. d'art de

Ville Paris, — enfants,
12, avenue Mew-York (voir ci-dessus).

Jusqu'an 26 avril.

loscu'an 26 avril. STATUES DE CHAIR. Scaptures de James Pradier. Musée du Luxembourg. 19, rae de Vaugirard (42-34-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h ; jeudi,

# **ASSADOUR**

tempéras 📰 aquarelles **GALERIE DU DRAGON** 19, rue du Dragon, Paris Tél. : 48-45-24-19

LEDURU 12 AVRA III

jusqu'à 22 h. Entrée : 20 F; samedi : 13 F (gratuite le 15 avril). Jusqu'au II mzi.
DIEGO GIACOMETTI.
brouxes. Jusqu'au 13 avril. – Jusqu'au 10 avril. – Jusqu'au 10 avril. – Jusqu'au 10 avril. – Jusqu'au 25 mzi. Musée des arts décoratifs. 107 mz au Pisoli 142-60. poraines, Jusqu'au 25 mai. Musée des arts décoratifs, 107, rue & Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 il 30 il 18 h 30 ; dim. de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. LES
SERGE BELLONL Hommage à
Masée Carnevalet, 23, rue de Sévigné (4272-21-13), Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40.

Jusqu'au 13 avril. Jusqu'au 13 avril.
FETES ET THÉATRES EN INDE.
Musée Kwok On, 41, rue des France
Bourgeois (42-72-99-42). Sauf et dim., 12 h à la h. Entrée : F.
Jusqu'au 31 juillet.

COTÉ FEMMES. Musée de l'Homme, palais de Challot. Piace du Trocadéro (45-53-70-60). Sauf mardi et jours fériés, de 9 h 43 à 17 h. Entrée : 16 F. Jusqu'au prin-

LANGVIESSAR Un près de Stockbolm, 1880-1920. Muséc la marine, palais de Chaillet (45-53-31-70). Sauf mardi, de 10 h à 16 h. Jusqu'au 2 juin. UN CANAL... DES CANAUX... Conciergerie, 1, quai de l'Horloge (43-54-30-06). Tij, de 18 h à 17 h. Entrée : 21 F. Jusqu'au 8 juin.

PIERRE BALMAIN. Quarante amies de création. Jusqu'au 6 avril. Musée de la mode et du palais Gailiera. 10, mans Pierre-1 de-Serbie (47-20-85-46). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F.

LES FRANÇAIS ET LA Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue de Mahatma-Gandhi, bois de Boulogue (47-47-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 10 F; dim., 8 F.

HOGGAR. Musée national des arts africains et océaniens, 293, avenne Danmesnil (43-43-14-54). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 h 17 h 20. Jusqu'au 18 mai.

# Centres culturels

FREDERIK R. WEISMAN FOUNDA-TION OF ART. Centre national des arts plasta 11, rue Berryer (45-63-90-55). Suff mardi, de 11 h à 18 h. Jasqu'an 20 avrell

LA FRANCE DE 1886, Centeurire de in bibliothèque Fames, Hôtel de Seus, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h 30 à 20 h. Jusqu'au 1 mai. PARIS & VOL D'OISEAU, DU Hôtel de Lamoignon, 24, rue Pavée (42-85-13-78). Sauf dimanche, de 12 h à 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 30 avril.

Earrie: 10 F. Jusqu'au 30 avril.

LES SURPRISES DES MUSÉES DE
L'ILE-DE-FRANCE. Tour Moutparnasse.

(42-71-71-30). Tij. 10 h à

22 h. Jusqu'au 11 mai.

RAOUL DUFY ET LA MODE. Tria
L bois de Boulogne. Tij. de

11 h à 17 h. Jusqu'au 26 mai.

DESSINS CANADIENS RÉCENTS.

Centre culturel canadien, 5, 100 li Constantine (45-51-35-73). Tij. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 4 mai. ARCHITECTURES FANTASTI-QUES - MUSÉE D'ART NAIF MAL-FOURNY - MUSÉE EN HERBE, Haile 1, == Ropsard (47-47-47-66).

L'ÉCOLE DE BARBIZON, un dialo-gue franco-nieriandais. Institut nécrius-dais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Sanf le hadi, de 13 h I II h. Jusqu'un 27 avril. 

L'ENFANT DANS LA PEINTURE Institut polonais, 31. rue J.-Goujon. Ille lundi au jeudi de II h II 17 h, vendredi de 9 h à 16 h 30. Jusqu'au 25 avril.

MICHELE TOURLIERE. Récrospec-dre Tapisserles Paris Art Center, III rue Falguière (43-22-39-47). Du mardi au samedi de 14 h il 9 h. Du 8 avril su 24 mai.

C. CALVO, M. MACHADO. NUNEZ GUERRA, F. RICHARD,

18, rue de 1714 de 1714 (42-78-71-72). Tous les jours de 13 II II b. Da 4 au III avrii.

ALICE SPRINGS. Espace photogra mu de Paris. 4 à 8, Grande Galerie (Niveau moins 2) (43-59-00-80). Sauf le handi. De II h ii 18 h, samedi et dimanche de 11 à 18 ii (le mercredi jusqu'à 22 à 30). Jusqu'au 5 mai.

22 h 30). Jusqu'au 5 mai.

SEPT ARTISTES EXPOSENT.

Centre Rachi, 30, boulevard de l'acceptation de l'accept

PÉKIN. Les palais europiess de Yenn-minegyean. Carrefour de la Chine, 45, rue Sainte-Anne (42-96-40-04). Jusqu'au 12 avril

ESPACE ET TOILES. Armal, Ba rode, Berry, Jeans. Maison internationale du Théâtre du Rond-Point Barrault. Barrault. Est Franklin-Roosevelt (42-56-60-70), Jusqu'an 15 avril.

# Galeries

et actualité. Art et Esnace. 77, me Saint uis-en-l'Isle (43-26-38-84). Jesqu'au

12 avril. : DIX MAITRES FRANÇAIS DES AUTH DÉCORATIFS. PRINCE 1950 Alan, 26-28, rue (40-46-00-49). Jusqu'au 30 avril.

QUESTIONS D'URBANITÉ. D. Kara-J.-P. Rayaand, G. Singer. Galerie Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Jusqu'an 19 avril.

J. MIRO, III A. IIIIII A. SCHMID, PATSOGLOU, A. DE AQUINO. IIII Sculptures, II, nee (46-34-23-30). III 2 an

GASIOROWSEI Ex-Vete, EANDINSKY, BONNARD, LEGEL, MIRO, etc. Galerie Adrien Maeght, 42, rue du Bec (45-48-45-15). Jusqu'an

J. SUQUET, D. //Www. Galess. P. Parrat, 76, rue Vicille-du-Temple (42-77-44-24). Jusqu'ast 25 avril. R. III B. TERZIEV. Galo-

(47-05-08-46). Jusqu'au 26 avril.

J. H.I. M. CABALLERO,
C. TORRES. Aug.
Anyseth du roy, 61, rue Saint-Louisca-l'ile (43-54-02-70). Jusqu'au 21 avril. AUTOUR DE L'ARTISTE ET III

M. Chomette, 24, rue Besabourg (42-78-05-62). Jusqu'au il mai. L'ARTISANAT HIMONG. District of France, 16, rue Cadet.

POCHOIRS 1986. Galerie du Jour. Agnès B., 6, rue du Jour (42-33-43-40). Jusqu'au 13 avril. ESPRIT DE NEW-YORE. Galerie Tension, 33. mm du Faubourg-Saint-(43-22-01-45). I 2 au 12 avril. Artenrial, 9, ar. 11 (42-

99-16-16). Jusqu'au III avril. JEAN-PIERRE BERTRAND. de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au de la Verrerie (42-74-CAILLIÈRE 1975-1985.

Jusqu'au 16 avril.

JEAN-BAPTISTE CHEREAU, L'Aire ■ Verseau, 119, rae Vicille-du-Temple (48-04-86-40). Jusqu'au 🕶 avril. de la Poste, 21, passage Véro-Dodar (42-36-L Jusqu'au II mai.

DADO. Peintares 122 124 Galerie Beaubourg, 23, me da Remard (42-71-1131 Jusqu'an 11 avril. KOJI FURUDOL Les contre Galerie d'art internation II 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au II umi. OLIVIER CURLSUIL China 

Nouveaux artistes, 184, r (42-40-24-93). Jusqu'au III avril. R.E. GILLET. Landsuts. Galerie riel. Haussmann (45-62-Ariel, III. Bayril an 16 mai. Gilleapie-Laage-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 16 avril. SVEN ENEREL. Paris, 17, roe Sulpice (46-33-76-58). Jusqu'an 19 avril.
BLOND EREMEGNE. Peintures.

Galerie C. Dubois, 420, rue (42-60-13-44). Jusqu'an 1 mai. MARKUS LUPERTZ. Scalp Galerie Maeght Lelong, 13, see de Tales (45-63-13-19). Jasqu'au 24 PAFAEL MAHDAVL

rie 51, rue de (43-26-91-10). Jusqu'au 19 avril. MASSON. Mythes et Artou-avenue Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 30 avril.

METZGER. Galerie Christian Chencen, Tree (45-63-36-06). Jusqu'an 12 avril. OUZANI. Pointures et pastels. Galerie Clivages, 46, rue de l'Université (42-96-59-57). Jusqu'an 12 avril.

GIUSEPPE PENONE. Galerie Durand-Desert, 3, rue des Haudriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 19 avril. JEAN RUTTER. Photographics. Galorie D. Gervis, 14, rue de Grenelle (45-44-41-90). Jusqu'au 26 avril.

M. Guiol, Tree de (42-71-60-06). free OF ne'ue JAN SIVERTSEN, Galeria Gutharo-Ballin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au 19 avril.

JUDY STRAFFORD. Soul 44-76). Du 8 au 23 avril. WERNER TUBEE. Aquarelles et desdis. Galerie C. Bernard, 7-9, rue des Beaux-Arts (43-26-97-07). I ≥ 2 avril au

# En région parisienne

CLICHY-LA-GARENNE, Images diseat. I — TA Vist. 142-70-96-76). De 15 h à III la Entrée libre. Avril. CORBEIL-ESSONNES. Francis Wilson. CAC Pablo-Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72). Sand hundl, de 9 h J 12 h et de 19 h 30 a 18 h 30. Dim., de 18 h 3 19 h. Jusqu'an 5 mai.

JOUY-EN-JOSAS. Enymond Hains — Ser les umrs — L'art fus. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). Sauf landi, de 11 la à 18 h. Jusqu'an

IVRY-SUR-SEINE Ivry 4 + 4. Galerie Fersand-Láger, 93-89 bis. Georges-(46-70-15-71). (et fêtes), de 14 h à 19 h. Jusqu'an 12 avril. — Empreinte de puve S 155. Sculpture de Stamptil. Esplanade de Ville.

NEMOURS. 1000 ans av. J.-C. on

NEMOURS. 1000 ans as. 3.-C. on Europe - barbare -. Musée de la préhistoire, avesuse de Stalingrad (64-28-40-37). Sauf mer., ill 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Jusqu'an 30 septembre.

PONTOISE. Auguste Rouhille 1872-1965. Musée Pissarro, 17, rue du Châtsan (30-32-06-75). Du mercretif an dimanche de 14 h à 18 h. Du 8 avril au 11 mai. - Houssange à H. Reichel, G. de Lussigny, Houssage à H. Reichel, G. de Lussigny, Houssage à A. Heurtesaux. Musée de Pottoise. 4, rue Lemercier (place de l'Hôtel-do-Ville (30-38-02-40). Jusqu'an 11 mai. ROSNY-SUR-SEINE. Des intrus de

la photographie. Ancies in los Saint-Charles, (30-42-91-55). Tij, de is a li 18 h. Jusqu'as 27 avril. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Premiers payatast de la France massa. Musée des antiquités musée (34-51-53-55). Sant mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 11 l Entrée : 10 F.

Jusqu'au 18 mai. LA VARENNE. Autour de Pale Chjets d'art, affiches, gravmere. Musée de Saint-Maur. Villa Médicis, 5, rue Saint-Hilaire, ou 92, avenue du Bac (43-86-33-28). Du mercrodi an asmodi de 14 h à 18 h, le dimanche de 11 h à 18 h. Entrée

# En province

AMIENS. Magritte et Cie. Pelature 1950-1985 dans les collections du Musée d'art contemporale de Gand. Musée de Picardie, 48, rac de la République (22-91-36-44). Jusqu'au 13 avril. ANGOULEME. Daniel Resal,

AUBUSSON, Thomas Gleb, Musée départemental de la tapissorie. Aussus des Lissiers (55-66-33-06). Jusqu'an 15 Juin. AUXERRE. Franciska Abbager. Galerie M. Merlier, 8, rue du 24-Août (86-52-91-79). Jusqu'au 27 avril.

91-79), Jusqu'an 27 avril.

BEAUVAIS. Trompe-1° wil, du
KVII° an à sos jours. Musée départemental in l'Oise, ancien palais
(44-84-37-37), Jusqu'an 30 avril.

BESANÇON. Amédie Oranfaut, 18861966. Musée des le ct gia, 1, place in Révolution (81-8144-7), Jusqu'an 30 avril.

BIOT. G. Braque. Musés etional F-Léger (93-33-42-20). Jusqu'au 7 juin.

BORDEAUX. Richard Artschwager, covres de 1962 à 1985 - Enzo Cacon. Œarres de 1985. CAPC, extrepôt Lainé, sue Poy (36-44-16-35), Jusqu'az 27 avril. CHAMBÉRY. Trans-avant-garde italicase Cacchi. Pale-ma. De Musée square Lamoy-de-Biay (79-33-44-48). Juaqu'an

12 mei. CHARTRES. Aroldo Governatori.

CHATEAUROUX. L. Sculptures. Hall de l'Elètel de VIIIe. Du S au 26 avril.

au 26 avril.

DIJON, Robert Barry/Peter Downshreugh. Le Consortium, 16, rue Questin
(80-30-75-23). Jusqu'au 19 avril. Dessine
hollundais et thamands de Cabinet des
estampes de Pundversité de Leyde. Musée
des beaux-arts, palais des Etats de Bourgoman place in la 
31-11). Jusqu'au 26 mai.

CRESINEE C. Chimato Phones Musée

GRENORIE. Cissoppe Penone. Music de peinture. Pares de seun (76-54-09-82). Jusqu'an Fjala.

12. HAVRE, Jean Lama, beauxents André-Mahraux, boulevard J.-F., Kennedy (35-42-33-97). Jusqu'an 21
L'ISLE-SUR-LA-SORGUE.
Fage, Galeris Djollal, rue du D-Tallet
20-76-52). Du 2 = 1 = 11 mai.

LANNION. Employ Atget. L'imagorio, 19, rue J.-Savidan (96-46-57-25). Du 5 avril su 21 mai. MACON, Asseino, Pairo, Merz. Ecolo dos bosox-arts. (85-38-09-15). Jusqu'an 10 mai.

MARCQ-EN-BARCEUL. Robert et South Delamay, Fondation Se (20-46-26-37). Jusqu'au 17 avril.

MARSETILE Hommon à Carlo Ris. Arca, 61, cours Julien (91-42-18-01). Jusqu'au 12 svril. MONTRÉLIARD. Es. Scaletures es seccimo. Le thélère d'Ubs. Atcher des Halles, place Dorian (\$1-91-37-11). Jusqu'es 20 avril.

NICE. Jules Lefranc, 1887-1972. Music A. Jakovsky, avenue Val-Marie (93-71-78-33). Jusqu'au 30 avril.

PONT-AVEN. Maxime Mastin. De descin à la gravere. Musée. Jusqu'an 23 juin. QUIMPER. De peintres et de livres. Hommage à J. Duals et A. du Bouchet. Chapelle de la Tour d'Auvergne, Jusqu'au 20 avril.

RENNIES. Nicelas de Stati. Munic des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (99-79-44-16). Jusqu'au 29 avril.

EA ROCHELLE, J. Copless, photogra-phies. Salle d'exposition, Maison de la culture, 4, rue Joan-dn-Perot (46-41-37-79). Jusqu'au 27 avril. ROUEN. L'âge d'er de l'estrape japo-

Thiers (35-71-28-40). Jusqu'en 17 avril. SAINT-ÉTIENNE. Dezis Laget. Musés d'art et d'industrie, place Loui Comte (77-33-04-25). Jasqu'su 22 avril.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Peintres Bustrateurs du XX siècle. Almé Miseght bibliophile. Foudation Manght (93-32-111). Jusqu'au 4 mai.

STRASBOURG. Histoire et histoires. Faltesces de Sarreguenius 1800-1939. Collection Belender. Mosée historique, rue de la Grande-Boucherie (88-32-25-63). Jusqu'au 1º Juin.

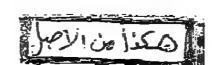
TOULON. Elisabeth Ballet/Stiphone Bracomaier. Jusqu'an 7 mai. Musée, 113, boulevard Locierc (94-93-15-54). TROYES. Sommiska. Galerie d'art contemporain, 3, rue Vieillo-Roone (25-80-59-42). Du 10 au 16 avril.

VALENCE. Re compagnie de Michai Butor. Music, 4, place des Ormeans (75-43-93-00). Jusqu'an 28 avril. VILLENEUVE D'ASCQ. Anne Flaten Pixley. Dessias et travaux sur papier. Musée d'art moderne, allée du Musée (20-05-42-46). Da 4 avril an 1" juin.

7 PARNASSIENS - STUDIO 43 PRILIPPE LEBTARD FRENCHE BERREN - MAGALI MOREL - MINGES GERET - JEAN-PIERRE BENTIEN FARRICE ERENHARD EXIT-EXIL



Je l'aime comme elle est, comme elle mord, comme elle aboie...



### LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont ladiqués

IL ÉTAIT UNE FOIS UN CHEVAL MAGIQUE, Essaion (42-78-46-42), 20 h 30 (2). D AND J MEMORIES, Point-Virgule (42-78-47-02) 18 H 30 (2)

(42-78-67-03), 18 # 30 (2). COMPAGNIE, Œnvre (48-74-42-52), (3 au 26).

MA DEA, Poche Montparnasse 48-92-97), (4). POUR THOMAS, (Lucernaire | 45-44-57-34), 18 b (7).

44-57-34), 18 h (7).

ARIANE OU L'AGE D'OR, TristanBernard (45-22-08-40), 20 h 30 (7).

LADY DAY, Boulogne, THE
60-44), 20 h 30 (8).

ADEN ARABIE, Gennevilliers, Théirte (47-93-26-30), 20 h 30 (8).

DERNIER SHOW EN COCHINCHINE, Toutour (48-87-82-48),
20 h 30 (8).

HISTOURES.

HISTOIRES QUÉRECOISES, (42-78-46-42), 19 h (8). HAMLET, Ivry (46-70-76-11), 111 30

Les jours de reliiche sont indiqués

## Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), relâche. sam., i.m. ii 19 h 30 : l'Heure espagnole, de Ravel ; Gianni Schicchi, de Puccini ; Coucert : ven. à 20 h : coacert Brahus (B. Vandéme ; H. Le Flech et Y. Carracilly, etc.).

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15) mer. à 14 h 30 ; jeu., sam., lun. 5 20 h 30 : Un chapeau de paille d'Italle ; mer., dim. à 20 h 30 : le Menteur ; ven., mar. à 20 h 30 ; dim. à 14 h 30 : la Trugédie de

CHAILLOT (47-27-81-15), relachs. ODÉON (43-25-70-32) (lun.), | 30, dim., 15 h: les Justes, d'A. | PETIT ODÉON (43-25-70-32) (lun.), 18 h 30: Quel amour, de M. Boudon.

TEP | 30, dim., 12 of 30, jou. (dum.) a 19 h: Oncle Vania.

BEAUBOURG (42-77-12-33) (mar.) débats/rencourre : Autriche, hinfraire politique = social : ven = 14 fl 30 : F. Kreissler « A la croisée des chemins : rêves = réalités dans l'histoire autri-chleune 1867-1939 » ; J.P. IIIII « Le compromis austro-hongrois, 1867 -;
J. Droz - Schönerer et l'antisémitisme autrichiem -; C. Weill: La question des nationalités, 1867-1918 -; sam. à III III: H. Steiner - La naissance mouvement Antriche-Hongrie »; B. Marie III La Santrichensroise en décadence avant 1914?; à 14 h 30, S. von Reden avant 1914?; à 14 h 30, S. von Reden
a l'Antriche-Homprie, en éant malticonfessionnel »; E. Belica «Les manistions à l'occasion des trois pléblics;
pour l'Anschlusa, 1919-1938 »; F. I.
ler « Continuité et discontinuité dans la
police « annoiss »; L. Ackert « l'Etat
autoritaire 1933-1938 »; dim à 10 h 30;
M. Cullin « Les années 30 : le déclin
d'uns République »; U. Weber « Stratégies contre le semés 30 : le déclin
d'uns République »; U. Weber « Stratégies contre le semés 30 : le déclin
d'uns République »; P. Pasteur « Die
Unzufriedene ; Un journal féminin pas
comme les autres »; à 14 h 30; L. Etzersdorfer « Février 34. Dissolution des structures démocratiques en Autriche»; R. Thicherger « Le Burgtheater de ma jeu-nesse, 1924-1934. Souvenirs nostalgiques et critiques »; C. Itzigson « Science et solentifiques autrictiens au toursant du

D'UN

NOUVEAU

siècle » ; Les projets éducatifs et l'atople de l'homme nouveau : à 16 h, histoire d'une exposition ; à 18 h, Histoirque et politique de la radio-diffusion en Autriche, 1924-1938 : à 21 h, La social-démocratie : projets éducatifs, projets culturels ; C'hômma-vidéo : vidéo-information : à 13 h, Swamiji, un voyage intérieur, de R. Chagnard : à 16 h, Flamenco at 5 h 15, de C. Scott : Angelita Vargas à Paris, de J. Liédo : à 19 h, La décentralisation, de P. de Lara ; Le neuvième plan, de S. Newmann ; Vidéo-inssiques : à 13 h, Idomenco, de Mozart ; à 16 h, Les hauteurs du Machu-Picchn, de R. Sepulveda : à 19 h, Don de L. Minkus ; Le cinéma italies 1905-1945 : une. à 14 h 30, Condottieri, de L. Trenker ; 17 h 30, Sorelle Materassi, de F.M. Poggioli; ven. à 14 h 30, Il Signor Max, de M. Camerini ; 17 h 30, Malombra, de M. Soldati ; sam. à 14 h 30, Via delle Cinque Lune, de L. Chiarini ; lun. à 14 h 30, Scipione l'Africano, de C. Gallone ; 17 h 30, La Bella Addormentata, de L. Chiarini ; Venne et le cinéma 1911-1938 : à 20 h 30, pour la programmation se renseigner à la salle Carance ; tél : 42-78-37-29) ; Solrées héférales ; mer., jen. à 18 h 30, Esquisses viennoises, de P. Altenberg ; ven., sam., dim. à 18 h 30, Tango viennois de P. Turrini ; mor., jen., ven., sam. à 20 h 30, dim. à 16 h, Cle Tanzihenter Wien ; Missèque ; mer. à 20 h 30, Sensemble Ze2m (M. Blazewicz, F. Donatoni, Y. Yun).

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

Danse: (dim., lun.), à 20 h 45: troupe
Sankai Juku; (Buto/Japon; chor.:

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), relache.

## Les autres salles

ANTOINE-SIMONE BERRIAU 77-71) (D. soir, L.), 20 ii 30, sam. 17 b st 21 b, dim. 15 b 30 : Lily et Lily. ARTS HEBERTOT (43-87-23-23) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h, sam. 17 h 30 : le Sexe faible. ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53). ven, sam. 20 h 30, dim. 16 h : l'Amour

ATELIER (46-06-49-24) (II, soir, l.), 21 h, dim. 15 h : Hot House.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), mer., jeu., van. 20 h : le Mahabharata. Dim., 16 h : Cycle antier. BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), Mh, sam. 16 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30, sam. 17 h 30 : Y'en a marr...ez

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), (mer., D. soir), 20 & 30, dim. 17 h : Cassandre.

Cassandre.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. sofr, L.), 20 h, dim, 16 h: Rififoin dams les labours: 22 h, dim, lun. h: Mort, le Moi, le labours, 22 h, dim, lun. h: Mort, le Moi, le labours, 22 h, dim, lun. h: le labours: 22 h, dim, lun. h: le comédies: Tempéte (L. L.), 20 h 30, d. h: h: Passions.

COMÉDIE CALIMA BITTIM (42-43-45-45)

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h. sam. 18 h. dim. 15 h 30 : L'àge de monsieur

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Richard Wagner ; 22 h, dim. 17 h : Interviouve. DAUNOU (42-61-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : An secours, elle me

MAISON DU DANEMARK

VILLES A ECHELLE HUMAINE

Architecture et urbanisme au Danemark

Tous les jours de 13 à 🐿 heures. Dimanches et fêtes de 15 h 🛊 📫 🖹

\_JUSQU'AU 4 MAI - Entrée libre \_

CX (CALLED - GAUMONT COLISÉE - UGC BIARRITZ - GEORGE Y - UGC ODÉON
GAUMONT PARNASSE - CINÉ BEAUBOURG LES HALLES
V.O.: HAUTEFEURLE PATHÉ - FORIM LES HALLES - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - MAYFAIR
V.F. CXII (CELLE - COLISE - CALLES -

V.F.: GAUMONT CONVENTION - GALAXIE - ST-LAZARE PASQUIER MAILLOT - CONVENTION ST-CHARLES - L'ORLEANS

MICHAEL DOUGLAS - KATHLEEN TURNER - DANNY DEVITO

V.F. DCIOCLE ENERGI GAUMONT OUEST • THIAIS Beile Épine Pothé
ST-GERMAIN CZI. • 4 TEMPS 9 Défense • ENGHIEN François • ARGENTEUIL Alphe
AULNAY Parinor • PANTIN Carrefour
V.F.: EVRY Gaumont • ASNIÉRES Tricycle • CHAPPIGNY Mairiciné
VERSAILLES Cyrono • PARLY 2 • VELIZY 2 • ORSAY LIES 2 • EUEIL Ariel
POISSY Rax • COLOMBES Club • ROSNY Artel • MARNE-LA-VALLÉE Ariel
VILLENEUVE Artel • SARCELLES Hanades • MONTREUIT Méliès
CACHAN Philode • NOGENT Artel • LE BOURGET Avient • LA VARENNE
ST-GENEVIÈVE-DES-BOIS PORTRY • CORBEIL Arcel
ST-MICHEL-SUR-ORGE 4 Moesquetairos • VIRY-CHATILLON Calyase • NEURLY Village
VITRY Robespierra • 3 VINCENNES • VAL DYERRES Buxy

V.F. DOGGET FRANCIS GAUMONT OUEST - THIAIS Belle Épine Pothé

# Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de || h ■ 2| h sauf dimanches ■ jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : Touche pas à mon vote.

DEUX ANES (46-06-10-26) (Mcr.) 21 h, dm. 15 h 30 : la France au clair de l'uros.

DÉCHARGEURS (42-1-1) (D. soir, L.), 20 h, dim. 16 h: les Bounes.

DIX HEURES (46-06-07-48), (sam, dim.), 18 h: Sentiments crucis; (D.), 20 h 30, sam. 17 h 30 : la Femme assise; (D.), 22 h: l'Homme de parenthèse.

TOURTOUR (48-87-81-8) (D., L.), II h 30 : Gringoire (dern. le 5); 22 h 30: Sale affaire du sexe et du crime (dern. le 5).

VARIÈTES (42-33-09-92) (D. soir, L.), VARIÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Dégourdis de la 11°.

thèse.

DEX-HUIT-THÉATRE (42-26-47-47)
(D. soir, L., Mar.), 21 h, dim. 16 h; Un amour incomm (dem. le 6).

EDOUARD VII (47-42-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h m; la Répétition.

ESPACE CARDIN (42-66-17-61) (D. soir, L.), 20 h 30, mm, dim., 15 h : Class Enemy.

Class Enemy.

SSPACE GAITÉ (43-27-95-94), (D. sou,
L.), 20 h 30, dim. 16 h : la Stratégie des
Papillons.

Papillons.

ESPACE KIRON (43-73-50-25), km., ii sam., 20 h 30, mat. mer., sam., dim., 15 h 30: Camping sauvage.

15 h 30: Camping sauvage.

(42-78-46-42), (D. aoir, L.),
20 h 30, sam. et dim., 17 h | II était une
fois un cheval magique.

FONTAINE (48-74-74-40) (D.), 20 h 30,
mat., sam., 16 h 30: les Vieilles

GAITÉ-MONTPARNASSE

16-18) (D. soir, L.), 20 | 45, dim.
15 h : la Orgone. GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.), 20 h 30 : The Fantasticks,

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D., L.), 19 h 30 : Pourquoi pas Courteline ? ; 2 h : Chrysalide. HUCHEITE (43-26-38-99) (D.),

h 30: la Cautatrice chauve;

b 30: la Leçon; 21 h 10: Rhapsodis

BRUYERE (48-74-76-99) (D., L.),

21 h : Largo Desolato.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (L.) : L.
18 h : Pour Thomas (à partir du 7),
jeu., sam., mar., 19 h : Pardon M'sieur
Prévert ; 20 h : le Chien sous la minuterie ; 21 h 45 : le Complexe de Starsky.
— IL. (D., L.), 20 h 45 : Témoignagas
sur Ballybeg, Petita salle : 21 h 30 : Si
on vent aller par là.

MADELEINE (42-65-07-09) (D. L.), 21 h, dim., 15 h : Comma de mai MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE (42-22-97-60), le 3, à 20 à 30 : Depuis

AISON HEINRICH HEINE
53-93) (D. soir, L., V.), 20 h 30 : soddim., 17 h : Un rapport pour une acadé-MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53),

de Bandelaire, textes dits par J.-L. Philipps; an : A. Kremski [L. Wagner] Wagner). MARAIS (42-78-03-53) (D.), 20 h 30 :

"Eternel Mari.

"MARIE-STUART (45-08-17-80) (D. soir.
L.), 20 ii 30, dim. 15 h 30 : Souvenirs de soiell.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30. dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six.

MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 16 h 30 et 21 h, dim. 16 h : la Femme du boulanger. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Pettee Selle (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h 30, dim. 16 h : Frédéric et Voltaire (dern. le 3); 2 partir du 4 (D. soir, L.), 20 h 45, mat., dim., 15 h 30 : Le Veil-

leur de nait. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. soir, L., mar.), 20 h 30, mat., dim. 15 h 30 ; la Panthère

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mer., D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : De doux dingués.

CEUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. III h : l'Escalier ; 18 h 30 : Compagnie. Compagnie. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 10 : Voisin, voisine.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) (D. soir, L.), 22 h 15, dim. 18 h 15 : Etranger dans ia mult. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68) 21 h : Finalement quoi. (dern. le 5.)

POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.)
21 h, dim. 15 h, sam. 18 h at 21 h;
Mimic en quête d'hauteur. (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Faisons us

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D) 21 h : Nuit d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-

23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : le Confort intellectuel.

TAI TH. DYESSAI (42-78-10-79). 1: sam. 22 h, dim. 17 h, lm., mar. 20 h 30 : l'Ecume des jours; II : sam. 18 h et 22 h, dim. 17 h, lun, mar. 20 h 30 : Hus. clos. mar ieu von sam. 20 h 30 : Hus. clos; mer, jeu, ven, sam. 20 h 30 : les THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02)

(D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

(46-33-48-65), jeu., ven., 20 h 30 : Astro Follies Show. TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN-(46-07-37-53) (D. soir, L.), III h IV, sam. 18 h et 21 h 15, dim. L5 h : le Tom-beur.

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), yea. 18 h 30: Suffo; 20 h 15: Ça swin-gue dans les cavernes; 21 h 30: Y a-t-il un flic dans la salle?

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). Grande Salle (D. soir, L.) 20 h 30, mat., dim, 15 h : le Cid. – Petite Salle (L.), 18 h 30 : Jacques le THÉATRE ÉCOLE MARCEAU (42-06-18-01) les 4, 5 à 20 h 30, le II à 15 h : ence à louer

THÉATRE FORTUNE (43-56-76-34) le 5 à 21 h : La Dame de THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47) mer., jeu., sam., 21 h : Les carottes sont cuites.

Les cafés-théâtres

ZZ n 30: les Pieds mexicles.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L
20 h 15 + sam. 23 h 45: Tiens voilà denx
bondins; 21 h 30: Mangeuses
o bommes; 22 h 30: Orties de secours.

II. 20 h 15: Ca balance pas mai;
II h 30: le Chromosoms chanonilleux;
22 h 30: Elles nots venient toutes.

CITFIEA (43-57-99-26), jeu-, ven., sam. 20 h 30 : Solo mio; du mer. au sam. 22 h 15 : les Spéléologues. GRENIER (43-80-68-01) (D, L, Mar.) 22 h: Poste auto-psy.

PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h : Les cies sont vaches; 22 li 15 : Nous, on sème. POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D.),

20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent ; 21 h 30 + sam. 22 ll 45 : Nos dé-sirs font désordre.

SENTIER DES HALLES (42-36-27-27) (D., L.), 20 h 15 : La baignoire qui ve-nait du froid.

TINTAMARE (48-87-33-82) (D., L.).
20 h 15: Ca swingue dans les caveraes:
21 h 30: Y a-t-il un flic dans le saile?;
ven. 18 h 30: Buffo; sam. 16 h : le Timbale.

La danse

ESPACE MARAIS (47-7110-19) (D., L.) 21 h : Danza Testro de Argeotina.

## En my m parisienne

AUBERVILLIERS, Th. de la Commune (48-34-67-67) (D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim. 16 h 30 : la Nuit de M.— Lucienne.

 $(N_{k+j})_{k \in \mathbb{N}}$ 

 $\Delta_{\mu,\nu} \int_{\mathbb{R}^{2}} d\mu \, d\mu \, d\mu$ 

----

71 37-74

....

1

を単

\*\*\*

2. 27.

وحدا

. :

 $=\tilde{\lambda}_{i,-1}$ 

14.1

Club du Monde des Spectacles



# Réservation

Liste des Spectades

Location réservée aux adhérents du Club du Monde des Spectacles Renseignements: 281.26.20

# **FESTIVALS**

OX - ORANGE - MONTPELLIER - NIMES - SULLY-SUR-LORIS -VAISON-LA-ROMAINE (nous consultor).

CEMENA. chèques Pathé (les 10 : 240 F ; les 5 : 120 F) valables t.i.j. seuf du semed
III à au dimenche 18 h dans toutes les salles Pathé.

THÉATRES

• July of Lily, 160 Fau flou de 200 F (sauf semedi soir). • ARTISTICS-ATHÉVAINS, la Dupe, 65 F au lieu de 76 F.

 ARTS HÉBERTOT, le Saxe faible, 130 F su lieu de 180 F (sauf comedi soir). ATELIER, Hot House, 110 F au lieu de 180 F (seuf samedi soir).

jes kındis musicaya. 21 avril : Seens Cotrubes, 140 F su lieu de 200 F.

12 mai : John Aler, 85 F m lieu de 120 F. 26 mai : Leo San, 130 F au lieu de 1811 lieu CARRÉ SELVIA MONFORT, Sejazet, E.La. 92 F au lieu de 120 F.

 CARTOUCHERIE DE VINCENNES SOLEIL.... Norodom Sihenouk, le 20 avril et le 27 avril (une silence), 140 F au lieu de

TEMPRITE, Passione, 60 II au lieu de 70 F. CHARLOT, 60 F su Seu de 70 F. Grande seile : Bectre, il partir du 24 avril. a partir du 22 mail

SALLE GÉMIER, Arlequin poil per l'emour, à pertir du B avril en metinée uniquement. THÉATRE DES CHAMPS-ÉLTERS. Altrado Kraus, le 18 julis : 250 F au lieu de 300 F

ESPACE CARDIN, Class Enemy, 110 Fac lieu de 150 F. ● TMP : Scienes de Faust, le 20 mai, 214 F au lieu de 240 F.

L. MATHIS, P. SCHREIER, le 26 mai, 189 F au lieu de 210 F.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE, le 1" juliu, 177 F au lieu de 197 F.

ORCHESTRE DE FRANCFORT, le 2 juliu, 177 F au lieu de 197 F.

ORCHESTRE D'URSS, le 4 juliu, 1144 F au lieu de 240 F. ORCHESTRE DE BELGRADE, le 6 juin, # 15 eu fieu de 240 F.

THÉATRE DE LA VILLE, prix 76 F au lieu de 88 F.
GROUPE ÉMILE DUBOIS, les 15, 17, 13, 24, 25 et 27 avril, en matinée.
GAROLYN CARLSON, le 4 mai un matinée, les 7, 8, 15, 16, 17, 27, 28, 29 mai.
BALLET CULLBERG, le 4 juin, le 8 juin en matinée, le 13 juin.

THEATRE 13, Une petite doctour, 60 F au Neu de 70 F. THEATRE 14, du 10 au 19 avril, le 18 avril il IV h, Travelling i 30 avril, le 27 avril à 17 h, *Paris Desuvil*le, prix 60 F au lieu de 70 F.

 TLP DEJAZET, Henri Techen, du 6 mai au 8 juin, 80 F au Seu de 90 F. TRISTAN BERNARD, Ariene ou l'Age d'Or (Ph. Caubère), 102 F au lieu de 150 F du

VARRETES, les Dégourde de le 17, 134 F au lieu de 174 F, 184 F au lieu de 204 F (pour samuel soir). Au Bac fin, sur présentation de la certe sauf samedi soir, 40 Figuilleu de 50 F.

@ GAITE-MONTPARNASSE, Is Gegne, 110 Fau lieu de 180 F (soud semedi soir). LA BRUYÈRE, Largo Desolato, 90 F eu lieu de 120 F. LUCERNAIRE, tous les epectacles, à 18 h : 46 F au lieu de 60 F, 16 partir de 20 h 30,

70 F au lieu de 98 F. MARAIS, l'Éternel Mari, 70 F au fieu de 80 F (seuf samedi soir). MARIE-STUART, tous les spectacles au prix de 70 F au lieu de 80 F.

MATHURBIR. Grande salle : Partage de midi, 106 F eu lieu de 150 F (seul samedi MONTPARNASSE. Grande selle : le Velleur de nuit, 100 F au lieu de 120 F land

NANTERRE, is Ville, le 18 evril ; Qual quest, le 23 mai, 80 F eu lieu de 86 F.

ODÉON, Cuastion de géographie, le E mai, 75 F au Seu de 94 F.
 GUVRE, Compagnie, B h 30, E F au Seu de 102 F.

OLYMPIA. Anne Sylvestre, le 16 avril, le 🖿 avril, 80 F eu lieu de 110 F; Lockwood, le 🜃 mai, 80 F au fieu de 110 F. POCHE-MONTPARMASSE, Med'nu, ii 20 ii ; in Poule d'en face, à 21 ir 18, prix : 95 f

POTENTÈRE : Mirrie en quête d'hauteur, 92 F au lieu de 120 F (jusqu'au 26 avril). BOND-POINT: Prix 90 F au lieu de 120 F, O les beaux jours, les 23-24-25 avril ; les Qissaux, il partir du 27 mai ; Jacques le Fetaliste, à 18 h 30, en avril du mardi au dimanche, en mei du mardi au semedi, prix : 80 F au lieu de 100 F; Reviens Jirrany Dean, à partir du 9 mai, 70 F au lieu de 100 F.

SAINT-DENIS, théâtre Gérard-Philipe. Grande saile, 70 F au lieu de 80 F : Romée et

@ SAINT-GEORGES : Faisone un rêve (usuf vendredi et samed acir) : 125 F au lieu de

Réservation dans la 📖 des places disponibles. Indiquez les dates 🗪 nombre de places choisies. Pour réserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chèque sous 48 heures; ou bien relioumez-nouil directement ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix incliqués comprennent les frais de location.)

Réservat	Cade postal
non Rp	A retourner au journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris.  Je désire recevoir la du Club du Monde des Spectacles et je joins 180 F françois par chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".
န္တပ္ပု	Nom————————————————————————————————————
हे ह	Rue Ville
∢ ~	Code nostri

 $(-\frac{n}{2},\frac{n}{2})$ 

- - -

2.2 **新聞** 

MERCREDI 2 AVRIL Michelangeli (piano). La Table Verte, 22 h : P. Soler (piano) (Schubert, Granados, Debusty). JEUDI 3 AVRIL

Théâtre — Chanapa-Elysées, 20 h 30 : Sextuor à cordes de l'Orchestre national de France, N. Freiro (piano) mann, Brahms).

Centre Waßonie-Bruxelles, h 30 : Enscrible Le Décaméron (Aspects de la corde pincée).

La Table Verte, 22 h : voir le 2. VENDREDI 4 AVRIL

Théâtre Champs-Elysées, 20 I 30 I Nouvel Orchestre philharmonique, D. Zinman (dir.), M. Frager (piano) (Weber, Prokofiev). La Table Verte, 22 h : voir le la FIAP, :: P. Boymond, IA (Gershwin).

SAMEDI 5 AVRIL edio-France (Grand Auditorium), II h : Musique au présent, - Autour Méditerranée», III Pateau, T. Marco, L. Pfaff (dir.).

Pleyel, 20 h 30 : C. (piano) (Scarlatti, Mozart, Schumann, Chopin). (Scarmer, Mozart, Schumann, Chopin).

18 Théâtre, 16 h 30 : Duo Picavet (Boethoven, Schubert, Brahms).

Eglise Saint-Merri, 21 II : Ensemble III.

Musica, M. Barral (dir.) (Vivaldi, Bach, Flear).

La Table Verte, 22 h : voir le 2.

DIMANCHE 6 AVRIL Eglise de la Masteleine, 16 h : Ensemble de trompettes de Paris, N. Pilet-(Langlais, Bach, Purcell, Scheidt).

Egilse Saint-Merri, 16 h : Parke Ensemble, J. E. (dir.) (Mozart, Debussy, Ravel, Lancaster). Théâtre Roud-Point des Champs-Elysées, 11 h : Nash Ensemble de Lou-dres (Beethoven, Mozart).

asilique du Sacré-Cour, 17 h : N. 11144 (orgue) (Bach, Franck, Hakim). Egiise Saint-Thomas-d'Aquin, 17 h : Lumini (orgue) (Danjou, Benoint, Franck). LUNDI 7 AVRIL

Athinie, 20 h 30 : F. Lott (soprano). Gavenu, 20 h 30 : Orchestre de Jérusalem, G. Wilgowicz (dir.), A. Dumay (violon), G. Causse (aito), (Mezart, Haydn,

ometile des Champs-Elysées, 20 h 30 : Y. Kenny (soprano), G. Parsons (piano) (Schubert, Straum, Mahler, Rodrigo, Copland, Walton).

Contre Posseldon, I. Grande Salle, 20 h 30 : Essemble intercontemporain, P. Eötvös (dir.) (Goldmann, Jarrell, Harvey); II. Petite Salle : 20 h 30 : Ensemble 2E 2M, P. Méfano (dir.), Quatnor Arcadie, P.-Y. Artaud (filite) (Blacender, Donatori Van. Tori) scewicz, Donatoni, Yun, Tosi). Thistre des Matherins, 20 h 45 : M. Drobinsky (violoncelle), L. Brumberg (piano) (Beethoven, Schumann,

MARDI 8 AVRIL

Chepin-Pleyel, h 15: Solistes
Porchestre de Paris: M. Debost,
M. Benet (Berthoven, Gounod).

Egite res. 21 h:
D. Mathieu-Chiquet (orgue) (Liszt). Radio-France (106), 18 h 30 : Ensemble de l'Itinécaire, G. Reibel (dir.) (Cuniot). Galerie Hirouet, 20 h 30 : G. Defurna (contrebasse), J.-C. Henriot (piano) Vivaldi, Schumann, Beethovest).

Radio-Franca, Grand Auditorium, 20 h 30 : J.P. Leguay (orgas) (Mather, Leguay, Lizt) : 22 h 30 : 0. Chartler (violon), E. Nacounoff (plano) (Mozart, Ives, Lill Boulanger, Prokofiev).

Thélitre des Chumps-Elysées, 18 h 30 : L Fresan (baryton), M. Cabero, I. Pueyo (piano) (Schubert, Mozart, Schumann).

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : Monica Passos Quartet (jusqu'an 6); le 7 : Hot'Cha Blues Band ; le 8 : Jean-Marc Jafet Groupe. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30, le 2 : Fox Troc de Mont-pellier; à partir du 6 : M. Attenoux Jazz Group. UNOIS (45-84-72-00), = 4, 5, = 20 h 30: Night Club Pascal.

GIBUS (47-00-78-88), 22 h, le 2 : los Sen-tinelles : le 3 : Maranderli; les 4, 5 : Céré-monies. Eric Blakely and the Blame. MÉRIDIEN (47-58-12-30), 22 II 30, le 6 à

MERIDIEN (47-36-13-30), 22 ii 30, 26 ii 22 ii : Claude Bolling Big Band.
MONTANA (45-48-93-08), 21 ii : Quaraet.
Jobl Lacroix (jusqu'au 5); 2 partir de 7 :
Quartet Edy Martinez et Vivian Ara. MONTGOLFIER (45-54-95-00), ■ 1 : S. Géranit (du 6 an 13). NEW MORNING (45-23-51-41), III à 30,

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30, goer.: Watergate Seven + One; jen.: C. Luter; ven.: Irakli; sam.: Cer-tains Taineaut chand | lan.: Alligator Jazz mar.: Christian Morin Quintet.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h.

Beck, Sulzmana, D. Green, A. Romano (jusqu'an 3).
PHIL'ONE (47-76-44-26), 21 h 30, le 3 : soirée Fresh de Dan; les 4 et 6 : Grand Orchestre Rido de Bayonne; le 5 : Black LA PINTE (43-26-26-15), 21 h, km 2, 3 ; Fuite de jazz ; ks 4, II : Chimes ; ks 7, 8 ; Trio Raoul Thiébout.

REX Grand (42-36-83-93), le 8, ž 20 h 30 : Madness ; le 9, il 20 h 30 : James Taylor ; club : le 4, il 20 h 30 : il of Vision ; SLOW CLUB (42-33-84-90) (D., L.), 21 h 30 : M. Attenens Jazz Group (jusqu'an 5); à partir du 8 : Remé Franc Her Lers Servie SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Yochk'O Soffer et Siegfried Kessler (jusqu'an 5); à partir du 7 : Quartet Tal Farlow.

Le music-hall

PARISHENS (42-96-60-24)
(D. soir, L.), 20 h 30, sam. U h, dim.
15 h 30 : le Grand Orchestre du Sples-

BOURVIL (43-73-47-84), von., sam. 18 h 30 : M. Allin. CAVEAU OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 b : Trançaises. DEJAZET TLP (48-87-97-34) & . 30: Ouattor ELYSÉES-MONTMARTRE (42-52-25-15), le 4 || 15 h : P. Sevran. GAVEAU (45-63-20-30) le 8 à 21 à :

LUCERNAIRE (45-44-57-34), (D.) 20 h: L. Lesha. OLYMPIA (47-42-25-49), le E ii 20 h 30: G. Dallares, le 5 à 21 h 30: Gato Bar-bleri, ii partir iii ii à 20 ii iii : Edith Batler.

LE MERLE MOQUEUR (43-65-12-43) 20 h 30, is 3 : E. Robizson, is 4 : W. Anice. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90) mar. et ven. 20 ll 30, mer. III h, sam. 14 ll 15, 17 ll 30, 21 h, dins 14 h 15, 17 h 30 : Holyday On Ice. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) D. L. 22 h, le 4 excepté : Claude

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41) (D), 22 h 30 et 24 h : Cuarteto del centenario, jen., ven., sam., 22 h 30 : T. Bozzo, P. Diliscis.

Opérettes Comédies musicales

ELYSÉES-MONTMARTRE 25-15), mer. 14 h 30, ven. 20 h 30, sam. 14 h 30 et 20 h 30 ; dim. 15 h et 20 h 30 ; Carnaval aux Carathes.

> 42 02 02 68 bus métro Porte Pantin

Les Plus Grands Films Made in New York 2-8 avril

PARIS VILLETTE

# **CINEMA**

Les fibre marquis (\*) sont interdits son plus de treize aus, (\*\*) son moins de dis-

Les festivals

est la sun.

CINO FILMS POUR LE PRIX D'UN VIVE LA REPRISE (v.o.), Studio la
trand, (\*\*) (47-83-64-66), 14 h : Une muit à
Canada, (\*\*) 17 h 35 : Le 7\* Scau;
17 h 10 : Parade de printemps; 19 h : En
marge de l'enquête ; 21 h 05 : la Clé de
verre ; 22 h (\*\*) Indiscrépton.

17 h: Andrei Roublev; ven. 20 h 50, lun.
14 h:

F. TRUFFAUT, Républic-Cinème. > (4805-51-33), dim. 12 h: is Chambre verte;

14 h: les Deux Anglaises in it
Continent; im. 14 h: h Femme d'à
jeu. 14 h: la Strène in Mississipi;
mar. 16 h: Vivement dimanche.
FESTIVAL/ESPRIT DE NEW YORK.
(v.a.) Reflets Médicis, > (43-54-42-34),
mer. 16 h: Annie Hall; 18 h 05: Manhattan; 20 h 05: Broadway Danny Rose;
22 h: Zelig; jeu. 16 h 30: Animal Cralers; 18 h 30: le Petit Fagitif; 20 h 05:
Angelo my love; 22 h 45: le Petit Fraji
if; ven. 16 h 15: le Gang Anderson;
18 h 20: Un après-midi de chien;
20 h 55: le Verdict; sam. 16 h 30: Ob
est passée mon idole ?; 18 h 40: les Producteurs; 20 h 50: Tootsie; dim.
17 h 20: Marathon man; 19 h 45:
Racing Bull; 22 h 05: f'Aranqueur; hun.
16 h: Solash; 18 h 10: Moscou à NewYork; 20 h 25: Kramer courte Kramer;
22 h 30: la Plèvre dans le sang; mar.
16 h 30: Fame; 18 h 05: le Dernier Dragon; 2! h 20: Que le spectacle commence.
PESTIVAL DE FILMS ARABES. (v.s.)

mence.

FESTIVAL DE FILMS ARABES, (v.e.),
FILMS NOUVEAUX ET DOCUMENTAIRES, Olympic Entrepêt, 14
(45-43-99-41), Salle I, mer. 17 h, 22 h
Rafus; 19 h 30: l'Amoureux; jen. 17 h,
22 h, lnn. 19 h 30: Tagadirt-M. Ben
Alaa; 19 h 30: Cinq ans dans les yeux
du diable; ven. 16 h, 20 h: l'Oiseau
d'Orient; 18 h, 22 h: Cinéma de Carthage; sam. 14 h, 18 h, 22 h: Regarda
libanais - Liban malgré tout; 16 h, 20 h:
Chant d'automne; din. 14 h 30, 19 h 30:
l'Ennemi intime, Regards libanais, in Vie
des abellles; 17 h, 22 h: les Grilles du
haren; mar. 16 h, 20 h: Hadda; 18 h,
22 h: Courts métrages de l'Institut du
cinéma égypcien; HOMIMAGE A TEWharem; mar. 16 h. 20 h: Hadda: 15 h. 22 h: Courts métrages de l'Institut de cinéma égyptien; HOMMMAGE A TEW-FIK SALEH, RÉTROSPECTIVE JEUNE CINÈMA ARABE, Salle 2, mer. 17 h, 19 h 30, 22 h: la Ruelle des fous; jeu. 17 h, 19 h 30, 22 h: Nons: ven. 17 h, 19 h 30, 22 h: Nons: ven. 17 h, 19 h 30, 22 h: Khalifs le Teigneux; sam. 14 h 30, 19 h 30: Journal d'un substitut de campagne; 17 h, 22 h: les Révolnés; dim. 14 h 30, 19 h 30: les Dupos; 17 h, 22 h: la Lutte des héros; lan. 17 h, 19 h 30, 22 h: le Passage d'el Sayed; mar. 17 h, 19 h 30, 22 h: les Adolescentes; jeu. 17 h, 19 h 30, 22 h: les Adolescentes; jeu. 17 h, 19 h 30, 22 h: Gandia l'Algérienne; ven. 17 h, 19 h 30,

Le Gang Anderson · Angelo · Ou est

Passé man Idole? • Annie Hall • Zelig · Le Verdict · L'Arnaqueur · L'Après-Midi de Chien • Fame • Kramer contre Kramer

Bull • Manhattan • All That

· Wolfen · Le Parrain

Moscou à New York

Paris 5", M° St. Michel.

totalité aux cinémathèques

THE PORTAUTHORITY

Pl. 10 F: versés en

PANAM

tacle.

Jazz Tootsie - Sur les Quais

 Arthur • La Fievre dans le Sang · Le Refroidisseur de Dames

Les Deux Orphelines - Splash

Broadway Danny Rose • Animal Crackers - Le Petit Fugitif.

Reflet Medicis, 3, rue Champollion,

Consultez les hebdornadaires de

New York City's Mayor's Office of Film.

CP MEN YORK & MEN JERSEY

Le Demier Dragon : Les Producteurs

Precious Images • Marathon Man • Racing

AVANT-PREMIÈRE : Club de 17º (43-80-42-05), samt 20 k et 22 k : 37 degrés 2 le matin.

BUSTER KEATON (v.o.), Ranciagh, 16 BUSTER KEATON (v.o.), Rancingh, 16 (42-88-64-44), jmm. 21 h 43, dim. 14 h 30; la Croisière de Navagnar; wan, lun. 19 h, sam. 19 h 15; le Mécano de la Général; mun 19 h, sam. 17 h 30, dim. 21 h 15, mar. 21 h 45; limited and la Junior; jeu., mar. 20 h, sam. II h, dim. 19 h 30; Fiancées en folie.

THETH CENTURY FOX (v.o.), Action Rive gauche, (43-29-44-40), mer. : le ... Jardin du (lable ; jen. is Brune brilanne ; ven. Elle et lui ; sam. I. Fille sur la balancoire ; dim. le Soleil se lève aussi ; lun. Un marin comme les aurres ; mar. Tendre est la mit.

Verre; 22 n mil Indiscretion.

J. HAS (v.o.), 3 Laxembourg, 6 (46-33-97-77), mer., sam., hin.: le Manuscrit trouvé à Saragonne; jeu., mar.; la Poupée; ven., dim.: la Clepydre.

EUROSAWA (v.o.), Saim-Lambert, 19 (45-32-91-68), mer., mar. 18 h 30, dim. li h | Derson Ouzala; sam. 18 h III : Dodes Caden.

Dode Caden.

LA NUIT DU CHEF-D'ŒUVRE DE L'ÉPOUVANTE (v.a.). Escarial, 13 (47-07-28-04), ven. 0 h 30 : Jack l'Éventrait, Crimes au mesée des horreurs, le Cirque des horreurs.

ROHMER, Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33), jea. 16 h 20 : la Marquise d'O; sam. 12 h : les Nuits de la pleine lune ; sam. 1a h : Perceval le Gallois ; men., sam. 1a h : Perceval le Gallois ; men. 14 h 20 : Pauline à la plage ; hun. 12 h : le Boan Mariage.

TARKOVSKI (v.a.), Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33), ven. 14 h . dim. 16 h 20 : Nostalghia ; sam. 20 h 50, hun. 17 h : Andrei Roublev ; ven. 20 h 50, hun. 14 h : Mariage.

F. TRUFFAUT, Républic-Cinéma, 2 (48-

22 h : l'Erranger ; sant. 14 h 30, 19 h 30 : Où est ma vie ? ; 17 h, 22 h : le Mirage ; dim. 14 h 30, 19 h 30 : les Adolescentes ; 17 h, 22 h : La vie n'est qu'un instant ; lem. 17 h, 19 h 30, 22 h : Un ner et truis youx; mar. 17 h, 19 h 30, 22 h : Qui

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.n.) ("): Grand Pavois, 15: (45:54-46-85); (v.f.): Arcades, 2: (42-33-54-58).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A. v.a.): Action Ecoles, 9 (43-25-72-07). IA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.l.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LA BLONDE ET MOI (A., v.l.): Gammann Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67).

CETTE SACRÉE VÉRITÉ (A., v.l.): Reflet Logos, 5 (43-64-23-34).

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.): Change, 5 (43-54-51-60). (A, v.L): 17 (42-67-63-42).

LE CRI (R., v.o.) : Latina, 4 (42-78-CUL DE SAC (A.): Templicus, 3 (42-72-

94-56).
LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.):
Salat-Germain-des-Prés, & (42-22-87-23).
LE DEPNIER TANGO A PARIS (Fr. 22, v.a.) (\*\*\*): 11° (47-00-89-16). DES FILLES DESPARAISSENT (A., va.): Action Christine Bia, & (43-79-11-30).

DON GIOVANNI (Am., v.a.); Ven-dòme, 2º (47-42-97-52). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.);

LE RELAIS DE VARSOVIE MARSHUM

CHEZ DEP 42-56-23-96 et 45-63-52-76 22, ree de Pouthieu, 55, rue P.-Charron, &

AU PETIT RICHE 47-70-68-68, 42-70-86-50 25, rue Le Peletier, ₩ F. dim.

**RELAIS BELLMAN** 

37, rue François-I", 8º

12, piace Saint-Augustin, 8

LA BOTONDE

PAGODA

DOUCET EST

4, rue de l'Exposit

8, rue du 8-Mai-1945

LA PETITE ALSACE

Tous les jours

F. dim.

47-23-54-42

48-74-81-48

42-06-40-62

46-07-33-89

Tous les jours

F. sam., dim.

LES FAUCORS DE LA NUIT (A. v.f.) : Le Chib, 9 (47-70-81-47). LA FLUTE A SIX SCHTROUMPES (franco-beign): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LE GRAND SOMMEIL (A., VA.) Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40). GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Brit, vf.): Pambéon, II (43-80-30-11); v.4. 1 Calvpso, 17 (43-80-30-11).

LA HUTTIÈME FEMME IM BARBE BLEUE (A. VA.) : Auto (43-29-11-30). INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A. v.f.) : Mantville, # (47-

INVASION USA (A., v.f.) (\*) : Helly-9) (47-70-10-41). JEUX INTERDITS (fr.) : Denfert, 14 MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L) (\*\*):

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.l.) (\*):
Capri. 2\* (45-08-11-69).
MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN
(A., v.a.): 1 19\* (46-07-87-61).
MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A.,
v.a.): Boite à 117\* (46-22-44-21).
NEW-YORK MIAMI (A., v.a.): SaintAndré-des-Arts, 6\* (43-26-48-18); Reflet
1111 15\* (45-61-10-60); Reflet
Lafayette, 9\* (48-74-97-27).

LA NUIT (IL, v.o.): Latina, # (42-78-47-86). ORANGE MÉCANIQUE (A., mm] (\*): Châtelet-Victoria, 1<sup>e</sup> (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), ■ (43-54-

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.) 1

mont Richaller, [ (12-33-56-70); Sundio Contrescarpe, 5 (43-25-78-87);

Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

PETER PAN (A. v.f.): Res. 2 (4236-83-93): UGC Montperson. 6: (45-74 94.94) : UGC Oddon, 6\* (4303-70-30) : 94.94): UGC Cdoon, 6 (43.63.07.30): UGC Ermitage, 8 (45.63.46.36): Promount Opers, 9 (47.42.56.31): UGC Gare de Lyon, 12 (43.43.61.59): UGC Gobelins, 12 (43.36.23.44); Missel 14 (45.73.93.40): Napoléon, 17 (45.74.93.40): Napoléon, 17 (45.74.93.40): Napoléon, 17 (45.74.93.40): Secrétan, 19 (42.41.77.99).

PHANTOM OF THE PARAPORT (V.a.) ("): Chitelet Victoria [\* (1508) 94-14): Saint-Lambert, 15 (45-12-11-18) 91-68).

PENDEZ-VOUS (PL): Charles LES RIPOUX (Fr.) : Cabping 19 (G-10. 10-11). LA ROUTE DES INDES (Mais v.a.) : Templiers, 3 (42-72-94-58); 30-11)-

SERÉNADE A TROS (M. 1947) Action Christine Ba. 6 (43-25-1948)
STRANGER THAN PARADES (A. v.a.): Châtelet Vienoris (M. 194-14): Utopia, 5 (43-25-26-194)
THIS IS ARMY (A. v.a.) Riches des Arts. 16 (45-27-77-55). THE ROSE (A. v.a.) ; Right, 19 (4607.

TO BE OR NOT TO BE (A. NA.) : LA TRAVIATA (IL, V.R.)\* Grand Pavols, 15 (45-54-46-25); La Batte à films, 17-(46-22-44-21).

UNE HISTOIRE INSMORTELLE (A.v.o.): Luxembourg, & (46-33-97-77).
WITNESS (A.v.l.): Gammont Parasses,
= (43-35-30-40). ZAZIE DANS LE MÉTRO (Pr.) : Des-(ert, 1 = (43-21-41-01).

Ambianco manicale se Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J., H. : cevert josqu'i... foures

DINERS AVANT SPECTACLE

19 h 3 22 k. Vne agréable sur le jardin. Spécialités DANOISES at SCANDINAVES. Hon-d'autre émois. FÉSTIVAL DE SAUMON, CANARD SALÉ, MIGNON DE RÉNNE: FLORA DANICA 142, Champa-Élysées 化砂铁料

DINERS

RIVE DROITE

AU MARAIS, dans des caves du XIV siècle. Spéc. polonaises. Déjeuners, d'îners sur chandelles avec chanteurs et musicleus. Env. 200 F. Banquets, réceptions, groupes.

Nouvelles ipécialités theile laisce, dans le quartier des Champs-Élyaées, Gantonos chinoise, vietnamienne, Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNE. Accueil jusqu'à 23 h 30. Cuisine traditionnelle et spécialités de poissons, fruits de mez, languaute du vivier, grillades. Ambiance piano-bar. Banquets, réceptions.

Son éconnant mess à 110 F service compris. Vins de Loire. Décer 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjouners, diners, masses de 19 à 30 à 0 à 15. Parking Drouet. Spécialités chinoises. Déj., din. T.L.J. jusqu'à 22 h 30. « Un des meilleurs conants laqués de Paris », (1 ... et et Millau. « Cambodge et grande cuisine »; Figuro Magazine. J. 24 h. Ambianco sympathique. Brasseric, mems \$2,90 et 10 F s.c. ut carte. Resta gastronomique an 1°. Spèc. : POISSONS, choucroute, FOIE GRAS frais maion.

Caisine traditionnelle absocienne, son « MACKEOFE », sa choucroute « Petito Alsaco» ses poissons. Son menn I 49 F le midi et III) E le soir.

210, rue Lafayette, 10-F. dim. Gastronomie chinoise raffinée et traditi dans un décor featré. Cuisine faite par-le patron. Service et livraison à domicile dans emporter. Air conditionné. PALAIS DU TROCADÉRO 47-27-05-02 7. avence d'Eyiau, 16º Tous les jours

VIEILLE FRANÇAISE. Diverses spécialités. Carte, environ 150 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES. 47-20-98-15 13, rue de Besseno, 16 EL PICADOR 30, bi des Batigno Déj., dinor j. 22 h. M.C. ESPANI-LES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambez bacalao, calamares tinta. Envison 145 F. Formule à 79,80 F a.u.c. avec spécialités. 43-87-28-87

RIVE GAUCHE .

AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5-43-25-46-56/43-25-00-46 MENU 190 F (via. café, a.c.) an déjeuner; le pignon (XIV-a.) de l'ancienne chapelle St-Blaise, les celliers en voîtes d'arêtes (XIII-a.). 20 à 80 pars, Park, Lagrange LE MAHARAJAH 43-54-26-07
72, boulevard Saint-Germain, 9 T.L.J. J. 1 & DU MATIN, Spéc, INDIENNES : Birlani, Tandoori, PRIX KALI 84 : Moilletz LE JOCKEY 46-34-23-00 LA VILLA D'HADRIEN 42-22-93-54
92, rue du Cherche-Midi, 6

curry de Paris. «GRILL D'OR 86» de la gastro, indienne. Déjeuner, dîner. Tous les jours jusqu'à 2 houres du matin. Pois gras. Poissons. Huitres toute l'année. Plats traditionnels. T.L.J. une table raffinée. Repas d'aff. Diners parisiens. Thermes. ATRIUM. Musiciens classiques le mercredi. Spectacle le vendretfi.

LE DAUPHIN 44, rue du Bec, 7º 45-48-21-30 TLJ M. FEZANS vous accueille jusqu'à 24 à pour vos repas d'affaires.

MENU GASTRONOMIQUE à 120 F. Coquillages, foir gras. Gigot. CARTES C. CHEZ FRANÇOISE Aérogure des Invalides, 7 47-05-49-03 F. dian. soir et lundi MENU PARLEMENTAIRE à 95 F AMC.

PARIETNG ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, RUE FABER. THE PINKY 45-51-64-41 F. dim. et

SOUPERS APRÈS MINUIT

CENTINGS SEE MED 'LENTED

12, place Clichy - 48-74-49-64
accueil jusqu'à 2 h du marin
GOUTEZ L'AIR DU LAIGE TOUTE L'ANNÉE
BANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTE LE
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE I.
MED LEURES BOURLARASSES DE H

ALSACE A PARIS GARAX 9, pl. St-André des Arts 6. Salo CHOUCROUTES. POISSOI Départation d'HUTTRES et COQUILLAGE

Un monument pantagrachique de la vie nocturne parisienne.

infires m fraits de mer soute l'ampée

LA MAISON D'ALSACE

Champs-Elysées - 43-59-44-24
-L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraicheur. La brasserie du Tout-Paris.

A'CHICA 71, rue Saint-Martin, ==

LES RESTAURANTS DE LA NUIT OUVERTS MÊME LE JOUR

AU PIED DE COCHON 6, rue Coquillière - 42-36-11-75 «LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES»

LE GRAND CAFÉ 4, bd des Capucines - 47-42-75-77
«LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÈRA» La fraithear des poissons. La fineme des cuissons. Magnifique banc d'huftres.

DINERS-SPECTACLES

48-87-73-57 T. les soirs

Dans des caves in XIVe s., nestaurant-cabaret BRÉSHLEN. Recommandé par GAULT : MILLAH, Ambiance amusée avec 4 municieus. Prix moyes : 200 E. Accuell jusqu'à 1 h.

- -

Be talige Captur de E FRANCE TO F

The filter market and and the state of the s A CASE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PART 

de l'Aus des Mandes to the first terms of the first terms of the first terms of the first terms of the first terms. trains to the Committee of the Committee 

TO THE TA

See - 180-1

STATES AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE

ENEMY IA.

を (本) 神 神(1 年 14) 神(1 年 44)

MINCAL MINE T

LACO PERLAME

TA PERSON OF State of France, Large PRES. IS 1971 Epoin of State.

POR ST

42-14-11-471

44-31-30-301 HEARTHREA

Brest, 9 145 W

Madian, 1 (4.5 Madian, 1 (4.5 Manica, 1 (4.5 (4a, 1)- No. 48)

the Star Capaci School Strain Strain

FARME, It is

Reiter Brauer L. F. - Johnson L.A.-s. Matteres

Principle P

LAME LAME OF

Raymolo 190 / May, 190 (d.)

40 141-2" Bb.

r 45 44 97 mm

Ja 201 Palas Marie Basel

L'IMPERIOR IN

1000 + 147-15 1000 + 147-15

Aster Profits major IV 1424 IV 14342-20-m

M. Palatt & beg

HARACTRUM.

Purum Christi. 42-261 - Mail Diction-Channe. Main, W. 68. W F. 68-62-30-46

# (45-64-30-4 (45-76-45-45)

148-87-48-811

TALLS 141 No.

Sales !

SANIETH SAVAGE Semantin 15 to 10 the set of the party of the par Towns & R. Lange Breger DINES NO YER & STREET or granical measurements the fit was an of 17 ft, beganism, the angle of 17 ft, beganism, the course of arter standards in a calculate of their standards

CINEMA

The Contract of the State of th

471415 412 42.0630.00

PRESENTATION AND PROPERTY.

Canada Su airthine Saile

The same of the sa

TEL DE SEVERE

AT NAMES OF A 44 WALL

ben! and

THE RESIDENCE AND APPROPRIES 2 7 1 4 4 5 7 4 THE NEW YATER IN A APPRICATION A AND SOMETHINGS OF

SEARCH AS BOTH THE RESERVE THE PROPERTY. to the del Made II & Chin alle an eine Bertubunt gerit fin bit

THE RESIDENCE THE PROPERTY. AR BY MEIN SAVER. server of the Boom 1676-1605
server de la expension forma
andre de la expension forma
andre 1696. La Response de la constante e darm in mettingen, de ft. Late

JITS DE SAVER. 17 to 19, FEACH 1986 Cing 17 to 19, FEACH 1986 Cing 17 to 19, FEACH 1986 Cing 17 to Schoolings & S. Lenn-24.24 Tal 17 4 PR 095060900 VINDREM AATRIC

THE REPORT OF THE PARTY OF THE ion greenere Bestehtigt, de THE AND A ME BANKETO THE MERCHANISM PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND A ment all cocebied. One die um in men SAME REPORT NO CONTRACTOR OF THE STREET OF THE STREET

1.411 4 PAN C AM Bente to come experimental androne 1979-1972 I Garringmeten the Been 1996-1975 St. og de 5- Kullenski by m. a.a.E.S. DISTANCISE & ANDRE 15 5 25 September W. Rem 1950-1985

Ten re in the W. Madell 14 to 1, 8,45 t. 27 2 Nov. 20, 15 de N. N. Madell 14 to 1,45 t. 46 t. 27 2 Nov. 20, 15 de N. N. M. Madell 14 t. 15 t. 16 the manufacturers a specimental amp-STREATING ST Plants organized W Beau thinks that the Party Manager of the Manager of the Hammare of Countries to the Manager to the month of the Countries of the Manager of the Manager

theque construe présente . L'avant partie sectors de 124 à 145 h MARIN & AVRIL Rain

Les explanations

A DOUBLE TRANCHAST (A. 195 form to them to spread the 182 18. 42000, who meete, the 186-187 Parkets with meete, the 186-187 Parkets with the 187-187 AGNES DE DIELE . N. e. a. : Forum, le

Callette of the Hautefamile of the his-flatter of the Hautefamile of the his-flatter of the history of the history Parameters. If the history of the Imperial of the history of the ALLAN OF STREAMS BY LESS
MINES HE ROF SALOMON (A.
1.0) Parament, 14: 14: 15: 21: 17
V. Marroman, 8: (4: 10: 2: 2: 17
Parament Opera, 4: (4: 10: 2: 2: 17)
Parament Opera, 4: (4: 10: 2: 18)
Parament Opera, 4: (4: 10: 2: 18)
ARABET S. 10: (4: 10: 2: 14)
ARABET S. 10: (4: 10: 2: 14) AMADEL S. I.A. vol Canadian (Flog).

UGC Marreal, p. 45-61-94-951 L'ARAIGUSE DE NATTO (F.) Kamb-Andre des Antons (E.) 1800 201, USA Marbon, se de relegant ATOMIC OF BOSEG SE. WITH LE CARE
Tramphy, and all results of the Care
Tramphy, and all results of the Care
Opera, which all results of the Care
(All the Care), and the Care
(All the Care), a

CALL BANKER DE LA FEMINEE ARAS GARLE BARRIED RESIDENCE ARRESTS AND ASSESSED BY A SAME AND ASSESSED LE BARNIER DY SEVELE (Ad. va.)
Reflectains divers 9 (45-6) (10-60) BIRDS (A. V.) Open bush, 2 (42 to LES MICH SCH RES (4 . FT ) Consuger F. (42.40). The Michigan F. (42.40)

th 142 to 145.00 to Parid, top consent these factors to 75.02 to 26.50 to 36.50 to 40.50 to F-10-10-10-1 THE MARKE

V)

94-963 Chrat 84-963 Mante 26-12-893 : 13- (42-24-42-4 13- (42-24-42-4 13-30-30-10) 14 34F . -

L'ANGE 1000 M. Murac. 97-271 14 30-58-001 10-60 LE Blanks Sim name Forms, 1-Branksurg, refruith, 2 United to 2 8- (4) 46 4 62-41 461 20-401 . () 10-40) (143-15-46) (143-15-46) (145-2) (145-2) (147-142) Malifrance on the Palating The state of the s

A BOUCHE Didn Date Channe in Party ... Thanker they retained the state of the state Artes for ton for the new year of the control des 

NO SEC CHE MIST BY BE A TRAMATA IN A Party Charge Fide to A See Section 1944 Section 1875 Co. P (distributed) SARRE MANNE AS SECTION . Dec.

CAMED BALL WE NOT A STATE

RIVE DROITE Bette gerbeiteiten Elifering und eine und

ME PART A L'ESTE SIE SE ..... the on applicability the passes the 27th of the co-When the France The ser SS. Commercial to the first to the first of th

#18 \$5 % W . C . AL . No. . . . affine der geranden ungenenen von Vogen ber ber THE TARREST OF THE PARTY OF THE Carrie and allower marks and the contract of the Marie St. Mary

DAZIA'O HOZIAN

La films surrousis (\*) sour interdits mer mains de treixe ans, (\*\*) max meins de dec'hair ans.

La Cinémathèque

CHARLIOT (47-94-24-24)

MERCERDI 2 AVRIL

16 h. Panorann de cinéma hollandals

Cake de Rat, de G. Fistons (v.o. a-1.1.)

19 h. Carte blanche à R. Charal : le Camion, de M. Duyas; 21 h. Hommaigh à R. Lester : la Ross et le Fibche (v.o. a-1.1.)

R. Lester : la Ross et la Fibche (v.o. a-1.1.)

CHONSEIT. DE FAMELE (Ft.) : Poresia.

Cannon, de M. Duyas; 21 h. Hommaigh à R. Lester : la Ross et la Fibche (v.o. a-1.1.)

CHONSEIT. DE FAMELE (Ft.) : Poresia.

Orient Express != (42-33-42-26) ; UGC Danton, 6 (42-23-10-30); UIII Mont-purmancia, 9 (45-63-16-16); Primagin, 9 (47-70-33-88). 16 h. Panorama da ciadose hollandale.
Cale de Rat, de G. Pietors (v.o., a.t.f.);
19 h. Carte blanche à R. Charal: le
Camion, de M. Dayas; 21 h. Hommaje à
R. Lester: le Ross et le Phèche (v.o., a.t.f.).

JECON 3AVRIE 16 h. Panorama du cintona hollendais : le Maître et le Géent, de J. Van der Kenken (v.o., s.-t.f.) : 49 h. Carte. Mainche à R. Chazai : Moite et Aeron, de J.M. Straub et D. Huillet (vic., s.-t.f.); 21 h. Hommage à E. J. Cotter ! The Rick (v.o.).

VENDRETH A VRII.

16 h. Pangura de concina holimala: :
Terre d'Espagne, de J. June: : 19 h. Cariablanche à R. Chazel. Images, de R. Alman : 21 h. Flomman & R. Louter : las
Joyoux Dépuis de Sunth Charley et le Kiel (va.s-el). Samedesaveil

otenne du cinéme kollendrie : 15 h, sture de la vio, de B. Hannetza. (v.o., PAventure de la vio, de H. Branstin. (v.o., 1s.4.f.); 17 h. Thro; des Billi (v.o., s.4.f.); 19 h. 15. Carte blancher & R. Chenni; la Cérémonie, de N. Ghinna (v.o., s.4.f.); 21 h 30, Hommage à R. Lenter Buper man II (v.o., s.4.f.)

Cycle: Les grandes reseaunations de le canémathèque française: 15 h. Mémbrin, de H. Fescourt: 17 h 15, Dorothés cherche Tamosr, d'E.T. Greville: Carte béacche à R. Chazal: 19 h. l'Eissoire d'Adèle H. de F. Truffaut; 21 h. Le Christ s'est arrêté à Eholi, de F. Rasi (v.o. a.-t.).

16 h. Panorama du cinéma hellendeis : Paul Chevrolet et l'altime hellechestion, de Plan de la Parra; Carto bleache à R. Cha-zal : 19 h. Via privée, de L.: Malle ; 21 h 15, la Lune, de R. Butoineci (v.c., a-t.f.).

MEAUBOURG (42-78-35-67) MERCREDI 2 AVRIL

MERCREDII 2 AVRII.

15 h, Rétrospocive W. Bros 1950-1965;
in Neiri des masquas, de J. Carpenter (v.o.,
a.-t.f.); 17 h, FIAG 1936; Une histoire da
cindusa expérimental américair 19391972; 19 h, Hommegs à R. Lesshardt;
Cinfustan de notre temps; « R. Locahardt
ou le Dernier Homeniste», « A.S. Leburthe; Une fille dans le mostagne, de R. Leehardt. JEIDI SAVEIL

15 h, I love you, je t'aime, de Roy Hill (v.o., s.-t.f.); 17 h 15, FIAG 1966 : Une histoire du cinéma expérimental américale 1939-1972 ; 19 h 15, Hommaga à R. Leon-

VENDREDE 4 AVRIL

15 h. Rétrospocire W. Bron. 1959-1963;
Heart bear on les prentier Bentacité, de
J. Byram (v.o. s.-t.f.) 17 5 15,
FIAG 1966; Une historie de challen ambiduament ambinomi 1938-1972 19 h. Hommany à B. Lorohurdt - Oro- de contract mayo A.R. Localurdt - Ogra din ou ly non-vella objective allomanda SAMEDIS AVEL

1.5 h, Rétrospective W. Bess 1930-1963; Show bus, de J. Schatchert (v.e., s.-CL); 17 h 15 et 19 h, FIAG 1965; Use histoire de chéma expérimental emissicain 1939-1972; 21 h, Rétrospective W. Bros 1930-1965; Shining, de S. Kubrick (v.e., s.-t.), DIMANCHE 6 AVEE

15 h, Rétrospective W. dros 1936-1985 ; Tom Born, de W. Wierd (2.o., 2-4.f.) ; 21 h, Vendredl 13, de S.S. Comingham (v.o., a.-t.f.); 17 h 15 et 19 h, FIAG 1966; Une histoire du cinéma expérimental amé-ricain 1939-1972.

Inc histoire on the control of the c

The state of the s 11、分四次的人。

Les exclusivités

A DOUBLE TRANCHANTE (A. M.A.):
Forum in Manuel (A. M.A.):
(42.33-43-35);
Marignan, b. (43-35-24-24); Parmetions, 1b. (43-35-24-24); Parmetions, 1b. (43-35-21-24); Parmetions, 1b. (45-75-75-75), -V.L.:
François, 9. (47-70-33-81).

Pangoia, 9: (47-70-13-81).

AGNES & DHEU (A., via.): Forum, 1° (42-97-53-74): Remarkable, 6° (46-33-79-38); Govern College (46-34-46); Parameters, 1-6-50-19); V.L.: Implicid, 2° (48-35-21).

ALLAN OBATERSAGEN ET LES MENIES BUI BOR-SALOMON (A., via.): Parameters, 1-6 (43-35-21-21); V.L.: Marignen, 2° (43-39-92-82); Parameters-Opéra, 5° (47-2-56-31); UGC-Gobelina, 13° (43-56-21-44).

AMADRUS, (A., via.): Cinocher (Hsp.), 6° (46-33-10-82).

L'ANNIES DU DELAGON (A., via.): UGC Marbont, 8° (45-61-94-85).

L'ARAGONEE DE SATIN (Fr.): Saint-André des Arts, 6° (43-26-80-25); UGC

André des Arts, 6 (43-26-80-25); UGC Marbonf, 8 (45-61-94-95). Marberf, 9 (45-61-94-95).
ASTRIEX ET LA SURPRISE DE
CESAR (R.): Saint-Ambroise, 11º (4700-89-16); Grand Pavois, 15º (45-5446-85); Calypso, 17º (43-80-18-03).
ATOMIC CYBOBG (IL., v.o.): Le City
Triomphe, B. (45-62-45-76); (v.f.):
Maréville, 9º (47-70-72-86); Paramouns
Opéra, B. (47-42-36-31); Minamas, 14º
(43-70-89-85); Méreval Lé (43-59-

(43-20-89-52) | Mistral, 14 (43-59-243).

\$2-43).

LE RAISER DE LA FEMORE ARAISNÉE (Brés., v.o.): Studio Cajas, 5(43-54-72-71); George V, 8- (45-6241-46); Saint-Ambroise, 11- (47-0048-46); PLM Saint-Incques, 14- (45-6948-42); Parassiens, 14- (43-35-21-21);
RESEO, 19- (46-67-37-61). TE SECRETE DE SÉVILLE (AL., v.a.) : Reflet Balmo-Opéra, & (45-61-10-60).

LE BATEAU-PHARE (A., v.a.): 14-Jallick-Parasse, & (43-26-58-00); Coli-ate, P (43-59-29-46). MRBY (A., v.f.) ; Optica Night, 2\* (42-96-

PES PESOUNOUES (A., v.f.): George V. § (45-62-41-46); Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Mistral, II° (45-39-33-43); Georgeont Convention, 28-42-27).

phe (ex-Paramount); P (45-63-65-76).

CONSELL DR. FAMELLE (Pt.); Guismost Halles, Jr. (42-33-56-70); Guismost Richelieu, P. (42-33-56-70); Saint-Gormain Village, P. (46-33-63-20); Id-Juillet-Oldon, S. (43-59-19-08); Paramount Opéra, P. (47-43-56-31); Id-Juillet Bastilla, 13- (43-59-19-08); Paramount Opéra, P. (47-43-56-31); Id-Juillet Bastilla, 13- (43-57-90-41); Nation, 12- (43-43-64-67); Ranvetta, 13- (43-31-56-86); Gaumant Sad, 44- (43-27-44-50); Miramount, 14- (43-20-89-52); Gaumant Paramount, 14- (43-20-89-52); Gaumant Casumount Lineau, 15- (44-22-44-60); Pathé Cicley, 19- (45-22-44-60); Pathé Cicley, 19- (45-22-44

CONSTANCE (Nicosimal), (v.o.) : Sta-dio 43 (Hap), 9 (47-70-63-40). CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE

(10), v.o.) ; 14-ballet-Parasan, 6 (43-26-58-00).

LA DEZENIÈRE L'ECOUNE (Å, v.f.) ;
Saint-Ambroisa, 11" (47-00-89-16) ;
Grand-Pariole, 15" (45-54-46-25) ; AUROCIEG 647-33-67)

Homeway & R. Lester Super Co. 2.4.1.

Democratics & Residency &

ESCALIER C (Pr.) : Cincohes, # (46-33-10-52). 128 POLIES ANNÉES DU TWEST (Tracco algérica) : Rafice-Logo, 9 (43-54-42-34); Stadio 43, 9 (43-43-01-59).

LA FORET D'EMPRAUDE (A. v.o.) : Boise à libre, 17 (46-22-44-21). LES FRUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.) : Epéc de Bois, 5- (43-37-57-67). GINGER ET FRED (1:, v.o.) : Quintette, 9 '(46-33-79-38') ; Publicis Merigana, 9 (43-69-31-97) ; Gaumont Permane, 6 (46-35-30-40).

HEARTEREAKERS (A., vo.) ; Lanuar-bourg. 6 (46-33-97-77); Elyados Lin-colo, 7 (43-39-36-14).

L'HISTORE OFFICIELLE (Arg., v.o.): Lutins, 4\* (42-78-47-86): 14-Juillet Pas-mote, 6\* (43-26-58-00): UGC Boole-verd, 9\* (45-74-95-40).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.) : Action-Ecoles, 5 (43-25-72-07); Lucer-naire, 6 (45-44-57-34); UGC-Blarritz, 5 (45-62-20-40); IL ÉTAIT UNE FORS LA TÉLÉ (Pr.) : 14-Juillet-Parmasse, 6 (43-26-58-00).

14-Juillet-Paramane, 6 (43-26-38-00).

RESPECTEUR LAVARDIN (Fr.):
Forum Orient Express, 1 (14-2-26); 2 (14-2-26); 14-2-26); 14-2-26; 2 (14-2-2-26); 14-2-26;

IR JUSTICIER DE DEW-YORK (\*\*)

(v.a.): George V, \$\(\text{2}\) (45-62-41-46).

V.L: Ren. 2\* (42-36-43-93): Paramount
Opters, 9\* (47-42-56-31).

LINK (\*) (A, v.a.): Ambanade, \$\(\text{2}\) (4359-19-08). - V.L: Guzmont-Opters, 9\*
(47-42-60-33): Restagner, \$\(\text{6}\) (41-2257-97).

LES LONGS MANTEAUX (Fr.)

Gammont-Opéra, 9 (47-42-60-33) : Gathé Rochechouert, 9 (48-78-81-77). Rochechomett, 9 (48-78-81-77).

MACABONI (R. VA.): Ciné Beambourg.
3 (46-72-52-36); Stuffio de la Harpe, 9 (46-34-25-32); UGC-Odéon, 6 (42-25-76-30); UGC-Biarritz, 8 (43-62-20-49); Gettenent, Parmesec, 14 (43-35-30-40); V.L.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

LE MÉDECIN DE GAFTRE (Malionalistica, V.A.): Républic, 110 (48-05-51-33).

MON MEAU-FRÈNE A TUÉ MA

SCEUR (Fr.): Forum Oriens Supress, 1= (42-33-42-25); Shint-Michal, 5= (43-26-79-17); Calinda, 2= (43-39-29-46); Gamman Calinda, 2= (43-26-29-46); Gamman Calinda, 3= (43-26-29-46); Gamman Calinda, 3= (43-26-29-46); Gamman

79-17); Cointe, P (43-59-28-46); Gammont Parmaste, E (43-35-30-40).

LES; MONITAGNES ELEURS

v.A.): Line Beambourg, 3 (42-71-52-36); Common, 6 (45-44-28-90); Le chy Triomphe, b (45-62-45-76); Reflect La Fayetta, 9 (48-74-97-27).

MISCLOR ET SHE-RA, LE SECRET DE L'EPÈE (A. v.L.) (H. sp.): Seim-Lambert, 19 (45-32-91-68); Bolie à films, 17 (46-22-44-21), h. sp.

NATTY GANN (A. v.A.): George V, b (45-62-41-46): "V.I.: Richelien, 2 (42-33-56-70); Mistral, 10 (45-33-52-43); Gammont-Convention, 15 (48-28-42-27).

LIORCHESTEE NORR (Belge): Utopin, 5 (43-26-46-65), b. sp.

DORCHESTEE NOIR (Belge): Utopin, 5 (43-26-48-45), h. sp.
OUT OF AFRICA (A., x.o.): Gammeng Hallen, 1 (42-97-48-70); Heustefeuillen, 6 (46-33-9-38); Pagode, 7 (47-05-12-15); Amhanade, 8 (43-99-19-08); Publicis Champs Elysées, 8 (47-20-76-23); 14-Juillet Bantille, 11 (43-57-39-41); Gammon, Parmane, 14 (43-35-30-46); Kinopanorama, 15\* (43-65-050); 14-Juillet Bengrenelle, 19 (45-75-79-79). – (V.L.): Gammon, Bishlen, 1\* (42-74-97-70); Gammon, Bishlen, 1\* (42-74-97-70); Gammon, Bishlen, 1\* (42-74-97-70); Gammon, 6 (42-23-34-43); Nation, 12 (43-43-04-67); Fairvette, 13\* (43-31-56-86); Gammont Convention, 16\* (43-27-49-75); Mallet, 17\* (43-58-34-34); Pathé Clasime, 18\* (45-22-46-01).

REANUMATOR (A.) (\*): Gaorge V. 8\* (45-24-44-46).

BF (45-22-46-01).

RE-ANIMATOR (A.) (\*): George V, 8(45-62-41-46). — (V.f.): Ricz, 2- (43-3683-93): Gehé Rochechouert, 9- (45-7881-77); UGC Boulevard, 9- (45-7495-46): UGC Gobelius, 13(43-36-23-46).

83-93); Geffe Rochechousert, 9: (48-78815-77; UGC Boulevard, 9: (45-7495-48); UGC Gobelins, 13(43-36-23-44).

BERRO (A., v.A.): Powers Orient Express,
12- (42-33-42-26); Marriguen, 9: (41-5992-62). ... (V.L): Français, 9: (47-7033-81): Manéville, 9: (47-70-24-6);
Paris Ciné, 10: (47-70-21-71); Français,
13: (43-31-60-74); Montparasses Pathé,
14: (43-20-12-04); Genment Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Clichy,
18: (45-22-46-01).
BOSA LA BOSE, BELLE PURLIQUE
(Fr.) (\*\*): Marivaux, 2: (42-71-62-36);
UGC Damon, 6: (42-71-62-36); UGC
Rotende, 6: (45-74-94-94); UGC Rimrite, 9: (45-62-20-40); Studio 43, 9: (4770-63-90); UGC Gine de Lyon, 12: (4343-01-59); UGC Gine de Lyon, 12: (4343-01-59); UGC Gobelins, 13(43-34-23-44); Images, 18- (45-2247-94).

BECHERCHE SUSAN, DESESPÉRIÉMENT (A., v.A.): UGC Marbouf, 9(43-64-907).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.L):

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.L): Capci, 2 (45-08-11-69). LA REVANCHE DE FREDRY (A., v.L) (\*): Gabé Boulevard, 2 (45-08-96-45).

96-45).

RÉVOLUTION (A., v.o.): 14 Juliet
Odéon, & (43-25-39-83); UGC Marbeuf, P (45-61-94-95). — (V.f.): Espace
Gafté, 14 (43-27-95-94). — V.o., V.f.: E, I# (43-

LA BOSE POURPRE DU CAME (A., v.a.) : Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52). ROUGE BARSER (Fr.) : Choches, 6 (46-

BANS ISSUE (A.) (\*): V.A.: Le City Triomphe, \* (45-62-45-76). — (V.L): Maxéville, \* (47-70-72-86). SANS TOIT NI LOE (Pt.) : Chookes, &

(46-33-10-32).

LE SECRET DE LA PYRAMIDE (A. v.a.): Fortan, 1" (42-97-53-74); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); Marignan, 8" (43-99-98-82); UGC Biarriez, 8" (45-62-20-40). — (V.L.): Ren, 2" (42-36-83-93); St-Lazure Pasquiez, 8" (42-36-83-93); Français, 9" (47-70-33-5-1); UGC Gare de Lyue, 12" (43-43-01-8); Pravette, 18" (43-31-60-74); Galarie,

# LES FILMS NOUVEAUX

L'AME SŒUR, film suisse de Fredî M. Murer, Luxembourg, & (46-33-97-77) ; 14-Juillet Purausse, & (43-26-58-00) ; Redlet Balzac, & (45-61-

26-58-00); Reflet Bakner, 1 (45-61-10-60.

IE DIAMANT DU NIL (A., v.o.), film américain de Lewis Tengue, Forum, 1 (42-67-53-74); Ciné Beauhourg, 3 (42-71-52-36); Hannefemille, 6 (46-33-79-38); UGC (43-39-29-46); George V. 1 (43-35-30-40); It huillet Beausgronelle, II (45-75-79-79); Mayfair, 16 (45-25-20-60). - V.f.: Richellet, 2 (42-33-56-70); Impérial, 2 (47-42-72-52); St-Lexure Paquier, 3 (43-87-35-43); Paramounat Opéra, 9 (47-42-56-31); Bastille, 11 (43-07-54-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-33-60-74); Galaxie, 1 (43-31-60-74); Galaxie, 1 (45-91); Convention Sa-Charles, 15 (45-79-33-00); Gaumoner Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-38-24-24); Wepler Pathé, 19 (42-41-77-99); Gaubetta, 20 (46-36-10-96).

46-36-10-96). DREAM LOVER (\*) (v.o.), ffin américain de Alan J. Pakula, Ciné (52-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Mariganz, 8 (43-59-92-82); UGC Namustin, 8 (45-63-16-16). — V.L.: Rex, 2 (42-36-33-93); UGC Momparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-94-94); UGC Gobatins, 13 (43-36-23-44); Mineral, 14 (45-39-52-43); Gaumont Couvention, 15 (48-23-42-27): Images, 19 (45-23-47-94).

EXIT EXIL, filst français de Lac Moheim, Studio 43, 9 (47-70-63-40); Paramalem, 14 (43-35-21-21).

JACQUES ET NOVEMBRE, film canadies de Jess Besndry-François Bouvier, Utopis Champolities, 9 (43-26-84-65).

(43-26-94-65).

JUSTICE DE FLEC (\*), film franquis de Michel Géanrd, Marivaux, 2:
(42-96-80-40); Marcany, 9: (45-6275-90); Paramount Opfra, 9: (47-6275-90); Paramount Opfra, 9: (47-6275-90); Galaxie, 13: (45-8018-03); UGC Gobelins, 13:
(43-36-23-44); Mostparmon, 14:
(43-27-51-37); Oridans, 14: (45-4045-91); Images, 19: (45-22-47-94).

A STRANGE LOVE AFFAIR (v.a.),
film hollandais de Eric de KnyperPaul Verstraten, 14 fuillet Odfon, 9:
(43-59-36-14); 14 Juillet Bastille,
11: (43-57-90-81); Paramoun, 14:
(43-35-21-21); Olympic Marilya,
14: (45-43-99-41).

13 (45-40-18-03); Mintral, 14 (43-25-12-06); Montparatase Pathé, 14 (43-25-12-06); Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clicity, 15 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (43-36-18-96) 10-96).

SEOAH (Fr.) ; Olympic, 14 (45-43-SIGNE RENART (Seine) : Bunsparte, &

(43-26-12-12). SELVERADO (A.) : V.L : Optica Night, III (42-96-62-56).

LE SOULTER DE SATIN (franco-portuguia, v.o.) : Républic Cinéma, 11e (49-05-51-33).

STOP MAKING SENSE (A. T.O.) : Escucial Panomena, 13

SUBWAY (Ft.): Gaumont Helles, 1-97-49-70); Genmont Opfin, 2- (47-42-60-33); Skint-Michel, 5- (43-36-79-17); George V, 2- (45-62-41-46); Mont-jurnos, 14- (43-27-52-37). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-

63-42).

SWEET (A., v.a.): Gammont Halles, 1= (42-97-49-70): Optim. = (47-42-60-33): 14 Intiliat Odém, in (43-25-98-3): Papode, 7-(47-05-12-15): Publicis Ci. applyofes, = (47-20-76-22): Montparasse, 15-(45-44-25-02).

THE SHOP AROUND THE CORNER TOUKI MOUKI (Sánágalnis, v.a.) : Reflet Lagos, 5 (43-54-52-34) | Olympic Basto-pôt, 14 (45-43-99-41).

p6t, 14º (45-43-99-41).
TROUS HORMES ET UN COUFFIN
(Ft.): Impérial, 2º (47-42-72-52);
Capri, 2º (45-08-11-69); Quintette, 9º
(46-33-79-33]; George V, 3º (45-62-41-46); Amhessade, 3º (45-62-37); Convention
Saint-Charles, 15º (43-21-56-86); Montparma, 14º (43-27-52-37); Convention
Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Faunt
Clicky, 15º (45-22-46-01); Tourelles, 20º
(43-64-61-98).

TURTLE DIARY (A., v.o.) : Chlypso, 17" (43-80-30-11). TUITI FRUTTI (A., v.o.) : Ppie de Bois, 9 (43-37-57-47) ; Saint-Lambert, 11 (45-32-91-68).

UNE CRÉATURE DE RÉVE (A., v.E.) : Arcados, F (42-33-54-58). VALIDEVILLE (Pr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Marivaux, 2" (42-96-80-40); Saint-André-des-Arts, 6" (43-26-48-18); Parmantiens, 14" (43-35-21-21).

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.): Cinoches Saint-Germain, & (46-33-10-82), 21 h 50. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.): Templiers, 3\* (42-72-94-56), dim., 17 h 30. L'AUTRE (A., v.f.): Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68), mer., sam., hm., 21 h

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (A., v.a.) : 3 Lamembourg, 5-(46-33-97-77), 12 h. BANDITS, BANDITS (Aug., v.a.) : Right, 19- (46-07-87-61), sam. '24 h.

CABARET (A., v.A.) : Chiteles-Victoria, 1" (45-08-94-14), 19 h 25. LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) : Boite à films, 17 (46-22-44-21), inn., mar\_13 h.45.

125 There DE PARLE (\*\*) (A., v.o.): Templiers, 3\* (42-72-94-56), jou., hma, 22 h.

LE DÉRNIER COMBAT (Pr.): Grund-Pavois, 15\* (45-44-46-85), mar., 17 h. DETECTIVE (Pr.) : Denfort, 14 (43-21-L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.o.) ; Calyso, 17 (43-80-30-11), 18 b 30, ... LES JEUX DE LA COMTESSE DOLIN-GEN DE GRATZ (Fr.) : Denfert, 14\* (43-21-41-01), mm 12 b.

LE MÉPRIS (Pr.): Denfert, 14 (43-21-41-01), van, 17 h 20; + Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33), dim., 20 h 20.

20 h 20.

METROPOLES (All., must): GrandPavois, 19 (45-54-46-85), von., mar.,
17 h 15.

LA NUIT PORTE JARRETELLES (\*)
(Pr.) Châtelet-Victoria, 1\* (45-0894-10), 16 h; + Républic Cinémas, 11\*
(48-05-51-33), mar., 72 h 30. PARIS, TEXAS (A, v.n.) : Cinoches St. Germain, 6' (46-33-10-82), 12 h 30. PRERROT LE POU (Fz.) : Seine Lambert, 15 (45-32-91-68), joe., mer.,

21 h PRINT FLOAD THE WALL (A., va.):
100-1, 17- (46-2244-21), 22 h 15.
POSSESSION (\*\*) (Brit., va.): Templers, \*\* (42-73-94-56), man., mar., 22 h. LE PROCÈS (A. v.o.) : Laxenbourg, 6-(46-33-97-77), 12 h.

(40-33-91-77), 12 h.

RAGING BULL (\*) (A., v.o.): Templiers, 3" (42-72-94-56), mor., von., 22 h;

dim., 19 h 45; hua. 16 h.

ROCKY HORROR PECTURE SHOW
(\*) (A., v.o.): Smdio Galande, 5" (43-54-72-71), 22 h 25, ven., mm., dim.
0 h 25.

RUSTY JAMES (A., v.o.) : Bothe à filme, 17 (46-22-44-21), was, sam, 0 h 45;

A PARTIR DU 19 MARS



# MODE

• LES PLUS

Plus besoin d'arpenter les magazine en tous sens pour dénicher la petite robe inécite dans le quartier. Mode Plus, aux Galeries Lafavette, s'en charge désormais avec un service à la carte, copié aur les États-Unis et conçu par la psychologue américaine du vêtement, Jecqueline Murray.

Rendez-vous pris (tál. 48-74-50-13), vous remplissez un questionnaire indiquant les fourchettes de votre budget et vos styles préférés, tout en répondant aux questions-clés réglant votre personnalité et son environnement. L'équipe de Marie-Christine Dreyfus choisirs pour vous les vétements et accessoires coordonnés de votre choix pendant que, dans le bureausalon d'essayage, vous dégustez un café ou passez vos coups de téléphone en évitant les tenta-tions des achats d'impulsion.

Les Galeries Lafayette présentent, en outre, une exposition consecrée à la Chine, bientôt suivia d'une promotion américaine : maillots de bain de Norma

. ALA POSTE

Par un opéra rock d'une soixantaine de figurants, la poste française renouvelle l'accueil du public dans ses bureaux. Il s'agit d'une production de l'agence Equateur, qui prend la mode pour argument un cadre Sacha Ketoff, sur une chorégraphie Chopinot, modèles d'Issey Miyake, Claude Montana, Jean-Castelbajao, Paul Gaultier, Agnès B, Christian Committee of Marian.

. .... D. BEAUTÉ ....

Cinq produits de soins complètent la crème Plénitude de L'Oréal : le lait et le tonique floral, plus une crème qui s'enlève à l'eau, le démaquillant bleu pour les youx, ainsi qu'une crème exfoliante à n'utiliser qu'une fois per semeine (de 20 à 35 F envi-

Une femme our deux a les yeux sensibles et pleure en se maquillant le matio. C'est le cas tout spécialement des utilisatrices de lentilles de contact. Elles se voient proposer une gamme très complète d'ombres à paupières et de mascaras chez leur opticien (Eye Care des laboratoires Contapharm).

Dans le même esprit, le mascara Ultime 2 de Revion, qui possède l'a supplémentaire de s'enlever à l'eau tiède.

### CHEMISIERS

de chemisiers de coton abordables dans les megasins. C'est un des domaines des catalogues de vente per correspondance de les quels la automotiva de la contraction de la contract importés d'Irain, La Redoute offre une série popelines unies ou rayées, de 159 à 185 francs, ainsi qu'une toile chembray bleue à petites fleurs blanches. Illian Trols Suisses, la chemise Edition, I fleurs sur fond blanc, ou en cinq coloris de crèpon, est à 178 francs, in brodé à encolure et petites manches marteau festonnées. 4 85 francs. Quelle habitle # jour avec Echelle, un modèle de crèpon blanc I ammanchures manches au coude, 149 france.

**NATHALIE MONT-SERVANL** 



DU BOLCHOI **3 PROGRAMMES DIFFÉRENTS** L'AGE D'OR

du samedi 27 septembre au dimanche 5 octobre 1986 du jeudi 23 namenta au in marco 26 octobre 1986 RAYMONDA du mardi 7 octobre au mercredi 15 octobre 1986 GISELLE - MOZART ET SALIERI

du jeudi 16 octobre au mercredi 22 octobre 1986 REPRÉSENTATIONS I DU 27 SEPTEMBRE AU 27 OCTOBRE 1986

Mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche à 20 h 30 💶 : samedi 🛘 14 h 30 🔳 dimanche 🖡 15 h DES PLACES:



☐ 1" catégorie 280 F 27 180 F 3° catégorie 120 F

LOUEZ DES MAINTENANT VOS PLACES PAR CORRESPONDANCE À L'AIDE DU BON DE RÉSERVATION CI-DESSOUS (Les demandés seront servies dans l'ordre de leur arrivée)

BON DE RÉSERVATION à retourner à: RALLET DU SOUCHOT - BP nº 7 - PALAIS DES CONCRÈS - Porte Maillot, 75017 Paris MILLE \_ LOCALITÉ \_\_\_ TÉLÉPHONE . CODE POSTAL. NOIQUER THE 1 DATES ET JOURS DIFFÉRENTS

OU IE

RENSEIGNEMENTS

Reportage de Yasuma. Réal.: R. Ryckei Sain-peix Jean d'Arcy 1984.

Des Sain-Jean d'Arcy 1984.

Des Sain-Jean des lors des l'expédition franco-japonaise à 6 000 mètres au fond de l'océan Pacifique en 1985. Les secrets des tremblements de terre dans les fosses japonaises, où s'engloutisent lentement les nouvernes et les montenes de l'océan de l'océan de l'océan les fosses japonaises, où s'engloutisent lentement les plaines et les montagnes immergées de l'octan. 22 h 35 Performances. Magazine culturei de Michel Cardoze.

Invitée: Georges Dumezil, professeur Collège de Prance. Au sommaire: Symphonies en ordinateur majeur (l'ordinateur majeur (l'ordinateur majeur (l'ordinateur); Du chemia de fer, face à la crise, s'est reconverti dans la construction de mobilier pour jardin en teck). Le chapeau de Labiche au Français (Bruno Bayen monte la Chapeau de paille d'Italie à la Comédie-Française).

■ ■ 5 Journal. 23 h III C'est à lire.

# **DEUXIÈME CHAINE: A2**

a 35 Téléfilm : la Malaccian de la veuve noire. de D. Curtis (redif.) Un policier avec des etranges, elèrement vidés de leur sang.

2 h 10 Mu De B. Bouthier.

Comme toujours, un magazine à la recherche d'idées, d'individus, où l'on verra qu'en France, il y a des gens asies, des e supporters e qui prennent les des tremplins de guerre. Que nos stars TV (les Roger Lanzac, François Deguelt, Jacqueline Huet...) ue de Paris), etc.

# Mercredi 2 avril 23 h 10 Histoires courtes.

23 h 40 Journal.

22 ii Journal.

et la résignation

O li 10 Prélude à la nuit.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 35 Emission de J.-L. Foulquier.

Autour de Francis Lalanne et Léo Ferré.

PREMIÈRE CHAINE :TF1



20 1 35 1 : Arsène Lupin prend des vacances De J.-P. Desagnat, d'après l'œuvre de Maurice Leblanc. Avec : G. Descrières, C. Degliame, R. Carel... (redif.). L'audocieux gentleman combrioleur n'hésite pas à se faire pour un policier.

"BC JUINS"

ARSENE LUPIN de MAURICE LEBLANC

Abandons -, de P.-J. de Bartolomé (variations sur le thème de l'abandon) : - Lad -, de P. Jan (vie d'un lad).

21 h 35 Thalessa.

Magazine de la mer, de Georges Pernoud.

Trois máis pour un estuaire - : les évolutions du troismais le Belem le long de l'estuaire de la Loire, de Nantes à Saint-Nazaire.

Film français de Serge Le Perron (1983), avec J. Ganguet, E. Ayadi, Y. Rajai, N. Ciccidicola, M. Gourary,

Deux gosses de treize ans, un petit Français et un petit Maghrébin, II au d'échapper au béton des HLM pour aller I San-Francisco. Chronique très limpidement réa-

liste d'un appel à 🍱 Multi, 🖥 la lutte contre la violence

Nocturne en ut majeur nº 1 », de Poulenc, par P. Dave-net, piano.

## **CANAL PLUS**

7 h, Gym II gym; 7 II 15, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h); 7 h 40, Cabou Cadin (et à 14 h et 17 h 20); 9 h 35, Signé Charlotte, film de C. Huppert; 11 h 5, Série: Mike Haumer; 12 h. Dessin animé; 12 h 30, Magazine: Direct; 15 h 20, Téléfilm: Charlie Muflin; 17 h 5, Série: Comics; 17 h 45, 4C+; 18 h 15, Les affaires sont les affaires; 18 h 55, Maxitète (et à 19 h 55 et 20 h 30); 19 h, Zénith; 19 h 35, Tout s'achète; 20 h 15, Jeu: Starquizz; 21 h, le Couloir de la mort, film de Couloir de la mort, film de Couloir de la mort, film de Couloir de la mort. film de L. Besson: 0 b 10, Devrière la porte, film de L. Cavani; 1 h 55, Sur ten chemins de l'aventure : P.-

## LA « 5 »

20 h 30 Feuilleton : Flamingo Road (et à 23 li 30) 21 h 30 policière : Inspecteur Unite (et l **■ b 30** i

22 h 👅 Big Bang, magazine scientifique (et 🛚 I h 30)

14 TV 6 Tonic (et à 20 h).

17 🖹 Système 6 18 h NRJ 6 (st à 22 h).

# FRANCE-CULTURE

20 h 30 Pour sinsi dire : le portrait d'Honshan, vagabond et ascète de la Chine du VIII, avec P. Carre, son traducteur ; Ted les auteur de bande dessi-née ; Juaroz.

1 h 30 Tendances de la séssiotique ses GRM/INA.

22 b 30 Nuits magnétiques.

1 10 Du jour au lendessain.

# FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 (donné = Severance Hall de Cleveland):

« Symphonie n° ll en ll majeur », de Haydn; « le la de la terre », de Mahler, par l'Orchestre de Cleveland, dir. G. Szell, sol. M. Forrester, soprano, et R. Lewis, ténor. h 30 Les soirées de Franco-Mussique ; le troisième cou-rant ; il 23 h 5, jazz illus au « Petit Opportus »,

# Jeudi 3 avril

# PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h III infraidea Magazine d'A. Denvers, R. Pic, J. Decornoy, M. Albert et B. Laine. (Lire notre article.)

21 h - Australienne. de George Miller et Pino Amenta, d'après le roman de N. Cato, avec S. Thornston, J. Waters, G. de siècle en Australie.

de sons moments de bras de la constant de la constant de la constant de siècle en Australie.

de sons moments d'exotisme et de vie de bohème, encore de bons moments

22 1 50 Journal. 23 h 5 Prix vidéo Jean d'Arcy.
Aujourd'hui, W Vincent Macandrin, Mondes perdus,

# DEUXIÈME CHAINE : A

20 h Chéma: le Téléphone rose
Film français (1975), avec Dare,
P. Mondy, F. Prévost, M. Lonsdale, D. Telle,
amoureux d'une call-girl engagée pour s'occuper de lui,
et dont il ignore métier. Une comédie de boulevard qui issez bien des vieux thèmes, mais qu'on n'a pas envie de revoir.

pas envie de revoir.

22 la 15 Magazine: Planète foot.
Présenté par B. Père, réal. C. Vidalie.
Reportages en la Coupes d'Europe: Coupe de l'UEFA, Coupe des coupes, Coupe des clubs champions; la Coupe du monde: reportage sur la Corée; l'historique des joueurs par poste.

# TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma : Femmes de personne. Film de C. Franck (1984), avec M. Keller, C. Cellier, F. Cottencon, J.-L. Trintignant, P. Léotard.

Cécile,

dans cabinet à radiologie problèmes sentime.

Trois portraits de femmes d'aujourd'hui.

22 h 45 François Mauriac : Bloc-notes 13 mai-D iuin 1958.

22 55 Voyage de Camargue III Cornouailles.

III H. Perks (Ist partie).

A cheval à Ist la France, en petites étapes, Ist la humour tout britannique, jusqu'en Cornouailles. Une en deux volets.

23 25 Prélude à la nuit.

Sonate pour plano = violoncelle . E Debussy, par C. Ivaidi, plano, et A. Meunier, violoncelle.

# **CANAL PLUS**

7 h, Gym à gym; F h 15, Top 50 | et à 12 h | et 20 h); 7 h 40, Gabou Cadin (et | 11 h 45 et 17 h 10); | h 30, la Vengeauce du serpent à plumes, film de G. Oury | 10 h 15, Tumerider, film W. Dear ; 12 h, Dessin animé ; 12 h 30, Magazine : Direct ; 14 h. la Drôlesse, film de J. Doillon ; 15 h 20, Taxi driver, film de M. Scorsese | 17 h 45, 4 £ + ; 18 h 15, Les affaires sont les affaires ; 12 h 55, Maxitête (et 18 h 15, Ces atlaires sont les affaires; 1 m h 55, Maxitete (et 19 h 55 m 20 h 30); 19 h, Zénith; 19 h 35, Timit s'achète; 20 h 15, Jeu: Starquizz: 20 h 35, Ce plaisir qu'on dit charnel, film de M. Nichols; 22 h 15, Signé Charlotte, film de C. Huppert; 23 h 45, la Colline a des yeux, film de W. Craven; 1 h 15, Making subway; 2 h, Sèrie; la Rançon de la la laise.

# LA « 5 »

fique (et à 14 h 30 et 18 h 30). 19 h 30 Jeu: C'est beau la vie (et 1 22 h 30). 20 h 30 Jeu: Pentathlon (et & 23 h 30). 22 h 30 Magazine: Mode, etc. (et à 1 h 30).

# TV6

14 | Tonic (et à 20 h). 17 Système 6

11 | NRJ 6 (ct à 23 b).

# FRANCE-CULTURE

20 h III La spirale à trois centres, d'Ermanno Maccario. 21 h 30 Notes en marge: Monsieur Erik Salie d'Arcueil.
22 h 30 Nuits magnétiques.
0 h 10 Du jour an lendemain.

# FRANCE-MUSIQUE

29 h 30 (en du Théatre Champs-Elysées): • Quintette pour piano en majeur • de Schumann: • Sextuor à n° 2 es sol majeur • Brahms, par le Sextuor à l'Orches-

22 h 30 Les de France-Musique : le troisième : à la h 5, Sous d'inventaire : procédures

# A VOIR-

Nous pensons aux otages. Mais eux, que pensent-ils ? Com-ment font-ils face à l'épreuve ? Jour après jour, leurs proches sont confrontés à cette interrogation muette. Comment lever un

coin er voile, tenter is its mieux comprendre que pur signifier la condition d'otage ? Le magazine Internation TF1 s'v est risqué en v consacrant la totalité de son émission du jeudi 3 avril. Ses responsables ont envoyé trois équipes qui ont chacune de leur côté, dif-

témoignages.

C'est Français cinquante-six 🖦 total — 🗤 🕯 Beyrouth-Quest, & Beyrouth sulman, y nous conduit le premier percentage. In most stalled infirmières, enseignants journalistes. In mènent là-s'ils se considèrent tous - et particulièrement depuis quelques semaines - comme de comme tout de

# Etre otage

correspondent permanent in France-Inter. Mais aucun d'entre eux ne pense il abandonner son

Une interrogé
d'anciens captifs : Danielle Pérez
et Sydney Peyroles. Ils temps de deux français, Marcel Fontaine (le père de Mre Pérez) et Marcel Carton. Puis D'une l'expression tourmentée du regard), ils racontent l'angoisse de l'isolement vécu, leur volonté permanente soit-il » www mun geöliers, liens l'extérieur ».

famille regardant la devidéocassette (diffusée il y u une dizaine de jours par le Djihad) où l'on voit les deux diplomates et pas pendant l'émission, mais on 20 h 35, TF 1.

assistera à la scène bouleversa de Joëlle Kauffmann hésitant à reconnaître la voix de son mari et demander à l'entendre et à la réentendre. Il y a aussi Marie Seu-rat, au désespoir glacé, lançant cette phrase : « La prise d'otages, c'est la bombe atomique du pau-

100

h tu

 $(T_{\mathcal{F}})_{1} = \{0,1\}$ 

17.00

etal.

1900

 $i \in [-1,2]$ 

1- j/16.

44.5

1970

1.150

د هود او

1

. . . عَبُدُ الْعِنْدُ

Une autre enquête complète l'approche de ce tragique univers. De France aux Etats-Unis, en passant 💵 Copenhague (où 🖿 la réadaptation des des prisonniers torturés), découvre les réactions d'anciennes victimes de rapts crapuleux (vingt-six ans après son enlèvement, Eric Peu-geot parle pour la première fois) ou politiques. Des médecins, des sociologues, expliquent comment « l'espace-temps se réduit soudain a pour un otage, comment dans esprit l'insuppor-

ANITA RIND.

# INFORMATIONS « SERVICES »

# EN BREF —

## **EXPOSITION**

AZALÉES DE SERRE ET RUSTI-QUES. — indica serre) ou rustiques, 101 (an tout 1 540 — exposées du 17 avril 🗪 4 mai aux serres d'Auteuil. 🗯 cinquantaine 🖮 ces plantes - plusieurs - large-ment - remarquables en illes se les gure (deux mètres environ).

Serres d'Auteull, 3, avenue de la Porte-d'Auteull, 75016 Paris. Tous les 10 beures 18 beures Entrée : 4,50 F.

# SANTÉ

PARCOURS DU CŒUR. - Les maladies sont en-Informer, M donc prévenir 🗷 réduire les risques, la 🚟 dération cardiologie organise, le 20 avril, le = >, journée

# PARIS EN VISITES-

**JEUDI 3 AVRIL** 

«Le Mindr postal», 34, instrumid Vaugirard, 11 h 30. Les l'Hôtel & Ville »,
b 15, Hôtel-de-Ville, sortie

- Hôtel de la rue des Francs-Bourgeois -, 14 h M. Chemin-Vert (Paris pittoresque). Les somptueux salons de l'hôtel de Lauzan », 15 heures, 17, quai d'Anjou

(Arts et curiosités). - Hôtels et jardins du Marais ; place the Vosges », 14 h 30, mess mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). • La apple archéologique, découverte d'une maison romaine et maisons médiévales dans l'île de la Cité »,

14 h 30, entrée de la parvis Notre-Dame (E. Romann). Exposition graveur ...

Les appartements royaux in Lou-vre . . beures, in quai du Louvre

"Le cuil Procope m in quartier de l'Odéon », 15 heures, 13, rac de l'Ancienne-Comédie (Arcus). 

(Paris et son histoire). et vieux villages de Mont-Flancries).

Le rissalin de Montmartre et ses

tombes surprenantes ., 14 h 30, 20, ave-nne Rachel (M. Banassat). - La manufacture Im Finding m activité, magie du vocabulaire la la Haute-Lisse -, 14 h 30, 42, avenue des (1. Hauller).

 La Terreur à la prison Belhomme ».
 15 heures, Ledru-Rollin, devant Monoprix (C.A. Messer). - Le village

[Auxerrois -, 15 beures,

Louvre (G. Botteau). Techniques de la gravure sur cuivre dans d'un taille-doucier.

14 h 45, 187, rue Saint-Jacques

Exposition, « Les eaux-fortes Rembrandt », 14 h 45, Palais (P.-Y. Jaslet).

# **CONFÉRENCES**

5, rue Largillière de 15 heures la 20 heures • Cycle le Moyen Age, diapo-rama Notre-Dame de Paris, miroir du

E is promotion in l'exerphysique dans tout in page Sept parcours pédestres prévus il Paris il partir de 8 il 30, ainsi qu'un parcours natation et une traversés de Paris à vélo. Des cardiologues et des responsables sportifs répondront aux questions du public et une documentation gratuite sera mise il sa disposition. Rensaignements : Direction dépar-tional du Parcours du cœur (tél. : 45-22-52-51).

# TIMBRES-POSTE

JOURNÉE DU TIMBRE. - La Journée 🚟 timbre se déroule cette année les 5 et II avril dans une centaine de villes en France - Paris, au Musée de la poste - Miliste. des villes est publiée dans minuméro de mars du Monde des phila-Au programme, la premier jour du timbre « La malle-poste Briska » et de nombrauses philatéliques. Monde des philatélistes tiendra un stand de vante 🖮 brochures, et le 5 avril, de 10à 13 heures, des soclétés philatéliques spécialisées proposeront exposés avec projection de dispositives dans in selle des conférences.

poste, 34, bd de Vaugirard, Paris-1 (métro : Montparansserentie). Entrée grat

# VACANCES

HALTE! - La fatigue et la somnogu'engendrent au moment vacances les longs trajets sont la une de samples negletings. From legist les puberphilippies à s'arrêter dispremiers signes !- !l'agence literation communication ■ la Compagnie des wagons-litta ouvert, depuis 1984, e points gratuits. Devent le succès de l'opération de personnes y sont passées en deux ans), dix-huit aires de a points détente » seront miss en place, cette année, de fin juin E fin août.

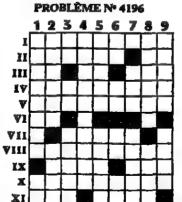
Des appareits d'auto permettront de vérifier sa vue en trois minutes (vision de loin, couleurs, ralisf champ visuel). Les bébés bénificieront de nurseries parlaitement in les chiens et les chats n'ont pas été oubliés et des produits prêts à l'emploi seofferts à leurs - Ces ( pointe détente ), installés dans releis = Restop > de la pagnie des wagons-lits sur l'ensemble du résecu routier français, seront dès le dernier de la dans le sens Paris-province et 🛮 partir 🔤 ■ soût dans le province-Paris de 11 heures ■ 15 heures (permapence de 10 heures à III heures les jours de grand départ).

# VIE PRATIQUE

PAYER SES DETTES. - DIcédures simplifiées s'offrent au créancier lorsqu'un débiteur ne pale pes ses dettes à la date convenue ou la règle par un chèque non provisionné. Le procédure simplifiée d'Injonction de payer et la procédure de certificat de nonpaiement (qui concerne plus parti-culièrement les chèques sans provision). Ces recours sont très clairement exposés dans un petit quide de sobante pages édité par les Editions du Puits fleuri : le Recouvrement simplifié des créences commerciales et civiles. Il comporte même en annexe des modèles de requête au tribunal de commerce, de saisine d'un huissier, déclaration d'oppositon, etc., in un explicatif des termes juridiques employés.

Editions du Puits fleuri. 77850 Héricy.

# MOTS CROISÉS



# HORIZONTALEMENT

I. Avec lui, certains cheval sur la consigne. — II. III. d'enfants III d'enfants IIII. Fait l'appel. Midi-minuit. Levée lorsque l'on joue. - IV. Dans son travail, ce ne pas les relations qui man-quent. - V. Jadis III fuir les duent. - V. Jadis I i am fair les hommes, de nos jours est très recherché. - VI. Du gaz dans l'air (symbole). - VII. Peut aller droit au but ou faire aller à la dérive. - VIII. Ouvert après avoir retiré les empreintes. - IX. Peut glisser avec un crochet hier plecé Pendrit avec un crochet bien placé. Produit pour aveugler. – X. Qui ont donc un fruit juteux. – XI. Une femme pleine de charme. Repousser une charge.

# **VERTICALEMENT**

 Une flamme que l'on pest voir au milieu du feu. Caractères républicains. — 2. Du poil de la Line. Avec elle, il faut craindre les coups de fil. - 3. Descendu pour pent-être se remonter. Un axe. Permet 🖦 jouer sur les mots ou des mots qui ne donnent envie de jouer. –

4. Voisin ou parent. – 5. Rendis

plus poli. Grande surface ou

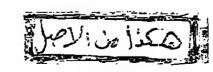
fout. leurs 6. Article. Possessif. Poussé par surprise. Exprime une répétition. --7. Nous fait verser une larme. Semblable. - 8. Coup de froid. Hanna à plat ou étendre. - 9. S'est donc allongé I la suite d'un travail. Se jugent palais.

# Solution du problème nº 4195

Horizontalement I. Falance - II. Cène. Ra. -III. Avant-goût. — IV. Pil. The — V. Hémione. — VI. Arille. — VII. Elle. Ev. — VIII. Datée. Acc. — IX. Rat. Yachy. — X. Egée. En. — XL Sesterces.

Verticalement 1. Scaphandres. — 2. Levier. Auge. — 3. Ana. Miettes. — 4. Len-tille. Et. — 5. Trolley. — ■ Gênée. Air. — 7. Ose. Ac. — 8. Urus. Pechée. - 9. Ratés. Vetus.

GUY BROUTY.



### Englisement beatent à s pe Mais on som laster of & Companying of A in Il y a sust Marie to designs plant, language to . a La paid to colour mile starrage de ....

mit mitten beiteiten the for gimtlieffe tulleti. dem Etati Ihad, fir jing Cohuntation to: "" fulfquefail mends inches claring bingen effift tel fichten bie find ferfung inte ife angen the in the special of the last to the last the last to materials from the sea of the distribution Like Prothem of thesimists that the min. Impelocare com Safety and 1902.01 conof the state, Comments d total applied | house of

AMITA RIND Bertieft, fandt, it merre

Hone of a affection of the

# VICES »

to make the constraint of the with all and substituted by the control of the and charge served only have being Minds eléterte sea e set marine BER TEMPTO HANDER AND THE SAME AND A

emperior of notes recessage efferent til stordar og var en special tensors to one conentirely afficiency and arrive time. B. Differifferietrigert, der begeben ein white with their terms of the a course or over process or dead & products the factor of a const**effects** is revery mountain and pro-198 militarities of states of the filling all a Harristen and in the we does not be a recover the state of the design of the state of the MY Character of the project teleprised what papers committee to the Entitionate the Maria and provide AN MEAN OF REPORT OF CASE OF FINISH # Personal # 15 date and common to at all for function in 125 by their

WILL PRATER, 9.

**nen gersyste**k et et ikk i gan in disken Marie Marie Condenda de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de l MAT COM CONTRACT OF STREET OF THE Mil magnifelt of the control g 📫 gebeste stil gregori i stolke om Marie M. P. of Phys. Cent. nadani artici ta unit i un est g yautherior der Generalen der

Market de glater (1975) die Mer al Think MERCHANISM AND RESPONDENCE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN Betrieben die L'nies flemt.

Mark American Services **-** 6€. all Property Sagmann . W Esperate and the second gi ding mat in

from grap land forme die progede ten bei diet.

house he will be

Mark Room 24

Sessions et Stages Tope de Transaction and 1 18 mm

CLUE ALPIN FRANÇAIS
Uni fide your vos procheines vecentes 7 his circulas de zendonnée
de QAF men des organisatures bédévellandenthrade. A thre d'estenple : histories autour de las
Lémes de la 14 juillet.
Rent at ins., au CAF.
Rent la Bodde. 75008 Peris.
178.: 47-42-58-77
[129-180. Seuf hrt.

ANGLAIS-FRANÇAIS PAGNOL-ALLENAND-RUSSE

USA - Angleterre - RFA

un nombre limité de Français Adultes : Séjours intensifs en Universités. Juniors : Vacances en Collèges.

Association VELA - 36, rue de Chézy

En 1983, le ministère de la recomme un des meilleurs prestataires culture définissait un sain de de services sur le marché du film relance du dessin animé fraitéin. Il d'entreprise ou du spot publicitaire, s'agissait de reconstruire métandre. Les responsables de Videosystem secteurs qui continuent de fournir aujourd'hui l'essentiel de son chiffre

s'agissait de reconstruire unitadas secteurs que trie nationale pour battre auforeche aujourd'hui les monopoles américains su japo d'affaires nais, de miser sur l'informatiation. Fin 1984 Fin 1984, Videosystem achète sa première paint box, cette remarqua-ble palette graphique fabriquée par Quantel pour le journal télévisé de la chaîne américaine NBC. Per-suadés que la paint box pent servir à autre chose qu'à passer des graphi-ques en direct sur l'antenne, les responsables de Videosystem explorent ses possibilités d'animation en liaison avec les nouveaux systèmes de trucage numériques. « Une recherche coûteuse en temps et en moyens, avoue Alain Guiot, mais sur le margine de margi ché des nouvelles images, il faut Man investir par faire ses

DESSIN ANIMÉ ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

Videosystem relève le défi

## Sortir du laboratoire

nais, de miser sur l'information rapide de la fabrication pur poncur-rencer la force du maiché outre-Atlantique et le faible confréte la main-d'œuvre en Extême Orient. Trois ans après, que refe t-il de nes ambitions?

ambitions?

Deux des sociétés incées sur les technologies de poire ont déposé leur bilan : Comput. Video Film à Haris ; Image Ordiateurs insugurée en grande ponte en novembre 1983 par le présidat de la République à Angoulem Les entreprises restantes (Franc/Animation, Belokani.

kapi, III) se haitent it techni-

ques classique de l'animation manuelle et survent avec quelques difficultés. Le leader » du secteur, DIC, fait fabriuer au Japon ettva

Fant-il enfonciure que le pari
était trop amitieux, le retard de la
France irattrapable? Feter
l'éponge, comme le suggérent
aujourd'hu certains responsables
des pouvos publics, paraît prématuré. Les littatives du ministère de
la culturient créé une réelle duela culturient créé une réelle duela culturient créé une réelle due-

mique d production au sein des chaînes e télévision : concentrés

chaînes e telévision : concentrée jusqu'à résent sur Antenne 2 cllé comme à apparaître sur IF1. Parallement, les techniques électronides (palette graphique, magnoscope image par image) s'affint et leurs coûts diminucht.

Autil de facteurs qui penvent pro-voqt la naissance d'une deuxième

nation d'entreprises dont Video-m est peut-être le prototype.

sysm est peut-etre le prototype. 166e en 1972, la petite société glise a épousé toute l'histoire des

ilbre a epouse toute i nistoire des triniques électroniques, des pre-grs magnétoscopes anx régies imériques. S'équipant avec pra-tace, elle s'impose, aux côtés de pa Vidéo, EAG, Captain Vidéo,

D'HONNEUR 💀

RECTIFICATIF. — Dans actre numéro du la avril, un nom a été mal orthographié dans les nomina-tions au grade de chevalier (au titre du premier ministre). Il fallait lire : M. Louis Rix, ancien chef de service

de la bibliothèque à l'essemblée de l'Union française.

LÉGION

La chance de Videosystem, c'est. à l'êté 1985, le dépôt de bilan de Computer Video Film. La société parisienne laisse en chamier l'Alba-tros, une série d'animation électronique coproduite par Antenne 2 et le ministère de la culture. En un an, ministère de la culture. En un an, seuls deux épisodes de sept minutes, sur les trente-neuf prévus, ont été achevés. Loin de se décourager, la responsable de «Récré A2», Jaoqueline Joubert, véritable militante de l'animation, décide de poursuivre l'aventure avec Videosystem. Quelques semaines plus tard, la production tourne au rythme d'un épisode tous les dix jours. La série sera achevée en questores mois en mobilique. vée en quatorze mois, en mobilisant sculement quatre personnes et à un coût moyen de 29 000 france le minute, légèrement inférieur au coût de l'animation manuelle.

Cette productivité et la qualité des résultats étonnent. Et pas seule-ment les professionnels français : animateurs japonais et américains s'intéressent de près aux travaux de Videosystem. Certes, notre expérience de la vidéo nous a permis d'éviter les tétonnements et les I industrialization de la jaorication, tentant de rompre evec un expensa-artisment de la production fran-çaise. » Ainst Luc Labyt, animateur venu de FR 3 pour diriger la produc-tion de l'Albatros, a systématique-ment recensé les plans, décors, mou-vements répisodes. Un programme informatione sère cette banque informatique gère cette banque d'images et d'effets, permettant une sensible économie d'échelle.

sont convainces one l'informatione et l'électronique n'out pas dit leur dernier mot et que l'en peut encore gagner en productivité, rogner sur les coûts. Mais les progrès technologiques-ne suffirent pas à sortir le dessin animé français du labora-

Reste à trouver son financement « A l'inverse des autres pro-grammes audiovisuels, E dessin anime n'a pas de problème de mar-ché, affirme Alain Guiot. Nous sommes pas gênés par la langue ou les interprètes, qui constituent les obstacles traditionnels à l'exportation de la production française. DIC a démontré qu'avec des concurrentiels, on peut vendre aux Etats-Unis: des dessins animés de conception française. En nous butons sur un réel problème de taille industrielle. L'activité seule société japonaise dépasse de loin toute la production européenne

Sans forte capacité de production, pas d'accès au marché international Le dessin animé est en effet essen-tiellement financé par le marché des droits dérivés : poupées, jonets, livres ou vêtements. Pour gagner ce marché très disputé, il faut produire des séries de longue durée, capables de fidéliser l'andience pendant plus d'un an. Instille de songer à séduire un acheteur on un coproducteur américain si l'on ne propose pas an moins cinquante-deux épisodes de vingt-six minutes, selon les stan-dards de la profession.

dards de la profession.

Pour fabriquer de telles séries dans des délais raisonnables, il faut disposer de véritables usines et non de quelques PME. Un pari difficile à relever lorsqu'on sait que la création d'un seul poste de travail sur une palette graphique nécessite un investissement supérieur à 1 million de francs. Néanmoins, Alain Guiot ne désespère pas d'installer à Lille un véritable pôle consacré à l'animation : « Si l'obtiens un jour que DIC. tion: «Si j'obtiens un jour que DIC me confie la fabrication d'une de ses séries, je réussirai bien à convaincre un banquier que les petits Mickeys sont un pari industriel comme un

JEAN-FRANÇOIS LAGAN,

# Le chant du cygne d'Yvette Roudy

Le Journal officiel du 16 mars a publié une lettre du 11 mars de Laurent Fablus, encore premier ministre, aux membres de son gouvernement. Malgré les réticances de plusieurs d'entre eux, il les invite, in extremis, à « traduire dans le vocabulaire » de leurs sec-teurs respectifs, y compris les ouvrages d'enseignement, l'évo-lution sociale représentée par « l'accession des femmes à des fonctions 🚛 plus en plus

Ainsi c'est la sauvette qu'ont été annoncées, en quelques lignes, les conclusions de la com-mission ad hoc mise en place en 1984 par Yvette Roudy, avec la foi que l'on sait, sous la prési-dence de l'écrivaine Benoîte

nin qui tombe aous le sens est déjà des le mosurs au Canada, il répugne des en France, i un conservatisme lin-guistique qui n'est indulgent que pour les termes englo-sexons. « Ecrivaine, ça fait mai aux oreilles ! », proteste une consœur qui n'a jamais réfléchi au vilain jeu de mots du masculin de ce mot :

sive de Laurent Fabius - dont les

l'adaptation du français à l'évolution des mœurs espèrent qu'elle sera appliquée par les hôtes nouvesux de Matignon (noternment per la secrétaire d'Etat à la francophonie, Lucette Michaux-Chevry) - fournit quelques indications pratiques : va donc pour une architecte, une déléguée, une huissière et même une agente.

# Plus de politiques

Ceux qui, il y ≡ quelques décennies, se sersient opposés à ce qu'e instituteur » donne e institutrice e s'insurgeront en reven-che contre « les es » ou e sculpteuse ». Des noms missi terminés en « teur » auront un féminin en «teuse» si la «t» appartient au verbe de base simple : une acheteuse); 📆 n'y appartient pas, le féminin sera en « pice » (exemple : une anima-trice). Mais, comme on vient de voir avec « éditrice ».

Les féminins en « esse », considérés comme « vieillis », seront conservés pour les mots bien implantés (demanderesse, etc.),

devra être préférée la conserva-teurs à tout crin se rassurent, on continuera à dire une proviseur, une professeur. La Québec, plus audecieux, a pour-tant déjà ajouté un e final il toutes ces professions (1). L'ancienne France n'hésitait pas, elle aussi, à opposer « prieure » à « prieur », et ainsi de suite.

Le même JO publie un décret relatif à l'enrichissement de la relatir à l'enfachissement de la langue, qui a notamment pour objet d'instituer au sein du Com-missariat général de la langue française une Commission générale de terminologie, présidée par le secrétaire général du Commissariat. Cette commission aura, entre autres tâches, celle de franciser les termes d'origine étran-gère, comme la langue le faisait naguère d'elle-même (packet-bost = paquebot, buildog = bou-ledogue, etc.) et comme elle n'a plus le temps de le faire depuis que les mots sont implant gage courant.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) On se demande pourquoi la quarantaine de pays francophones no se concertent pas pour unifier la néo-logie.

# **EN BREF**

 Concours d'entrée au CFJ. -Les inscriptions à la sélection d'en-trée du Centre de formation journalistes (CFJ) sont ouvertes du les avril au 18 juillet. Les candidats doivent de l'entre d'un DEUG et avoir vingt d'un ans au plus dans l'année de l'examen, soit titulaires d'une licence on d'un dipiòme équivalent et avoir vingt-trois ans au pius. Les inscriptions sont recues an CFJ (33, rue du Louvre, 1850 Paris) Montpellier (43, rue Proudhon). Les candidats dollar se présenter personnelle-ment pour constituer leur dossier (9 b-10 L 30 et 14 h-16 h). Les épreuves d'admissibilité se déroule-

ront les 2 et 3 septembre | Paris.

d'images » formant au métier de re-

Une section « journalistes reporters

les mêmes conditions d'accès que la

Les petils monstres (bis). — Dernier pastiche en date (du 1= avril) de votre quotidien du soir favori; le Monstre, deuxième édition. En format tabloid, seize pages, et pour 20 F, cette parodie humoristique ne surprend pas plus que celle de l'an passé à la même date, bien que l'équipe qui l'a rédigée alt changé. Quelques bons titres ( Vers un prix negatif du pétrole?», par Paul Fatras), ce gags à la pelle, y compris dans la publicité et les petites annonces, une mise en boîte de quelques péchés mignons de la de la rue des Italiens.

RECTIFICATIF. - Canal Ocean, un projet de telévision privée pour l'île de la Réunion, n'est pas lié as Parti communiste réunionnais. comme une confusion nous écrire dans notre édition du 22 mars. C'est la radio locale Kanal Océan Indien qui, elle, est hée au PCR. Canal Océan, nous précise son secré-taire général, M. Jean-Claude Pain, indépendante de toute formation politique. Une partie de son matériel saisi, rappelons-le, sur plainte de Télédiffusion de France, en octobre dernier; en revanche, malgré une soussen judiciaire à son encontre, Telé Free DOM, du docteur Camille Sudre, continue ses émis-

# MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 4 AVRIL A 0 h GMT

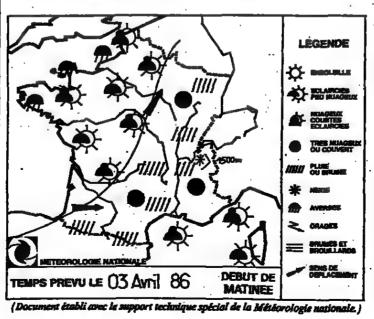
SITUATION LE 2 AVRIL 1986 A 0 h GMT

Une perturbation va traverser notre pays. sera suivie d'une d'air froid qui permettra le développe-ment d'une forte instabilité sur la

Evolution probable du temps en France entre mercredi 2 à la Pyrénées au mult central, aux Ardennes et la Méditerranée. De pluies pays. Es sera suivie d'une faibles d'air froid qui permettra le développedid d'air froid qui permettra le développedid de Alnes ch il relieure aux des au Midisud des Alpes où il neigera an-dessus de 1500 mètres. De la Bretagne à la Basse-

cies apparaîtront sur la moitié ouest du pays mais les giboulées seront nom-breuses, accompagnées localement d'orages et de grêle. Le soir, la zone de pluie continue se limitera du Jura à la Côte d'Azur et à la Corse.

Normandie, le temps sera variable avec des averses. Dens la journée, des éclair-cies apparaîtront sur la moitié quest du tame se levant dans l'après-midi. Les températures acont en baisse le matin : de 2 à 5 degrés du nord au sud, 7 à 9 degrés près de la Méditerranée, l'après-midi de 8 à 12 degrés sur la moitié nord, de 12 à m degrés sur la moitié nord, de 12 à m degrés en Corse.



							<u>.                                    </u>						
TEA	PÉRA	URE	3	maxim	-	_		ma	- ter	ervé			
	FRANC	£		TOURS	,,	11	4	N	LOS ANGEL	<b>25</b>	20	14	Ċ
ATACCEO			8	TOULOUSE		18	8	N	LUXEMBOU			-I	8
MARRITZ .	15		č	POINTEAPL	IRE	30	21	A	MADEID	*****	22	17	N
BORDEAUX	1		<b>DA</b>	-	D		MEXICO		27	21	. 1		
BOURGES .			ÉTRANGER					****	<b>2L</b>	10	9		
EET	I		C	ALGER	on to the	26	7	5	MINTREAL		26	3	- A
CAEN	1		8	AMSTERDAL			1	В	MOSCOU		9	6	C
DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE	G 10		Š	ATHÈNES	******	20	11	S	NAIRORI		27.	16	Ē
JERMONT.	HERE. 14	ī	Š	BANGKOK		36	26	C	NEW DELE		33	19	N
DEDON	Ľ	2 2	č	BARCELONE		18	14	\$	NEW-YORK		20		7
RENORE.			Ň	BELGRADE .		18	5	S	0570		- 6	-2	Ċ
REVOLE			S	BERLIN		9	2	N	PALMA-DE-		21	19	S
BIE			Š	BRITTIES		11	1	S	PEXIN		23		Š
30N	15		Ē.	LECAIRE	Auctora	20	. 15	N	RIODEJAN		29	24	Ň
ALCE I E	WAL 19		S	CANARIES .		16	14	N	ROME		17	5	Ē
WY			N	COPENHAGI	E	5	Ö	S	SINGAPOLE		25	25	Ĉ
WIES	13	5	C	DAKAR	******	23	20	S			5		- 1
ŒE	19		Š	DIERRA		24	12	S	STOCKEDL		27	20	5
ARE MON			č	GENÈVE	4	15	5	P	SYDNEY		_		
ARISORTY			Ň	HONGKONG		19	16	P	TOKYO		13	8	S
MJ			S	ISTANBUL		18	9	S	TUNES		23	12	8
EFFORM			Ř	<b>JÉRIKALEM</b>		36	9	P	VARSOVIE.	,	9	i	N
12 <b>45</b>			č	LISBONNE		21	10	C	VENUSE		17	- 1	S
				LONDRES		12	-1	S	VERNE	******	15		C
	V 1	• •	4	12202011		Ξ,					٠.,		_
	-			-	0	]	10		S	T	- 1		
A	В	C	'	. TT	- [		. 1		Ĺ <u></u> .	(			
averse brume convert				RUAGOUX	OLES	e	phi	ic '	solcil	pembg	ᄺ	. DC	

# annonces associations Phild aid forial. Criticae Jure 12 et 13 avril. A partir 300 F. Garde-rie pour enfants. ACTES BP 24 30150 Sein-Lauren, 54-60-18-67 Appels RANDONNÉES BN CRÉTE, AU MARCO De 15 i, ou 3 sem. de mai à co-sobre. Crète ; mes et montagne, marche et détents. Marco ; dé-touverte de l'Atles, des Berties. Pas ou peu il porter. 15 j. 6 000 il et 8 400 f devien + hébargament + repes en rando. + socompagnament corganis. Il 250-260, BP342, 54006 Nancy Cedes, tél. 1 83-30-37-79 Pour trouver ensemble les moyens de faire face à une sé-paration de couple : groupe de réflexion et de solidarité. Prendre contact avec le : .844C800 : 43-06-77-71. Fehlerenbe TLA VEL CELVHEE DES SCTRA-TENRESTRES » ON MOSA « Holldes Im », parts (D) 20 2 « Holldes Im », parts (D) malls, 68, od Vicer, 78015.

A NAGER aux sources syent paur de l'eau x Stages : biosnergie pieche et analyse. Formation REEL, 1, rue Philippy, 34000 Montpellier, til.: 57-72-81-45 CRÉATEURS
D'ENTREPRISES
I boutique de gestion de Paris
lus propose une formation de
5 jours
« LES BUTILS DE INDISPENSABLES --AUX CREATEURS D'ENTREPRISES »:

WENT I Table name to the state of the state Validat reantioner l'année et le rumée d'incres su especes
 Validat reantioner l'année et le rumée d'increjoin a
 Chèque Bhellé à l'ordre de Réjai-Presse LMA et à act
plus terd le jeuti pour paration du marci desi marcandi i
fivesse LMA, 7, rue de Montmestuy, 76007 PARS.

de unies

écoles de langues 92200 Naulty - T&. : (1) 46-37-35-88

# ANNONCES CLASSEES LE CARNET DU Monde

REPRODUCTION INTERDITE

## OFFRES D'EMPLOIS

### emplois internationaux.

L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE PROFESSEUR ORDINAIRE

D'INFORMATIQUE

à le faculté des sciences, appalé à sesumer la direction d'un
institut d'informatique en voie
de création.

Entrée en fonctions : 1" mars
1987 ou date à convenir.
Esseignement orienté vers le
logiciel ; collaboration evec les
autres instituts de la faculté ;
travaux de recherches.

Les candidatures (avec c.v.,
liste des publications, tiré il
part des 6 publications, tiré il
part des 6 publications, programme de recherchel dolvent
parvenir avant le 10 juin 1986
au doyen de la faculté des
sciences, colège propédeutique, 1018 Leusanne, Suisse.

## emplois regionaux

ETABLISSEMENT INDUSTRIEL
Mg. CLERMONT-FERRAND 63
RECHERCHE
POUR BUTGER OF GLUCIES
1 ING. GENERALISTE grandes écoles, E.N.S.I. débutent ou quelques amése d'expérience. Envoyez c.v. à HAVAS 63002 CLERMONT-FERRAND CEDEX N° 93 247.

CHAINS NATIONALE pour notre megasin 1 500 m² situé dans une grande ville centre Bourgogne

> RESPONSABLE MAGASIN

mprise entre 130 000 et 150 000 F.

Acres of d.v. + letter manuscrits + photo sous nº 7 142 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montteeouy, Paris-7\*.

KINÉSITHÉRAPEUTE D.I. Pour seleon thermale, saleire 3. Jogement en studio 82-74-23-61, serv. personnel.

# I INGÉNIEURS

LOGCIELS diplômés désirant valoriser s connaissances dans vironsement industriel. Tél, pour R.-VS

# **GENIOUS SYSTÈMES roch** INGÉNIEURS

LOGICIEL T.R. HP SOLAR. 80/86... 761.: LE CENTRE D'INFORMA-TIONS FINANCÈRES orga-

FIONS FINANCERES orga-les un stage pour recruter des CONSEILLERS COMMERCIAUX (H. og M) OttomenGiaux (r. od ru Goût des relations publiques, Formation assurée. Rémunération motivente. (ét. pour R.-VS 48-00-24-03, , 41, juge Paris ou benileue Sud, Ouest ou Nord.

URGENT org. de formet. ch. PROFS D'ANGLAIS pour la 93. Tél. : 42-26-52-30.

ORGANISME PUBLIC

FORMATEUR

des supérieures (L.C.). zique ou documentation ap-cus à l'informatique) +

laboration et réalisation d'un rogramme de formation in-terne à l'informatique Posto pouvent évoluer vers

ADMINISTRATEUR BASES de DONNÉES

Adr. C.V. I Imme manus, ea nº 4.960 Contesse Publicité 20, avenue Opére, I Immi Paris Cedex. 01, qui trans.

### formation PRINTERSOLUTION

ENTREPRISES, PARTICULIERS, ETUDIANTS ET CHOMEURS, CARCA va propose des stages d'informatique (infulsion, per-fectionnement, traitement de texte im programmation). Tééphonez au : 42-23-76-53 de 9 h à 12 h du lundi au ven.

# propositions DIGERSON

Les sant d'emplois d'emplois de sont les desu-

# DEMANDES D'EMPLOIS

# **CHEFS D'ENTREPRISE**

L'Agence Mationale Pour l'Emploi vous une de collaborateurs : • INGENIEURS toutes spécialisations JOURNALISTES | et parlée)

MÉDECIN ASSISTANT PÉDIATRE diplômé, grande exp., prof. en France et à l'étranger en tant que pédiatre et assistant.
RECHERCHE poste assistant dans service pédiatrie ou PMI protection maternelle et infantile, Paris-province. BCO/MS 815.

PSYCHIATRE, 34 ans, interne des hôpitaux psy. de Paris, 8 ans exp. psy. Adultes, 2 ams exp. psychotérapeute enfants (CMPP), formation analytique, formation thérapies familiales.

RECHERCHE poste similaire temps partiel, temps plein institutions (CMPP, IMP, dispensaires). BCO/MAB 816.

CADRE DIRECTION, 40 ans, exp. gestion organisation centre de profits: commercial et fabrication biens d'équipements/industriels pour France et export, CA 65 m.f., 50 personnes pour 85, formation anglo-saxonne, bilingue anglais, diplômé ICC:

CHERCHE direction vente on marketing, raperisienne si possible. BCO/LA 817. INGÉNIEUR, longue expérience.

RECHERCHE poste de coordination, g même temporaire, formation d'électronicies pour les contacts humains, homme de dis aptitudes à la formation. BCO/LA \$18.



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Bianche, 75438 PARIS CEDEX 09 TÉL : 42-85-44-40, poste 27.

# E.S.C.A.E.M., 36 aus.

et direction en Afrique sharshe poste à responsabilit en sopetriation de préférence pour contracte de forages pétroliers. Téléphoner: 94-64-91-18 nº 287 586 a la Toulon.

reporter-photographe dens tourisme, loisire, activitée culturelles, 25 ans de métier, secrétarier de la marier, presse et édition, anglais, libre imméd. Etudie soutes propositions. Etudie soutes propositions de la marie publicatif la mu de la montre PUBLICTTÉ 6, sus de la Montraseuv, Paris-7-.

CADRE SUPÉRIEUR très solide expérience PME, ombreuses réorganisation

nombreuses réorganisations
je imaginatif, pragmatique, disponible, dynamique, Offre aes services à POG, soucieux de rentabilité d'optimalisation, bras droit développement prise égistante, restructuration d'entreprises à redresser, le redres

J.H. 28 a., DESS droit soc. at relet. prof., metries droit privé, ile. prof. informat, et commu-ric. étad. see -opce d'emploi en pera, inform. prof., rel. pros. ou juriste droit T. 38-76-88-47 le met.

locally.

commerciaux

2.000 m² loe. ciel. Murs + fds aur ter. 8.600 m². RN 433, Ge-ney 68 Zl st ciele Lyon-N. Tél. 78-91-30-29 ou 78-91-48-18.

hôtels

particuliers

beeu 2 m, 60 m², 6° étage,

d standing, vue, ac GARBI 45-67-22-88.

- marie le

A VENDRE BEZANCOURT -

A VLTUML 76, 90 km de Paris. Impelon anciente, tout confort, entrée, gd séjour avec cheminée, petit burseu, 2 gdes chambres, salle de bains, gde cuisaire, emère-cuis, avec cheudière, evert; grenier, cave, cheufiage entrai su fuel. Pos-te de la complete de la complete supplémentaires. Jardin 2.500 m² avec dépandences. Calme, balle vue. Visite sur

Tél. : (16)

F. CRUZ - 42-66-19-00

viagers

Ventes

# 'immobilie

## appartements ventes

4º arrdt MARAIS/SAINT-PAUL

TRIPLEX 75 m², tout co Tál.: 42-72-40-19. 5° arrdt

LUXEMBOURG plerre de t. 3 p., we. cum., eud. cakna. 800.000 F. Tél.: 43-25-97-16.

LUXEMBOURG plante de t. 2 p. 11 oft. 100 p. 11 oft.

6° arrdt Prox. Observatoire 47-09-32-44 **YUE LUXEMBOURG** 

130 m², dt. 🗪 🖚 📥 DUROC 11 2 PIÈCES, HÉNOVÉ 750 000 P.

13° arrdt TOLBIAC/JEANNE-D'ARC

STUDIOS. 2 p., 3 p., IMMEU BLE PIERRE DE TAILLE, ASC. GARBI 45-67-22-88.

15° arrdt CHARME, SOLEH, STANDING M° Lournel, dupl. 70 m², 2/3 p. + 70 m² terr. panoramique, 1 550 000 °, 45-57-80-55.

16° arrdt

PASSY. Triple ricept., 3 chbracula. & rén. + 2 ser. = 3.500.000 F. Tél. 47-27-84-2 18° arrdt

SPÉCIAL 18-od studio, tt stt, 169 000 F 2 p. cft, 192 000 F 3 pláces, à rénover 260 000 F; Sacré-Cour

Val-de-Marne

# appartements achats

BRPL 1" Vente i PARIS
recherche tous appartements
RÉALISATION RAPIDE. ORPI 45-39-75-50.

1 6 3 p., Paria, pré-6°, 6°, 7°, 12°, 14°, 18°, 16°, avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT obex notaire. T. 48-73-20-67 même le soir.

**PROPRIÉTAIRES** VOUS DESIREZ VENDRE ADRESSEZ-VOUS A

IMMO MARCADET TÉL.: 42-52-01-82.

locations. non meublées clires

**Property** 4° studios 2 pièces el pièces, tout confort + divers. Tél. : 43-44-67-98.

## locations non meublées demandes:

Paris **EMBASSY SERVICE** 

de Sias multinationales TÉL. : 45-62-78-99.

Région parisienne

locations meublées demandes

**Paris** SERVICE AMBASSADE P ondres Paris, rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GA-RANTIS per Stés ou AMBAS-SADES, T. 45-26-18-95.

# bureaux

Locations

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES

ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATION DEPUIS 90 F MS rue Saint-Honoré ou Paris-12\* Constitution SARL 2 000 P INTER DOM., 43-45-35. VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL-RC-RM
Constitution de sociétés
bémerches et tous services
Permenences
TEL: 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL

+ bureaux neufe. Démarches, R. C. et R.M. SODES SERVICE Champe Elysées 47-23-55-47, Nazion ....43-41-81.

**ETOILE-GEORGE-Y** 

Artisans

# 8, RUE LA SOETIE-8-Conseil, 48 mm d' Prix rentes indexées garant Etxice gretuite discrèts.

Artisan tous travaux de bătiment en général. 43-42-41-12,

DÉCORATION-PEINTURE JEAN-MICHEL BOCQUET 42-02-32-85, 48-74-12-27. Agencement, Jeque, papiers paints, calicots, etc. Travail soigné.

Bijoux **ACHAT OR** 

Comptant net bljoux anciens et mode brillants, viell or, argen PERRONO, bd des Its Opérs, 4, Chaussie d'A Etoile, 37, av. Victor-H Ventse - Occasions - Eche **BLIOUX ANCIENS** BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET, 19, r. d'Arcois 4º, 43-54-00-83. PARCE QUE L'ON AIME ACHAT BUJOUX OR-ARGENT.

approfit of course Moquettes

> **Particuliers** (offres)

art, vd 2 lits en culvre 1900,

рарутиѕ Papyrus et artisanst Gros-détail, expo. perman. au 85, rue Michel-Ange, Peris-16<sup>s</sup>. L'Orient-Presse. T. 46-51-51-57.

thie de nuit ass. 6.000 F. 48-37-72-78 de 16 à 19 h.

MOQUETTE 100 % **PURE LAINE** WOOLMARK Prix posée : F/m2, Féléphone : 46-58-81-12,

> Cet avis tient lien de faire-part. M. Maurice Darmon,
>  Le docteur et M™ Jean Darmon,

> > et lear fils,

Les familles, parents et alliés,

Les obsèques auront lieu le jeudi 3 avril 1986, 🛘 11 heures, 🖿 nouveau cimetière de Neuilly.

17, boulevard Victor-Hugo.

- Montliard

Décès - M= Jacques Baron, son éponse, Sa famille et ses amis,

Naissances

ont la douleur de faire part de la disparipoète Jacques BARON,

Claudette KRYNK.

Mathias et Tristan.

Joseph KASTERSZTEIN,

ont heureux d'annoncer la naissance de

Orson,

le 23 mars 1986.

67, rue Vergniaud,

survenue le 30 mars quatre-vingt-un ans. Les obsèques leu le jeudi svril, la b 50, au cimetière du Père-

(Voir le Monde du 1 = avril.) - M. Jean Aristide Bonnaud,

M. et Mª Jean-Jacques Bonnand et leurs enfants, Le docteur et M™ Philippe Bonnaud et leurs enfants, ses enfants et potits-enfants,

M-Armand Debatisse et sa fille, M= Marcel Guary, ses enfants et petits enfants, M. et M= Jacques Gay, leurs enfants et petits enfants. sœurs, mm belle-sœur,

Mª André Lecomte ses enfants et petits-enf Le colonel et M= André Taytard, leurs enfants et petits-enfa

ont la douleur de faire part du décès de M= Aristide BONNAUD, née Marcelle Gay,

survenu le 30 mars 1986, dans si

La cérémonie religieuse sera célébrés le samedi 5 avril, à 1 ll 1 30, en l'alla Saint-Ferdinand des Ternes, à Paris-17•. Ni man ni couronnes. 1. boulevard Pershing.

- M. Pierre Brancher, M. et M. Ramelet, leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Guy-Michel Brancher, eurs enfants et petits-enfants, Et toute la famille,

75017 Paris.

ont la douleur de faire part du décès de M= Pierre BRANCHER.

survenu le 22 🚃 📖 dans 🕳 La cérémonie célébrée dans l'intimité faminale, a été suivie la l'inhumation dans la sépulture de

famille, au cimetière du Moutparna

Cet avis tient lieu de faire-part. — M™ Françoise Pollet-Chadelat, M. et M<sup>m</sup> Jean-François

leurs filles, Isabelle et Caroline, Mª Catherine Chadelat, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean CHADELAT, de la marine (CR),

survenn à Paris le 28 mars 1986. La cérémonie religiouse sera célébré

en la chapelle Val-de-Grâce, Paris-5. le vendredi 4 avril, à 8 h 30. Cet avis tient lieu de faire-part. 12, place Denfert-Rocheresu, 75014 Paris.

- M= Jacques Chaze, Nathalie Chaze, M= Rachel Chramow. M. et M= Sam Auxe, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès du doctour Jacques CHAZE,

leur époux, père, gandre, frère,

survenu le 30 mars 1986, dans sa soixante et unième année, Les obsèques année. On se réunira le la porte principale du parisien Bagneux, à 14 heures. Un car sera à la disposition ber sonnes désirant se rendre au cimetière, à 13 h 30, au 61, avenue Secrétan

(75019). Ni fleurs ni couronnes.

M. et M. Jean Arnaud, Le docteur et M. Pierre Darmon et leur fille, Le doctour et M= Louis Arnaud et leur fille. Le docteur et Mac Olivier Vidal

ont le regret de faire part du décès de

### M= Gabrielle DARMON, née Benguigui.

92200 Neuilly.

# Les obsèques de M<sup>--</sup> Jean DRIARD, née Madeleine Bérard,

sa quatre-vingt-huitième année, munie sacrements de l'Eglise, ont en lieu le samedi 22 mars 1986, en l'église de Montliard, sa De la part de

M. et M™ Henri Driard, leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Bernard Leconte, M. labbé Yves Driard, M. et M= Jean-Paul Luche,

eurs enfants et petite-fille, Et de toute la famille. Famille Jean Driard, Le Château . Montliard, 45340 Beaune la-Rolande.

- M. et Mas B. et Mas Fauconnet. M. B. Amiet,
M. C. Prévot,
M. A. Vignat,
M. J. Fauconnet, Lours parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de M= Marie-Thérèse FAUCONNET,

née Amiet, combattant volontaire de la Résistanca, officier de la Légion d'honneur, directrice honoraire du lyoée de Sèvras, survenu le 31 mars 1986 E Marseille. dans sz année, des suites d'une longue maladie.

14, rue Humblot, 75015 Paris. 33, rue de la Charité, 69002 Lyon.

— M= Guy Palausi,
M. et M= Pierre-Yves Palausi
et leurs enfants,
M. et M= Charles Orso et leurs enfants, M. et Ma Jean-Luc Guillot

et leurs enfants, M. François Palausi, ont la douleur de faire part du décès de

M. Gay PALAUSI, agénieur en chef honoraire au CNRS, expert près la Cour de cassation, chevaller de la Légion d'honneur, survenn 🖿 21 mars 🞮 dans 🚃

Les obsèques ont su lieu dans la plus 18, avenue Mottet.

- Les familles Perel, Buzyn, Tanb, font part du décès du

06130 Grasso.

sarvenu le 31 mars 1986.

Les obsèques auront lieu le vendredi On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Bagueux, à 10 h 45 précises.

Cet avis tient lieu de faire-part. 4, avenue Hoche, 75008 Paris.

Gilbert Pignot,

Barbara Pignot, Christian Dillemann, Jean-Marie Dillemann font part du décès de

Danielle PIGNOT Danielle DILLEMANN, peintre-graveur.

Un Préglise Saint-Germain-des-Prés, le 3 avril 1986, à 10 heures.

92100 Boulogne-Billancourt. — M. Joan-Gabriel Rey,
Julien ↑. Fabien, Frédérique,
Alexandre,
M= Vaillant-Roche,
M= Léon Rey,
M= Patrick Hennessy,
manufacture.

sa marraine, Le docteur et Mas Bernard Hutinel,

ont la très grande douleur de faire part du rappel 🛮 Dieu de

Mine Jean-Gabriel REY, née France Bouchayer, survenu après une longue et douloureuse maladie, le 30 mars 1986, jour de Pâques, munie des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi II avril, à 16 heures, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, à Paris-I<sup>es</sup>, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, au cimetière du Père-I achains

Cet avis tient lieu de faire-part. 24, rue Desbordes-Valmore, 75116 Paris.

### - On nous prie d'annoncer le décès de M= Maurice RUEFF. née Alice Dreyfus,

endormic dans le Seigneur, le 31 mars endorius, cano se conquerar, se 31 mars 1986, à l'îgo de quatro-vingt-tept ans. La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 3 avril, en l'église Notro-Dame de

Boulogre. De la part de M. et Mar J.-F. Pelletier, Mar Duninique Rueff, M. et Mar J. Vollant Cet avistient lieu de faire part

14, placede Seine, 92400 Courbevoie. 136, rue Limarch. 75018 Para. Ruc Gambetta 32120 Man ezin

- On nous pie d'annouser le décès

# Micele TAMIC,

survenu le 23 mars 1986, à l'hônitel de Gap (Hautes-Alpes,
Les obsèques ont à lieu en la cathédrale de Gap le 25 mag,
De la part de sonnari, le docteur
Paul Tamic,

Et de ses enfants, Lere et Philippe. Cet avis tient lieu de sire-pert.

- Nous apprenous la sort de

M. Charles VERGELY. (NA. CARLYMB V EARLELY.)

[Né à Paris le 18 jarvier 1923, harte Vargely a fait ses études secondaines atypés Janson-de-Sailly. Il interrompt se precise année de droit pour a sanager des 1940 es la Résisance. Arrêté en mers 1941 par Gestapo, il est condamné à mort au mois d'ac pois incenéré à la prison de la Santé. Detré en juin 1942, il est détenu dere plusieurs autres mais. Après son retour de déportation final 1945, il devient chroniqueur judiciaire. Il gutte le tetidien le 21 décembra 1947 et s'établit à Gilva, où il devient assuraur-consail. A M<sup>os</sup> Vergely et à ses proches, distincte dresse ses plus vives condolisaces.

 M= Michel Versini. M. et Ma Jean-Pierre Versini et leur fils, Jean-Michel, Mª Marie-Josiane Versini.

ont la douleur de faire part du des survenn à Ajaccio le 30 mars 1986, d

Mº Michal VERSINL

trésorier principal bonoraire, avocat au barreau d'Ajaccio. La cérémonie religiouse a été célé brée en l'église Saint-Jacques de Mars gnana, le 1 « avril. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Les familles Wahba et Bouskela ont la douleur de faire part du décès de

lour regrettée mère, grand-mère et sœur,

20141 Marignana.

olxante-douze ans.

M= vouve Elle WAHBA. née Emilie Bouske survenn le 28 mars 1986, à l'âge de

9, avenue Claude-Debussy, Gemevilliers.

Germaine VELLE, agrégé de l'Université. une pensée est \_\_\_\_\_ à tous eest qui gardent son souvenir. abonnés, bénéficient du les du Carnet du Monde -; sont priés de joindre à leur envoi de texte une des

dernières bandes pour justifler de

# E 25 - 1 LA SEMAINE **ESPRIT DE NEW-YORK**

Au fond d'e cour, 33, res Faubourg Saint-Antoine, à deux pas blanc, du plafond – expose les formes le platre (blanches) décompées et aquarellées du peintre américain Richard Yarde. Ella Fitzgerald, accompagnée d'une douzaine musiciens, au milien il groupe danseurs. Un hommage Harlem, dont quelques éléments du

décor sont reproduits.

Cette exposition est Pane des The County of State o manifestations de la semaine Esprit Mew-York » parrainée par le Port Authority W New-York and New-Jersey, à l'occasion de la remise en état de la statue de la Liberté. Un festival de films améri-Party to the fact of the fact of cains se déroulera, du 2 au 11 avril, au cinéma Reflet-Médicis (3, rue Champollion, Till Paris). Champothon, Tall Paris). Transcitires seront présentés i des Deux Orphelines, de Griffith à Mishautan, de Woody Allen, Anx Galenes Lafayette, la mode new des sera au rendez-vous, mais automme exposition de photos retraisme phistoire de la service de la s toire de la statue, depuis sa toire de la statue, juscul non construction en France jusque de installation de l'autre con de

Scannine Esprit de New-York, 43-22-01-45.

# ers l'Europe

Control | Lauren Plantagence philippets are of the Caralagnas i · 一定性解釋 (2017)

A THE MANAGEMENT An art of the sea on the section the of Briefland of participation in the state of the special section of the second



CARD CO. 2000

\$700A0113

Salar Paris 4.53. 2.3 % 27: . .

2020

San Same

127 to 1 m

State Miles Banner ...

1 m

Special Control

El mer

Page 19

**Anniversaires** .... 25.00 Dim. . . ----==: E :-Paragraph and

> The state of the s State of the second -

LANGUE

SAFFAIRES

William State

Section (2) con

Section of the sectio

Service Service Control of the Contr

C.M. S. C.S.

F. Comments of the state of the

2 32 E

Une fondation the transfer and the

Marine Branch Company

The state of the second

The way of the property

The manual personal and the same

And State of Age

The second second

the market and the street of the

A Charles Called Control of

 $g_{i}(\mathfrak{g}) = (x_{i}, \dots, x_{g_{i-1}}, \dots, x_{g_{i-1}}, \dots, x_{g_{i-1}}, \dots, x_{g_{i}})$ 

and programme the second programme and

Control south Paris Control (1947)

Maria Carles Anna Carles

CHAINER BERTHAM CONTRACTOR SHELL

THE COLLANS

LES SECTES :

delinisp

 $\Lambda$ 

M . 06 + 5-

58, 280 cm 10, 280 cm

Mar Char

PROTE P.

Water Control of

BRITSHING '.

LEAF . Et ....

Fair Non .

Bil oft min :

Can account

W. Burtania

- N- h:

M vi hi-

M Marin Tras 14

mark his chine o

Marian de 🛊 🛧 🔩 .

整性機能 取る まずました

BOOK FEBRUARY.

₩. Magreene . .

Infrar of

**€ e**€ #4-2 v a · ·

2070) Margent

No bear

M. Charles Valley

Mr Martin St RSME

By the section of the state of the

Beech (programs A. L. 1917)

LA SEMAINE

ESPRIT DE NEW 139

4.2

🚛 i gyarda er se e e e e e e

Age Sand Sand

LONG BY Process of the

March 1995 Table 1

man have the

Carlo Barrer Con

eliga vesto tere il licia.

Water & No.

graphic state of the production of the productio

1. \$ \$750 NO

Garage March 19 Co.

Aggraphic Brickers

gag me un abore un

A Bert Bur Mark 197 The state of the s August 18 de MENTS OF LINES

> ----The Market School

May Continue To Subject of the Subjec

Clair al. .

(MMa

# Vers l'Europe des universités

Comett, Erasmus, Table ronde...

et des étudians serait-elle en train de saire? On peut le penser à voirie multiplicité des projets en durs d'étude ou de réalisation ayant pour but de donner à l'enseidement supérieur une véritable dimension curocéenne curopéenne.

Les discussions au sein de l'Europe, ont longemps porté sur le problème pariculièrement embrouillé de l'auvalence des diplômes. Et elle ont fait sur ce point de notable progrès comme l'atteste la résoltion adoptée par le Parlement dropéen, concer-nant la recongissance mutuelle des diplôme professionnels d'enseignemen supérieur (voir le Monde du 19 écembre 1985).

Mais on es passé maintenant à une phase nivelle et plus ambi-tieuse, consilant à encourager les échanges d'indiants et de profes-seurs dans es universités et les entreprises à rapprocher peu à peu les cusus universitaires, et à faire traviller ensemble les éta-hlissement et les équipes de blissemes et les équipes de

C'estainsi que le conseil des ministre européens, a approuvé, le 5 ccembre dernier, un pro-grame intitulé Comett, destiné à dévopper la coopération entre l'Université et l'industrie. Il reste, pourque ce programme puisse entr en application en 1987, conce cala est prévu, à se mettre d'acord sur le budget qui lui sera coacré. Le chiffre de 60 milis d'ECU (1) qui avait été fixé en effet par l'Allema-e fédérale, qui voudrait le mener à 45 millions. Cette posion de l'Allemagne s'explique par attitude de principe qu'elle a prise à l'égard des dépenses communautaires qu'elle juge excessives, en particulier dans le domaine des projets nouves Les discussions poursuivent et d'autres réunions prévues pour leur permettre d'aboutir.

# Une conscience européenne

L'objectif de Comett ed de un se déen se la formation (AUIF), de façon il encourager, grâce à des bourses, les échanges d'étudiants, d'universitaires et de professionnels entre les universités et les entreprises d'autres membres. Cent cinquante de ces associations devront être constituées d'ici à 1989, pour permettre. 10 000 étudiants d'effectione the stages de mit i. douze mois dans une entreprise

čtrangère. Comett permettra and de lancer des projets communs de formation dans des domaines où l'industrie européenne pourrait réaliser une percée en disposant de davantage de personnel quali-fié, de développer les nouvelles technologies éducatrices et d'étul'évolution le qualifications en fonction des mutations techno-

Un autre projet plus ambitieux encore - Erasmus, - vient d'être proposé par la commission et pourrait être adopté en juin.

# --- (Publicité) -LANGUE

DES AFFAIRES ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

ITALIEN - RUSSE - GREC

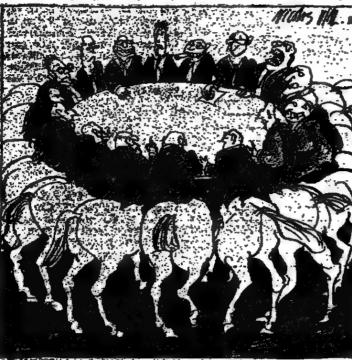
Apprenez tranquillement chez vous une langue ou préparez un examen spécialisé : Chambres de commerce étrangères, Université de Cambridge, BTS traducteur commercial, etc.

Esneignements par correspon-dance + cassettes et stages oraux complémentaires. Inscriptions toute l'aumée. Darée d'étude il votre choix. Dec grat I LANGUES & AFFAIRES. Service 4437, 35 rue Collange 92303 Paris-Levallois Tel.: (1) 42-70-81-88 (établise.

Plusieurs projets importants d'échange et de fondation devraient donner à l'enseignement supérieur une dimension européenne.

objectif : faire en sorte que, à par-tir de 1992, 10 % un moins des six qui réfléchissent ensemble, dans millions d'étudiants européens effectuent une partie de leurs études dans un antre Etat membre. Les études supérieures ayant une durée moyenne de quatre aus,

qui réfléchissent ensemble, dans one atmosphère informelle, susceptibles renforcer l'Europe sur le plan économique, scientifique et technologique. Ils se sont intéressés aux pro-



Dessin de NICOLAS VIAL lumino de transport, de télécom-

munication, de technologie,

d'environnement, de financement,

ce sont 150 000 étudiants qui auraient ainsi le possibilité de pas-ser chaque année une partie de leurs la l'étranger. Cette mobilité donnerait aux cadres une «conscience européenne», grâce à une expérience directe de la vie, de la culture et des mécanismes économiques d'autres pays. Les échanges s'étendraient aussi aux enseignants. Le budget d'Erasmus est estimé il 175 millions d'ECU.

Des seront we have aux étudiants et aux universités qui les accueilleront. Un système suropéen d'unités de valeur sera mis au point pour martir la reconnaissance automatique de la partie des études faites à l'étranger, et l'organisation de curricula communs entre universités de différents pays sera encouragée.

S'il était adopté et appliqué, m programme changerait profoud6ment les pratiques universitaires. Actuellement 1 % seulement étudiants européens effectuent leurs études dans un autre pays membre i i nombre n'a pas augmenté depuis dix ans (sauf pour les Beiges, les Allemands et les Britanniques).

Signalons em le projet de « l'université de l'Europe », ardemment soutenu par M= Hélène Ahrweiller, recteur de l'académie de Paris. Il s'agirait d'une families dont le siège serait à Paris, et qui constituerait un réseau d'universités, de laboratoires, de de recherche européens, en sciences humaines et \_\_\_\_ Cette re--- décerperait un doctorat à des étudiantschercheurs recrutés en fonction des thèmes retenus.

# Une fondation technologique

Mais la plus originale des initiatives en gestation est sûrement celle que prépare le groupe d'industriels européens de Table roade. Ce club très fermé rassemble depuis trois ans vingtcinq des plus puissants PDG européens (son président est M. Gyl-lenhamar, de Volvo, ses vice-présidents M. Agnelli et d'enseignement de hant niveau qui pourrait damer le pion aux grandes universités américaines.

Deux suggestions sont à l'étude : membres du club sonhaiteraient construire de toutes pièces une université europécane im haut niveau, orientéc notamment vers l'informatique et la biotechnologie; d'autres préconisent la formule plus souple d'une - fondation technologique européenne » qui milial au réles équipes in plus performantes sur le plan européen, pour qu'elles il la la la le des recherches ou des programmes de formation, pour im secteurs industriels de pointe.

## Décision à Göteborg

Les «chevaliers» de la Table ronde prendront leur décision en mai à Gôteborg... Quelle que soit la formule retenue, il s'agira évi-demment d'une initiative entièrement privée, financée par les

Qu'elles politiques indépendantes, l'air change-tives témoignent d'air changement évident d'état d'esprit. L'idée son chemin que la chance de l'Europe est d'abord in son capital humain et son potentiel in En mettant en commun ses ressources en matière grise, elle peut constituer un pôle de création et d'innovation permettant de lutter armes égales avec les géants américain et japonais. Pour cela, il faut d'abord se connaître, étudier, travailler ensemble et regarder ce qui le fait de l'autre côté du Rhin, de la Manche ou des Alpes, avant de traverser l'Atlan-

FRÉDÉRIC GAUSSEN

souci étant d'aider l'Europe à ... 1 1 ECU = 6,65 F.

# RENCONTRE

# ■ Ma mère 🕿 moi. on pèse pas lourd... •

"ENFANT avait I air concentré. Les mains derrière le dos, la tête - 🔳 📗 lunettes - penchées en avant, il avec attention un petit texte affiché au stand de la DGT (direction générale des télécom-munications) sur les vertus du câble allié au satallite. Derrière lui, un mur d'écrans renvoyait bruyamment des images venue de plusieurs pays d'Europe, tandis que quelques exposanti s'empressaient de plier bagage. Mais il semblait imperturbable. Il

Soudain, il aperçut sur une tablette deux piles de prospactus. La première vantait les mérites du câble (« 2 millions de prises fin 1986, 5 millions fin 1990 »), le seconde présentait Canal Espace, la chaîne de télévi-sion télévisée du Selon. Le gosse fouil tale les tracts, puis ouvrit le lourd sac en plastique qu'il trai-neit derrière lui pour en glisser bien encom-

€ Tu constitues 🕶

il surroute. « C'est pour ma famille. Ca ne sert i rien qu'elle se déplace au Salon si je peux lui faire un compte rendu.

- Et ce Selori Tamiliano ?

Oui. J'y étais l'an demier.
 J'ai fait aussi plusieurs SICOB.
 James del suivre de domaine.
 Enfin, ça m'intéresse, quoi. »

Il hochait la tête en parlant, appliqué et sérieux. Timide. «Ce sont tous les écrans qui

- Non, ce sum techniques, le câble, le satellite... Tout ce qui va se passer dans l'avenir pour la communication.

- Tu as le sentiment que tout ça bouge très vite ?

- Ça piétine un peu. Ils ont pris rapidement de très graves décisions, et maintenant ils font traîner les choses : le satellite s pris du retard, et pour le câble au lieu de prandre de l'avance avec la fibre optique, ils régres-

- Tu en seis des choses ! C'est en lisant la presee ?

- Non, ma mère ne rapporte jamais de journaux, ni de livres. Sauf une revue de vidéo. Ça me donne des idées. Mais j'essaie de faire moi-même ma documentation, et l'écoute quand on en parie à la télé. Ce n'est pas dur quand on s'intéres

- Et plus tard, tu veux tra-vailler là-dedans ?

- Oui... Je voudrais être technicien des PTT. Je serais vraiment heureux, alors. Je n'aurais même pas besoin de vacances. Et ce me paraît raisonnable, ce n'est pas trop réver, le

- Tu sais qualle filière aui-

 Oul. Depuis longtemps. Mais j'ai trois ans de retard. On n'arrête pas de me le répéter. Alors, je n'ai rien à dire, même si ce n'est pas ma faute. Ils voudraient m'embarquer en P 2 après ma 5°, sans rien savoir, alors que moi je sals que d'est

- Il feut résister...

 Oui, mais ma mère et moi, on pèce pas lourd devant les profs... Tout ce qu'ils volent, c'est qu'à mon âge je suis encore en 5°. Donc, je suis nul. Donc, il faut que je débarrasse le plan-cher. Male j'ai peur. Si je ne fals pas P 4, je crois que ma vie sera

ANNICK COJEAN.

# DÉBAT

# Ne recrutons plus de professeurs de collège

ANS la chaîne qui conduit collèges) a été créé dans les chaque maillon est essentielle. Après l'enseignement primaire, maillon de base, l'enseignement des collèges constitue le maillon; c'est actuellement le done lui qu'il faut renforcer.

Or sa faiblesse 🔤 liée à ce qu'on appelle le problème des PEGC.

Le corps des PEGC (profes-

— (Publiché) ---

# Artirec vendil du vrai au prix du faux? Moquette laine au prix synthétique

DU SYNTHETIQUE an prix de plastique, des thusa muraux su prix du papier... Le tout svec choix atdé, connells gratait.

Miracle ? Non il existe encore des

Miracle? Nou il endate encore des endroits où l'ou fait de vraies affaires. J'ai vu chez Artires. : •
Tissus sur pupier, 6 F le m² • Indint. Duim, à partir de 10 F le m. linelire • Tolle lin ou cot. (×2.60 m): 29,50 le m. lin • Tissus grande largeur sur mousse, 33 F le m² •
Artires = Spécialiste tissu suus couture, collé-tendu • Melleur prix guranti ou différence remboursée. (— 5 % sur présentation du journal)

El Leonie dépôts Artires :

de l'enseignement pri-maire à la « Recherche et développement ». la solidité de tuteurs en professeurs du mondi dement un grand nombre d'instidegré et répondre ainsi en partie aux énormes besoins un enseignants dus I la conjonction du baby-boom et de la prolongation de la scolarité obligatoire à seize

> Dere m irtt diefent mis en place, dans les académies en sans contrôle universitaire des « centres de formation de PEGC », les concours d'entrée ! des institute étant initialement réservés aux instituteurs, et peu à peu ouverts aux candidats extérieurs de niveau bac + 2. Parallèlement, la durée des études dans ces centres est passée de un à trois ans, leur niveau scientifique malat très faible (très inférieur à Limi d'un preside cycle umanium memai). Les libres de ces munus sont dans la rituation de « fonotionnaires stagiaires », et le diplôme de sortie (CAPEGC) leur est pratiquement acquis.

> En fait, plus de la moitié des PEGC en exercice ne ma pas passés par ces centres de formation; en particulier, le corps des PEGC a servi à titulariser, sans coup maîtres auxiliaires recrutés en hâte pour boucher les trous | I and une im grande i i rogénéité de formation et de niveau parmi menseignants appelés PEGC. Même si certains d'entre eux sont titulaires d'une licence, voire d'une maîtrise (ce qui devient heureusement plus fréquent), il n'en reste pas moins vrai qu'ils sont en général sous-

Une enquête du minis-tère montre que 46 de ceux qui lauréat ( énéral littéraire). D'autre part, doivent obligatoienseigner deux matières (par exemple, français + langue vivante, au mathémati-+ physique on musique) alors que, in le meillenr des n'ont de compétences que pour une seule.

Cinq demandes Co recrement su rabais surait du être me depuis longterms, les besoins un enseignants étant de réguliers et prévisibles : rien ne le justifie plus à l'heure actuelle, sinon de mauvalue allere de nature mayer tive, allant contre l'intérêt des personnels, et, surtout, contre l'intérêt des élèves : car c'est de la qualité de l'enseignement dans les collèges que dépend le succès de

Signalons en peard que les « mathématiques modernes » n'auraient pas fait tant de ravages si ceux qui les enseignaient les avaient mieux assimilées.

celui am lycées. Et m m missi-

illera pas il la incellerati du pre-

une amélioration du

Conscients de tous les problèmes posés par la formation d'enseignants motivés et qualifiés, nous demandons :

- I'MIM du recrutement de PEGC (sans préjudice pour les enseignants en exercice);

- in fermeture, at non l'aménagement, in the de forma-

de PEGC : car le principe d'un prérecrutement à un niveau enseignent le français et 47 % de scientifique insuffisant, suivi qui enseignent les mathéma- d'une formation en clos, avec tiques ne possèdent que le bacca- un contrôle trop bienveillant à sortie, paraît essentiellement manyais: - un plan de recrutement

substantiel et régulier de certifiés et d'agréés, le nombre de places plusieurs années l'avance, afin de susciter des vocations et d'encourager des hullimm valsla à s'y préparer : la régularité du recrutement est une condition essentielle de sa qualité, et, après quelques années in pénurie de on ne litera plus assez bons armidali an moment où l'on de murre qu'on en a besoin ;

- la création d'un système généralisé de bourses d'études, décernées selon le mérite, afin que de l'im l'imparm puissent se préparer aux marie de l'ensel-

 la suppression, par contre, ment », la maille de systemm étant aussi grande qu'elle est ignorée.

Nous protestons matter le la formation des PEGC publié au Journal officiel du 16 mars dernier, qui ne prévoit

pas de sanction par un diplôme de l'enseignement supérieur. Il s'agit une fois de plus d'une formation an rabais. Ce décret confirme un de la déplorable. **GUSTAVE CHOQUET.** 

**Bernard Beauzamy** Jacqueline Ferrand. Qualité ...

LES SECTES DANGER!

# économie

# LES CONSÉQUENCES DE LA CHUTE DES PRIX DU PÉTROLE

# Les Etats-Unis commencent A s'inquiéter

Les prix du pétrole sont remontés en fin de journée du mardi 1ª avril an-dessus de 11 dollars le baril, après avoir fléchi quelques heures en dessous de la barre des 10 dollars. Ce redressement s'explique par les déclara-tions faites dans les milieux gouvernementaux américains où certains responsables, après avoir laissezfaire, craignent maintenant effets pervers d'une chute trop prononcée des

De notre correspondant

Washington. - La chute continue des cours du pétrole préoccupe assez les dirigeants néricains pour qu'ils désormais publiquement in de inquiétudes. Bénéfique contribution au contrôle de l'inflation et 🛦 🐘 réduction du Miles a minutes record, mile gistré aujourd'hui par le Etats-Unis, écroulement du prix pétrole 🛌 en effet, 🌆 👪 même temps, conséquences particulièrement aussi bien pour les États producteurs le Texas que pour de producteurs pro-de Washington qui m troumenaces par diminution brutale i leurs rentrées de

A la veille d'une tournée time le Golfe, le vice-président américain, M. George Bush, a ainsi déclaré, manifi l'avril, au cours d'une conférence de prese qu'il plaiderait auprès des dirigeants soudiens, week-end, en faveur d'une - du du - ché - pétrolier. parler problème avec les Saoudiens , a ajouté en soulignant qu'il ne s'agirait pas pour lui de lancer un quelconque = avertissement -, mais d'exprimer la - préoccupation - de Washington Pindustrie pétrolière gné, un élément important de la des Etats-

A la suite de cette les cours wil enregistré un -limitation marqué sur le marché à terme new-yorkais, où le baril de Weri Term Insuresdisce livraison m mai est en fin de journée . 11,27 dollars, après être tombé à ture. Cette qualité de pétrole sert de marché spot de New-York. Cette brusque remontée conjoncturelle ne peut cependant faire pétrole a chuté — plus de M en quatre mois. Dès jundi, 🚾 secrétaire & l'énergie, M. John

Herrington, avait d'ailleurs marqué la profondeur du problème en faisant valoir devant un groupe journalistes que l'Ara-bie saoudite ne pouvait rester bie saoudite ne pouvait rester indifférente (le Monde du 2 avril) aux difficultés créait la guerre prix l'industrie pétrolière américaine aux « implications politiques » qu'elle avait pour les amis - que Ryad de par le monde.

Les collaborateurs de M. Herrington avaient indiqué
que le l'énergie ne
s'exprimait que
de département, et non nement américain, mais la rapide entrée en scène de M. 💵 🖿 évidemment donné 🛚 voir qu'il n'en hair rien, a que Washington maintenant ment chute qui pourprofondément les responsables du budget.

# Indépendance énergétique

Le gouvernement qu'aurait pour le système ban-caire américain la la la la la politique al l'Amérique centrale une réelle qu'aurait, qu'aurait, Proche-Orient, une Manhillotion des petits pays du Golfe, et celles qu'aurait, bien sûr, enregistrées par le Texas, Louisiane Etats Etats-Unis, lesquels le chômage est un bond, tandis que les banquiers se demandent aux faillites de leurs clients.

tuel effondrement de l'industrie pétrolière américaine pose le problème de l'indépendance čnergétique du pays 🔳 celui, plus certainement encore, de sa vulnérabilité à me future velle des prix M. Prington indiqué i ce propos
le américain
envisageait aussi blen pour
le économiques de sécurité » do reprendre ses achats en la de la remême de pourvoir aux besoins de pays per quatre mois nécessaire jusqu'à présent.

L'interventionnisme, au-dessous de 15 dollars le baril succède à passivité satisfaite mais il n'est pas encore prouvé que Washington ait stallement les moyens, pour ce qui mi prix da petrole, de se faire de Ryad.

BERNARD GUETTA.

UN CONSTAT DE LA COMMISSION DES NATIONS UNIES POUR L'EUROPE

# Les échanges Est-Ouest en question

Pour la troisième année consécutive, a croissance des pays de l'Est (1) a ralentie, faisant 1985 année d'autant plus décevante qu'au-delà M mauvaises conditions climatiques on de contraintes extérieures échappent à l'action gouvernementale, elle a largement confirmé les faiblesses turelles i l'Europe orientale et de

Ce constat dressé par la Commission économique des Nations unies pour l'Europe, dans son dernier rapport, se double de sérieuses incertitudes pour l'avenir : le contre-choc pétrolier du la baisse des cours de l'or noir risque d'être négatif pour

• avec l'URSS

Source: DT - ONU

I lam soviétique dans un un

crier traces, pour les maras pays de

l'Est, alors qu'il r'une globale-

ment positif la plupart des

positionals. Des himstattin qui

pourraient les leurs de consé-

l'évolution du com-

manuses pour andièm la mes-

sance cette année. Ils plus

dubitatifs sur leur possibilité d'en

mm pleinement partie. Les diff-

🕩 1985, dernière année 📻 plans

quinquennaux, expliquent cette

merce Est-Quest.

extrême prudence.

Evolution de la balance commerciale

des paya de l'Ouest/en addition de dellars)

1970 71 72 73 74 3 7 77 77 79 W 81 82 83 W 85

1970 71 72 2 74 75 TO 77 7 79 80 81 82 1 M 85

A priori, les anime estiment que l'Est de parvenir, dans ces sur

1980 et 1716

li plupart des pars couverts par in veaux plans, i une croissance

rapport disposent d'une marge = annuelle de 4,6 %, plus de deux fois

D avec les pays de l'Est

3.8 un an plus tard et 1 3.2 % en 1985. Un hiver had rigoureux, pais une sécheresse prolongée en Bulgarie, en Hongrie en en ne étrangers 🖟 ce Le ralentissement de la demande occidentale and répercuté en la exportations. Mai la consommation d'énergie et 👍 matières premières, tenu de la production, la faible productivité a la maigre rentabilité des ments, ont une fois de plus constitué des obstacles majeurs.

la planificateurs l'ont reconnu la préparation de pro-

L'expansion (2) avait été de résultats commerce extérieur. Or 4,1 % en 1983. Elles revenue à ceux-ci n'ont guère été brillants, tout particulièrement pour l'URSS, dont les ont stagné, 1985, vers les et les chuté de quelque 14 % vers l'Ouest. Un « revers majeur » aggravé par le recul volume des exportations énergétiques à l'Ouest.

Pour l'ensemble des pays de l'Est, moins impressionaussi significatifs. L'excédent commercial de 18 milliards de Millim enregistré retombé l l milliards un an plus tard, passant pour l'Union soviétique de 11 milliards à sans doute 2 milliards dans le même temps. Le phénomène similaire pour les listes ont vu, là aussi, leur solde positif fondre de près de pour représenter un let 2,5 milliards de dollars, l'excédent soviétique ayant place un déficit (voir

## Choc en retour

Au um il la chute des mun du pétrole, et par là même des prix du maturel m confirmerait, les perspectives pourraient ilus plus pour l'URSS, dont quel-totaux l'exportation seraient affectés 📟 dont le manque au chapitre lei produits énergétiques au chapitre entre 5 1 7 milliards de pour l'Onest.

Le système de calcul instauré par Moscon au em du Comecon, en basé sur la moyenne des cours mondiaux des cinq années précédentes amortira quelque peu le choc pour l'URSS, tout en privant ses partenaires communistes d'une part des avantages qu'ils peuvent espérer tirer de la manne pétrolière dont les importateurs occidentaux. A terme toutefois, et dans la mesure où la croissance des pays industriel pourra se confirmer, l'URSS pourrait être la principale perdante m ses parte-naires su sein du Comecon les bénéficiaires de cette conjoncture.

Une manpas de mentr l'aneman des min risque promot d'un long, et l'Ouest et qui pourrait en des termes nouveaux le choix, notamment pour TURNE soviétique, entre un la dette et une importations allant à l'encontre des efforts de modernisation envisagés. Sur la question de la dette, l'année l'aura du celle Le dilemme Man pas nouveau.

Mettre en place in réformes et des consolidations. Le cas polonais est redevenu exceptionnel, = le milieux finannent une importance missier aux ciers occidentaux, & militare

surés en la signature des pays de l'Est, ont, dans l'ensemble, bien accueilli lem retour m force sar le marché des curodevises : les emprunts syrdiqués ont atteint en liards I Mar. Pour éviter de se trouver confronte, comme en 1982.

I une chute so rapide de ses en de ses convertibles, l'Europe orientale s' parallèlement reconstitué = Min à l'Ouest, ont progressé de pisique I milliards de dollars duramées neuf premiers mois de l'année denière,

Au total, l'endetement - pays couverts par le rapiort est estimé à 96 milliards de Oliars fin 1985 contre 85 milliards un an auparavant. La Pologne intervenant pour

## LE DÉFICIT DE LURSS AVEC LES PAYS OCCUENTALIX

Les dernières statitiques du ninistère du commero, excirient confirment les grandes tendances du rapport CEE-ONU : en 1988, l'URSS a enregistré un éficit de 600 millions de roubles 722 millions de dollurs) avec les mys de

La RFA est demenré, legrinci-La RFA est dementé, lourinci-pal partenaire occident de l'Union soviétique, en dépi d'un tassement des échanges à 7,4 mil-liards en 1984. Seivent in Finade (4,99 milliards), l'Italie (3,79 milliards) et la France (3,78 milliards) et la France (3,78 milliade, coutre 4,22 milliards en 1984). In dounées font apparaître une lo-gression du commerce bilatérale 10 % à 3,21 milliards de roubi avec le Japon, mais une cluste a

quelque 🗯 milliards 🗪 ce mt. tant, cette dette n'est pas considér, comme préoccupante. La échéances annuelles, si elles repet sentent, selon le rapport de la CEB ONU, près de 45 % des recettes à l'exportation de la Pologne, ne correspondent qu'à 🍱 % 🔤 celles 🔤 l'URSS: Reste Il savoir si les pays de l'Europe de l'Est envisagent de tirer partie de la marge 🔤 manœuvre ils jouissent encore dans ce maintenir - Ila importations de produits tenter de autor les retards technologiques.

# FRANÇOISE CROUIGNEAU.

(1) Bulgarie, RDA, Roumanie, Tchécoslovaquie et URSS.

(2) L'appareil statistique des pays de

avec le Japon, mais une chute o près de 14 % à 2,7 milliards avi les Etats-Unis.

Contraint les auteurs du rapport à analyser la minimum en termes im produit matériel (rovenu venant des secteurs im production dits

# Remue-ménage sur les marchés américains financiers

Correspondance

Washington. - La chute dei mus Turna à leur niveau le plus bas depuis huit ans, la baisse des prix du pétrole et celle du dollar ramené les s'agite beaucoup sur marchés financiers.

- J'aimerais Informations sur les mu du prêts mu hypothèque de La Mortgage, une grande model de l'impagne immobilier travaillant en Virginie, n'hésite pas : « Si c'est pour le resid'un prêt, ce n'est pas la peine, nous w pouvons plus rien refinancer avant in a meant De toute évidence, milliers personnes ont pe à convertir leur emprunt à 14 % plus en quelque chose de plus économique. Une autre société, Perpetual, nous dit huit coups in phone par jour. La rapidité du marché, film ce pro-

quelque Elect de surprenant. L'agent immobilier, d'ordinaire accessible, sonne toujours occupé. Il est, comme ses collègues, sur les dents : - Il n'y | plus rien sur le marché et il n'y a même plus travailler clients, qui d'habitude contentent en options sur parole avec dei dépots de quelques dollars, ne respectent plus leurs enga-gements. Ils complètefous. - Les minem spécialisés dans les affaires immobilières disent conclure des transactions - seps jours sur sept = et 🚃 📻 des 🛋 borateurs à tours de les

Les particuliers un mun pas mul refinancer leurs investissements, les entreprises Je n'arrive

à croire quelle les

à changer,
avoue L John F. Welch, le président de General Electric, au Washington Pall Deputs cinq and que j'occupe je n'al jamais plus propice la compétitivité M. Welch, il y seulement quelques mois, disait encore = morosité. Depuis une demidécennie, il investi chaque in 2 et 3 milliards de dollars en dépenses 🕍 productivité, automanotamment. C'était plus ses bénéfices. Pendant toute période, compte tenu de ses investisunu déductibles, sa will n'a done payé auen impôt sur Ét elle a débauché un quart is son personnel.

Aujourd'hui le groupe s'apprête à que. D'autant plus comme dit M. Welch, du représente pour General d'augmentation in productivité, et gratuites... »

Les l'européennes i japonaises n'ont qu'à bien se tait. Toyota a déjà dû augmenter ses prix aux États-Unis par deux lui depuis le l'année. Volkswagen dit n'avoir pu augmenter les siens que de 1,7 % en raison de h accrue, de que le cours du le progressaient de 7 le même ps. Où real les marges l'année prochaine General Motors, qui variations des des pertes pour variations des des pendant trois ans, a commencé à

gagner 54 millions de dollars en 1985 grâce à la baisse de la monnaie and de près d'un in m quelques On estime qu'il find dix-huit mois à deux ans pour en voir le complets échanges que la profonde restructuration de l'économie qui a cu lieu depuis 1982, et qui semble maintenant minée, va maintenant pouvoir porter ses fruits à l'étranger.

# Moins in 3 % d'inflation

L'inflation tombée aux États-Unis moins de 3 %, son niveau le plus bas depuis les éco-nomistes interrogé veulent conjurée... jusqu'à la prochaine annoncé un indice des prix à la production en le de 1,6 % pour le de février : du jamais vu depuis 1947. On parle de 4 de croissance pour l'année 1986.

« Nous peut-être à d'une période d'expansion qui pourrait durer jusqu'à la fin de la décennie », remarque Paul McCracken, l'ancien éco-nomique du président Nixon. comme une man de retour au le vieux temps. Mais en mieux reprises économiques ont lu en moyenne de trente-quatre mois depuis la fin de la seconde mondiale que vivent Etats-Unis a maintenant plus i mois, me personne ne mais s'en las-

Sauf la charmante vice-présidente d'une firme de financier, Wheat Securities, qui nous dit ter-miner la semaine sur les genoux. Tons les clients potentiels qu'elle

contactés depuis de maine, lui demandant de leur présenter quasi un plan d'ivestisse-ment en Bourse de leurs fonds disponibles. Sont souvent is porte-feuilles petits on restes le marché obligations et qui, taux d'Intérêt,

grammes 1986-1990. Tous les gou-

vernements appellent à mi remodedes stratégies économiques

pour améliorer l'illiant è chi-

cun. Des aux faits, le ric-

les e e de la CEE-ONU s'inter-

rogent sur la capacité des pays de

supérieure à celle sistint mary

moderniser l'appareil de production

exige des moyens managem qui don-

. Les fonds - d'investissemunici man submergés de liqui-\*, explique men jenne femme. Les clients qu'en investis-sant dans ces sortes de SICAV, in répartissent leurs risques et augleurs chances li plus-values, li fonds qu'elles sont elles-mêmes li vaine affaires. Elles se bousculent med us is much avec d'incroyad'argent I placer. On fois préconiser comme

Certains incorrigibles, néanmoins, période le le 20, lorsque l'éclatement du le prélude le quelques années de le débouchant sur la crise de 1929. Mais les quelques Cambra de New-York ont plus de soixante-dix ans. Un sondage d'opinion fait la dernière sur cent quarante en investissement a montré que seul le dixième d'entre eux était réservé, contre près des quatre dixièmes en septembre dernier. Certains prédisent que l'indice Dow Jones sera à 3000 avant quatre ans. Ce sont souvent les mêmes qui vous auraient traités de fous si vous leur aviez dit qu'il passerait les 1800 en ce mois de mars.

JACQUELINE GRAPIN.

# TRANSPORTS

# COHABITATION DANS LE MÉTRO

# Le ministre UDF et le président communiste de la RATP d'accord pour faire payer l'usager

M. Claude Quin, président com-muniste de la RATP, est un redoutable vendeur. Moins de ux semaines après la formation du gouvernement Chirac, la nouveau ministre de l'équipe-ment, de l'aménagement du terment, de l'amenagement du lar-rhoire, du logement et des trans-ports, M. Pierre Méhaignerie (CDS-UDF), vient de reprendre l'une de ses idées-forces : la part l'une de ses idées-forces : le pert du prix des transports parisiers payée par l'usager devra augmenter. A l'issue d'une visite noctume du métro qui lui aveit été proposée, le 1° avril, par M. Quin, M. Méhaignerie s'est rallé à cette position en précisant que des augmentations de tarifs devraient être précédées par un effort d'information du par un effort d'information du

On peut se demander, en réalité, si ce n'est pes M. Quin qui svait, au préalable, élaboré des idées peu courantes chez un communiste. Son raisonnement suivant : il n'est pas possi-ble : il a part de l'usager dans le ticket au-deasous de 35 %, 🔤 🚾 📨 ectivités locales ne peuvent plus accroître leurs subventions rensports D'autre part, l'amélioration des services rendus par la RATP et la multiplication in reduits suppo2.5 points de plus que le taux à l'inflation. M. Méhaignerie samble accepté ve mi raisonnement s'engager mer im # % ile hausse demandés et le président pour l'année IIII

Selon toute vraisemblance. M. Quin essaiera de convainces son ministre de tutelle de la valide le perme de m Mariardia pour littimes des reselles supplémentaires. M. Quin souhaiterait que la RATP touche une part in la nue inrieure sur les produits pétroliers! ture » et que scient mis à contribution tous caux qui obtiennent des clients grâce aux transports centres commerciaux et les pro-moteurs immobiliers. Le ministre sera plus difficile à convaincre en

Reste à savoir si M. Méhaignerie sera suivi per i ministre chargé de l'économie, des finances de la privatisation. qui n'a toujours pas arrêté im politique en matière im

ALAIN FAUJAS.

**網CULTURE** 

....

Barret . . .

and the second

Section 1 (1) The section 1 (1

leconférence sur le revenu agricole aura lieu chaque année

The second secon

A CONTRACTOR STATE OF THE STATE

A ST CONTRACTOR OF THE STATE OF

The state of the state of the state of

Contract Contract

SENSON SENSON SERVICE

The Wall Print Name of Control of the Con-

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EUROMONNAME

The second secon

and M. Balladur présente ses

STATE OF STA

gr. Ber mitt fte genelmen, Linguist ber batte perfette

Section bears to been

THE PERSON NAME AND PARTY AND

4-34 gest in Maryanine

ICABANA : « Je ne suis pas

go letat un programme ;

The second of the property of the second of the second

the control of the section of the control of the section of

for the spinished and

ing top Migrapolitical con-linear their a f

Contract to the granding can their years

The state of the s

and the state of the same and the Market

Control of the second of the second control than

Problémia lastroque

the garage of States and states of the state of

regarded ---

The second section is a second section of the second section of the second section sec

The bear the Bages

A SECTION AND ADDRESS.

M A MARKET

---

STREET, STREET

SHIP HAR MAR

North the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The state of the s

Marie Committee of the Committee of the

The state of the s

JLE

L'EUROPE

# question

parte sur à aignation de l'accompand de With the state of matche de cuiva de Substant sold of the 1407 to water the second second out Herde de delle : state on many of the se there were a continued to the continued The transfer of the second of rang berekenner etc. the distinct dation themselves

An arms, Person of the Polys An summer to 1 th a tot designed a the militarite ste & to topic a engigen fra things of the last saal be Per you have an opera-

LE DEFICIT DE URSS AVEC LES PAYS OCIDENTAUX 

La Mi a con de mente, principal de la maria de la maria de la maria de la constanta de la cons 

later 24 millioner days or mi met, cotte dette : per en . . date womans present it La Selection and selection of the feet minne, makes to the man a CEE CONTACTOR OF A STATE OF AN ACCOUNT OF A A PLINE BONG I martin de la recipio e contact house the position of the same male grows Tall the weekertatuum ilir min in kunge

SPENDED CHOICEAU

tone of testing the community

2.20.22

Manufacture and the second Bertelle su fine er er

ME LE METRO deta de la RATP payer l'usager

Magnitude of the contract of t and the Et of The

NA IN STRUMENT POR LIT Burn more at the country of CALL THE WAR CO. S. S. S.

When the Part !

ASAM LAURE

M. Edouard Balladur, ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, s'est présenté, mardi 1° avril devant la presse, pour l'ambie 1986.

"On nous fait une réputation de sérieux, de aégé-nité et de moment n'est pas à l'agitation. » « Je n'al pas roulu aroir l'air d'un perturbateur, a-t-ll pour-suiri mais je n'en suin pas moins déterminé à mettre en ceuvre la politique approuvée par le peuple fran-gais, et seniement cette politique. »

Valle, le ministre d'Etat a confirmé m'il moits

Enfin, le ministre d'Etat a confirmé qu'il avait confié à M. Remand de La Genière, ancien gouverneur de la Hanque de France, un rapport sur l'état des finances publiques qui devrait lui être remis la semaine prochaine. Pressé de questions, M. Balladur s'est refusé à faire la moiadre déclaration sur la poli-

# M. CABANA: « Je ne suis pas là pour appliquer

De tous les ministres délégués présentés officiellement par M. Balladur le 1° aveil, c'est assurément M. Cabana (chargé de la privatisation) qui a en la plus grosse cote. Assalli par des journahêtes laissés sur leur faim par les paroles aimables mais excluant toute question de fond de M. Balladur, M. Cabana a cherché à ne pas se montrer doctrinaire, tout en collant au plus près à l'esprit du projet électoral UDF-RPR. Exercice de style délicat, le ministre délégué voulant éviter, tout comme M. Balladur queiques instants auparavent, de répondre sur le fond, alors que la déclaration de politique générale de M. Chirac n'interviendra que dans une semaine.

Une scule certitude, donnée par Une scule certitude, donnée par M. Cabana lui-même: le projet de loi d'habilitation, autorisant le gouvernement à légiférer par ordonnances, dans lequel seront intégrés les textes sur la privatisation, sera prêt fin avril. Des banques serontelles exchues da périmètre de privatisation défini par ces textes ? « Nous avons dit que nous privatisarions les entreprises du secteur «Nous avons dit que nous privatiserions les entreprises du secteur
public concurrentiel, a répondu
M. Cabana; pour moi, toutes les
banques appartiennent au secteur,
public concurrentiel. » Une affirmailon aussitôt démensie par une
autre: «Je ne suis pas comme
M. Le Garrec (1), qui est arrivé-en
1981 aven une seule idée en tête, je
ne suis pas là pour appliques ne
l'état un programme préétabli. » Le
gouvernement hésite un effét
(le Monde daté 30-31 mars 1986) ?
mettre les «vieilles» banques natiomettre les «vieilles» banques natio-nalisées avant 1982 (BNP, Société générale, Crédit lyonnais) dans la liste des entreprises à privatiser,

**AGRICULTURE** 

C'est reparti comme., avant 1981. Le nouveau ministre de l'agri-culture, ancien président de la FNSEA, a décidé de renouer avec la

tradition de la cogestion des affaires

agricoles. Les rencontres mensuelles

entre le ministre et les quatre orga-nisations agricoles -officielles> vont

reprendre. La tradition en avait été intercompue en 1981, lors de l'arri-

võe de M= Edith Cresson su minis-

Ainsi M. Guillaume a-t-il recu le 1st avril les représentants de la FNSEA, de l'APCA, du CNJA et

de la CNMCCA, c'est-à-dire l'orga-

nisation syndicale la plus représenta-tive, les chambres d'agriculture, les

Jeunes Agriculteurs et la confédéra-

tion des organes économiques

(matualité, crédit et coopération). L'entretien a duré deux heures

trente. Les quarre syndicats dits minoritaires (FFA, MODEF, CNSTP, FNSP) n'ont pas été

A l'issue de cette première ren-

contre, on a appris qu'une autre tra-

dition serait reprise : la conférence

COURS DU JOUR

tère de l'agriculture.

aura lieu chaque année

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DÉVISES

+ hos + host Rep. + on dilp. - Rep. + on dilp. - Rep. + on dilp. -

Problème technique

Problème technique

Il semble bies que, pour entrer rapidement dans un processas de privatisation tout en le maîtrisant, les services de M. Cabana aient songé à donné le droit de vote sux détenteurs de certificats d'investissement émis par certaines nationalisées, qui s'apparentent déjà aux actions par leur rémunération, liée aux résultats. Line opération apide, puisque prise par ordannances. Mais qui ne rapporterait pas un sou à l'Etat. Elle pose également un problème technique, puisque l'absence de droit de vote de ces certificats avait été jusqu'ici compensée par un dividende prioritaire. Il n'empêche. Bon nombre d'entrepsises sont sur les range. Celles qui ont déjà émis ce gente de titres: Paribus pourrait ainsi voir privatiser 25 de son capital. Sanz. 22 % et la Société générale 15 %. Pechinsy 25 % et Rhône-Poulere 10 %. Comme celles qui pourraient en émettre: Saint-Cabail CGE hangues.

au Trésor un projet d'émission de certificats d'investissement de 2 mil-

casentiellement pour des raisons sociales.

Chez M. Cabana, tout comme chez M. Balladur, le climat est à la sérémité et au raisonnable. Pas question, notamment, de laisser les PDG des nationalisées « faire leur petit frichit dans leur coin ». Dans un style plus imagé, M. Cabana ne faisait ainsi que reprendre l'avertissement lancé le 28 mars par M. Balladur aux présidents des banques. Un avertissement qui vaut aussi pour les groupes industriels.

liands (soit environ 10 % du capital), qui pourrait être porté à 3,5 milliards de france en cas de succès. Il semble que l'héstation mibisite encore entre émettre immédiatement des certificats tels qu'ils existent actuellement ou attendre qu'une créonnance leur sit rendu le droit de vote. Mais, sur le principe des émissions, les services de M. Cabana se déclarent favorables : « Elaut donné la demande du marché financier, les entreprises seraient blen bêtes de me pas en profiter pour renforcer leurs fonds propres. » Avec un seul regret : ces Juer pour renforcer leurs fonds pro-pret. Avec un seul regret : ces émissions, elles nou plus, ne rappor-teront pas d'argent aux caisses publiques. Pour cela, il faudra atten-dre la cession de ses parts par l'Etat. Une opération qui, à la lumière des exemples étrangers, ne pourra pas démarrer avant six mois.

 Resuplacement de M. Balla-dur à la CGE. — M. Edouard Balla-dur, qui était PDG de deux filiales du groupe nationalisé CGE avant d'être nommé ministre de l'écono-mie, des finances et de la privatisa-tion, a été remplacé par les direc-teurs généraux de ces entreprises. A la GSI (Généale des services infor-matiques, 25 000 personnes), il cède son poste à M. Jean Raiman, co-fondateur de cette ecciété. A la fondateur de cette société. A la CEAC (Compagnie européenne d'accumulateurs, 2 450 personnes) il est remplacé par M. Claude Dar-

L'aménagement du temps de travail

# UNE PROPOSITION DE LOI DE MML FOURCADE ET BOYER POUR MODIFIER LA LOI DELEBARRE

MM. Jean-Pierre Fourcade, résident de la commission des affaires sociales du Sénat, et Louis Boyer, rapporteur de la loi sur l'aménagement du temps de travail, devaient déposer, le 2 avril au palais du Luxembourg, une proposition de loi visant à modifier la récente loi Delebarre du 28 février 1986 sur l'aménagement du semps de travail. Pour MM. Fourcade et Boyer, il s'agit de « permettre la reprise de la négociation interprofessionnelle sur l'aménagement du temps de travail que la loi du 28 février 1986 risque de bloquer du fait de son excessive rigidité »...

Les deux sénateurs « souhaitent que le gouvernement inscrive rapidement à l'ordre du jour du Sénat et de l'Assemblée nationale leur proposition de loi » qui reprend « les amendements adoptés en première lecture par la commission des affaires sociales au Sénat », lors de la discussion du projet Delebarre, et tient « le plus grand compte des résultats de la concertation ouverte avec l'ensemble des partenaires sociaux ». Lors de la récente concertation engagée par M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, la CFDT s'était déclarée opposée à toute remise en cause de la loi Delebarre.

La proposition de loi vise notamment à permettre « aux entreprises de mettre en place une modulation du temps de travail sur une période inférieure ou égale à un an, dans la limite de quarante-quatre heures par semaine > tout en « accordant aux salariés une compensation consistant en une réduction du temps de travail effectif ou en tout autre avantage à négocier ». En cas de non-conclusion d'un accord de branche dans un délai d'un an, un accord d'entreprise pourrait être conclu.

-- REPÈRES-

# Dollar: nouvelle et sensible hausse du dollar à 7,24 F

Amorose en début de semaine, la reprise du dollar s'est poursuivie et même accentuse, marcredi 2 avril, sur toutes les grandes places financières internationales. La « billet vert » a ainsi coté 7,2375 F (contre 7,1670 F la veille) et 2,3590 DM (contre 2,3363 DM). Encore assez calmes mardi, les échanges sont devenus beaucoup plus actifs. Selon les cambistes, un lien existe entre le reffermésagners de la devenus personne le la contre le callemant de la devenus plus actifs. raffermissement de la devise américaine et la remontée des prix du pétrole au-dessus de 10 dollars le baril. Mais les spécialistes petrole su-dessus de 10 dollars le bani. Mais les spécialistes attribuent également le phénomène à la volomé manifestée par les autorités monétaires japonaises de stopper le dérapage du « billet vart ». Même discrète, l'intervention, mardi, de la Banque de Tokyo est apparue symptomatique. Enfin, de l'avis général, le sentiment baissier sur le dollar commence à changer, et la spéculation semble ne vouloir retenir des demières indications sur l'évolution de l'économie aux Etats-Unis que les statistiques encourageantes publiées à la fin de la semaine écoulée [progression du principal publices à la Tim de la semente econocia indicateur, réduction du déficit commercia

## Commandes industrielles: forte baisse aux Etats-Unis

Les commandes aux entreprises américaines ont baiesé de 1,4 % en février, leur plus forte chute en un an et demi, a annoncé le département du commerce américain, le 1<sup>er</sup> avril. Une baisse qui intervient après trois mois consécutifs de hausse et recouvre sesentiellement une chute de 30 % des commandes d'équipements militaires et de 10 % des contrats de produits raffinés petroliers. Les commandes de machines-outils, en revanche, ont augmente de 11 %, ne parvenant pas pour autant à nevenir à leur niveau de février 1985. En dépit de ces statistiques peu ancourageantes ~ les ventes de maisons neuves ont pour leur part chuté de 3,8 % en février en dépit de la baisse des taux d'intérêt, ~ les milieux d'affaires américains se veulent plus optimistes pour l'avenir économique du pars. économique du nava.

## inflation: un taux mensuel au-dessus de 5 % en Argentine

Prévisible, compte tenu des hausses de prix intervenues ces deux demiers mois, la poussée de fièvre inflationniste en Argentine — le teux mensuel de 5 % a été dépassé en mars — constitue una première fissure du plan eustrel mis en place par l'équipe Alfonsin il y a neuf mois. L'objectif gouvernemental, une hausse des prix à la consommation amitée à 28 % en 1986, paraît désormais difficile à atteindre. Au cours du premier trimestre, le dérapage inflationniste a déjà représenté plus de 10 %. Un revers d'autant plus inquiétant que le chômage s'accroît et que les salaires n'ont augmenté, depuis fin juin, que de 5 % alors que l'inflation frôlait 35 % dens le même temps.

Dans le cadre de sa collection -

# «ANALYSES DE COMPORTEMENTS»

la société DAFSA KOMPASS vient de publier une étude sur

# LES GRANDES SURFACES SPÉCIALISÉES EN FRANCE

L'étude des comptes des seize grandes entreprises commerciales françaises spécialisées dans le domaine de l'équipement de la maison (meubles, électroménager, revêtements de sol) et du bricolage, met en évidence leur très forte croissance moyenne sur la période 1980-1984. Elle se sime en effet à + 11,8 % par an, en termes de valeur ajourée déflatée.

Cette prograssion a été pour l'essemble le fait de créations de magasins, les opérations de croissance externe étant peu nombreuses, en raison même de la jeunesse de cette forme de distribution. De plus, les entreprises de bricolage étudiées sont elles-nêmes le pivot d'une diversification de groupes commerciaux à dominante alimentaire (Carrefour, Auchan, Euromarché), les firmes d'amenbiement et de revêtements de sol étant, quant à elles, généralement intégrées dans des ensembles plus vastes mais spéculisés dans le même domaine qu'elles.

L'ausmentation d'activité a été particulièrement sensible en début de L'augmentation d'activité a été particulièrement sensible en début de période (1980 à 1982) ; elle a été très vive pour les grandes surfaces de briodage (+ 12.4%), le taux des magasins d'ameublement avoc + 10%, devant quant à lui être apprécié dans un contexte de recui généralisé des ventes de l'ensemble du socteur.

Le taux de marge des entreprises étudiées est généralement élevé, plus de la moitié d'entre elles syant un ratio moyen (1) supérieur à 25 %. Il est à mettre en relation avec le hant nivean du «ticket d'entrée», notamment des besoins en capitaux à court terme (stocks). En termes vité avec une décélération en 1983 et 1984.

Ces résufints renforcés par les variations de l'encours commercial, qui constituent une ressource, expliquent sur la période le maintien d'un effort d'investissement important. Cependant, l'infléchissement des marges au coura des derniers exercices a conduit nombre d'entreprises étudiées à accruître leur ment à long et moyen terme et à recourir, pour plus de la moirié d'entre des augmentations de capital. elles, à des augme

(1) REE/VA.

Cette étude est en vente à : DAFSA, 7, rue Bergère, 75009 PARIS - Téléphone : 42-33-21-23

- (Publicité) ---

TANZANIA ELECTRIC SUPPLY COMPANY LIMITED

## REHABILITATION OF EXISTING GENERATION, TRANSMISSION AND DISTRIBUTION FACILITIES PREQUALIFICATION OF CONTRACTORS

The Tantania Electric Supply Company Limited (TANESCO) invite applications from interested vendors and contractors to prequalify as Tenderess for the several contracts forming the Rehabilitation Project.

TANESCO are in the process of negotiating a multilateral loss for the Project including a major contribution from the International Development Association, an affiliate of the World Bank, Tenderers from all member countries of the World Bank, Switzerland and Taiwan, China are therefore eligible to

It shall be noted, however, that some contracts may be restricted to try-specific procurement rules, depending on the additional sources of non-

refurbishment of diesel engine and gas turbine generators sets and their auxilia-ries, provision of transmission line materials, substations equipment, metering, protection and test equipment, vehicles, the equipping of sundry workshops, the turnkey extension of three transmission substations, the provision of live-line working tools plus suitable training and provision of labour for power systems (first leasting). The little little state.

ion) rehabilitation work.

For further details of the contents of each contract, application sho be made to the Consulting Engineer at the address giving the applicant's address, telex and fax numbers. Applicants will be provided with outline information on the proposed contracts, the cost of the Tender Documents, and details of the information required to be submitted for prequalification and the programme for

information requires to be substantially supported by the prequalification and tendering.

Description procedures will in general be in accordance with the Prequalification procedures will in general be in acc FIDIC recommendations and it is a requirement that information FIDIC standard forms obtainable from the FIDIC Secretarial.

Prequalification submissions are to be received at the following address by 25 th April 1986.

M. B.J. Hardy, Project Manager, Engineering & Power Development Consultants Ltd, Martowe House, Station Road Sidcup, Kent DAI5 7AU England.

Telex: 25588 G CIVMEC Fax: 01-300 5735 (G 2/3 Auto).

LA PUBLICITÉ CI-DESSUS CONCERNE UN AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL POUR LA TANZANTE

# Quand M. Balladur présente ses ministres délégués | SOCIAL

s'est présenté, mardi l'avril devant la presse, comme le responsable d'un vaste secteur économique, à charge pour lei de déléguer, ses pouvoirs. Ainsi MM, Alain Juppé pour le budget, Michel Noir pour le commerce extérieur, Camille Cabana pour la privatisation et Georges Chavanes pour le commerce et. l'artisanat out-ils bien le titre de ministre délégué : chaque cabinet travaillets ensymblose avec celui de ministre d'Etnt. Quant aux relations avec les services du uremier ministre, elles account seantiellement le ministre d'Etni. Quant nux reintions avec les services du premier ministre, elles seront essettéllement le fait de M. Jacques Friedman, chargé de mission au catinet de M. Balladur, tandis que le directeur adjoint du cabinet de M. Jacques Chirac, M. François Hebronner, assisters aux réunions de cabinet qui se tiendront chaque semaine un ministère des finances. Mais, a réconne le ministère, aucun dispositif particulier n'a été mis en place en ce qui concerne l'Elysée. Avec le chief de l'Etni, les Haisous passeront directement par Matignon. Les deux actions à extremiser de les deux actions à carte-PElysée. Avec le chief de PEtat, les Haisous passeront directement par Matignon. Les deux actions à entre-prendre dans l'immédiat concernent jà loi d'imbilita-

tique économique du nouveau gouvernement, préci-sant que cello-ci « était en cours d'élaboration » et qu'il reviendrait à M. Jacques Chirac de « la présen-ter la semaine prochaine devant l'Assemblée natio-pale », vraisemblablement le 9 avril.

# en l'état un programme préétabli »

qui pourraient en émettre : Saint-Gobain, CGE, banques... La BNP a notamment transmis

-quelles compensations pourraien

être offertes aux agriculteurs pour

pes totale si M. Guillaume avait

négligé de se rendre, jeudi 3 avril, devant l'assemblée des producteurs

de lait, comme il en avait l'intention. Mais le ministre s'est rendu aux

arguments de M. Ledru, le président

de la FNPL et du nouveau secré

taire général adjoint de la FNSEA.

Ce sera sa première sortie publique depuis sa nomination, en attendant

le congrès de la FNSEA à Brest, le 10 avril,

CLAIRE BLANDIN. (1) Secrétaire d'Etat chargé de l'extension du secteur public dans le gouvernement Massoy de 1981.

# Une conférence sur le revenu actricole | APRÈS L'ANNONCE DE REPRÉSAILLES COMMERCIALES AMÉRICAINES

# La CEE joue la fermeté et la concertation

annuelle. Cello-ci devra examiner, selon M. Perrin le président des pré-sidents de chambres d'agriculture, cains? C'est la question qui agite la Commission européenne. A Bruxelles, en effet, on ne comla porte de 7 % du revenu subie en 1985 ». Cette conférence inventée en 1971, était peu à peu devenue une négociation parallèle à celle du budget de l'agriculture. M. Méhaignerie d'abord, puis M. Cresson, qui l'a maintenne jusqu'en 1982, avaient essayé de lui retirer ce caractère. Enfin, la concertation ne serait

L'impression qui prévaut reste que Washington essaie de tester la capacité de réaction de la Commu-

Quelle mouche a piqué les Améri-S'il se confirme que ces mesures porteront sur les exportations communautaires de vins et de fromages A Bruxelles, en effet, ou ne comprend pas que Washington ait brandi la menace de représailles commerciales, après l'élargissement de la CEE à l'Espagne et an Portugal, pour obtenir ce que les Douze propossient, c'est-à-dire une négociation au plus haut niveau. Le seul changement, dit-on dans l'entourage du président de la Commission, M. Delors, tient au style.

Depris la vornination de M. Yeutla France est naturellement la plus visée. Le ministre français de l'agriculture, M. Guillaume, a condamné la décision américaine. Selon hi, les Etats-Unis retireront de l'élargissement un avantage global de plus de 3 milliards de dollars. Mais M. Guillaume se déclare aussi partisan d'une concertation. Il a d'ailleurs rencontré le 1e avril, dans le vigno-ble alsacien, une délégation de parnentaires américains conduite par

Depuis la nomination de M. Yeutter, comme conseiller spécial du pré-sident Reagan pour le commerce, Washington impose des dates limites à la conclusion des négociations. D'où, dans l'affaire des marchés agricoles ibériques que Washington pourrait perdre du fait de l'intégration progressive des deux nouveaux membres dans la politique agricole commune, le délai d'un mois pour les représailles concernant le marché portugais et de trois pour celles liées au marché espagnol.

Autre étonnement : pourquoi Washington réagit-il si tard aux conséquences de l'adhésion ? On explique, sans sourire, que les Etats-Unis out découvert le traité d'adhésion en février seulement, après sion en revrier seulement, après avoir beaucoup entendu dire à Paris que ce traité serait renégocié... Il ne faut pas sous-estimer non plus la pression exercée sur la Maison Blan-che par les sénateurs républicains des Etats agricoles, acmellement en campagne électorale.

nanté. Celle-ci d'ailleurs n'est pas mince, puisque M. Delors a déclaré que ce serait « œil pour œil, dent pour dent ». Le Portugal va plus loin en indiquant, selon une source gou-vernementale, que les mesures prises par l'administration américaine sont - les premiers pas d'une guerre commerciale au riveau des produits agricoles entre l'Europe et les États-Unis qui a eu comme prétexte l'adhésion du Portugal et de l'Espa-

A Landerneeu **DES ÉLEVEURS DE PORCS** EN COLÈRE

M. de la Gazza, président (démo-crate) de la commission de l'agricul-ture à la Chambre des représen-

tants. Celui-ci devait s'entretenir, ce

mercredi à Bruxelles, avec

européen à l'agriculture, afin, s-t-il

dit, de « calmer les esprits ».

Cinq cents éleveurs de pores du Nord-Finistère ont bloqué, de 22 h 30 à minuit, mardi 1" avril, le train Brest-Paris, en gare de Lander-neau. Ils ont versé du sable dans le réservoir de la locomotive, la ren-dant inutilisable. La direction régio-nale de la SNCF s'est indignée de rette action.

Les cours du porc sont en baisse constante depuis le début de l'année. Ils sont tombés à 9,14 F au marché au cadran de Loudéac, mardi 1 avril. Un durcissement des actions est à prévoir si la baisse se DOUTSHIT.

Les producteurs demandent l'arrêt des importations de viande de porc en provenance des Pays-Bes. Dans ce pays, le ministre de l'agriculture a ordonné l'abattage de cinq mille porcs dans la région de Zoeter-meer, après la découverte d'un second cas de peste porcine afri-

+ 45 + 60 + 100 + 130 + 230 + 300 - 162 - 121 - 234 - 178 - 453 - 364 7.2160 \$ E. U. .... \$ cm. Yen (166) . . . 7.2130 5,1344 5.1895 - 142 - 121 - 214 - 178 4,8444 + 182 + 115 + 284 + 238 3,8696 + 87 + 160 + 162 + 261 + 520 + 577 2,7233 + 59 + 67 + 121 + 136 + 342 + 368 15,6333 - 1656 - 816 - 1220 - 974 - 1363 - 926 3,6600 + 121 + 138 + 242 + 267 + 722 + 794 4,5126 - 363 - 360 - 637 - 539 - 1477 - 1291 19,6472 - 345 - 369 - 644 - 546 - 1274 - 1693 The same family that it DM ..... 3,0670 Florin F.B. (100) .. 3,6825 L(1 000) ... THE RESERVE THE PERSON NAMED IN - 1 25 - Carl 19-7 - 1 TAUX DES EUROMONNAIES Appropriate Proc. 45 Min material programme and a second Marine Marine 1 Cos coors pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée per une grande banque de la place. M PR PRINTS IN ACT

De notre correspondant

Strasbourg. - L'entreprise Chau-dronnerie et forges d'Alsace (CEFA) de Soultz-sous-Forêts (Bas-Rhin), appartient dorénavant aux deux tiers à ses propres salariés. Cette opération a permis que l'entre-prise, jusqu'ici contrôlée par un actionnaire allemand, alors même qu'elle travaille essentiellement pour la Défense nationale, devienne compiètement française.

Créée en 1956 par une société allemande, la CEFA fabrique depuis 1968 les engins de franchiss ment amphibie pour les chars de l'armée française imaginés par le général Gillois, et qui portent son nom. L'armée possède deux cent cinquante engins de ce type et les fait actuellement modifier et moder-niser par la CEFA au rythme de quinze à vingt par an, ce qui assure le carnet de commandes de l'entreprise dans ce domaine jusqu'en 1989.

Les modifications successives du capital de la CEFA l'avait placée dans une situation paradoxale : elle était contrôlée à 99,98 % par la mai-son mère allemande, Ewk Goeppner, son mere allemande, ewe Goeppher, à Kaiserlautern (République fédé-rale d'Allemagne). Le souci de la famille Goeppher de céder l'entre-prise a comcidé avec celui — déjà ancien - des salariés et des pouvoirs publics français : permettre que le tour de table des actionnaires d'une telle entreprise soit entièrement

Avec l'appui de la BNP, qui a pris elle-même une part de capital de 29 % dans la nouvelle bolding qui contrôle la CEFA, cinq cadres de l'entreprise se sont associés pour en acquérir 39,3 %. Tous les salariés

- ENTREPRISES

Triomph International

rachète HOM

la société de lingerie féminine

Trimph International (4.5 mil-

liards de francs de chiffre

d'affaires) ont négocié avec les

principaux actionnaires de la société marseillaise de dessous

masculins HOM-IPEM, le rachat

d'une part majoritaire dans le

capital. Cet accord reste encore

soumis à aquiescement du pool

des banques créancières et du Trésor. Pour HOM, l'inventeur

du mini-slip, dont les pertes atteignent 25 millions de francs

pour un chiffre d'affaires de

200 millions, cet apport de

capitaux évitera le dépôt de

bilan. La dégradation des résul-

tats résulte des retards de livrai-

son, qui ont notamment

contraint l'entreprise à vendre

sa filiale américaine, opération

qui explique près de 15 millions de francs de pertes. La reprise

par les capitaux allemands pour-

rait redonner un second souffle

à une entreprise dont l'activité a

Environnement: amende record

pour Union Carbida

Union Carbide, rendu tristement

célèbre par la catastrophe de

Bhopal (Inde), vient de se voir

infliger par l'Occupational

Safety and Health Administra-(OSHA) une amende de

1,3 million de dollars pour avoir

enfreint à 221 reprises la régle-

mentation fédérale sur la pro-

tection de l'environnement et de

la santé dans son usine d'Intitute (Virginie). C'est la plus

lourde amende jamais infligée par l'OSHA. Dans la liste des

nfractions, 130 sont considé-

rées comme « graves » et

concernent, notamment, une

inadaptation du système de

détection des fuites, le risque

Le groupe chimique américain

progressé de 13 % en 1985.

Les dirigeants allemands de

Filière bois : Isoroy en redressement judiciaire

le 1° avril, de placer le groupe Isoroy en redressement judiciaire. Première entreprise française, spécialisée dans la transformation des bois, Isoroy compte 3 900 salariés. Cinq des filiales du groupe sont également concernées par la procédure: la société Mignet à Honfleur, la Forestière des Cévennes dans le Tarn, le Hêtre français

en Haute-Savoie, ainsi que deux scieries dans les Vosges. Deux

juges commissaires et trois administrateurs provisoires ont été

désignés pour une période d'observation de trois mois. Ils devront

élaborer un plan et étudier les possibilités de reprise. Plusieurs

repreneurs se sont déjà manifestés, dont le groupe Pinault-France, qui prévoit des suppressions d'emplois et la fermeture de certaines filiales. Des difficultés qu'Isoroy, né en 1982 de la fusion des

des aides de l'Etat sa chiffrant en dizaines de millions de francs.

tements Lercy, Isorel et Paradel, n'a pu surmonter, en dépit

d'incendie at d'explosion, un

manque de protection des

ouvriers contre les produits den-

gereux, l'insuffisance des équi-

pements respiratoires. Union

Carbide a quinze jours pour faire

Dépôt de bilan

de la société Petromer

pétrolier, la société maritime

Petromer, de Bordeaux, vient de

déposer son bilan. Victime de la

crise du pétrole, elle exploitait

encore deux tankers, au lieu

d'une quinzaine il y a dix ans. Ce

dépôt de bilan touche quatre-

vingt-dix-huit marins et offi-

Le britannique Allied Lyons

lance une OPA

sur une filiale

de Hiram Walker

Allied Lyons (alimentations,

boissons) a annoncé. la 1# avril

le lancement d'une offre publi-

que d'achat sur la division vins

et spiritueux du groupe Hiram Walker au Canada, pour un

montant de 1,25 milliard de

livres (13,6 milliards de francs).

Cette OPA nécessite l'approba-

tion des gouvernements cana-

dien, britannique et américain.

Elle intervient après que Allied

Lyons ait fait elle-même récem-

ment l'objet d'une tentative de

prise de contrôle par le groupe australien Elders IXI.,

Congelés : Bonduelle

reprend

une entreprise espagnole

(production de conserves et de

surgelés de légumes) a acquis la

majorité des actions de l'entre-

prise espagnole Covena, qui a

une capacité de production de

10 000 tonnes de légumes

congelés par an.

Le groupe français Bonduelle

La compagnie britannique

Spécialisée dans le cabotage

Le tribunal de commerce de Caen (Calvados) a pris la décision,

(cent vingt-sept personnes) partici-pent de plus à un fond commun de placement pour 29 % des parts. Enfin, le général Gillois détient 3,3 % du capital social.

M. Frédéric Schmidt, l'un des cadres repreneurs et nouveau PDG de la CEFA, se montre ravi de cette formule : . Le personnel connaît une certaine euphorie, jugo-t-il, depuis que les Allemands ont retiré leurs billes. » L'opération, rendue possible par la loi du 9 juillet 1984 sur l'initiative économique, était soumise à un agrément du ministère du bud-

Le directeur régional de la BNP, M. Richard Frachon, qui l'a négo-ciée pour les salariés de la CEFA, précise qu'une telle opération n'était viable que compte tenu «de la qualité des hommes qui animent la CEFA et des résultats financiers de la société. Avec un chiffre d'affaires 1985 de quelque 45 mil-lions de francs, la CEFA dégage un résultat net de 2,28 millions et ses fonds propres représentent plus du tiers de son bilan. La BNP n'a d'ailleurs pas l'intention de conserver définitivement sa participation au capital. - Ces actions seront revendues oux actionnaires actuels quand Ils le souhaiterent », précise M. Frachon.

La CEFA travaille sur un projet de nouvel engin Gillois, le MAF-2, qui pourra transporter les futurs chars AMX de 50 à 70 tonnes. Un prototype est actuellement testé. Le marché prévisible — une soixantaine d'engins à 15 millions de francs pièce - assurerait la moitié du carnet de commandes de la CEFA jusqu'à la fin du siècle.

M. Madelin, ministre de l'indus trie, des P et T et du tourisme, souhaite « engager rapidement une réflexion approfondie sur les diffé-rents systèmes d'aides à l'indusvie ». Le ministre, qui présidait une réunion du comité directeur du Fonds industriel de modernisation

M. MADELIN:

∢ Il faut revoir le système

d'aides aux industries »

(FIM), organisme créé par M. Fabius en 1983, qui, alimenté par les CODEVI, accorde des prêts bonifiés à l'industrie, a précisé que « le nouveau gouvernement a claire-ment affirmé ses objectifs libéraux en matière de système d'aides ». Il tient donc à s'interroger sur leur efficacité, leur caractère réellement « incitatif », leur « coût pour l'Etat », leurs « effets pervers à l'égard des entreprises qui en bénéficient et les autres ».

La remise en cause des aides, dont celle du FIM, devrait aboutir sur une nouvelle politique dans le cadre du budget 1987, dit-on dans l'entourage de M. Madelin, mais, dès cette année, des correctifs pourront être apportés au système actuel. Les aides du FIM ont été contestées par la Commission européenne. en vertu du traité de Rome. La nouvelle politique servira de réponse française à Bruxelles, mais en attendant la FIM, qui fait bien son tra-vail, selon M. Madelin, poursuivra sur sa lancée. L'organisme a été doté de 9 milliards de francs de crédits

- (Publicité) —

# CULTURE GÉNÉRALE CLÉ DE LA RÉUSSITE

Consucrez quelques heures par se-maine à la mise à jour des connais-sances de base. Une méthode qui pré-sente les 20 principaux domaines de la calture générale sous une forme simple, dans la chronologie des événe-ments, des mouvements de pensée et des hommes qui ont forgé les civilisa-

Littérature, arts, histoire, sciences politique, économie, religions, etc.

Documentation gratulte à l'Institut Calturel Français, service 3781, 35, rae Caltunge, 92303 Levallois-Perret Cedex. Tél.: (1) 42-70-73-63.

CALL PACT OF ACAMPTER SERVICE CAMPAGEMENT **AVIS FINANCIERS** 

# DES SOCIÉTÉS

precision mecanique

Le conseil d'administration de la société Précision Mécanique Labinal s'est réuni le 27 mars 1986 sous la présidence de M. Amaury Haina du Fretay. Il a arrêté les comptes de l'exercic 34.36 MF, contre 27.53 MF en 1984

Le bénéfice net consolidé du groupe-Précision Mécanique Labinal ressort à 75,56 MF dont 72,87 MF pour la part du groupe, contre 70,66 MF en 1984 dont 60,70 MF part du groupe. La capacité d'autofina

lidée s'élève à 157,74 MF, contre 154,81 MF en 1984.

Le conseil a décidé de convoquer l'assemblée générale ordinaire des actionnaires le 13 juin 1986. Il proposers la distribution d'un dividende de 13 F par action, soit 19,50 F avec avoir fiscal, contre un dividende de 12 F par titre de l'exercice précédent.

Cette distribution s'appliquant à un capital augmenté de 20 % représenters un montant global de 25,26 MF, contre 20,24 MF précédemment.

# **CESSATION DE GARANTIE**

La Société bancaire de Paris, société sanonyme au capital de 20 millions de francs dont le siège social est 24, rue Murillo, 75008 Paris, conformément aux dispositions légales (loi nº 70-9 du 2 janvier 1970 et décret nº 72-678 du 20 juillet 1972), informe le public que la garantie qu'elle avait accordée à compter du 18 juillet 1984 à :

SOCIÉTÉ AVENIR 2000 MARYLISE.

27, rae Jean-Jacques-Ro 75001 Paris cesse à l'expiration d'un délai de trois jours de la date de la présente publica-

A la garantie de la Société bancaire de Paris se substituera celle de la SNPI,

91, rue de Prony, 75017 Paris. Il est rappelé que l'effet de la pré-sente garantie est maintenn pendant un délai de trois mois à compter de la date du présent journal pour les créances du présent journal pour les créances couvertes par cette garantie et produites par le créancier dans ce délai de trois mois à l'adresse ci-dessons :

24, rae Murillo, 75008 Paris. Il est précisé que le présent avis ne saurait porter atteinte à la solvabilité et à l'honorabilité du cabinet ci-dessus a indiqué et que le garant se réserve d'apprécier le bien-fondé des créances éventuelles qui seraient portées à sa

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIETE INTERNATIONALE DE BANQUE

Le conseil d'administration de la So-ciété internationale de banque, réuni le 20 mars 1986 sons la présidence de M. Bandoin de Brie, a examiné l'activité de l'exercice 1985 et a arrêté les

Le résultat net s'établit à 16 706 365 F contre 7 318 097 F pour l'exercice 1984. Il a été obtenu après constitution d'un excédent de provisions d'exploitation de 13 027 073 F et de pro-visions hors exploitation de 3 963 489 F, notamment pour impôts différés. Ces chiffres avaient été pour 1984 respecti-vement de 8 195 659 F et 1 931 331 F.

Cette augmentation du bilan et du bé-néfice net a été réalisée grâce à l'impul-sion des nouveaux actionnaires de la banque, comprenant notamment Groupe Bruxelles Lambert (GBL). Elle est due tant à la croissance régulière des activités et des résultats des opérations d'intermédiation bascaire qu'au très sensible développement des opérations d'intermédiation des marchés exécutées pour le compte de la banque et pour les besoins de sa clientèle. Par ailleurs, le besoins de sa cijentèle. Par ailleurs, te renforcement significatif des fonds pro-pres, qui ont été augmentés en milieu d'année de 150 millions de francs par souscription en numéraire, et l'émission d'un emprunt obligataire de 250 mil-lions de francs ont conforté la structure financière de la heque financière de la banque.

financière de la banque.

Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale des actionnaires la distribution d'un dividende global de 7 897 500 F contre 3 997 500 F versés au titre de 1984. Parmi les autres résolutions, il sera proposé de ratifier la cooptation de M. Didier Pineau-Valencienne

Enfin, le conseil a fixé les modalités d'une nouvelle augmentation de capital. Cette opération, réalisée à ce jour, se traduit par une augmentation des fonds propres de 99 397 100 F. Ceux-ci s'élèrecont après affectation des résultars vernnt après affectation des résultars 1985 à 340 millions de france.



directeur général de la Société Deville, a fait approuver par le conseil d'admi-nistration, dans sa séance du 27 mars 1986, l'arrêté des comptes de l'exercice

Courci font apparaître un bénéfice not de 39 350 000 franca après impôt sur les sociétés pour 41 505 000 franca, et des amortissements pour 5 103 000 francs, contre un bénéfice nei de l'exercice 1984 de 28 870 000 francs après impôt sur les sociétés pour 31 861 000 francs, et des amortisse ments pour 4 762 000 francs.

Le chiffre d'affaires hors taxe a atteint 357 822 000 francs en 1985 contre 291 400 000 francs en 1984, constatant une amélioration de 22 %, et le bénéfice net de l'exercice traduit une progression de 36 % par rapport à l'exer-cice précédent.

Le résultat s'entend après déduction de 10 236 000 francs versés au personpel au titre du contrat d'intéres et de 4 661 000 francs au titre du contrat de participation des salariés au

fruit d'expansion de l'entreprise. Le conseil d'administration proposers un dividende net de 43 francs par action de 100 francs de nominal auquel s'ajon-tera un avoir fiscal de 21,50 francs, don-nant un total de 64,50 francs contre 58,50 francs l'année précés

Ces résultats permettent une progres-sion supplémentaire des réserves et du report à nouveau de l'ordre de 11 170 000 francs.

# Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

8

6

Н

ER

EX

Q

Id

45-55-91-82, peste 4330

# LA COMPAGNIE FINANCIÈRE (banque du groupe Edmond de Rothschild)

SAINT-HONORÉ REAL

Réuni au siège de la Compagnie financière, le 25 mars 1986, le conseil d'admi-nistration de Saint-Honoré Real a décidé de réduire de 0,10 % les droits d'entrée dans la SICAV.

En conséquence, les souscriptions se sont désormais en franchise de droits d'entrée pour les investissements supérieurs à 1 million de francs. Les droits sont réduits à 0,10 % pour les montants de souscription compris entre 500-000 F et 1 million de francs, et à 0,40 % pour les montants inférieurs à 500-000 F.

Les souscriptions à Saint-Honoré Real sont reçues auprès de :

LA COMPAGNIE FINANCIÈRE, 47, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008



# **PUBLICIS S.A.**

Publicis SA constitue avec ses filiales et participations françaises et étrangères et participations françaises et étrangères an groupe d'entreprises qui exerce son activité dans la plupart des grands sec-teurs de la communication : agences de publicité, médias (presse, affichage, écrans, radio), informatique et, par ses drugstores, dans une forme originale de la distribution réunissant la restauration à des magasius à rayons multiples et des salles de cinéma.

Le conseil d'administration de Publicis SA, réuni le 28 mars 1986, sous la présidence de M. Marcel Bleustein-Blanchet, a arrêté les comptes de l'exercice 1985.

Avec un chiffre d'affaires consolidé Avec an cautre a mariere consonue
de 5 700 303 000 F, en accroissement de
4,16 % par rapport à l'année précédente,
le bénéfice consolidé courant après
impôts du groupe Publicis s'établit à
59 935 000 F, contre 61 170 000 F. La part du groupe s'inscrit dans ce résultat pour 50 856 000 F (soit 94,83 F par action) coutre 52 649 000 F.

Un profit exceptionnel de 5 770 000 F, sur cession d'une participation étrangère, porte le bénéfice net consolidé de l'exercice à 65 705 000 F, dont 56 626 000 F pour le part revenant au groupe.

La marge brute d'autofinancement consolidé atteint 101 359 000 F contre 97 973 000 F.

Les branches principales ont oncouru comme suit à l'activité du

Dans le domaine des agences de publicité, Publicis-Conseil et ses filiales (vingt-six agences conseil ou spéciali-

sées en France) out réalisé un chiffre d'affaires de 2 259 940 000 F, en pro-gression de 15.46 %, et un bénéfice consolidé après impôts de 22 959 000 F. De son côté, Publicis International

(vingt-deux agences conseil on spéciali-sées installées dans dix pays) a traité un chiffre d'affaires de 1 856 819 000 F, sensiblement égal, à structure compara-ble, à celui de l'année précédente, après cession d'une filiale au Danemark. Le bénéfice net courant consolidé s'écoluicession d'une illiaie au Danemark. Le bénéfice net courant consolidé s'établit à 9 397 000 F. Compte tenu de la plus-value de cession enregistrée, le résultat se trouve porté à 15 167 000 F.

Considérée globalement, l'activité des diverses sociétés de médias a représenté un chiffre d'affaires consolidé de 1 449 830 000 F, en hausse de 8,41 %, et 17 680 109 F. Dans le domaine de la distribution, la

société les Drugstores Publicis avec un chiffre d'affaires de 189 832 437 F, en accroissement de 3,77 %, a réalisé un bénéfice après impôts de 4 290 499 F.

Enfin, les revenus de la société mère du groupe Publicis SA se sont élevés en 1985 à 37 278 080 F, coutre 29 442 553 F en 1984, et le bénétice net après impôts s'est établi à 28 579 515 F, coutre 23 008 101 F l'année précédente.

Il sera proposé à l'assemblée générale des actionnaires convoquée le 20 juin 1986 la répartition d'un dividende de 25 F par action contre 22,50 F pour l'exercice précédent, ce qui représente avec l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal de 12,50 F) un revenu global par action de 37,50 F contre 33,75 F.

# EPARGNER POUR INVESTIR

LIONPLUS

Société d'Investissement à Capital Variable

Assemblée Générale Ordinaire du 24 mars 1986

L'Assemblée Générale Ordinaire de la Société réunie le 24 mars 1986 sous la présidence de Monsieur DOREL a approuvé les comptes de l'exercice 1985. Revenus distribuables: F 12 699 016,43.

 Revene global par action : F 217,32, composé d'un dividende net de F 211,42 Mise en paierment dès le 26 mars 1986 contre remise du coupon n° 2.



# OFP - Omnium financier de Paris

Le conseil de l'OFP - Omnium financier de Paris, — dans sa séance du 26 mars 1986, a arrêté les comptes de la société pour l'exercice 1985. Le bénéfice s'établit à 123,4 millions de francs, contre 101,1 millions de francs pour l'exercice 1984, soit une progression de

22 % conforme à ce qui avait été prévu.

An cours de l'exercice, l'OFP et ses filiales SFA, Omnirex et OPSA ont réalisé des investissements pour un montant global de 306 millions de francs.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 26 juin 1986 de distribuer un dividende unitaire identique à celui de l'exercice précédent, soit 43, francs par action, auquel s'ajouterait l'impôt déjà payé au Trésor. 21,50 francs, soit au total 64,50 francs. La distribution globale, y compris le précompte mobilier, serait ainsi de 73 millions de francs.

Une assemblée générale extraordi-naire convoquée pour le même jour sera appelée à se prononcer sur l'absorption d'Omnirez par OFP.

Le conseil d'administration s'est réuni le 27 mars 1986 pour examiner les comptes de l'exer-

Le chiffre d'affaires, après prise en compte d'une activité piles grand public limitée à huit mois, s'est élevé à 1,8 milliard de francs contre 1,9 milliard en 1984.

A structures rendues comparables, la progression ressort à environ 12 %

Au plan mondial et en prenant en compte l'activité piles grand public sur huit mois seulement, les ventes de SAFT et de ses filiales françaises et étrangères se sont établies à plus de 2,6 milliards de francs contre 2,9 milliards en 1984.

Les ventes réalisées à l'étranger ont représenté 55,3 % du chiffre d'affaires total international contre 50,8 % en 1984.

Le résultat net s'élève à 92,7 millions de francs. Hors incidence de la cession de l'activité piles grand public estimée à 67,5 millions de francs, le résultat net, comparable à celui de 1984 de 20,1 millions de francs, ressort à 25,1 millions de francs (+ 25 %), malgré des dépréciations sur

titres très supérieures à celles de l'exercice précédent. Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale des actionnaires, convoquée pour le 19 juin 1985 à 15 heures, de procéder à une répartition correspondant, pour les actionnaires ayant droit à l'avoir fiscal, à un revenu global par action de 52,50 francs, soit

35 francs pour le dividende distribué et 17.5 francs pour l'impôt déjà payé au Trésor, contre 19,5 francs au titre de l'exercice 1984, soit 13 francs pour le dividende distribué et 6,5 francs pour l'impôt déjà payé au Trésor.



MARCHES FINANCIE

Mark to the second

is the date the property of

of the marks in better the to war the part of the party and in the second

the tot continue & several code metalita des sois de aprim a

Service at the Person of the P and the state of t

古 由上 新工 明佛

CE MERTIN DE LA COMPANIE MARIE ME

ACTOUR OF LA COMMERCE

PROMOTED FOR A LINE 25,000 Society of AB TEAST.

🏣 (X) 🔧 🛶 — 28 ( Buren of Chirage

Street Street 75.00

THE PARTY OF THE P

Her rung

di Balker. ---

-

\* : 5 2

Dernier cours

610

1136

\*\*\*\*

\*\*\*\*

....

\*\*\*\*

....

....

....

::::

Cours préc.

522

143

265 1840 980

910

574

VALEURS Emission Ruchest

**SECOND MARCHÉ** 

**VALEURS** 

stemen R.D. ....

AGP.SA .....

Alain Masoukius ....

Asystal .....

Asystal
BAFP
BLP
Bollorè Technologies
Colomon
Contif
Cop Gambil Soyeti
C.D.M.E.
C. Equip. Sect.
C. Docid. Forestiles

Despite O.T.A.

Deviately

Deviate

Drougle-Assurances

Editions Bolland ... Black S. Dennyk ...

1er AVRIL

280 267

1113

1330

790 337 301

61 20

385 506 270

VALEURS Emission Rachet

Hors-cote

....

....

....

\*\*\*\*

....

\*\*\*\*

\*\*\*\*

18 15] 21 20 d

870

141 10 350 50

\*\*\*\*

**VALEURS** 

Mitallag, Mailer ... Mills ..... Hoole Debuts ....

Orn. Gest. Fig. . . . . .

SCGPM ..... 

SEPR .....

Ammp
CEM
Cockery
Copmix
Dubois Irm (Casto.)
Hydro-Energia
Résilton
Someto M.V.
Someto M.V.
SAMT Goupil

-Comptant

VALEURS

Coars préc.

....

....

....

----

\*\*\*\*

....

\*\*\*\*

\*\*\*\*

....

280

....

# S SOCIÉTÉS



GNIE FINANCIÈRE # Edmond de Rothschild)

HASH SMOKENS Forth dien to 15 maps . in.

ferrit de referat de d F die field riegellentlite bei gelt. we ft 1 Stallager Ar lenter ! they are emphasis united side. Addition to the state of Brat mint in garan adjoich

AFRICATION SERVICE AND SERVICE

462

To a real

7546

Tierry

77.0

# PUBLICIS S.A.

· · · · · · · · Mark on Frances STEEDING 2 COMMISSION ASSESSMENT The man for my though the are the same of the s tiefften in eine wante to be a second the distance of A RADIO OF STREET Beige Billion and Billion palacine und annual . But Land Mark Market 1

Carrier of 海帯 よるほうかい シュ AND DEVELOP 5.7 **(NB**65-7593-5) Dans to American LAMBOR OF ALL A BEETERSCOP ... meneture arms . . . . Briffen, and the state of the s

A Back County Di men ferengen Park in style LATERVINE PLANT OF THE where a setuper into a con-Place of the second

1518

ENGLANCE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PART **leifingire die 24** mars 1905. A 450 1840 4 . 1 15 1

----

医硫酸磺胺苯甲二酚 Autoback All durings in BE MADE SHOWN REMOVED BY A PROPERTY OF

regional and design to

TLYONHAIS 

financier de Paris

大学学生 ピード・カー・バー , <del>nghan</del> 18 milina 1991. Ngjarran 1991 milina 1981. Register (1) Register (1) Register (1) Register (1)

A seed of the seed of the 4. W. Park J. M. 17 Addition to the second The state of

Company of the Company CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

The State of the Control of the Cont British British 1944 T. F. 1944 and feet of the galance per total to

Maria Care the decision of the se gran hard La . smore &

do a gate-ania. Marie and a second THE T- 12 -- 1 4 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

# MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

# PARIS

1# avril

# Michelin casse les 3 000 F

La Bourse de Paris a rouvert ses portes mardi. L'ordinateur de la cham-bre avait retrouvé ses » puces » mais il marchait encore avec des béquilles. Pour rattraper le retard, les autorités. du Palais Brongniart ont décidé de retarder la séance d'une demi-heure. En outre, avec l'encombrement causé avec le renouvellement des ordres en début de mois, ni le comptant ni le second marché n'ora fonctionné. Tota cela n'a pas empêché le marché de retrouver son - punch -. Dans la matinée, l'indicateur avait progressé de 0,3 %. Ces bonnes dispositions ont été largement confirmées ensuite. D'entrée de jeu, Alcatel et Roussel-Uclaf étaient réservées. D'autres allaient suivre. Si Peugeot marquait le pas, CSF passait la vitesse supérieure comme L'Oréal, Locafrance, Carrefour et Bic. Mais l'événement du jour à été l'ascension de Michelin qui, non seulement a touché les 3 000 F, mais a passé ce cap histo-

Bref, à la pseudo clôture de 14 h 30, Bref, à la pseudo clôture de 14 h 30, l'indicateur instantante enregistrait une nouvelle avance de 1,63 %. Quant à l'indice CAC, englouti par l'informatique, il devrait avoir franchi la cote des 360. Au premier étage, sur le marché obligataire, les affaires étaient un peu plus calmes, mais la demande était toujours assez pressante. L'intérêt s'est porté sur les TMO, les TRA, les fiscalisés à taux fixes.

Le MATIF a. quant à lui, montré

Le MATIF a, quant à lui, montré une belle ardeur, et à 11 h 30, 1633 contrats avaient été conclus. La devise-titre a sulvi le dollar pour s'échanger entre 7,40 F et 7,47 F (contre 7,33 F-7,41 F).

Ni le comptant si le second marché n'est fouctionsé le 1" avril. Les cota-tions devaient represdra normalement ce mercredi.

# **NEW-YORK**

## Le mauvais coup du pétrole

Encore haussière an départ, in tendance s'est brutalement renversée, mercredi, à Wall Street. Après avoir arieint le cote historique de 1 829,02 points, l'indice des industrielles a très appatement perdu de l'altimule, et, à la clôture, il était redescendu en dessons de la barre des 1 800 points et s'inscrivait à 1 790,11 (~28,50 points). Le bilan de la journée a bien collé à ce résultat. D'abord pointif avec dent fois plus de hausses que de baisses, il a viré de 180 degrés. Sur 2 077 valeurs trainées, 1 105 se sout repliées, 621 seulement out monté et 351 n'ont pas varié.

C'est le prix du pétrole out a fait le diffé-

sont repliées, 621 sentement out monté et 301
n'ont pas varié.

C'est le prix du pétrole qui a fait la différence. En tombant en dessons de 10 dollars le baril, soit à son niveau le plus has depois huit aus, il a déclenché, par anticipation d'une baisse des taux d'indérèt, une forte reprise sur le marché obligataire. Les actions ont suivi. Mais sa remontée rapide au-dessus de ce palier a provoqué un flux en seus contraire. Les opérateurs ent commencé à prache leurs bénéfices sur les valeurs à revenu fine. Sur le parquet, leurs collègnes se sont mis à vendre les titres entrant dans la composition des indices sur les-curtant dans la composition des prix du pétrole a rendu l'avenir plus incertain et les investisaeurs plus prodems.

Autour du Big Board, personne ne se hasardait à faire le mondre pronosic.

L'activité a fortement augmenté, et 167,39 milions de titres out changé de mains, contre 134,44 ruillions la veille.

VALEURS	Cours du 31 mans	Cours de
Alcon		41 5/8
AT.T.		22. 56
Bosing Chang Marketten Bank	46 3/4	46 1/2
Du Post de Namoura		74
Enstanta Kodek	52 1/2 56	80 5/8 55 1/2
Ford	82	80 174
General Electric	78 1/2	77 1/8
General Motors.		833/4 34.7/8
LRM		149 1/8
1.T.T	47 1/8	48
Mobil CII		28 1/8 58 3/4
Pizer Schiumberger		313/8
Texaco	30	29 3/4
UAL be		58 7/8
Union Cashide U.S. Seed		217/8
Westinghouse	543/4	53 3/4
Xerox Corp.	87 1/8	65

# **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

ROUSSEL-UCLAF: UNE ANNÉE DE CONSOLIDATION. - Après deux exercices brillants, le groupe pharmaceutique annonce, pour 1985, une hausse de 14,6 % de son bénéfice net consolidé (519 millions de francs) pour un chiffre d'affaires accru de 8,7 % à 11,81 milliards de francs.

de franci.

LE TRÉSOR PROCÈDE A UNE
ADJUDICATION « A LA HOLLANDAISE». — Le Trésor va procéder, le
jeudi 3 avril, à une adjudication d'obligations OAT (assimilables aux OAT 9,90%,
de septembre 1984) de la première tranche de l'emprunt d'Etat septembre 1985,
pour un montant non prédéterminé. Les
titres offerts pour une somme qui sera

INDICES QU	TIDIENS
(INSEE, base 100 :	
Valeurs françaises	. 137,2 138,3
Valence étrangères	
(Bese 189 : 31 c	Ec. 1981)
Indice eluiyai	27 mars 1 swill (1) (1)
TAUX DU MARCH	
COURS DU DOLL	
1 dollar (en yens)	178,50   2 avril
(1) Ancun indice n'es	f uponi sidimoquib
une date indéterminée.	

OAT 9,90 % septer	mbre 1984. à la holles	à celles des L'adjudica- daise -, ce
qui signific que le les soumissions aun	es établisses ont été reter	nents, dont
pour les montants qu	ing smoot frigs smoot	demandés.
bont les montants d	us agront puls suront	demandés.

			Gaussont
VALEURS	% du nom.	% du coupon	Gez et Elear Gilveixt Gr. Fig. Constr
3 %	12 40 	1 504 0 822 2 005 7 570 7 069 2 676 6 214 10 986 6 352 2 911 9 362 3 506 13 019 2 686 11 012	Sán blost, Paris Grago Vicação Grago, Vicação Grago, Ind. Inscrição S.A. Inscriçã
CNB Sques jour. 82 . CNB Parities CNB Seez	. 105 30 107 103 45	2 689 2 589 2 689	Machines Boll Magasine United

i	Actions a	III COM	iptant	#.H	88.80		Honeywell les	580
	Acies Propert	291	l	Métal Déployé Mass	104	417 d	L.C. industries	225 353
s'est	AGE (Stant)	7850		Harai Waren	199	.195 50 d	int Min. Cham	253
Vall	André Roudike			Henig (Nat. de) Nicoles	148		Johnnesburg	770
क्ष के व	Applie, Hydraul			OPB Parties	748 520		Kerbota	12 50 292
mre.	Astrong	269 \$0		Optor:	187		Management	816
des	Avenir Poblicité	1200		Origoy-December	272 10		Midland Bank Pic	68 26
,11	Bain C. Moraco Bacque Hypotis. Est			Paris France	334	833 ¢	Mineral-Rancoure Morende	103
bien	3.51			Paris-Orlánes	260		Climati	
eax E de	Blanzy-Ovest	530		Part Fin Gent les	1714		Pakhoed Holding	183
5.80	B.N.P. Interconfin			Pethis Cinima	226 251 70	****	Process Gamble	448 530
351	Bénédiction	4327	****	Piles Wonder	1226		Ricots Cy Ltd	37
	C-F		]	Piper Heidnisch	710	****	Rolingo	222 30
ffé-	Cambodys	332 80		Porther	250 341	****	Robert	260 390 20
huit	CAME		208 0	Providence S.A	3280		Seigna	22 80
'ente	Carbone-Longine	B15		Publica	1895		Shell it. (bort.)	50 50
ar le	CEGFig	566	***	Raff. Sout. R	221 546	****	S.K.F. Aktiobolog	308
1835	Centee. Blanzy			Ricolds-Zan	160		Sparry Rand	143
er a	Contract (Ny)	186 50 129 60		I Rochelortaine S.A	231		Selicatrio	53 70
ices	Chembostev (M.)	11110	1110	Rocketta-Caspe	206		Swedish Historia Tennggo	255 269
uet,	Champer (by)	145	150 c	Rougier et Fils			Thorn Eld	47
itres	CLC From del		f	Sacar	248	190 50 o	Threspin c. 1 000	543
ES-	Citrara (5)	490 246		Secilor	25 243 50		Toray inchest, inc Visitle Montagne	21 10 979
a, la	Class	964		Salio Alcan	425		Wagorn-Lita	878
epir	Codecial (Ly)		500	Sapt	1629 258		West Rend	26 50
dait	Cogniches		] ::::	Salice du blid		1 ::::		
uen.	Cie industrialia	3948		Santa-Fé	176			Émission
et ins,	Comp. Lycar-Alent Concordo (La)	405 1790		Saules	176 80 75		VALEURS	Frais incl.
tins,	CMP.	22.85	24 20 4	Sacrier-Decir	40			
	Crist (CFR)	565		Sercitionse (M)	138 30 316	136		
de	Critic Giles, Incl Cr. Universal (Cin)	1167 1150		Senelle Maubenge	505			
4	Cricical	180 10	} ::::	Serv. Equip. VIBs	205 10 78 40	210	AAA	
/8	Derbiey S.A.	475		Sei	80		Actions France	419 35
	Darry Act. d. p			Sicil	90 415	::::	Actions effectives Aedificanti	419 35 557 56 613 18
/B /2	Derty Act. d. p	2290 1251 1165		Sicili Sicolal Simp-Alcada	80	::::	Actions effectives , Additional	957 56 613 18 495 70
/2	Derty Act. d. p. De Dietrich Deletacio S.A. Delmos-Vielj. (Fin.)	2290 1251 1165 1105		Sicili Siconi Sinon-Alcatel Sinon Sicol Plant, Hilland	90 415 825 278 310	::::	Actions effectives, Actions of	957 56 613 18 495 70 1178 30
/2	Durty Act. d. p. Du Dietrich  Dultsiancie S.A.  Dultsiancie S.A.  Dietrich	2290 1251 1165 1105 620		Sicili Siconi Sinon-Alcatel Sinon Sicol Plant, Hilland	90 415 825 278 310 73		Actions effectives Additional A.G.F. 5000 A.G.F. ECU A.G.F. Interfands A.G.F. ORLIG.	957 56 613 18 495 70 1178 30 453 08 1116 50
/2	Durty Act. d. p. Du Dietrich  Dubtiench S.A.  Dubties-Statif  Dide-Batain  Diage, Tras. Pub.  East. Bass, Vichy	2290 1251 1166 1105 620 7070		Sicili Securit Securit Securit Signification Signification Security Securit	90 415 825 278 310 73 1228 1585		Actions effectives Additional A.S.F. 5000 A.G.F. ECU A.G.F. Exteriords A.G.F. ORLIG. Agliano	957 56 613 18 495 70 1176 30 453 08 1116 50 640 07
/2	Durty Act. d. g.  De Dietrich  Deletech S.A.  Delmas-Vielf, (Fin.)  Dido-Bostrio  Drog. Trass. Pub.  East Bass. Vichy  East Withi	2280 1251 1166 1105 620 7070 1560 1008		Sicili Sicopit Singer-Alcated Sieven Siph (Plant, Heleleg) SMAC Acidecid Sel differate-CP Solat Researches Sello S	90 415 825 278 310 73 1228 1585		Actions effectives Actions of A.S.F. 5000 A.G.F. ECU A.G.F. ECU A.G.F. Interference A.G.F. OBLIG. Addiso	957 56 613 18 495 70 1178 30 453 08 1118 50 640 07 216 71
/2 /8 /2 /4 /8 /4 /8	Durty Act. d. p. Du Districh Delstands S.A. Dulmen-Vinij. (Ph.) Didos-Bospin Didos-Bospin Dieg. Trass. Pub. Eacx Haus. Vichy Eacx Vitan Eacx With Eacx Reseau	2290 1251 1165 1105 620 7070 1560 1003 635 466		Sicia Sicona Singua-Alcated Sinvien Sph (Plant, Hibritad) SMAC Assisted See Gefentale-CP Social Sunnacion Social S	90 415 825 278 310 73 1228 1585 392 756		Actions effectives Actions of the Action of	957 56 613 18 495 70 1178 30 463 08 1118 50 640 07 216 71 191 49 776 44
/2 /8 /2 /4 /8 /4 /8	Darty Act. d. p. De Districts Delvianch S.A. Delvia	2290 1251 1165 1105 620 7070 1560 1000 635 466 1070		Solis Scomi	90 415 825 278 310 73 1228 1585 392 756 81	106 10 d	Actions effectives Actificated	957 56 613 18 495 70 1178 30 463 08 1118 50 640 07 216 71 191 49 776 44 420 44
/2 /8 /2 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4	Barry Act. d. p. De Dienrich Deblenrich Deblenrich S.A. Deblench S.A. De	2290 1251 1165 1105 620 7070 1560 1000 635 466 1070		Seis Seconi Seconi Seconi Seconi Seconi Seconi Seconi Seconi Seconi Sei Gifratalo-CP Solat Rimacilara Selicaral Selicaral Selicaral Selicaral Selicaral	90 415 825 278 310 73 1228 1585 392 756 61	106 to d	Actions effectives Accilicand Accilicand A.G.F. 5000 A.G.F. ECJI A.G.F. Invertisets A.G.F. Invertisets A.G.F. Old.G. A.G.F. Old.G. Admin Alland America-Valor America-Valo	957 56 613 18 495 70 1178 30 463 08 1118 50 640 07 216 71 191 49 776 44
/2 /8/2/4/8 //4 //4	Outry Act. d. p. De Districts Deletiants S.A. Deletiants S.A. Deletiant S.A. Dele	2280 1251 1165 1165 620 70 70 1560 1003 638 465 1070 302 840 300		Secial Seconial	00 415 628 278 310 73 1228 1685 302 756 61 1155 500 772 128 30	106 10 d	Actions effectives Actificated	957 56 613 18 495 70 1778 30 483 08 1118 50 640 07 216 71 191 48 776 44 420 44 381 182 58 1182 58 1177 10
/2 /8/2/4/8 //4 //4	Sarry Act. d. p. De Diarrich Delistrich S.A. Delistrich Pich. Einzu Pi	2280 1251 1165 1165 1205 70 70 1560 1003 635 486 1070 302 840 300 629		Sedin Second Sediment Hereigg SHAC Actional Sed General Sediment Second Sediment Sediment Second Sediment Second Sediment Second Sediment Second Sediment Sec	90 415 828 278 310 73 1228 1585 332 756 81 1185 520 772	106 10 d	Actions effectives Acellians d A.G.F. SCU A.G.F. SCU A.G.F. Herbrinds A.G.F. ORL A.G.F.	957 66 613 18 495 70 1178 73 463 08 1118 50 640 07 216 71 191 49 776 44 420 44 361 93 1182 69 1177 10 465 78
/2 /8 /2 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /8 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4	Curry Act. d. p. De Dienrich De Dienrich Deleisenfe S.A. Delmes-Viel, (Fin.) Didos-Bestie Deig, Tree, Peb. Eigen Bass, Vichy Eigen Vichy E	2290 1251 1165 620 70 70 1560 1003 635 1070 302 640 300 820 1660 128 86		Secial Second Se	90 415 528 510 73 1228 1885 922 756 81 1185 530 772 128 30	106 10 d	Actions effectives Actificated	557 55 613 18 495 70 1178 30 1178 30 463 08 1116 50 540 67 1 191 49 776 44 420 44 261 93 1182 58 1177 10 455 78 2513 78
/2 /8/2/4/8 //4 //4	Carry Act. d. p. De Dianrich De Dianrich Delvisach S.A. Delmes-Veil, Fin.) Dido-Bospia Delg, Trans, Pub. Eisex Blass, Vichy Eisex Mittal Economiss Contine Blaston-Fisanto, Blaston-Fisanto, El-Arcagiaz E.J. M. Lobbacc Eradif-Deutages Extrepola Plais Eprepa (3) Eprepa (3) Esprep (3) Esprep. Charit. Charit.	2280 1251 1165 620 70 70 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 15	1710	Soil Sconi	90 455 825 278 310 73 1228 1685 392 782 772 125 30 700 635 1392 518	106 10 d	Actions effectives Acellicand Acellicand A.G.F. 5000 A.G.F. ECJI A.G.F. Invertional A.G.F. Oll. G. A.G.F. New Acellican Action All G. Action All G. America-Valor America-Valor America-Valor Associo Associo Associo Associo Capital Ples Colembia fee 10 W.J. Colembia fee 10 W.J.  Colembia fee 10 W.J.  Acellicand Acellicand Capital Ples Colembia fee 10 W.J.  Colembia fee 10 W.J.  Colembia fee 10 W.J.	557 56 613 18 495 70 1176 30 455 08 1116 50 640 77 191 49 776 44 420 44 321 93 1127 57 2573 76 1598 42 558 62
/2 /8/2/4/8 //4 //4	Carry Act. d. p.  De Dienrich  De Dienrich  Delviench S.A.  Delmes-Veil, (Fin.)  Eigle-Storie  Deig, Tren, Pub.  Eint Rese, Vichy  Eint Re	2280 1251 1165 620 70 70 1500 1003 635 465 1070 302 640 300 628 1680 128 86 2280	1710	Secial Scomi	90 415 828 278 310 73 1228 1885 925 81 1185 920 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	106 to d	Actions effectives Actificated	557 66 613 18 455 70 455 08 1176 30 455 08 1116 50 540 07 216 71 191 49 776 44 321 33 1127 60 150 44 321 776 457 76 2573 76
/2 /8/2/4/8 //4 //4	Curry Act. d. p. De Dienrich De Dienrich De Dienrich Deleisende S.A. Deleisend	2280 1251 1165 620 70 70 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 15	1710	Seis Seoni Seoni Sente S	90 455 825 8278 310 73 1228 1885 92 775 135 135 135 135 135 135 136 135 136 135 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136	106 to d	Actions effectives Actificated	557 56 613 18 495 70 1176 30 483 08 1116 507 216 71 191 48 776 44 420 44 381 93 1127 50 455 78 257 37 1589 42 388 02 378 01 11599 72 980 30
/2 /8/2/4/8 //4 //4	Carry Act. d. p. De Dienrich D	2290 1251 1185 1185 1105 620 1560 1003 646 1070 301 840 300 128 86 229 1580 234 178 850	1710	Seis Scomi Scotalinación Solianción Sol	90 415 828 278 310 73 1228 1885 925 81 1185 920 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	106 10 d	Actions effectives Acelitancid Acelitancid A.S.F. 5000 A.G.F. ECU A.S.F. Invertionals A.G.F. ORL S. A.G. ORL S. A.	557 56 613 18 455 70 1176 30 4615 90 1116 30 4615 90 216 71 191 44 420 44 420 44 420 44 420 44 420 44 420 45 1122 58 1122 58 1177 10 457 76 1586 42 2578 70 11599 72 980 30 451 3
/2 /8/2/4/8 //4 //4	Carry Act. d. p. De Dienrich Dienrich De Dienrich Dienrich De Dienrich Dienrich De Dienrich Dien	2280 1251 1165 1105 620 70 70 1560 1003 635 1070 302 649 300 628 900 628 2590 2590 2284 178	1710	Seis Seoni Seoni Sente S	90 415 525 576 73 1278 1885 902 756 1185 5772 128 30 770 1385 1382 1382 1383 1385 1382 1383 1385 1385 1385 1385 1385 1385 1385	106 to d	Actions effectives Actificated Actificated A.S.F. 5000 A.G.F. ECJI A.S.F. Interformic A.S.F. ORLIS Aglimo Albati ALT.O. America-Valor America-Valor Associo Associo Associo Associo Associo Capital Ples Copital Sea W.J. Correctivamo Cartificate Copital Sea W.J. Correctivamo Cartificate Cartifica	557 56 613 18 495 70 1176 30 483 08 1116 507 216 71 191 48 776 44 420 44 381 93 1127 50 455 78 257 37 1589 42 388 02 378 01 11599 72 980 30
/2 /8 /2 /4 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2	Carry Act. d. p. De Diarrich De Diarrich De Diarrich Delvissed S.A. Delmes-Veil, (Fin.) Eight Scholl Delmes-Veil, (Fin.) Eight Rese, Vichy	2290 1251 1185 1185 1105 620 1560 1003 495 1070 301 301 301 301 301 301 301 301 301 30	1710	Sein Scomi S	90 415 525 528 510 73 1285 1585 120 756 1185 520 700 125 520 525 525 526 526 526 526 526 526 526 526	106 10 d	Actions effectives Acelitancid	557 56 613 18 451 59 1178 30 461 59 1118 30 461 57 1178 30 461 57 1178 44 420 44 420 44 420 44 420 44 420 44 420 48 1122 58 1177 19 1858 42 2573 78 11599 72 2690 25 2690 25 2
/2 /8 /2 /4 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2	Carry Act. d. p. De Dienrich De Dienrich De Dienrich Deleisende S.A. Delmee-Viel, (Fin.) Dielo-Botrie Drig. Trens. Prich. East Ress. Vichy Eas	2280 1251 1185 1185 1105 620 1003 535 446 1070 302 840 300 820 128 96 7250 234 178 550 555 7250 555 7250 555 745 755 765 765 765 765 765 765 765 765 76	1710	Seis Scott S	90 415 525 527 310 73 1228 1885 532 775 135 135 135 135 135 135 136 135 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136	106 10 d	Actions effectives Actificated	557 56 613 18 613 18 1176 30 455 08 1116 30 540 07 216 71 191 44 420 44 420 44 420 44 420 44 420 44 361 182 50 1177 10 455 72 900 30 451 92 245 25 325 16 325 143 325 143
/2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /	Curry Act. d. p. De District De District De District Delistanch S.A. Delmes-Viel, (Fin.) Diglo-Bostin Diglo-Bostin Diglo-Bostin Diglo-Bostin Diglo-Bostin Diglo-Bostin Diglo-Bostin Bactor-Bostin Bact	2290 1251 1185 1185 1105 620 1560 1003 495 1070 301 301 301 301 301 301 301 301 301 30	1770	Seis Scomi Seconi Sept (Filert, Histolica) Sel (Seconi Seconi Sec	90 415 278 370 73 1228 1585 1227 756 1185 520 770 125 30 700 1352 1352 1352 1353 1352 1353 1353 1353	106 10 d	Actions effectives Acelitancid	557 56 613 18 451 59 1178 30 461 59 1118 30 461 57 1178 30 461 57 1178 44 420 44 420 44 420 44 420 44 420 44 420 48 1122 58 1177 19 1858 42 2573 78 11599 72 2690 25 2690 25 2
/2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /	Carry Act. d. p. De Dienrich Dienrich De Dienrich Dienrich De Dienrich Dienrich De Dienrich Dienrich Dienrich Dienrich De Dienrich Dienric	2280 1251 1185 1185 1105 620 1003 535 446 1070 300 300 240 300 128 86 229 1550 234 178 550 555 725 305 400 105 105 105 105 105 105 105 105 105 1	7710	Seid Scotti Scot	90 415 425 278 310 73 1228 1185 520 772 128 30 770 518 200 518 200 518 518 200 772 128 30 700 518 200 772 128 30 772 128 30 772 108 30 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	705 10 d	Actions effectives Acelitancid	557 56 613 18 76 613 18 76 1178 30 453 08 1118 30 540 07 216 71 191 44 420 44 281 182 183 1177 10 453 21 253 78 1129 72 260 22 263 25 263 263 263 263 263 26
/2 /2 /2 /2 /2 /4 /2 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4 /4	Carry Act. d. p. De Dierrich De Dierrich De Dierrich Deleisende S.A. Delmes-Viele, (Fin.) Diebe-Senie Diege-Tens. Print. East. Ress. Vichy East. Ress. East. Charles East. Charles East. Charles East. Lablance East. Charles East. Charles East. Charles East. Charles Frence Fre	2280 1251 1185 1105 620 70 70 1560 1003 636 1070 300 628 1070 300 628 128 86 2280 250 250 460 465 178 565 728 565 728 460 460 1080 460 460 460 460 460 460 460 460 460 46	1710 	Seis Scomi S	90 415 278 570 73 1228 1585 122 756 1185 520 700 125 125 125 125 126 126 126 126 127 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	106 10 d	Actions effectives Actificated	557 56 613 18 4 615 08 1118 30 463 08 1118 30 1118 30 112 18 1177 10 455 78 112 18 1177 10 455 78 112 18 1177 10 455 78 112 18 112 18 1177 10 455 78 112 18 112 18
/2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /	Surry Act. d. p. De Diarrich Diafeach D	2280 1251 1185 1185 1105 620 1003 535 446 1070 300 300 240 300 128 86 229 1550 234 178 550 555 725 305 400 105 105 105 105 105 105 105 105 105 1	17/10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Seis Scotti Steam Senten Sente	90 415 278 570 73 1228 1585 122 756 1185 520 700 125 125 125 125 126 126 126 126 127 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	705 10 d	Actions effectives Acelitancid	557 56 613 18 76 613 18 76 1178 30 453 08 1118 30 540 07 216 71 191 44 420 44 281 182 183 1177 10 453 21 253 78 1129 72 260 22 263 25 263 263 263 263 263 26
/2 // 1/2	Carry Act. d. p. De Dierrich De Dierrich De Dierrich Deleisende S.A. Deleisende Prince Description D	2280 1251 1185 1105 620 70 70 1560 1003 635 446 1070 302 440 300 620 128 86 2280 128 86 725 3050 406 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 10	1710 d	Sciani Scotti Sciani Sc	90 415 528 528 510 73 1228 1585 1185 520 772 128 30 700 535 129 518 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520	106 t0 d	Actions effectives Actificated	557 56 613 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
/2 // 1/2	Surry Act. d. p. De Districh Districh De D	2290 1251 1165 1165 1165 1165 1165 1165 1070 1560 1000 1560 1000 1260 1000 1260 1260 1260 1260 12	17/10 17/10 61/10 d	Sciani Scotti Sciani Sc	90 415 278 570 73 1228 1585 122 756 1185 520 700 125 125 125 125 126 126 126 126 127 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	106 t0 d	Actions effectives Acellicand Ace	557 56 613 18 14 1176 30 4016 50 1176 30 4016 50 1176 30 4016 57 1186 40 452 78 1186 50 1186 72 240 25 325 56 12511 43 240 25 325 56 12511 43 140 25 340 25
/2 // 1/2	Carry Act. d. p. De Dienrich Dienrich De Dienrich Dienrich De Dienrich Dienrich De Dienrich De Dienrich Dienrich De Dienrich Dienrich Dienrich De Dienrich Dienric	2280 1251 1185 1105 620 70 70 1560 1003 635 446 1070 302 440 300 620 128 86 2280 128 86 725 3050 406 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 10	7710	Seid Scotti Scot	90 415 525 278 310 73 1228 1525 755 1115 120 772 125 30 700 135 130 200 518 200 7 10 200 400 400 400 124 30 124 30 124 30	106 t0 d	Actions effectives Actificated	557 56 613 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
/2 // 1/2	Surry Act. d. p. De Diarrich Dialoned S.A. Delmes Veil, (Fin.) Eigen Rese, Victor Eigen Rese, Accessed	2290 1251 1165 1165 1165 1165 1165 1165 1165	17/10	Secial Scottal	90 415 525 528 528 530 73 1285 1585 520 772 1283 700 555 518 200 710 200 710 200 710 200 710 200 710 200 710 200 710 200 710 200 710 200 710 710 710 710 710 710 710 710 710 7	105 10 d	Actions effectives Actificated	557 56 613 18 76 513 18 76
/2 // 1/2	Surry Act. d. p. De Districh District Dist	2290 1251 1185 1185 1185 1185 1185 1185 1185	1710 d	Seis Scotti Section Se	90 415 415 425 425 425 425 425 425 425 425 425 42	106 t0 d	Actions effectives Actions offectives Actinated Actinate	537 56 613 18 76 613 18 76 613 18 76 76 71 17 18 18 61 17 18 18 61 17 18 18 61 17 18 18 61 17 18 18 61 17 18 18 61 17 18 18 61 17 18 18 61 17 18 18 61 17 18 18 61 17 18 18 61 17 18 18 61 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
/2 // 1/2	Surry Act. d. p. De Diarrich Dialoned S.A. Delmes Veil, (Fin.) Eigen Rese, Victor Eigen Rese, Accessed	2290 1251 1165 1165 1165 1165 1165 1165 1165	17/10	Seis Scomi S	90 415 525 526 570 73 1228 1885 520 756 1185 577 1285 500 1285 518 2000 2000 2000 2000 400 124 30 124 30 124 30 124 30 124 30	106 t0 d	Actions effectives Actificated	557 56 613 18 76 513 18 76
/2 // 1/2	Surry Act. d. p. De Dienrich Dienrich De Dienrich Dienrich De Dienrich Dienrich Dienrich De Dienrich Dienrich Dienrich De Dienrich Dien	2280 1251 1165 1165 1165 1165 1165 1070 1560 1070 300 300 466 1070 300 228 460 300 128 86 229 1680 128 86 229 1680 1080 1080 1080 1080 1080 1080 1080	17710 di 5333 o	Seis Scotti Section Se	90 415 415 425 425 425 425 425 425 425 425 425 42	106 t0 d	Actions effectives Actions offectives Actioned A	537 56 613 18 76 513 18 76 513 18 76 513 18 76 513 18 76 513 18 76 513 18 76 513 18 76 76 513 18 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76

2950

....

884

75 1040 825

Cours pric.

Actions au comptant

**VALEURS** 

333

....

VALEURS

	SCAC	316	1389	1			SICAV	1/				
	Senella Maubaum	505	••••	}			SICAV	1/	4			,
	SEP. 00	205 10	210								.=	
1	Serv. Equip. VIII.	78 40		AAA	956 58		Francic			Criesa Gustien	132 03	132.71
		100		Actions France	419 35	400 33	Fracti-Associations	1235 95	1235 95	Paragraps	784 37	748 BO+
	Sei		****	Actions effectives	557 56	532 25	Fructicagi	289 24	284 97	Paritos Epargue	14580 84	14651 54 +
	Second	415	****	Auditord	813 18	585 37	Fractider	263 09	249 35	Partner Gestion	614 96	567 07 ◆
- 1	Show-Alcohol	928		AGF. 5000	495 70	483 614	Fractifiance	727 14	208 40	Pamesto Valor	1073 15	1072 08
- 1	Simila	278		AGE ECU	1178 30	1166 83 4	Footber	76255 70	78065 54	Passimolee-Rutrate	1565 52	1634 82 0
	Siph (Plant, Hering)	310	••••	A.G.F. Interfends	453 08	442 03 0		550 06	541.93	Physic Pleasurents	281 33	279 53 •
	SMAC Aziloid	73		AGF DELG	1118 50		Fraci Presiden	12739 55		Please Investigation	737 45	704 01
	Sei Générale-CP	1228	****		640 07		Gestilion					67286 03 e
	Sofal lineacière	1585	****	Aglimo	216 71	206.88		6210784	61952.96	Placement or t-frame	67268 03	
1	Solio	332	****	Altalia			Gestion Associations	144 16	140 984	Pincounet	51523 67	51683 67
	Solicomi	756		ALTO	191 49	182 81	Gestion Mobilière	700 95	868 16	Pris/Association	21675 51	21875 51 ◆
- (	S.O.F.I.P. 84	81	106 10 d	America-Valor	776 44		Gest. Rendement	503 90	481 05	Province Investiga	471 31	448 94 +
	Salragi	1185		Antique Gestins	420 44	401 37	Gest. S& France	687 45	668 28	Rentaçio	167 77	165 29 +
- 1	Soudists Assing	520		Argonautes	381 93	364 61	Hassanan Atrocist	60799 78	50799 78	House Trimetrick	5901 16	5842 75 e
	Strated	772		Associc ,	1782 59	1182 59+	Handamann Court tanna	54539 13	54539 13	Reseas Vert	1180 27	1179 09
	Speichin	126 30	****	Austric	1177 10	1142 824	Hausenburg-Epinger	1306 72		St-Housel Assets	13527 75	13460 46 +
- 1	SP1	700		Source pression	455 79	435 12 c	Haustenne Oblicroise.	61580 83		St-Honoré Bio-eliment	639 B4	\$10 B3 e
	Spie Berignolies	635	586 d	Bred Association	2573 76	2586 DB	Haustonius Obligation .	1577 91	7506 36	St-Honoré Pacifique	488 31	467 07
	Sugg (Fig. de) C.LP.	1362		Cacital Plan	1689 42	1689 42					369 32	362 57 4
]	Stani	518		Columbia (ex W.L)	858 02	819 11 e	Horizon	1183.59		St-Honoré P.M.E		
	Taitinger	2020	****	Conversions	378 01	353 47	LNSL	589 30		St-Houped Real	11009 03	10954 26 +
	Testus Asquises	585	598 d	Certal coast array	11589 72	11589 72 4	Indio-Suez Valence	723 29	596 79	St-House's Randoment,	12788 15	12724 53 0
	Tour Bitel	518					het Stangains	13299 82	13029 244		737 80	704 34 +
- 1	Uther S.M.D.	561	****	Cortess	960 30	916 75 +	Interobility	11780 02	11326 944		11852 37	11759 30+
	Unibel	830		Condition	431 92	412 33 0	Intereffect France	434 10	414 42	Sécuricis	10748	10737 25 +
-	UAP.	2398	••••	Cross Mercura	2463 25	2420 63	Intervaleurs Indust	643 02	613 86 c	Store Mobilities	416 07	387 20
- 1	tie. imm. France	535	****	Crains Ingential	802 63	575 30	irregal first	13944 80	T3916 77 4		12665 86	12561 64 0
- 1	Us. Incl. Cricit	1220	****	Croiss. Pressige	325 56	310 BD	levest Obligataire	16760 25	16726 804		765 73	754 41
- 1			••••	Dénies	12511 43	12511 43 0	Invest. Placements	1125 78	1098 324	Sing-Associations	1902 79	1300 19
	Utinor	7 10	****	Drouge-France	580 78	554 44 6						
	UTA	2400	••••	Depart legeties.	1015 76	970 854	Japacio	149 33	142 56	SFLE. et der	530 10	514 66 e
	Vices	483	****	Drougt-Signitif	240 56	229 544	Jeansépargue	210 98	207 86	Siconingeo	755 12	720 88
ú	Vietz	195		Drougt-Sélection	143 94	137 414	Latitus continues	127626 05		Sicay 5000	316 76	310 23
7	Watersteen S.A	480 80	*****	Ecucic	1120.54	1103 984	Leffice Expension	942 07	<b>SO3 39</b>	Sivelypes	501 90	488 47
٦	Brans, du Mercs	124 30	124 70 d	Eficosp Sichy	10677 25	10650 82	Luttine-France	330 04	315 07	Similar	306 27	375 93
4				Energie	244 28	Z33 21 e	Laffitte-Japon	299 52	286 94	Shenen	224 80	218 92
- 1	É			Epertic	<b>67152 51</b>	57018 34 4	Letime-Oblig.	154 32	147 32	Shiring	381 86	371 67
- 1	Etran	gères	5		7642 80	7523 74 0	Latina-Rend.	216 25	205 16	SL-Est	1319 09	1258 27 0
- 1				Eparcourt Sizer			Lafficia-Tokon	1092 94	1043 38	SIG.	924 27	881 95
	AEG	1090		Epergra Associations .	25959 56	25320 80 e	Lino-Resoriations	11437 71	11437 71	S.N.L	1100 63	1136 64 4
	Alcan	489	****	Epargoe Capital	7524 93	7450 43 +	Ling-institutionnels	23943 58	23683 87	Saldovest	527 98	504 02 ◆
4	Alcon Alcoh	235	****	Epergue Croiss	1512 36	1443 80		70017 73	69324 49	Spanorage	386 71	372 73 0
1	Algemeire Bank	1880		Epergoe-Industr.	724 98	962 01 c	Linnpies					
	American Brands	610		Epergradus	634 10	605 35	Lisent portalesille	584 79	867 78 c		1039 48	992 34 0
	Ara, Patrolina	235		Economic Local Terran	1672 78	1828 01 c	Midismenie	143 93	137 40 4		1252,78	1206 52 0
- 1	Arbed	500		Eparame-Chris	207 83	202 27 4	Mangiele Investigane	446 CB	425 80 4	Solei Imedia	512 32	489 09 o
	Asturiante Minet	162		Epergea-Unia	1182 36	1128 74	Monecic	1775 48	5776 484	Technocis	1204 28	1149 57 e
J	Sco Pop Esperal	288				383.58	Multi-Obligation	445 98	425 74		380 94	373 21
1	Banque Moran	572	••••	Epasyria-Value	401 81		Mutualle Unio Sal.	145 90		Uni-Associations	100 12	108 12 •
Į,	Bacque Ottomen	1125	****	Eperating	1244 88	1242 40 4		8548 43	5635 36 e		436 03	
4			••••	Europie	9587 97	8153 19÷	Made_Assoc					416 26 c
- 1	B. Ridgi, internet	21500	****	Euro Croissance	529 71	BD5 88	NatioEpurgos	14236 .		Uniforcier	1249 55	1192 89
_ )	Br. Lambert	484	****	Europe Investiga	1843 15	1759 57	Matin-Inter.	1072 55		Uni-Gargatia	1357 64	1340 79
	Chandian Pacific	102 20	****	Figure Sica Plan	26359 40	25108 32 4	Natio,-Obligations	517 09	503 25 4	Urigestins	869 07	529 BS
Ŋ	Commercianic	1025	1277	Finant Placement	59861 69	50563.87	Hario-Patrimoleo	1363 88	1317 45	Uni-Japon	1278 87	1220 B2
d	Dart. and Kraft	379 90	****	Finant Trimestrial	1130 73	111402	Natio-Placements	62222 86	82222 854		2349 08	2242.58
٦	De Beers (port.)	45 30	52 d		12614 36		Natio-Revers	1099 24		University	2319 85	22(3.58
- 5	Dow Chartical	384 50	****	Finant Valorisation		12367 D1		5 1238 28		Univer	163 (3	200 S
- 1	Drendoer Bank	1405		Foncier Investiga	1054 94	7007 10 4						
- 1	Géra Belgique	485	<b>517</b>	Foncisti	265 39	253 36	Hatio,-Valeurs	701 70	968 88	Univers Obligations	1454.94	1407
ı	Govern	960		France-Gazaria	323 49	322 84 4	Riand-Sad Dévalopp	1226 80	1223 15 4	Valores	489 98	478 01
Į	Giano	115	•	France Innexes	SE8 90	534 61	Obligace Sings	1451 68	1423 20	Veloblig	57790 62	5721844
	Goodynar	267 30		France Nat	129 98	127 074	Oblian	1083 31	1054 12	Valory	1391 87	1390 48
- 1	School and Co	378	***	France Obligations	447 77		Octionality	E72 65		Value		73866 97 o
•					-144 111	******						

	Dens in qua tions on poo du jour pe													e : cospon détaché; * : droit détaché; e : offert; d : demendé; + : prix précédent.														
Compan	VALEURS	Cours précéd.	Franier Court	Densier	<b>%</b> + ¬	Catigori- setion	VALEURS	Courts précéd.	Premier coms	Densier cours	₩ +~	Compan	VALEURS	Conce précéd,	Premier cours	Dernier cours	<b>%</b>	Compen- untion	VALEURS	Course précéd.		estier costs -	% C	MICH VALE	RS Cours	Promise cours	Demier cours	% +-
1082 1110 2180 1330 1300 1300 1300 1300 1300 1300 1	Rhone-Poul, T.P. StGobein T.P. StGobein T.P. Honson T.P. Accor Agence Haves Ar Liquide Als. Superon. AL.S.P.J. Alethops Asjon, Prious Asjon, Prious Associat-Ray Associat-Ray Ass. Entrapt Ass. Entrapt Cas. Barcains Bassar HW. Béghin-Say Bégnin-Say Bégnin-Say Bégnis S.A. Bouygues B.S.S. Carmand Carminer	1089 1210 2470 1450 1450 1450 1450 1380 1380 679 1468 1506 1530 1569 1150 1160 1250 1468 1150 1160 1250 1366 1003 2390 1109 4110 1250 13689 1375 1375 1375	7415 2495 1370 1350 1350 1350 1350 1449 90 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 15	1528 3860 1250 1250 1429 1429 1370 1380 449 90 1892 1500 470 1510 1510 1510 1510 1510 1510 1510 15		880 320 600 2210 650 84 775 3350 515 2110 605 1200	25'-Aquitaine — (carific) — (c	7858 2459 420 3080 1290 1915 1145 782 280 782 280 1020 1020 1020 1020 417 899 350 566 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98	400 3082 3082 2050 1230 1801 788 511 1601 120 285 511 1245 410 295 895 1245 410 742 100 278 420 707 743 1138 1318 133775	1859 2499 404 3099 1370 2050 1220 1805 788 254 511	++-++++++++	220 518 3370 345 11140 1210 1050 1111 1050 1111 1050 1111 1050 1111 1050 1111 1050 1150 475 1250 125	Olide Caby Opf-Parisas Ordel (L.) Paper, Gescope Parisa-Rescomp Pachastron Parisa-Rescomp Pachastron Parisa-Rescomp Pachastron Parisa-Rescomp Parisa-Rescomp Parisa-Rescomp Parisa-Rescomp Parisa-Rescomp Parisa-Rescon Parisas-Rescon Parisas-Rescon Parisas-Rescon Parisas-Rescon Prisas-Rescon Prisas		848 1200 289 850 2490 1540 1330 4630 281	245 3437 359 1455 1096 96 50 1119 1246 789 1520 1600 470 1620 2580 1620 2480 4740 1730 4540 261 281 281 281 281 281 281 281 281 281 28	+ 251 + 21339937720 + 119377226443564 + 120737720 + 12	1090 188 24 320 245 52 2880 63 130 540 425 280 280 280 396 530 96 415 580	ILLS. Valid. Val	560 214 50 3680 813 802 118 498 163 50 552 1050 1109 1109 552 1050 25 80 25 80 25 80 25 80 25 80 25 80 25 80 364 25 80 364 25 80 37 50 588 475 304 486 588 588 688 688 688 688 688 688 688 6	205 50 2 3685 8 8 825 8 8 800 8 1 117 50 5 1 98 90 5 117 50 1 28 10 3 26 30 2 27 30 2 28 30 2 28 30 2 28 30 2 29 30 3 20 3 3 20 3	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +	3 98 10 133 11 1234 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	250 Honelet A 100 Imp., Chem 110 Imp., Chem Imp., C	2045 2111 1103 349 1103 349 1280 4 768 2132 3422 132 3422 132 342 342 342 342 342 342 342 342 342 3	1028 1028 1028 1028 1028 1028 1028 1028	1028 10 121 1141 347 80 6 158 90 1283 6 789 210 10 34820 132 50 196 1077 80 28 50 228 50 228 50 155 90 1135 90 1135 306 2135 306	+ 1 84 25 10 44 04 78 72 11 12 12 10 44 07 87 12 11 12 12 10 14 78 72 11 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12
1800 386 1040 1210	CFAQ CFDE CGIP	406	1792 411 1149 1453 71 70	1793 415 1150 1453	+ 101 + 221 + 360 + 1631	\$70 780 1150	L. Vuitton S.A Lucturin Lyons, Edua,	1910	900 1285	1215 900 1285	+ 041 + 011 - 190	515	SGE-SB.	1776 74 70 648	985	595	+ 0.28 + 0.53 - 8.17		TE DES	-	-	ALIX	DES BILL GUICHET	3	RCHÉ	- (-		OR COURS
766 530	Chiara-Chibill	2305 206	R2B	1453 71 80 830 2466 820 232 20	+ 257 - 012 + 894 + 247 + 7	255 675 109 390	Majoratto (Ly) Majoratto (Ly) Macautin Mar. Wandel Mertell	677 115 60	351 675 115 426 1895	341 675 115 426 1699 1930	+ 757 - 029 - 051 + 240 + 119	345 1180 852	Sinco-U.P.H. Sinco-U.P.H. Sinco- Sinco- Siminco	648 923 803 322 1375 871		934 615 336 1440 874	+ 1 19 + 1 99 + 4 34 + 4 72 + 0 34	Etata-Un	HÉ OFFICIEL is (\$ 1)	7 13: 6 688		7 69		500 Or fin date	n berre) got	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	9600 9800	1/4 77800 78000
\$35 1670 275 1980 2740 306 440 1780 1160 1280	Crisis F. isom. Crisis Nat. Crusuat Bannar S.A. Darty Div. Rilg. P.d.C D.M.C. Ducks France Ducks Saux (Gán.)	409 580 254 456 1740 560 1680 302 2120 2895 309 90 527 6918	412 880 253 90 465 1880 600 1740 311 2200 2894 317 540 1890	413 570 255 466 1880 590 1735 315 2190 2892 317 536 1105 1105 1438	+ 097 - 147 + 099 + 1997 + 188 - 1997 + 188 - 1997 + 1997	1840 3250 2790 5300 425 526 80 2200 885 65 171 195 840	Marin-Garin Michalin	8080 (488 536 5250 2235 188 920 205 539 487 925	3585 3000 6290 488 544 63 2250 855 97 90 922 208 541 481 948	3675 3030 6270 488 544 63 50 2280 855 97 90	+ 104 - 124 + 202 + 312 - 020 + 168 + 150 + 111 + 047 + 1125 - 043 - 043 - 125 - 043 - 125 -	475 295 610 3100 1040 330 79 124 2500	Sodern Sodern Sodern Sodern Sodern Soger Somme-Albo Somme-Albo Somme-Albo Somme-Albo Somme Somme Somme Somme Somme Telex Lumme	1139 337 79 90 116 60 2763	200 2003 523 1230 701 1570 470 325 669 3480 1170 328 79 40 111 2749	200 2003 523 1230 683 1572 470 325 670 3480 1189	- 133 - 0423 - 0423 - 224 + 1575 + 1075 + 243 + 1075 + 243 -	Allemage Belgique Pays Bas Desema Norwige Grande-S Grine (10 Suisse (1) Suisse (1) Austriche Espague Portugal Canada (1)	ne (100 DM) (100 F) (100 K) (100 K)	307 681 15 000 273 100 83 181 98 351 10 584 4 941 4 515 258 97 401 4 901 4 710 5 100	306 7 15 0 272 0 83 2 83 2 93 5 10 4 10 4 10 4 10 4 10 4 10 4 10 4 10 4	80 29 80 14 34 36 30 253 56 79 00 94 56 44 10 21 45 4 22 46 4 25 47 4 76 47 4 96	50   15 50   280 50   101 50   10 50   5 50   4 50   375 50   44 50   5 60   5 60	500 Pièce frant 500 Pièce frant 500 Pièce suite 500 Pièce bein 500 Pièce bein 500 Pièce bein 500 Pièce bein 500 Pièce de 5 750 Pièce de 5 750 Pièce de 1 750 Or Pièce 500 Or Pièce	ine (20 fr) ine (10 fr) ine (10 fr) (20 fr) (20 fr) dollars dollars pacca florius		953 475 519 486 589 1340 1690 1175 3100 344 90 345 345 25 5 72	544 466 801 3350 1650 501 333 70 333 333 95 5 18

and the second of the second o

# Le Monde

# Fraudes pascales sur les distributeurs de billets

Des milliers de Parisiens ont sans doute mis au compte des traditionnelles plaisanteries du 1° avril les facéties de ces distributeurs de billets - en principe automatiques - qui refusaient ostensiblement de leur délivres ce jour-là la moindre coupure à l'effigie de Montesquieu (200 F) ou du peintre Delacroix (100 F). Bien à tort, car ces appareils ont tout simplement réagi à leur manière à la vaste fraude organisée au cours du long week-end pascal par des porteurs de fausses cartes. Ceux-ci, en effet, on su mettre à profit, pour gagner leur argent de poche, la fermeture des banques pendant quatre jours et l'impossibilité où se trouvent encore certains étants d'établir en temps réal l'indispensable interconnexion entre les distributeurs de billets et le fichier central

Depuis le 1° juillet 1985, les porteurs de carte bleue (réseau Visa) et Eurocard (Master Card) peuvent effectuer des retraits d'espèces dans tous les distributeurs automatiques de billets (DAB) et les guichets automatiques de banque (GAB) des organismes bancaires et financiersfrançais. Depuis décembre 1985, les 8 500 DAB et GAB répartis sur l'ensemble de l'Hexagone offrent effectivement cette pos bilité. Mais c'est dans la région parisienne, où l'on compte plus de deux mille distributeurs, que la fraude a été la plus significa-

« Plusieurs réseaux bançaires ont été touchés par l'utilisation fausses cartes au cours du week-end », confirme-t-on au groupement carte bancaire qui sure à présent l'« interbancement. « Dès qu'îls ont constaté la fraude, certains réseaux ont l'ensemble de leurs distributeurs et nous avons décelé ainsi mardi matin plusieurs dizaines de transactions anormales. Mais d'autres appareils ont continué à délivrer leurs billets, et il faut que soit terminé le pointage complet de ces dernières opérations pour que nous puissions déterminer l'ampleur de la fraude, expliquet-on. Ce n'est qu'après qu'il conviendra d'effectuer le tri entre

Bourse du matin

BAISSE

consécutives, la baisse était au

rendez-vous mercredi matin à la

Bourse de Paris. Parmi les valeurs

les plus éprouvées, citons Naviga-

tion mixte (- 4,5%). Chargeurs (- 3,6%), Compagnie bancaire (- 3,2%), Pernod (- 3,2%), Bon-

Premier

| 438 | 438 | 438 | 1656 | 1660 | 6822 | 470 | 466 | 1240 | 1200 | 1840 | 1830 | 4070 | 2380 | 3385 | 1380 | 1400 | 154 | 1154 | 1154 | 1260 | 1276 | 3010 | 3020 | 6250 | 6190 | 2330 | 2290 | 880 | 875 | 3370 | 3375 | 1075 | 1066 | 1095 | 1096 | 1278 | 1095 | 1096 | 1097 | 1160 | 1170 | 327 | 3470 | 3470 | 1160 | 1170 | 3273 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2735 | 2730 | 2730 | 2735 | 2730 | 2730 | 2735 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 2730 | 27

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15-91-77 + ISLM

Le numéro du « Monde »

daté 2 avril 1986

a été tiré à 457 283 exemplaires

(+0,6%).

Accor Agence Haves Ar Liquide (L')

lethom ..... encaire (Ciul ...

Essior Lafarge-Coppie L Veitton S.A. . Michelin Mich (Cle)

North-Intreesy Navag. Mixture... Ordel (L.1 Parmod-Ricard... Paugeot S.A... Sanofi... Source Pervier...

Après neuf séances de hausse

copiée et ceux qui ont procédé à des retraits frauduleux en utilisant un numéro de code qu'ils ne sont pas les seuls à connaître. 3

Ce n'est là qu'un épisode de plus dans la véritable guerre engagée entre les artisans da la monnaie électronique - dont la carte bancaire ne constitue qu'un des divers modes de paiement et les petits malins qui font acte d'imagination pour déjouer tour à tour les pièges que les construc-teurs s'efforcent successivement de mettre en place. « Chaque type de fraude nous oblige à trouver une parade, mais, pour les seuls distributeurs de billets, il existe au moins une trentaine de types de fraude différents, alors... », constate, désabusé, un spécialiste de la monnaie cen plastique 3.

Lors du Salon Assure-Expo 86, qui s'est tenu à Paris du 4 au 7 février dernier, une session était tout spécialement consacrée à ce sujet, sous le titre « Informatique : combat pour la fraude et le détournement ». Au cours de cette manifestation, l'un des intervenants s'est fait fort d'expliquer comment, très simplement, un quidam animé détourner à lui seul près d'un million de francs, tout simplement grâce à une contrefaçon de carte magnétique et au voi de codes d'accès sur neuf comptes, permettant une large utilisation des distributeurs de billets.

Selon le Centre de documentation et d'information de l'assurance, les pertes dues sux accidents d'ordinateur et à la fraude informatique auraient dépassé les 5 milliards de francs en 1985. Certes, ce chiffre comprend aussi les incidents techniques et la malveillance interne due au personnel opérant sur ce type de matériel, mais la part revenant à la seule utilisation frauduleuse de cartes magnétiques est loin d'être négligeable, et les banquiers - français et étrangers - craignant à juste titre que la facture ne s'alourdissa su fil des ans et du recours

accru à la monétique.

SERGE MARTI.

## GROUPES « ANTI-FASCISTES» ANNONCENT DES ACTIONS VIOLENTES CONTRE LE PARTI D'EXTRÊME DROITE

Aux Pays-Bas

(De notre correspondant.)

grain (- 3 %), Lafarge (- 2,9 %), Peugeot (- 2,6 %), L'Oréal (- 1,8 %), Midi (-1,6 %), Scules Amsterdam. – Les porte-parole anonymes de groupes d'extrême gauche ont annoncé qu'ils harcèle-raient sans répit les « racistes et fasquatre valeurs ont encore monté: Moët (+ 1,8 %). Bouygues (+ 0,9 %), Elf (+ 0,7 %) et Total cistes », dans un entretien accordé au journal NRC Handesblad, au lendemain de l'attaque, le samedi 29 mars, d'un hôtel proche de Rot-terdam, où se tenait une réunion du A LA BOURSE DE PARIS parti d'extrême droite, le Centrumpartij. L'hôtei, pris d'assaut par une centaine de jeune gens et arrosé avec des engins incendiaires, a été Valours françaises négociées dens le metinée du 2 AVRIL entièrement détruit : deux personnes out été grièvement blessées. Indicateur de séance (%):- 1 12

Des participants à cette « expédition punitive - expliquent dans le NRC Handelsblad que - les fas-cistes - n'ont pas droit à la liberté d'expression et que d'autres opéra-tions du même type auront lieu. Ce n'est pas la première fois que des comités - anti-fascistes » s'en prennent aux réunions du Centrempartij, mais l'action du 29 mars a été d'une

Dans un premier temps, les poli-ciers débordés par les assaillants, parmi lesquels des squatters venus de différentes villes du pays, ont du battre en retraite. Tandis que les locaux étaient mis à sac et incendiés, les cinquante participants à la réuper au feu et aux passages à tabac.

Certains observateurs craignent que l'extrême droite ne tire de ce genre d'opération un profit considé-rable lors des élections législatives du 21 mai prochain. L'extrême droite néerlandaise a désormais ses martyrs », titre un quotidien de cen-tre gauche.

Le Centrumpartij a gagné un siège lors des législatives de 1982. Depuis lors, les ultras de droite se Depuis iors, les utras de droite se sont entre-déchirés, ce qui a débou-ché sur une seission. La réunion du 29 mars avait justement pour objec-tif de réconcilier les factions

RENÉ TER STEEGE.

ABCDEFG

# Les Libanais s'interrogent sur les conséquences du retrait des observateurs français

être d'en faire les frais : MM. Leigh

Douglas et Philip Hatfield. Disparus depuis vendredi, on ne sait s'il faut les ajouter à la liste des otages occi-

dentaux : huit Français, quatre ou cinq Américains, un Britannique st un Italien.

Un an de détention pour deux otages juifs. – La commission des

otages juifs. - La commission des communautés juives en péril du

CRIF tient à rappeler avec émotion que voilà un an, Elie Youssef Srour, soixante-huit ans et Isaac Sasson,

soixante-cinq ans, étaient enlevés à

Beyrouth sans aucun motif. Avec Selim Mourad Jamous, soixante ans,

Yehouda Beniste, soixante-dix ans, et son fils Youssef Beniste, trente-

trois ans, il y a cinq otages juis au Liban. La commission des commu-

nautés juives en péril du CRIF adresse à nouveau un appel solennel

et angoissé aux gouvernements du monde libre et à l'opinion publique

internationale pour qu'une ation

concertée et énergique soit engagée pour obtenir la libération de tous les

otages quelque soit leur nationalité et leurs origines. Elle ne peut aussi manquer de rappeler douloureuse-ment la mémoire de Raoul Soubhi

Misrahi, Haim Hallala Cohen, Isaac

Tarrab, Elie Hallak et Ibrahim Be-niste assassinés à Beyrouth dont le

seul crime était d'être juifs.

LUCIEN GEORGE.

De notre correspondant

Beyrouth. — A Beyrouth le retrait des observateurs français, s'il n'a pas causé de surprise, pose deux ques-tions et un problème, sensiblement différents des préoccupations ayant cours à Paris sur le même sujet.

Première question : ce désengage-ment de la France fait-il partie d'un marché actuellement négocié à Paris au sujet des otages français au Liban ; si oui, quelle est la nature de ce marché et quels en sont les volets libanais? Pour le camp chrétien, ceia amenuise-t-il encore les possibi-lités déjà fort réduites d'internatio-nalisation de la crise même en cas offensive militaire syrienne? Deuxième question : le minutage de l'opération a-t-il une signification précise. En d'autres termes, Paris possède t-il des renseignements sur une conflagration généralisée immi-nente, qui l'aurait porté à dégager rapidement ses hommes? Quant au problème, il concerne la Réside des Pins, ancienne demeure de l'am-bassadeur de France, abandonnée à la garde des gendarmes français en 1976, et transformée par la suite en QG du contingent français de la force multinationale, puis du corps

Elle est, en effet, située juste sur la ligne de démarcation entre les deux Beyrouth, plutôt du côté ouest mais en même temps contigué aux positions de l'armée du côté est. Pour éviter qu'elle ne devienne l'enieu d'une confrontation entre les deux secteurs de la ville sinon entre les miliciens du secteur musulman, le président du Parlement, M. Husseini, a proposé qu'elle devienne une annexe provisoire du siège, lui-même provisoire (depuis dix ans) du Parlement distant de 500 mètres et plus proche du côté est.

Les « casques blancs » s'étaiem repliés, mardi, de leurs trois dernien postes d'observation : les tours Murr (Beyrouth-Ouest) et Rizk (Beyrouth-Est) et Sebnay, surplom-bant le palais présidentiel de

Bien que leur retrait devenu quasi inévitable était attendu, et que leur mission était de plus en plus ineffi-cace, le départ des observateurs français n'a pas été accueilli avec in-différence à Beyrouth, surtout en secteur chrétien, où l'on constate que la France sous le gouvernement socialiste s'est bien plus engagée au Liban que sous le règne de la droite – avant 1981 et après mars 1986 – dont les chrétiens libanais se sentent pourtant plus proches.

Le vice-président des Forces liba-naises, M. Karim Pakradouni, a déclaré à ce sujet : - Nous refusons que la France quitte la résidence qui a vu la proclamation du Grand i. Nous nous éto cision du gouvernement français et nous souhaiterions qu'il subsiste un avre de paix français au Liban. »

Il reste à Beyrouth même une pré-sence militaire française constituée de cent-trente-six gendarmes affectés à la garde des deux locaux de l'ambassade dans les deux secteurs de la ville ainsi que de la résidence de l'ambassadeur à Beyrouth-Est. Sans compter un contingent de 1499 hommes dans le cadre de la FINUL au Liban du Sud. Quand la présence culturelle, si elle se maintient en secteur chrétien, elle s'est nettement amenuisée du moins sous forme d'enseignants français en secteur musulman, par suite des risques inhérents à la présence de ressortissants occidentaux dans cette partie de la ville. Deux professeurs britanniques de l'université américaine de Beyrouth viennent peut-

Sur

**CFM** 

de 19 h à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100.3 MHz) à Bordesux (101,2 MHz) tes-Saint-Nazaire (94,8 MHz) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) à Caen (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz) à Saint-Etienne (96.6 MHz) A Montpellier (88,8 MHz) à Strasbourg (100,9 MHz) à Douai (97,1 MHz)

à Valenciennes (97,1 MHz) à Lens (97,1 MHz) MERCREDI 2 AVRIL Allô « le Monde » 47-20-52-97

Les priorités sociales

du nouveau gouvernement **avec MICHEL NOBLECOURT** 

Émission présentée par FRANÇOIS KOCH

Chaque mardi et chaque ven-dredi, à 8 h 27, la chronique pla-cement de CFM, réalisée avec le

# \_Sur le vif —

# **Masochistes**

Ce matin à la radio, l'enten-dais une dame de Créteil, privée de télé par *Télérama* en juin dernier. Ils sont une vingtaine comme ça à avoir accepté de larguer leur poste pendant un mois... Pour voir. Elle, c'est tout vu. C'était l'ivresse, la joie. Son mari, aux petits soins, il faisait les courses, la vaisselle. Les enfants plongés dans de saines et édifiantes lecturés. Les sorties le dimanche, le grand air, le soleil... Enfin, le pied, quoi l

La plupart des cobayes ont réagi de la même façon. La preuve : le jour de la redistribu-tion des postes, l'équipe a voulu mettre les familles au défi : vos télés on se les garde encore six mois, d'accord? Oui, figurez-vous. Tous d'accord. Sauf les malheureux parents d'un gamin calcitrant. Qu'est-ce que vous dites de ça? Ils sont drôlement vertueux dans le Val-de-Mame, non? Et pas seulement dans le Val-de-Marne. Le journal publie à cette occasion les résultats d'un sondage Louis-Harris : 44 % des Français se déclarent prêts à se passer de télé ad vitam seter-

Juré craché? Je me permets d'en douter. Ils ont fait la même expérience en Allemagne. Et alors là, ça a été la Bérésina. Au bout de quatre semaines d'absti-nence, ils étaient sur les genoux, les mecs. Ils imploraient, ils suppliaient, en sanglotant, qu'on leur rende leur boite à images, la bonne visille nounou électronique de leurs chiards déchaînés, leur ouverture sur le monde.

Frustrés, affamés de foot et de tennis, ils étaient en manque, ils devenaient fous. Au burseu, ils ne fichaient plus rien, ils se faisaient raconter perident des heures, le but marqué par le Bayern de Munich et les tie bre de « Bobo » Becker. Et le soir à la maison, à bout de nerfs, ils cognaient sur tout ce qui passait à portée de la main, la famme, les gosses, le chien. Ils faisaient la guerre, pas l'amour. C'est plus à leur mère, qu'elles téléphonaient, les nanas, pour se distraire, c'est à leur avocet. Il y avait du divorce dans l'air.

Entre nous, cs me parati vrai. semblable. Imaginez due près d'un siècle après l'intervention de Gutenberg on ait privé les gens de l'imprimé. C'est impensable. Et c'est bien dommage, Moi, je le regrette, le bon vie temps. Qu'est-ce du'on était bien, enveloppés de peaux de bête, accroupis dans des pleines dents des lambeaux de viande sanguinolente et des racines terreuses. C'est là que

CLAUDE SARRAUTE.

# L'AFFAIRE GREENPEACE

# La télévision néo-zélandaise « découvre » la troisième équipe de la DGSE

La Nouvelle-Zélande aurait-elle découvert la troisième équipe d'agents secrets français ayant opéré à Auckland, en juillet 1985 lors du sabotage du Rainbow-Warrior? On se souvient que la presse française (le Monde du 18 septembre 1985) avait révélé la présence de deux nageurs de combat, issus du centre militaire d'Aspretto, en Corse, chargés de poser les deux explosifs sur la coque du navire amiral de Greenpeace, tandis que l'équipage du vollier Ouvéa était responsable du convoiement des explosifs et du matériel de plongée, les faux époux Turenge faisant le lien entre les uns et les autres et s'occupant de récupérer les plongeurs et de faire place

Un documentaire diffusé, mardi soir le avril, par la télévision néo-zélandaise croit pouvoir identifier les deux membres de cette troisième équipe : ayant affirmé être des pro-fesseurs d'éducation physique dans un collège de filles de Tahiti, ceuxci, présents sous les noms de Alain Tonnelle et Jacques Camurier, sont arrivés à Auckland, venant de Papeete, quelques jours seulement avant le 10 juillet, jour du sabotage. Le documentaire présente des photos en couleur des deux hommes en vacances sur l'île de Cook, quelques jours après l'attentat, en compagnie du commandant Louis-Pierre Dillais, alias « Dormond », chef du centre d'instruction des nageurs de combat (CINC) d'Aspretto et responsable de la coordination de l'opération sur le terrain. Ce dernier

n'avait quitté la Nouvelle-Zélande MINITEL magazine

RIMESTRIEL EN VENTE PARTOUT

Je vous le garantis

époux Turenge, Dominique Prieur et Alain Mafart, furent arrêtés et

Le documentaire assure que les empreintes digitales de Camurier et Tonnelle ont été relevées sur les cartes et les documents saisis par la police à bord du voilier Ouvéa, quand il fut contrôlé à son escale dans l'île australienne de Norfolk. La police néo-zélandaise a confirmé le séjour et l'identité des deux hommes, tout en précisant qu'elle n'avait pas de preuve formelle iui permettant d'affirmer qu'ils avaient placé les explosifs. Cependant, les enquêteurs ont confirmé qu'une troisième équipe d'au moins deux per-

que la veille du jour où les faux sonnes - peut-être quatre - avait participé à l'opération montée par la DGSE.

En fait, les noms donnés pourraient correspondre aux fausses identités sous lesquelles voyageaient les membres de la troisième équipe, à l'instar de tous les autres me de l'opération, si l'on excepte le docteur Xavier Maniguet, loueur sous son identité réelle du voilier Ouvén. Il apparaît de plus en plus que le sabotage du Rainbow-Warrior a impliqué exactement quatorze agents français, les «Turenge» n'étant probablement pas les seuls chargés des repérages préliminaires et de la récupération de la troisième

# **Aux Etats-Unis**

# Le crime organisé a un effet de plus en plus néfaste sur l'activité économique du pays

Washington (AFP-UPI). ~ La commission nommée par le prési-dent Reagan pour enquêter sur le crime organisé aux États-Unis a rendu public, mardi 1ª avril, à Washington, le résultat de ses travaux. Selon ce rapport de 400 pages, fruit d'une étude qui a duré plus de deux ans, la pègre devrait disposer cette année, sur le territoire américain, de revenus s'élevant à 100 milliards de dollars. Par les pertes d'emplois qu'elle entraîne et l'importante évasion fiscale qu'elle provoque, cette activité a un effet de plus en plus néfaste sur l'ensemble de l'activité économique.

Si le trafic de drogue, le jeu, le racket et la prostitution représentent toujours une source importante de revenus pour le crime organisé, celui-ci n'en étend pas moins aujourd'hui ses ramifications, note le rapport, dans de nombreux secteurs industriels. Il se lance dans des opérations sans cesse plus ambi-tieuses, et son chiffre d'affaires a dépassé celui de certaines industries, telles que celles de la papeterie ou

La commission présidentielle estime que la fraude fiscale fait perdre annuellement aux pouvoirs publics plus de 18 milliards de dolparticis pius de 10 miniarus de doi-lars. Les activités occultes de la pègre empêcheraient la création d'environ quatre cent mille emplois, notamment par l'élimination de la

1 HOMME AVERTI EN VAUT 2

ET S'HABILLE 2 FOIS MIEUX CHEZ :

STEPHANE MEN'S

DISCOUNT DE LUXE -- DUTY-FREE

DANS LES GRANDES MARQUES SIGNÉES

DU PRÊT-A-PORTER MASCULIN

A DES PRIX É-TON-NANTS !

OUVERT T.L.J., AU 130, BD ST-GERMAIN. Park. (Mº Odéon)

12 H A 19 H 30, 5, RUE WASHINGTON, Park. (Mª George V)

RECOMMANDÉ PAR TOUTE LA PRESSE DE « GAULT ET MILLAU » A « PARIS PAS CHER »

AGRÉE PAR LE GUIDE DU CORPS DIPLOMATIQUE

qu'elle exerce sur certains syndicats, la Mafia empêche les travailleurs de ces secteurs d'obtenir les augmentations de salaires auxquelles ils auraient droit.

La commission observe aussi que la structure du « milieu » s'est modifiée, ces dernières années, en raison de l'apparition de nouveaux groupes, tels que les gangs de motards Heil's Angels (Les Anges de l'enfer), de bandes chinoises ou asiatiques et d'autres organisations de malfaiteurs à fort caractère ethnique. La Cosa Nostra, la Mafia d'origine ita-lienne, demeure l'élément dominant du crime organisé aux Etats-Unis. mais elie n'est plus senie. La colla-boration entre maliosi d'origine chinoise et italienne est devenue courante, allant jusqu'à l'échange de - contrats - (meurtres); la fourniture d'armes et l'avance de fonds, en particulier à New-York soù le quartier italien de Little Ifaly jouxte

Pour que la guerre contre le « milieu » soit gagnée, recommande l'étude, les États doivent se doter d'armes légales: adoptes des lois identiques, notamment sur les écoutes téléphoniques, les activités de racket et la saisie de biens acquis de manière criminelle, et lutter contre les protections dont le crime tionnaires, avocats et hommes d'affaires. Citant, à titre d'exemples, cinq cas d'avecats, le rapport appelle les barreaux des Etats à faire le ménage dans leurs rangs.

Les instances disciplinaires de la profession, note la commission devraient enquêter de façon plus poussée sur les avocats soupconnés de ne pas seulement défendre les malfaiteurs, mais aussi de les conseiller avant qu'ils ne comme tent leurs crimes.

Dans une prise de position séparée, neuf inembres de la commission sur dix-huit ont regretté la sousestimation, selon cux, dans le rapport du rôle joué dans le crime organisé par les organisations noires et

LA RENTREE Les imites i tiers-mondisme

war i i

A 11 's

a -

Acres ...

NT -- 12 - 12 -

.....

Y 10, 147

24" "28" " " "

55 22 -

-9678-161

22 7 4 77

Carrier 12

\* 4 × 1720

Notice of the distinguish

Experience of the design secretary

🖮 par Paris 👢 in service 🦗

Martin A. La Guargia et der

Application of the second

SMIRACH BOOK STORES

Micro da para da la como

the de persons where his market

tin du gar er ie er seren er , an

Data Patternie Come tem gra-

delian des contra

For le second eyes are l'are

description of the second

Sees do mary he was a see Se

Difficult 13 the state of the State

the d'indea mont. It attendes a

teres une ever one die man der

attaier en la more

popular reconcutat

and a more

25 Car 18

. : In see

12 19 4 48

· mar latered

.. y- 1282 🚧

一 其下 持衛 [ 明明]

Ling Baman freierich

10 mar 🐞 🌬

3 1 44 27 14

Linguistantism MM

Committee from the same

William Control of Address

Section 1997 The section of the section 1997 The section

12 4 1 7 1 1 2 des 1 160%

ALL AND WILLIAM BE

Market and the second of the Contract # 80

and the Section of th Committee of the second BALL STRUM the first of the Mark Mark Mark for an arrange entre in THE WAY AND AND ASSESSMENT AND and a control of the Control

1144 1 1 2.12 & MARINER spie wiegen bereitent dans SALITY CONCERNANT FOR Manager Suddame fram Mit a bie bille bei farte ber feb. Extra " " tar see diffe. MER BUTTO TO THE DATE OF MEDICAL MERCHANISMS.

specimental Marine and Science manus culty a man a la water and the season for the term more quite alleged become only ・発しては、これを必要を終められるのでき Billion of the phone phone of a could be water than grad If they do not present appropriate The terminal or per next in tested and a rich day in were

prince on 1962 house me  $s(g) : \mathcal{F}_{\alpha}(\omega_{g}^{\alpha}) = s(\omega_{g}^{\alpha}) = (-1)^{\alpha} (1 + \alpha)^{\alpha} (1 + \alpha)^{\alpha}$ Mar epoque la maralie de Mare e mm la calación The state of the state of the state of the state of Period has not a long to the decident ் பரும் அடித்து எங்கள் பழகும் க White like a fetz by affects of their editions where the And the second s The state of the s

The till to the extra policy of the contract of the

All dollars to be and the particular, and a some that had not use as a firm

Ers. tout our ere fit are so in the second at the second a 医乳球 医水流管 电二氯二氯 Esfin. Pendeva - war farma taraban year i de la companya de l brique les desire estacent le la la bien entre et la The a like involved with the contract of the c the day of the territory of the same of th

to pive tout grow is be refere Les entrep

war erringen grang i Forms I was a super a grant feet beganner grass us. THE BOLDWING OF THE LAW OF POLICE to la volunte facult que Via a le the of their way to be a

Park my cost course of the cost Stanter, On your array a court The season that the second meller un gene en bare un de f Manual transfer on three as the first transfer of the A , there we was a fine of the Mattern cat vicinations cans a service of the propriation THE WAR ALL IN THE PARTY IN 

the Contraction of the same of the Mediterrance ( ar, ma) pe le contratt dance. tower between the second secon table des recognists strangent filled the residence of third reproduct to and there physical de la Reconstitute was made to the first of sometimes bout to be the state of the sta findie Distinct of the latin of

The state of the s